



HAL
open science

Développement local et Culture Occitane

Suzanne Thibal

► **To cite this version:**

Suzanne Thibal. Développement local et Culture Occitane. Sociologie. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2012. Français. NNT : 2012MON30004 . tel-00699758

HAL Id: tel-00699758

<https://theses.hal.science/tel-00699758>

Submitted on 21 May 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE PAUL VALERY - MONTPELLIER III

Arts et Lettres, Langues et Sciences Humaines et Sociales

ECOLE DOCTORALE

LLCC – LANGUES, LITTERATURES, CULTURES, CIVILISATIONS

DOCTORAT DE L'UNIVERSITE PAUL VALERY – MONTPELLIER III

Discipline : Etudes Occitanes

THIBAL Suzanne

Développement local et Culture Occitane

Thèse dirigée par MARTEL Philippe

Soutenue le 4 février 2012

Jury :

- M. ALCOUFFE Alain**
- M. COULON Christian**
- M. CROZAT Dominique**
- M. MARTEL Philippe**

Résumé en français

La langue et la culture occitanes figurent désormais en bonne place dans les programmes de développement culturel des espaces organisés que représentent les parcs naturels régionaux et les pays, au sud du Territoire. --- Des initiatives sont prises pour la sauvegarde et la valorisation de ce qui constitue la mémoire vivante d'une culture populaire traditionnelle ; elles bénéficient pour leur mise en oeuvre de nouveaux dispositifs règlementaires et financiers en provenance de Départements, de Régions comme de certains programmes européens. --- Dans un même temps, le patrimoine culturel, matériel comme immatériel, a été mondialement reconnu comme l'un des axes majeurs du développement durable par les Institutions internationales qui préconisent sa valorisation en tant que marqueur identitaire porteur de lien social. --- C'est à ces différents égards et à partir d'une approche systémique de textes fondateurs internationaux, de programmes européens, de politiques de collectivités territoriales, de chartes et programmes opérationnels de parcs naturels régionaux et de pays, d'animations culturelles sur le terrain et de réseaux d'acteurs locaux, que la thèse *Développement local et culture occitane* analyse les partenariats en place avec leur dynamique et leurs faiblesses. --- Ainsi se dessine la draille occitane du développement local.

Titre et résumé en anglais : Local development and Occitan culture

The Occitan language and culture now play an important part in the cultural development programmes of organized public areas, such as a regional natural park and rural districts, in the South of France. --- Many initiatives have been taken for the protection and valorization of the living memory of a traditional popular culture ; their implementation may benefit from news regulatory and financial measures from the Departments, Regions as well as from European programmes. --- At the same time, the (material as well as immaterial) heritage has been acknowledged as a major axis of sustainable development by International Institutions ; indeed, they recommend its valorization as an ident marker that facilitates social cohesion. --- From this point of view and through a systemic review of the international founding texts, European programmes, policies of the local authorities, charters and action plans of regional natural parks, cultural events and networks of local actors, the thesis, *Local development and Occitan culture*, analyses the forces and weakness of the established parternships, and declineates the Occitan imprint on the local development.

Mots-clés en français

langue occitane	identité culturelle
culture occitane	patrimoine culturel immatériel
parc naturel régional	développement local
ruralité et pays	développement culturel

Mots-clés en anglais

Occitan language	cultural identity
Occitan culture	immaterial cultural heritage
regional natural park	local development
rural district	cultural development

Intitulé et adresse de l'Unité de recherche :

LLACS – LANGUES -LITTERATURES – ARTS ET CULTURES DES SUDS
Université Paul Valéry – Montpellier 3

**Très vifs remerciements pour son suivi et ses conseils
au Directeur de thèse, Philippe MARTEL**

**Remerciements collectifs à tous ceux
dont les apports d'informations
ont contribué à l'approche de la problématique
*Développement local et Culture Occitane***

*

* *

**Merci à ma Famille pour son soutien au cours de ce chantier,
dédié à mes Parents et mes Aïeux de Langue d'Oc**

SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
• problématique de l'inter-action développement local/culture occitane	
I – A L'AUBE DU VINGT ET UNIEME SIECLE, UNE DECENNIE D'EVOLUTION DANS DIVERS CONCEPTS	14
• quelques références à de grands textes de portée internationale (culture – développement – patrimoine – langues régionales)	
II – LIEUX INSTITUTIONNALISES	
• parcs naturels régionaux	27
• pays	51
• collectivités territoriales	70
• programmes européens	97
III – REALITES DE LA CULTURE OCCITANE SUR LE TERRAIN	
• panorama de l'animation culturelle occitane	109
• les acteurs locaux	144
CONCLUSION	174
• réflexions de synthèse	
POSTFACE	186
BIBLIOGRAPHIE	189

DEVELOPPEMENT LOCAL ET CULTURE OCCITANE

essai pour une approche systémique de la « draille occitane »

MONDIALISATION CULTURELLE ET PATRIMONIALISATION TERRITORIALE

MODERNITE ET TRADITION

INTEGRATION AU GLOBAL ET VALORISATION DU LOCAL

Tels sont les termes d'équation qui cadrent la problématique sur :

Développement local et culture occitane

*
* *

INTRODUCTION

AVANT - PROPOS

Le présent Essai sur la problématique des rapports entre la culture occitane et le développement local sous-entend, par son intitulé même, la démarche engagée pour la recherche.

En effet,

--- parler de développement local implique à la fois :

- une approche dynamique, celle du développement
- une approche spatiale, celle du local, d'une part

--- et, d'autre part, faire référence à une *culture occitane* est, par là même, énoncer de prime abord que la langue occitane, à travers ses diverses expressions dialectales est toujours à ce jour étroitement liée à des valeurs, des pratiques, des productions, des créations à caractère culturel.

La réflexion prendra donc appui sur un triptyque assez classique :

--- la culture --- le développement --- le local
analysé à l'aune de la référence occitane.

Et, tenant compte d'une double complexité d'approche :

- celle d'abord de chacun des concepts de culture, de développement et de local
- jointe à celle de la saisie des données de ce que l'on s'accorde à appeler culture occitane

c'est par une approche à caractère systémique que sera abordée la ***draille du développement local par la culture occitane***.

Ce mot de « draille » (*dralha* en occitan) devrait trouver dans ce qui va suivre une illustration actualisée de sa charge symbolique ; le présent cheminement, à caractère culturel, va s'inscrire dans des territoires, au travers de l'« agir » d'une pluralité d'acteurs et d'une multiplicité d'offres d'animation culturelle et se heurter, bien souvent, à une diversité de paradoxes qui sont autant d'obstacles, de voies sans issue ou d'amorces de pistes porteuses d'avenir ...

CHEMINEMENT D'UN CHOIX DE THEME DE REFLEXION

Mon suivi du cursus « études occitanes » (licence/master/doctorat) à l'Université Paul Valéry (Montpellier 3) débuta en 2003 pour des raisons non professionnelles. Un statut de retraitée me laissait liberté d'esprit et disponibilité de temps pour m'engager dans des études dont la raison d'être était mon désir de me familiariser avec une langue et une culture qui m'étaient méconnues alors même qu'elles avaient été celles de mes ancêtres du Languedoc, --- ancêtres dont je tentais par ailleurs d'appréhender non seulement la généalogie mais aussi les données de l'environnement social et culturel à leur époque.

Cette recherche --- tournée au départ vers un passé culturel que je pensais alors quelque peu révolu bien que toujours porteur d'un riche patrimoine --- m'a peu à peu, au cours de ces huit années de faculté, à travers et au-delà des programmes universitaires, fait prendre conscience de faits sociaux d'actualité qui m'ont conduite à réviser des a priori.

Ces faits sont multiples et divers, qu'il s'agisse :

- de la continuité de la pratique de la langue occitane, dans sa diversité dialectale, en maints lieux de vie par delà le milieu scolaire et universitaire
- de l'ouverture régulière de media (presse écrite, parlée, télévisée) à la langue et à la culture et de la parution continue en occitan d'ouvrages en tous genres pour tous publics
- de la programmation estivale toujours plus riche en festivités sous le signe de la culture occitane et faisant appel à des groupes musicaux se réclamant de cette culture de plus en plus nombreux
- de l'ouverture progressive de sites informatiques, à l'initiative d'associations culturelles, d'organismes de tourisme, de collectivités locales, de groupements divers, faisant référence à la culture occitane et pratiquant parfois le bilinguisme --- phénomène amplifié avec l'arrivée des « réseaux sociaux » incitatifs à un nouveau style d'échanges
- de l'indéniable succès rencontré par chacun des trois grands rassemblements organisés ces dernières années pour la reconnaissance officielle de la langue occitane et qui portaient témoignage par leur ampleur de la force représentative de la culture

mais de plus, au plan territorial et local :

- de la présence à travers la trentaine de départements pouvant se réclamer à bon droit de la culture occitane, d'un ample bénévolat associatif diffus qui suscite et anime une grande diversité de micro-activités à caractère culturel autour de la langue et de la culture occitanes
- de l'installation progressive d'une signalétique en occitan à l'entrée des communes
- et, au niveau des collectivités territoriales, de l'élaboration de plans de développement, à finalité socio-économique, touristique et/ou culturelle, qui prennent en compte la langue et la culture occitanes, soit en tant qu'éléments référentiels identitaires, soit comme nouvelle thématique de production touristique, soit encore comme le vecteur d'une animation locale porteuse de lien social entre gens du pays, nouveaux arrivants et visiteurs occasionnels.

Certes, il va de soi que, dans le même temps, des constats corrélatifs mais de sens opposé viennent quelque peu nuancer les effets positifs des évolutions énoncées ci-dessus. Ils tiennent, notamment, à :

- une lente et inéluctable disparition de locuteurs naturels de la langue occitane
- un manque de statut légal pour la langue, ce qui freine son développement et le rayonnement de la culture dont elle est porteuse
- la précarité économique de nombreux groupements culturels et artistiques
- un certain « effet d'annonce » pour des animations sans consistance culturelle
- une inévitable instrumentalisation de la langue et de la culture à des fins plus politiciennes que culturelles, notamment en périodes électorales
- mais aussi des éléments d'ordre psychologique qui s'expliquent par un vécu ou le souvenir de l'époque où la langue française fut imposée à l'école au détriment des patois régionaux, --- ce qui provoque encore chez certains des réticences à pratiquer une langue qui leur fut

un temps interdite de parler tant à l'école que bien souvent dans la famille

- sans omettre aussi quelques tendances tenaces ici ou là à ne vouloir considérer comme orthodoxie linguistique occitane qu'un parler local, attitude contraire à l'esprit de tolérance et d'ouverture propre à la culture occitane
- enfin, des oppositions manifestées périodiquement contre la culture occitane en particulier et les cultures régionales en général dans une approche centralisatrice sectaire.

Il n'en reste pas moins que la décennie 2000/2010 a connu des avancées significatives pour la valorisation de la langue et de la culture occitanes, et cela d'ailleurs dans un contexte global plus favorable aux langues et cultures régionales, à partir de diverses recommandations et réglementations à portée internationale.

C'est ainsi que :

- au plan mondial, l'*UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture)*, à la suite de sa *Recommandation pour la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire* de 1989, puis de sa *Déclaration universelle sur la diversité culturelle* de 2001, a adopté en 2003 une *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel* ; cinq grands domaines sont énoncés pour cadrer le patrimoine culturel immatériel, dont les *traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel* (cf. infra & UNESCO)
- dans le cadre du *Conseil de l'Europe*, après la *Convention cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société* de 2005, la *Recommandation 250* de 2008 de son Congrès des pouvoirs locaux et régionaux insiste sur *Le besoin d'identité culturelle régionale* (cf. infra & Conseil de l'Europe)
- au niveau national, la *Loi constitutionnelle de modernisation des Institutions de la Vème République*, du 21 juillet 2008, officialise la reconnaissance des langues régionales. Dans le chapitre XII intitulé « *des collectivités locales* », le texte de la Constitution énonce désormais à l'article 75-1 : « *Les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France* ».

Certes, la promulgation de ces textes officiels n'est pas une fin en soi. Encore faut-il que les Conventions des Institutions internationales soient ratifiées par les Etats membres. Encore faut-il que les lois soient suivies de textes réglementaires d'application.

Ces textes ont cependant le grand mérite d'exister car ils servent de fondements référentiels irréfutables aux programmes conceptuels de développement culturel.

Mais pour ce qui est d'une valorisation concrète effective du patrimoine culturel immatériel, c'est du côté de la Communauté européenne qu'il convient de se tourner.

- au niveau communautaire, la culture occitane bénéficie de la mise en oeuvre des *programmes d'initiative communautaire (PIC)*, notamment ceux affectés au développement rural. En 2006, la Communauté a arrêté à ce titre ses orientations stratégiques pour la période de programmation 2007/2013 ; c'est dire, qu'à ce jour, des projets ayant bénéficié de ces financements sont en cours de réalisation (cf. infra & Programmes européens)

C'est du constat global de tout ce qui précède que s'est peu à peu dégagé le thème d'une possible réflexion sur les rapports entre développement local et culture occitane, --- deux données à prendre dans leurs acceptions classiques comme à travers leurs évolutions respectives et dans une perspective d'interactivité sans doute renouvelée.

Données de base de la problématique :

- le développement local
- la culture occitane

Le développement local.

S'il n'y a pas lieu de retracer ici le cheminement du concept du *développement local* depuis les années 70 - lorsqu'il a fait suite à celui du *développement endogène* de la fin des années 50 -, il n'est sans doute pas inutile d'en rappeler les principes fondamentaux qui l'ont singularisé tout au long des dernières décennies.

Le *développement local* est une démarche volontariste, qui part du bas, axée sur un territoire donné, privilégiant les ressources endogènes, s'appuyant sur les traditions artisanales et industrielles et valorisant la culture locale.

Par son ancrage au terrain, le concept du *développement local* implique une stratégie territoriale et une démarche opérationnelle qui s'inscrit dans la solidarité locale et la durabilité et passe par une mobilisation partenariale des acteurs locaux.

Le milieu rural a été le premier champ d'application du concept du développement local dans le cadre de la mise en place de la décentralisation qui a notamment renforcé le rôle des collectivités territoriales ; ces dernières furent directement impliquées dans la mise en oeuvre des procédures étatiques de développement local, en particulier les *chartes inter communales*, les *parcs naturels régionaux*, les *pays*. Mais le concept de développement local s'est par la suite étendu à d'autres espaces territoriaux, tels que *bassins d'emploi*, *villes* et *quartiers* selon des procédures appropriées.

Par delà les spécificités de procédure, le *développement local durable* (ainsi nommé depuis la Conférence de Rio de 1992) postule une même démarche, fondée sur la synergie entre les potentialités propres à un territoire et ses ressources humaines en vue de la mise en oeuvre d'un projet commun.

Ainsi, pour les *parcs naturels régionaux* et les *pays*, une même « ingénierie » s'applique quel que soit la nature du projet de développement local ; elle implique plusieurs étapes, à savoir :

- un diagnostic pluri-disciplinaire du territoire donné, conduit en partenariat secteur public/secteur privé, portant inventaire des ressources et faisant ressortir les forces et les faiblesses du terrain au regard de ses données spécifiques environnementales, économiques, sociales et culturelles
- un cadrage du projet de développement par le choix d'axes d'orientation
- un programme d'actions prioritaires à conduire pour chacun des axes
- une panoplie de mesures opérationnelles exécutoires par la mobilisation des acteurs locaux
- ainsi que des évaluations périodiques des résultats obtenus en vue des inévitables ajustages en cours de mise en oeuvre du projet de développement.

Parmi les leviers de développement d'un territoire, figurent généralement les secteurs « tourisme » et « culture », à partir d'une valorisation du patrimoine local, matériel et immatériel.

C'est à ce double titre qu'est désormais prise en compte la culture occitane dans les projets de développement local durable des territoires du Midi.

La culture occitane.

Il a été souligné ci-dessus, dans l'*Avant-Propos*, que : « *faire référence à une culture occitane est, par là même, énoncer de prime abord que la langue occitane, à travers ses diverses expressions dialectales, est toujours à ce jour étroitement liée à des valeurs, des pratiques, des productions, des créations à caractère culturel.* »

Mais, qu'en est-il dans la réalité de la culture occitane ? Que recouvre-t-elle ? Qu'est-ce qui la définit ainsi ? Quelle place tient-elle dans le développement local ? A-t-elle un avenir ? ... Autant de questions pour lesquelles la thèse tente d'apporter des éléments de réflexion.

Un constat s'impose : Le mot « occitan » fait désormais florès dans les programmes de festivités, aussi bien ceux de l'été qui ambitionnent d'attirer des visiteurs de passage et des touristes, que ceux des autres saisons de l'année qui contribuent à l'animation de la vie locale.

. . . festival occitan . . . quinzaine occitane . . . université d'été occitane . . . marché occitan . . balèti occitan . . . conte occitan . . . poésie occitane . . . théâtre occitan . . . littérature occitane . . . danse occitane . . . concert occitan . . . veillée occitane . . . fête occitane . . . produit occitan . . . label occitan . . .

Mais, quel sens donner ici au mot « occitan » ?

Cet adjectif, « occitan », qui qualifie de plus en plus des éléments de programmations d'animation culturelle, est rarement explicité, --- comme si cela allait de soi ! C'est sans doute vrai pour des populations locales imprégnées de l'histoire et de la culture de leur terroir et fidèles participantes à leurs manifestations festives annuelles ; c'est sans doute moins évident pour tous ceux qu'une communication culturelle et touristique tente de sensibiliser et d'attirer au pays le temps d'une fête...

De plus, il en va de l'usage du mot « occitan » comme de celui d'un grand nombre de qualificatifs dans le domaine culturel, --- qualificatifs abondamment usités mais dont l'abondance d'usages peut finir par affadir l'essence même des termes et donc à terme la spécificité culturelle des prestations.

Des phénomènes --- qui interrogent quant à leurs prévisibles incidences à terme --- commencent à se faire jour dans la profusion actuelle des festivités dites occitanes :

--- dès lors que le mot « occitan » est devenu tendance dans un contexte sociétal actuellement tourné vers ce qui semble traditionnel et donc a priori authentique, la référence occitane peut s'avérer finalement un simple effet d'annonce pour une manifestation donnée, sans fondement culturel caractérisé, mais que l'on veut rendre ainsi attractive ;

--- la référence culturelle occitane peut, parfois aussi, ne recouvrir qu'un assemblage de micro manifestations hétérogènes dont la programmation groupée, sous la même marque culturelle, vise

essentiellement à meubler un emploi du temps festif ;

--- ou bien encore, dans une démarche d'ouverture multi-culturelle et/ou de métissage de création culturelle, langue et culture occitanes se fondent dans un tout composite, sans doute attractif mais peut-être, au final, dommageable pour chacune des composantes culturelles, du fait d'une connaissance culturelle insuffisante des auditeurs/spectateurs pour faire le distinguo.

Cela étant souligné, il n'en reste pas moins que l'animation culturelle occitane perdure et se développe au fil des temps ; et c'est bien parce que des festivals, des balèti, des veillées, des fêtes, des concerts, des ateliers..., ont animé bourgs et villages des pays d'oc au cours des décennies passées, réunissant, dans une même liesse estivale, populations locales et touristes de passage, qu'en définitive la langue et la culture occitane auront continué à se faire entendre et à rythmer la vie locale, --- même si le qualificatif culturel d'occitan n'était pas toujours mis en avant dans la communication.

C'est donc à partir des regards croisés portés successivement :

- **d'une part sur le développement local, par référence à des textes institutionnels de portée internationale, à des programmes européens ainsi qu'à des territoires concertés tels que les parcs naturels régionaux et les pays, et à des politiques culturelles de collectivités territoriales,**
- **d'autre part sur la culture occitane, à travers un panorama des principales animations culturelles occitanes et un éventail de divers acteurs locaux**

que s'est dégagée une vue prospective sur les potentialités et les limites de l'inter-action « développement local et culture occitane ».

*

* *

METHODOLOGIE APPLIQUEE

Compte tenu de ce qui précède, la sensibilisation à cette problématique s'est donc faite tout au long des apports du cursus universitaire, nourrie en outre par un suivi attentif de l'actualité occitane ; ainsi diverses données informatives ont-elles été recueillies au fil des mois et périodiquement vérifiées et des contacts de terrain ont-ils été pris notamment à l'occasion de rapports et mémoires impartis par l'Université.

A ce titre, outre un suivi renouvelé d'universités occitanes d'été (Villeneuve-sur-Lot et Nîmes), de séminaires et colloques (en particulier ceux de Redoc et de la MSH de Montpellier), de manifestations culturelles occitanes telles l'Estivada ou Total Festum), il peut être fait référence à une analyse de l'opération « dictadas occitanas » (conduite en 2006 et renouvelée en 2010) ; une enquête sur la communication des comités départementaux de tourisme dans la trentaine de départements de l'espace occitan (conduite en 2008 et renouvelée en 2010) ; le mémoire master1 « à

l'écoute des Hommes au long de la Régordane » (le chemin séculaire qui conduit du Puy en Velay à Saint Gilles du Gard) ; le mémoire master2 « l'accueil touristique en langue d'oc, un élément du développement durable local » (portant notamment sur l'accueil touristique chez l'habitant et dans la petite hôtellerie).

Par ailleurs, un passé professionnel tourné vers le développement du tourisme vert avait apporté des connaissances préalables sur les concepts de territoires, de patrimoine vernaculaire, de cultures locales, de développement durable, à l'échelle nationale et européenne. (1954-1979 : secrétaire général de la fédération nationale des gîtes ruraux de France – 1979-1995 : directeur délégué à l'Infa, institut national de formation professionnelle d'adultes, plus spécialement chargée des formations animateur-agent de développement en milieu rural et thermal – décennie 90 : diverses missions pour le Conseil de l'Europe en rapport avec la culture et le développement régional).

C'est dire que ces acquits ont facilité la recherche à entreprendre ; mais le dépouillement des données disponibles, compte tenu de la multiplicité d'acteurs de tous genres et de tous niveaux en matière de culture occitane et la profusion des actions entreprises de tous côtés, laissait une impression dominante de dispersion, de confusion voire de dilution du caractère occitan, quant aux tenants et aux aboutissants de la valorisation de la culture occitane.

Alors des cohérences ont été recherchées au niveau territorial, des dynamiques partenariales ont été dégagées, dans une tentative d'approche à caractère systémique.

Et cela sans omettre ni sous-estimer des initiatives plus modestes et individualisées qui, bien souvent, ici et là, ont eu le grand mérite d'être des acteurs locaux, tenaces dans le temps, de la valorisation de la langue et de la culture occitanes en maintenant ainsi vivant le patrimoine culturel immatériel occitan.

Il convient de préciser en outre que, si le texte de la thèse ne reprend pas in extenso le contenu d'interviews, il n'en reste pas moins que tous les contacts établis ont apporté des éclairages qui ont nourri l'approche globale de la problématique ; par ailleurs, ce texte ne comporte que peu de données chiffrées ; en effet, à ce jour, l'animation culturelle occitane ne se prête guère à des évaluations quantitatives et qualitatives affinées ; dès lors les données chiffrées et les pourcentages de fréquentation n'auraient guère de valeur démonstrative ; et, bien souvent, des chiffres modestes de fréquentation induisent plus de retombées sociales que de gros effectifs à caractère éphémère...

La méthode de travail s'est appliquée à une analyse du haut vers le bas, du global au local, --- et cela à tous les échelons et sur divers plans :

1- au plan institutionnel :

- pour les Institutions internationales, repérage des textes qui pouvaient avoir une incidence sur la langue et la culture occitanes, sous l'angle de la culture, du patrimoine, du développement
- pour l'Etat français, énoncé des suites attendues de récentes dispositions législatives

2- au plan spatial : l'analyse de la problématique a été faite à partir de deux données :

- d'une part, le processus d'inter communalité sous-jacent aux Pays

- d'autre part, les procédures territoriales d'aménagement de l'espace à travers les Parcs naturels régionaux

Et, après sélection d'une quinzaine de Parcs et autant de Pays dans l'espace occitan, il a été consulté chacun de leurs textes fondateurs (charte, contrat, schéma de développement...), afin de relever les références qu'ils pouvaient faire à la langue et à la culture occitanes, et mesurer ainsi le degré de prise en compte de ces données linguistiques et culturelles dans le développement local en cours et à venir des terroirs concernés.

3- au plan opérationnel : après le double cadrage de la culture occitane --- cadrage d'intégration culturelle globale au plus haut niveau et cadrage territorial --- il convenait d'appréhender ce que recouvrait de fait la culture occitane et les formes de sa valorisation. Là encore, deux approches ont été faites :

- par les moyens : moyens financiers et normatifs (de l'Europe à la Région)
- par les hommes : les acteurs de terrain (réseaux, associations, groupes artistiques...)

C'est ainsi que peu à peu aura pu se dessiner une draille occitane du développement local.

*
* *

A L'AUBE DU VINGT ET UNIEME SIECLE, UNE DECENNIE D'EVOLUTION DANS DIVERS CONCEPTS --- 2000/2010

Au regard du présent thème de réflexion, *développement local et culture occitane*, la décennie 2000/2010 fut marquée par des évolutions dans les approches conceptuelles :

- de la culture et du patrimoine
- du développement
- du local et des territoires

résultant notamment de déclarations de principes et de promulgation de textes normatifs, à portée nationale, européenne et mondiale, en provenance notamment :

- de l'Unesco
- du Conseil de l'Europe
- de l'Union européenne
- des Nations Unies
- de l'Etat français

Ces nouvelles approches ont retenti sur les données de valorisation de la culture occitane --- comme sur celles de toutes les cultures régionales, d'ailleurs.

En effet, la culture occitane :

- par son support linguistique, la langue occitane, appartient désormais au « *patrimoine de la France* »
- compte tenu de ses diverses expressions culturelles, est une composante du « *patrimoine immatériel* »
- dans les schémas de développement culturel territorial, figure désormais en tant que telle aussi bien comme référent identitaire que comme axe d'action pour des programmes opérationnels ou encore comme dynamique de lien social au plan local.

De nouveaux textes internationaux de référence . . .

A - UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture, dont le traité constitutif, ratifié par 37 états dont la France au sortir du dernier conflit mondial, est entré en vigueur en 1946 – à ce jour, 58 Etats membres)

Un rappel : en 1989, à sa 25ème session, l'assemblée générale de l'Unesco avait émis une ***Recommandation sur la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire***. Selon les attendus du préambule, la Conférence générale de l'Unesco :

- *Considérant que la culture traditionnelle et populaire fait partie du patrimoine universel de l'humanité, qu'elle est un puissant moyen de rapprochement des différents peuples et groupes sociaux et d'affirmation de leur identité culturelle,*

- *Notant son importance sociale, économique, culturelle et politique, son rôle dans l'histoire d'un peuple et sa place dans la culture contemporaine,*
- *Soulignant la nature spécifique et l'importance de la culture traditionnelle et populaire en tant que partie intégrante du patrimoine culturel et de la culture vivante,*

adopte la recommandation qui, notamment, définit et identifie la culture traditionnelle et populaire dans ses deux premiers articles :

- (A) *La culture traditionnelle et populaire est l'ensemble des créations émanant d'une communauté culturelle fondées sur la tradition, exprimées par un groupe ou des individus et reconnues comme répondant aux attentes de la communauté en tant qu'expression de l'identité culturelle et sociale de celle-ci, les normes et les valeurs se transmettant oralement, par imitation ou par d'autres manières. Ses formes comprennent, entre autres, la langue, la littérature, la musique, la danse, les jeux, la mythologie, les rites, les coutumes, l'artisanat, l'architecture et d'autres arts.*
- (B) *La culture traditionnelle et populaire, en tant qu'expression culturelle, doit être sauvegardée par et pour le groupe (familial, professionnel, national, régional, religieux ethnique, etc.) dont elle exprime l'identité. A cette fin, les Etats membres devraient encourager, au niveau national, régional, international, les recherches appropriées en vue de ... (suit l'énoncé des mesures préconisées à cette fin).*

Depuis lors, au cours de la dernière décennie :

--- en **2001**, la diversité culturelle fait l'objet d'une **Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle**, par la Conférence générale de l'Institution :

(extraits)

La Conférence générale...

Constatant que la culture se trouve au coeur des débats contemporains sur l'identité, la cohésion sociale et le développement d'une économie fondée sur le savoir,

Proclame les principes suivants et adopte la présente Déclaration :

Article premier. - La diversité culturelle, patrimoine commun de l'humanité

- *La culture prend des formes diverses à travers le temps et l'espace. Cette diversité s'incarne dans l'originalité et la pluralité des identités qui caractérisent les groupes et les sociétés composant l'humanité. Source d'échanges, d'innovation et de créativité, la diversité culturelle est, pour le genre humain, aussi nécessaire que l'est la biodiversité dans l'ordre du vivant. En ce sens, elle constitue le patrimoine commun de l'humanité et elle doit être reconnue et affirmée au bénéfice des générations présentes et des générations futures.*

Article 2 – De la diversité culturelle au pluralisme culturel

- *Dans nos sociétés de plus en plus diversifiées, il est indispensable d'assurer une interaction harmonieuse et un vouloir vivre ensemble de personnes et de groupes aux identités*

culturelles à la fois plurielles, variées et dynamiques. Des politiques favorisant l'intégration et la participation de tous les citoyens sont garantes de la cohésions sociale, de la vitalité de la société civile et de la paix. Ainsi défini, le pluralisme culturel constitue la réponse politique au fait de la diversité culturelle. Indissociable d'un cadre démocratique, le pluralisme culturel est propice aux échanges culturels et à l'épanouissement des capacités créatrices qui nourrissent la vie publique...

--- en **2003**, reconnaissance de l'importance culturelle de l'aspect immatériel du patrimoine par la **Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel** adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO dans sa 32^e session. :

(extraits)

La Conférence générale . . .

- *Considérant l'importance du patrimoine culturel immatériel, creuset de la diversité culturelle et garant du développement durable telle que soulignée par la Recommandation de l'Unesco sur la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire de 1989, par la Déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle de 2001 ...*
- *Considérant la profonde interdépendance entre le patrimoine culturel immatériel et le patrimoine matériel culturel et naturel.*
- *Notant en outre qu'il n'existe à ce jour aucun instrument multilatéral à caractère contraignant visant à la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*

Adopte ... la présente Convention.

Article premier : Buts de la Convention

- *Les buts de la présente Convention sont : (a) la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ; (b) le respect du patrimoine culturel immatériel des communautés, des groupes et des individus concernés ; (c) la sensibilisation aux niveaux local, national et international, à l'importance du patrimoine culturel immatériel et de son appréciation mutuelle ; (d) la coopération et l'assistance internationales.*

Article 2 : Définitions

Aux fins de la présente Convention,

- *1 – On entend par « patrimoine culturel immatériel » les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine...*
- *2 – Le « patrimoine culturel immatériel », tel qu'il est défini au paragraphe 1 ci-dessus, se manifeste notamment dans les domaines suivants : (a) les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel ; (b) les arts du spectacle ; (c) les pratiques sociales, rituels et événements festifs ; (d) les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ; (e) les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel...*

--- en 2005, au cours de la 33ème session de l'Unesco, tenue à Paris, adoption de la **Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles**.

(extraits)

La Conférence générale . . .

- *Affirmant que la diversité culturelle est une caractéristique inhérente à l'humanité.*
- *Considérant que la culture prend diverses formes dans le temps et dans l'espace et que cette diversité s'incarne dans l'originalité et la pluralité des identités ainsi que dans les expressions culturelles des peuples et des sociétés qui constituent l'humanité.*
- *Reconnaissant l'importance des savoirs traditionnels en tant que source de richesse immatérielle et matérielle, et en particulier des systèmes de connaissance des peuples autochtones, et leur contribution positive au développement durable, ainsi que la nécessité d'assurer leur protection et promotion de façon adéquate.*
- *. . .*
- *Reconnaissant que la diversité des expressions culturelles, y compris des expressions culturelles traditionnelles, est un facteur important qui permet aux individus et aux peuples d'exprimer et de partager avec d'autres leurs idées et leurs valeurs.*
- *Rappelant que la diversité linguistique est un élément fondamental de la diversité culturelle, et réaffirmant le rôle fondamental que joue l'éducation dans la protection et la promotion des expressions culturelles.*
- *. . .*
- *Convaincue que les activités, biens et services culturels ont une double nature, économique et culturelle, parce qu'ils sont- porteurs d'identités, de valeurs et de sens et qu'ils ne doivent donc pas être traités comme ayant exclusivement une valeur commerciale. . .*

Adopte. . .

(Convention entrée en vigueur en 2007, après ratification par le nombre d'Etats membres requis)

B – CONSEIL DE L'EUROPE (créé, en mai 1949, par dix Etats membres, dont la France, regroupe à ce jour 47 Etats européens)

Un double rappel :

- en 1954, adoption du premier traité européen à connotation culturelle : la **Convention culturelle européenne**, qui incite ses signataires à *adopter une politique d'action commune visant à sauvegarder la culture européenne et à en encourager le développement*.

- en 1992, promulgation de la **Charte européenne des langues régionales ou minoritaires**.

Extraits :

(attendus du préambule)

- ...
- *Considérant que la protection des langues régionales ou minoritaires historiques de l'Europe, dont certaines risquent, au fil du temps, de disparaître, contribue à maintenir et à développer les traditions et la richesse culturelle de l'Europe ;*
- *Considérant que le droit de pratiquer une langue régionale ou minoritaire dans la vie privée et publique constitue un droit imprescriptible, conformément aux principes contenus dans le Pacte international relatif aux droits civils et politiques des Nations Unies, et conformément à l'esprit de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du Conseil de l'Europe ;*
- ...
- *Soulignant la valeur de l'interculturel et du plurilinguisme, et considérant que la protection et l'encouragement des langues régionales ou minoritaires ne devraient pas se faire au détriment des langues officielles et de la nécessité de les apprendre*

A noter qu'au printemps 2011, la Charte européenne des langues régionales n'est toujours pas ratifiée par la France en raison d'une stricte et restrictive application de l'article 2 de la Constitution française qui proclame que le français est la langue officielle de la Nation. Cependant (cf. infra), les langues régionales sont désormais réputées appartenir au patrimoine de la France.

Depuis lors, au cours de la dernière décennie :

--- en **2005**, est promulguée la **Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société**.

La présentation qui en est faite par le Conseil précise au regard du concept de patrimoine (cf. site du Conseil) : ... *Le patrimoine culturel est sans cesse redéfini par l'action humaine, il ne saurait être statique. L'idée sous-jacente de la Convention-cadre est donc d'élargir et de décloisonner la notion de patrimoine . . .*

Extraits de la Convention :

(au préambule) :

- ...
- *Reconnaissant la nécessité de placer la personne et les valeurs humaines au centre d'un concept élargi et transversal du patrimoine culturel ; . . .*

(à l'article 1 – Objectifs)

- *Les Parties à la présente Convention conviennent :*
 - a) de reconnaître que le droit au patrimoine culturel est inhérent au droit de participer à la vie culturelle, tel que défini dans la Déclaration universelle des droits de l'homme ;*
 - b) de reconnaître une responsabilité individuelle et collective envers ce patrimoine culturel ;*
 - c) de faire ressortir que la conservation du patrimoine culturel et son utilisation durable ont comme but le développement humain et la qualité de la vie ; . . .*

(à l'article 2 – Définitions)

- *Aux fins de la présente Convention :*
 - a) *le patrimoine culturel constitue un ensemble de ressources héritées du passé que des personnes considèrent, par-delà le régime de propriété des biens, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution. Cela inclut tous les aspects de l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux ;*
 - b) *une communauté patrimoniale se compose de personnes qui attachent de la valeur à des aspects spécifiques du patrimoine culturel qu'elles souhaitent, dans le cadre de l'action publique, maintenir et transmettre aux générations futures.*
- ...

(à l'article 5 – Politiques du patrimoine culturel)

- *Les Parties s'engagent :*

...

b) *à valoriser le patrimoine culturel à travers son identification, son étude, son interprétation, sa protection, sa conservation et sa présentation ;*

...

e) *à promouvoir la protection du patrimoine culturel comme un élément majeur des objectifs conjugués du développement durable, de la diversité culturelle et de la création contemporaine ;*

...

Cette *Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société*, adoptée en 2005, devait entrer en vigueur le 1er juin 2011, après obtention du nombre minimum requis de ratifications par les Etats membres du Conseil. --- A noter l'Avis du Conseil d'Etat français de décembre 2010 portant approbation du texte de la convention.

--- en **2008**, c'est le *Congrès des Pouvoirs locaux et régionaux* du Conseil de l'Europe qui adopte la Recommandation 250 sur ***Le besoin d'identité culturelle régionale***. Cette assemblée politique paneuropéenne, composée de 636 élus, représente plus de 200 000 collectivités des 47 pays européens membres du Conseil de l'Europe.

Extraits du texte de la Recommandation :

(à l'article 1)

- *L'identité culturelle régionale est un contrepond naturel et nécessaire à l'intégration économique et culturelle mondiale communément appelée mondialisation. . . .*

(à l'article 2)

- *. . . L'identité régionale forte n'affaiblit pas nécessairement l'identité nationale. Au contraire, l'identité nationale doit être suffisamment ouverte et souple pour incorporer et adapter les traits spécifiques des régions qui composent l'Etat.*

(à l'article 3)

- *La promotion de l'identité requiert l'établissement d'un équilibre. Il incombe principalement aux régions elles-mêmes de préserver un degré d'ouverture suffisant. Elles doivent reconnaître la présence de différents groupes culturels sur leur territoire et la contribution qu'ils apportent à l'identité de la région, y compris ceux qui sont perçus comme nouveaux arrivants et résidents temporaires. . . .*

(à l'article 4)

- *La langue est un élément essentiel en matière d'identité. Lorsque les langues régionales et minoritaires sont activement soutenues et promues, elles apportent une contribution importante à la singularité et à la spécificité d'une région. Le sentiment d'appartenance à un lieu joue aussi un rôle déterminant dans le processus de formation identitaire ; le paysage et le patrimoine ainsi que l'environnement naturel et bâti doivent être traités en conséquence.*

(à l'article 7 qui recommande au Comité des Ministres du Conseil de l'Europe d'encourager les Etats membres)

- *(f) à encourager les médias régionaux publics à concourir au développement positif des identités régionales et à prendre les mesures qui s'imposent pour leur offrir le soutien dont ils ont besoin*
- *(g) à reconnaître l'importance de la langue pour l'identité culturelle et à demander instamment aux Etats membres qui ne l'ont pas encore fait de ratifier . . . la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires, et de promouvoir l'utilisation des langues régionales par les administrations des régions concernées.*

A noter qu'à sa même session plénière de mai 2008, le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe a adopté une nouvelle charte pour l'urbanité, dite **Charte urbaine européenne II** (la 1ère remontant à 1992) ; aux termes de la charte, qui comporte un nouveau corpus de principes et de concepts, on relève notamment (& *Une ville de la connaissance*) : . . . (*Nous, élus locaux européens*) *Nous avons également du goût pour la culture de nos territoires, pour leurs identités. Nous voulons promouvoir et diffuser nos cultures locales, nos mémoires territoriales comme un atout de taille dans un univers chaque jour plus globalisé...*

C – UNION EUROPEENNE (instituée par le traité de Rome en 1957 sous le nom de Communauté Economique Européenne – CEE)

--- Un rappel : C'est le **Traité de Maastricht (1992)** qui dote la Communauté économique européenne d'une compétence juridique en matière de Culture.
(extrait)

- *Article 128*

1 – La Communauté contribue à l'épanouissement des cultures des Etats membres dans le respect de leur diversité nationale et régionale, tout en mettant en évidence l'héritage culturel commun.

...

4 – La Communauté tient compte des aspects culturels dans son action au titre d'autres dispositions du présent traité.

...

--- En **2007**, le **Traité de Lisbonne** de la Communauté économique européenne, devenue l'Union Européenne, reprend les données de l'article pré-cité dans son Titre XIII – Culture - Article 167, l'alinéa 4 étant cependant modifié comme suit :

4 – *L'Union tient compte des aspects culturels dans son action au titre d'autres dispositions des traités, afin notamment de respecter et de promouvoir la diversité de ses cultures.*

...

La même année, la Commission européenne présente une Communication au Parlement européen, au Comité économique et social européen et au Comité des régions, pour présenter un *Agenda européen de la culture à l'ère de la mondialisation*. L'Acte fait notamment ressortir :

- parmi les objectifs, celui de *développer des partenariats efficaces entre le secteur de la culture et d'autres secteurs (TIC, recherche, tourisme, partenaires sociaux, etc...) en vue d'accroître l'impact des investissements dans la culture ;*
- parmi les mesures préconisées, celle de *prendre en compte la culture locale dans tous les projets financés par l'UE.*

Une nouvelle Communication, en **2010**, devant les mêmes instances européennes, portant un premier bilan de la mise en oeuvre de l'Agenda, rappellera que la promotion de la culture comprend, notamment : *un processus pour renforcer le rôle de la culture dans les politiques de développement.*

Ce rôle de la culture dans **les politiques de développement** est repris dans les documents sur les *Orientations stratégiques de la Communauté pour le développement.*

Dans la présentation sur le développement rural et les objectifs généraux de la Communauté et plus spécialement sur le *Développement rural 2007-2013*, il est notifié que *La politique de développement rural future est centrée sur trois domaines fondamentaux : l'économie agroalimentaire, l'environnement et la population rurale. Les stratégies et les programmes futurs s'articuleront autour de quatre axes. . .*

A noter, dans cette présentation, la primauté du *capital humain et physique* pour chacun des axes, qu'il s'agisse de l'agriculture, de la gestion de l'espace et de l'environnement (on parle des *paysages traditionnels des zones rurales d'Europe*), de la *qualité de vie et diversification de l'économie rurale, qui contribue à développer les territoires ruraux à travers des services à la population, les micro entreprises, le tourisme rural, la valorisation du patrimoine culturel afin d'améliorer les conditions de croissance et de création d'emplois dans tous les secteurs, ou de l'axe Leader.*

Ces quatre orientations stratégiques débouchent sur quatre *Priorités Communautaires* :

- la 2 vise l'*Amélioration de la qualité de vie dans les zones rurales et encouragement de la diversification de l'économie rurale* et préconise notamment, parmi les *actions clés*, les *investissements dans le patrimoine culturel*, et le *développement des micro entreprises et de l'artisanat en se fondant sur les savoir-faire traditionnels ;*
- la 4, relative au programme Leader, vise à *améliorer la gouvernance et la mobilisation du potentiel de développement endogène des zones rurales* et à tenter de *combinaison des trois objectifs – compétitivité, environnement et qualité de vie/diversification*. Les approches intégrées et les partenariats sont préconisés, entre agriculteurs, sylviculteurs et autres acteurs ruraux, pour *sauvegarder et valoriser le patrimoine local naturel et culturel, sensibiliser aux problèmes de l'environnement et promouvoir les produits typiques, le tourisme ainsi que les*

ressources de l'énergie renouvelables. . .

UNESCO --- CONSEIL DE L'EUROPE --- UNION EUROPEENNE . . . et Culture occitane.

Chacune de ces trois Institutions internationales aura ainsi, au cours de la dernière décennie, promulgué des déclarations de principe, des recommandations de mesures, voire lancé et financé des programmes d'action ; autant de textes dont la teneur retentit sur les données de valorisation des cultures locales, et donc celles de la culture occitane.

On verra, par les exemples donnés dans la suite de la thèse que nombre de ces principes énoncés au plus haut niveau ont été repris dans l'énoncé de maints plans de développement culturel territorial émanant d'intercommunalités, regroupées selon les cas au sein de parcs naturels régionaux ou de pays ; textes dans le cadre desquels la culture occitane est partie prenante en tant que telle.

En outre, de nombreux micro-programmes d'animation culturelle d'inspiration occitane ont pu bénéficier, au cours des années passées et bénéficient toujours, à ce jour, de financements européens au titre du développement rural, notamment le programme Leader (voir & Programmes européens).

Il convient enfin de souligner :

- d'une part, que les partenariats existant entre les trois Institutions apportent cohérence et efficacité à la portée de leurs textes et traités respectifs ; c'est ainsi, à titre d'exemples liés à ce qui précède, que :

- l'Union européenne est signataire de la Convention UNESCO pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles
- *les Journées du Patrimoine* sont, depuis 1999, une action conjointe du Conseil de l'Europe et de la Commission européenne.

- d'autre part, qu'une même référence conceptuelle se retrouve désormais dans nombre de textes émanant de ces Institutions, à savoir celle du **développement durable**.

D – Nations Unies et Développement durable

Le concept de *développement durable (sustainable development)* est issu du rapport *Notre avenir à tous*, établi par la *Commission mondiale sur l'environnement et le développement*, à l'issue d'une mission de trois ans dévolue à la Commission par les Nations Unies.

Selon la Commission, le développement durable est : ***un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.***

Le rapport de la Commission fut d'abord soumis et adopté à l'Assemblée générale des Nations Unies

en 1987.

En **1992**, à Rio, lors de la *Conférence internationale sur l'environnement et le développement* (le « sommet de Rio »), le concept fut largement débattu et repris dans la stratégie de développement préconisée dans la Déclaration finale, sous la dénomination « *Agenda 21* ».

L'*Agenda 21*, véritable programme pour le 21ème siècle, fut adopté à ce Sommet de Rio par 173 Chefs d'Etat et de nombreuses Organisations non gouvernementales ; depuis lors le concept du *développement durable* est quasiment repris dans tous les programmes de développement.

En **2002**, au *Sommet Mondial du développement durable* (à Johannesburg), les principes de base de Rio furent confirmés ; de plus et depuis lors, **la culture est reconnue comme le quatrième pilier du développement durable**, aux côtés des trois autres piliers du social, de l'économique et de l'environnemental.

En **2004**, à Barcelone, dans le cadre du premier *Forum Universel des Cultures*, un *Agenda 21 de la culture* fut adopté par le Forum des Autorités Locales (*Cités et Gouvernements locaux Unis – CGLU*), --- Agenda, à portée mondiale, qui reprend les principes du développement durable et ceux de la diversité des cultures, et auquel adhèrent de nombreuses collectivités locales de par le monde.

En **2012**, la Conférence internationale, dite « Rio+20 », devrait marquer une nouvelle étape dans l'évaluation du concept et des stratégies du développement durable.

E – ETAT FRANCAIS

Au niveau national et au regard de la problématique *Développement local et culture occitane*, il convient d'évoquer principalement deux secteurs réglementaires, celui de l'**aménagement et du développement du territoire** et celui de la **politique linguistique**, --- tous deux d'ailleurs en évolution au cours de la dernière décennie et encore à ce jour.

1) Au plan de l'aménagement du territoire, il s'agit de la politique des « **pays** ».

Un rappel :

La notion de « pays » a été instituée par la loi d'orientation de **1995** pour l'aménagement et le développement du territoire (LOADT), à son titre II, *De l'organisation et du développement des territoires : des pays et des agglomérations*, en son article 22 :

Lorsqu'un territoire présente une cohésion géographique, culturelle, économique et sociale, il peut être reconnu à l'initiative de communes ou de leurs groupements comme ayant vocation à former un pays.

Le pays est un territoire de projet, projet exprimé par une charte. La loi spécifie à cet égard :

... Cette charte exprime le projet commun de développement durable du territoire selon les recommandations inscrites dans les agendas 21 locaux du programme « Actions 21 » qui sont la traduction locale des engagements internationaux finalisés lors du sommet de Rio de Janeiro des 1er et 15 juin 1992... ; elle vise à renforcer les solidarités réciproques entre la ville et l'espace rural. ...

La loi fut complétée en **1999** avec la nouvelle *Loi d'orientation de l'aménagement durable du territoire (LOADDT)*, par un cadrage réglementaire de l'organisation et du fonctionnement des pays. (article 22 initial modifié par l'article 25 de la nouvelle loi).

Le pays, ainsi cadré, est, tout à la fois :

- un espace de cohérence géographique, culturelle et sociale
- un espace de mobilisation de tous les acteurs, y compris issus de la société civile
- un espace de développement durable par des projets mettant en synergie les initiatives locales
- un espace de contractualisation avec l'Etat et la Région

Au **1er janvier 2010**, le *Panorama 2010 des Pays* (établi par l'*Association de promotion et de fédération des pays – APFP*) fait état de 370 Pays ; en dix ans, les Pays ont couvert 80% du territoire français et concerné 47% de la population française.

Cependant, au **16 décembre 2010**, la *Loi de réforme des collectivités territoriales*, à la Sous-section 3 – Pays, dans son article 51, énonce :

L'article 22 de la loi n° 95-115 du 4 février 1995 d'orientation pour l'aménagement et le développement du territoire est abrogé.

Les contrats conclus par les pays antérieurement à cette abrogation sont exécutés dans les conditions antérieures jusqu'à leur échéance.

La nouvelle loi, dont la pleine entrée en vigueur est programmée pour mars 2014, prévoit (par ses articles 35 et 37) l'élaboration, d'ici la fin 2011, d'un schéma départemental de la coopération intercommunale. Cela devrait retentir sur l'intercommunalité actuellement pratiquée dans les structures de pays (comme d'ailleurs sans doute dans celles des parcs naturels régionaux) ; cependant, et compte tenu d'une durée pluriannuelle prévisible pour ces structures, en raison soit d'une charte de constitution récente, soit d'une charte nouvellement renouvelée, leurs programmes d'action devraient pouvoir se développer jusqu'à leur terme.

Quoi qu'il en soit, cela ne devrait pas être préjudiciable pour l'animation culturelle occitane.

En effet, les plans de développement territorial, concernant soit des parcs naturels régionaux, soit des pays, se réfèrent désormais le plus souvent au concept de développement durable et à la démarche des « agendas 21 locaux », qu'il s'agisse d'un plan global de développement territorial ou d'un plan sectoriel de développement culturel.

Et, dans les deux cas, au nombre des marqueurs identitaires et au titre des vecteurs d'action, on

retrouve fréquemment la culture occitane, --- ainsi qu'il ressort des analyses de chartes et autres documents présentées ci-après aux chapitres *Parcs naturels régionaux* et *Pays*.

2) Au titre de la politique linguistique, référence officielle est désormais faite à la reconnaissance patrimoniale des langues régionales

En **juillet 2008**, la *loi constitutionnelle de modernisation des institutions de la Ve République* énonce, à son chapitre XII intitulé *Des collectivités territoriales*, en son article 75-1 :

Les langues régionales appartiennent au patrimoine de la France.

A rappeler (cf. ci-dessus & Conseil de l'Europe) que cette reconnaissance officielle des langues régionales n'a toujours pas entraîné la ratification par la France de la *Charte européenne des langues régionales et minoritaires*.

En outre, en l'absence des textes règlementaires sur les langues régionales annoncés pour 2009, au printemps **2011**, des propositions de loi ont été déposées à l'initiative de parlementaires pour inscription à vote par le Parlement, en vue de doter ces langues régionales, qui font officiellement partie du patrimoine de la France, d'un statut légal et d'en cadrer la promotion.

A noter aussi, au titre du Sénat, le dépôt, en février 2011, d'une proposition de loi sur *la signalétique bilingue* favorable à l'indication sur les panneaux d'entrée et de sortie des communes de leur nom écrit dans leur langue régionale, en ajout à leur nom officiel français. --- Cette initiative parlementaire fait suite à un arbitrage judiciaire sanctionnant une commune de l'Hérault pour ses panneaux bilingues, cependant que la signalétique bilingue est officiellement préconisée pour les panneaux des communes, par ailleurs (cf. & Collectivités territoriales).

*

* *

En résumé :

Des extraits des textes officiels pre-cités, se dégagent les évolutions conceptuelles de la décennie au regard :

- de la culture et du patrimoine
 - du développement
 - des territoires et du local.
- La culture prend désormais place dans la prise en compte par les Institutions internationales des valeurs qui doivent fonder la gouvernance des sociétés et territoires, à côté de l'identité, de la cohésion sociale et du développement
 - La diversité culturelle s'accompagne du pluralisme culturel.
 - Le patrimoine culturel se décline dans ses deux composantes génériques :
 - le patrimoine matériel, jusqu'alors objet essentiel des actions de protection et de sauvegarde
 - le patrimoine immatériel, aux multiples facettes, bénéficiant désormais de mesures d'identification, de mémorisation et de valorisation.

Ce patrimoine culturel , loin d'être statique, est réputé en constante évolution sous l'action humaine

- La culture est reconnue comme le quatrième pilier du développement durable, aux côtés du social, de l'économique et de l'environnemental, - d'où un nouveau cadrage pour les projets de développement qui se réclament du développement durable.
- L'identité culturelle régionale répond à un besoin d'équilibre au regard de l'avancée dans l'intégration économique mondiale ; cette identité culturelle régionale s'exprime notamment par la langue.
- Cohérence spatiale et synergie partenariale conditionnent les dynamiques recherchées de développement durable, --- d'où la multiplication de programmes de développement, y compris culturel, s'appliquant à des territoires au périmètre concerté entre collectivités territoriales regroupées en inter-communalité.

Ces évolutions conceptuelles culturelles se retrouvent dans les textes fondateurs et les programmes d'action concernant soit des parcs naturels régionaux soit des pays.

La recherche, conduite à partir des sites de ces organismes, s'est portée sur la lecture attentive de nombre de leurs textes officiels pour en faire ressortir les éventuelles références à une culture occitane nommément désignée. Les deux chapitres suivants rendent compte de cette recherche.

*
* *

PARCS NATURELS REGIONAUX ET CULTURE OCCITANE

En 2007, les **Parcs naturels régionaux de France** ont marqué leur quarantième anniversaire, le décret de lancement de la procédure remontant à 1967.

Les Parcs naturels régionaux ont été créés pour protéger et mettre en valeur des espaces ruraux habités, à l'équilibre fragile. Ils s'articulent en fonction d'une charte qui constitue un projet concerté de développement durable, basé sur la protection et la valorisation de leur patrimoine naturel et culturel.

Cette charte, portant le projet de développement durable, fait l'objet d'une enquête publique, avant d'être approuvée par les communes adhérentes, la Région, le (ou les) Département, ainsi que par des partenaires socioprofessionnels et associatifs, concernés par le périmètre du territoire concerté.

La charte a désormais une validité de douze ans et bénéficie d'un renouvellement à l'issue d'une procédure de révision qui comporte bilan d'action et actualisation éventuelle des données du projet de développement.

A l'heure du 40ème anniversaire du réseau, le territoire national comportait 45 Parcs naturels régionaux représentant 13% du Territoire, 3706 communes pour plus de 7 millions d'hectares et plus de 3 millions d'habitants.

Le rythme de création des Parcs, depuis le lancement de la procédure, a fait que la décennie 2000/2010 a été spécialement marquée par la révision d'un certain nombre de chartes, --- dont la nouvelle période de validité va donc couvrir, en tout ou partie, la présente décennie 2010/2020.

Or, sur ce réseau de 45 parcs, 17 sont localisés dans les régions du sud de la France, aux parlers occitans.

C'est donc en fonction de cette double réalité spatiale et temporelle qu'ont été consultés les textes fondateurs de ces Parcs naturels régionaux et leurs projets de révision de charte pour y relever, le cas échéant, les références faites à la langue et à la culture occitanes, --- et cela, au titre de l'un de leurs objectifs fondamentaux, à savoir la valorisation du patrimoine culturel et plus spécialement du patrimoine culturel immatériel.

Sont donc présentés ci-dessous les résultats d'une recherche faite à partir de la consultation en ligne des sites de ces Parcs naturels régionaux,

*

* *

PARC NATUREL REGIONAL LIVRADOIS FOREZ

310 000 hectares
170 communes
98 000 habitants

Créé par Délibération du Conseil régional d'Auvergne en 1986, le parc naturel régional Livradois Forez s'étend sur deux départements : la Haute Loire et le Puy de Dôme. Sa charte constitutive faisait déjà référence à la protection du patrimoine linguistique.

La mise en route de la procédure de révision de la charte, fin 2007/début 2008, aura permis d'engager réflexion et débats sur la culture et la langue occitanes (voir blog du Parc).

Un résumé du projet de la nouvelle Charte 2010-2022 (décembre 2009), en se référant à l'objectif stratégique 4.3 : « *S'ouvrir aux autres et au monde par la culture* », énonce notamment que pour être « *citoyen d'ici et du monde* », il convient de « *se sentir proche des autres cultures, tout en connaissant et en étant fier de ce que l'on est...* ».

Le projet définitif (juin 2010 – 187 pages) de la Charte 2010-2022 comporte plusieurs références à la langue et à la culture occitanes :

--- au sommaire, au regard de la 1ère partie : *Un nouveau projet pour le Livradois Forez*, on peut lire : « *4 axes pour une ambition – 4 biais per una ambicion* » - et les pages 21 et 23 reprennent en occitan le texte de la présentation de ces 4 axes

--- p.49, l'objectif stratégique 1.2 énonce que « *...le Parc entend valoriser ces éléments constitutifs de son identité dans une perspective dynamique, sans passéisme, liant histoire et création, afin de renforcer le sentiment d'appartenance de ses habitants*»

--- à la page 74, dans le cadre de l'objectif stratégique 1.3 : *Transmettre et investir les patrimoines culturels d'hier et d'aujourd'hui*, la charte revient sur cette stratégie de « *valoriser les éléments patrimoniaux constitutifs de son identité dans une perspective dynamique liant histoire et création, afin de nourrir en permanence ce qui fait sa singularité et son attractivité.* ». A cette fin, le Parc interviendra sous deux aspects ; notamment : « *il désire mettre l'accent sur les patrimoines immatériels sur lesquels le bilan de son action est aujourd'hui inégal. L'enjeu est bien plus de l'ordre du réinvestissement contemporain de ses héritages littéraires, linguistiques, musicaux et oraux, que de l'ordre de la sauvegarde* ».

--- la page 79, concerne l'objectif opérationnel 1.3.2 : *Faire nôtres les patrimoines immatériels*. Pour le Parc, « *c'est le meilleur moyen de contribuer à leur transmission. C'est aussi reconnaître la valeur des hommes et des femmes qui en sont les porteurs et les « passeurs ».* » --- A cette fin, le Parc s'engage notamment à encourager : « *... la mise en place d'actions de proximité relatives à la langue, à l'oralité – le conte et la narration, l'imaginaire, le chant, etc. -, à la culture locale, mais aussi à la préservation des supports de collectage, en s'appuyant sur les collectivités volontaires et les associations oeuvrant dans ce domaine...* ».

La nouvelle Charte 2010-2022 sera officialisée courant 2011, en fin de procédure de révision.

* * *

PARC NATUREL REGIONAL DES VOLCANS D'AUVERGNE

395 000 hectares
153 communes
88 000 habitants

Créé en 1977, le parc naturel régional des Volcans d'Auvergne concerne deux départements de la région, le Cantal et le Puy de Dôme. Sa charte initiale a déjà fait l'objet de plusieurs renouvellements ; une nouvelle procédure de révision est engagée depuis deux ans pour actualiser la charte en cours 2000-2010 et couvrir la période 2011-2022.

Les premières étapes de la procédure de révision ont été notamment consacrées aux rencontres avec les habitants, les élus, les associations, les professionnels, les institutionnels, afin de recueillir les attentes des uns et des autres.

A noter, dans ce contexte, le rapport (avril 2008 – 49 pages) relatif aux *Axes stratégiques de développement durable* dans le cadre de l'*Evaluation de l'offre touristique et redéploiement de la stratégie touristique du parc naturel régional des Volcans d'Auvergne*. Le document rend compte de travaux d'ateliers :

--- l'atelier 2 – *Développement du territoire par la valorisation des éléments identitaires et des savoir faire* – fait référence à : « ... l'intérêt pour la notion d'intersectoriel, d'identité, pour la remise en avant de l'humain, une volonté de se recentrer sur les gens qui peuplent ce territoire, enfin de mettre fin à la « Bergougne », la honte d'être auvergnat pour redonner de la valeur à ce pays et à ses gens... » (p.28) ; il est aussi fait allusion à : « ...un abandon de la culture auvergnate, une perte du lien avec le passé... », et recommandé de valoriser : « ... la mémoire immatérielle de ce pays... » ; « ... le pays doit revaloriser la musique, la danse, la langue, la mythologie locale et les faire évoluer ... L'ensemble de ce travail doit se faire avec les habitants de ce territoire : Nous ne ferons pas de tourisme sans une réappropriation de notre territoire par la population locale. » (p.29).

--- l'atelier 3 – *Affirmation de la vocation touristique du territoire par l'implication des acteurs locaux* – propose parmi les pistes à explorer : « ... Collecter la mémoire collective sur des micro-territoires : ainsi chaque micro-territoire verrait son identité valorisée et se différencierait des autres... » (p.33). --- L'atelier fait sien le programme : « Une place pour l'humain et être fier de son territoire ».

Cette prise de conscience s'affirme dans l'éditorial du numéro 13 (été 2009) de la Lettre du parc qui se présente sous la forme du « Dossier – Parlem occitan! ». Le Président du Parc souligne :

« Parlem occitan ? Cette question pourrait paraître aujourd'hui bien désuète... Pourtant, nous utilisons cette langue occitane quotidiennement, sans même en avoir conscience. Elle est en effet à l'origine de nombreux mots d'usage courant ou de noms de lieux, villages et hameaux présents sur le territoire du Parc des Volcans d'Auvergne. Cet intérêt pour cette langue et plus largement pour cette culture, vous l'avez exprimé, à plusieurs reprises, à l'occasion des nombreuses rencontres organisées dans le cadre de la révision de la charte du Parc. Nous prenons note de tous les avis et propositions dont vous nous faites part et qui

alimenteront la réflexion menée pour établir un projet de territoire concerté, en phase à la fois avec ses traditions et sa capacité d'innovation...

« ...Dans ce nouveau numéro de la Lettre du Parc, nous vous proposons ainsi un dossier sur l'occitan, sur nos racines en quelque sorte. Ce n'est ni un retour en arrière, ni une vision passéiste ou encore nostalgique, mais bien un rappel de ce qui fait notre identité, un rappel de ce qui doit nous faire aimer ce que nous sommes et nous aider à imaginer l'avenir... ici! ».

Il reviendra à la nouvelle charte de projeter ces principes dans le concret, autour des trois axes fondateurs retenus dans le projet :

- mettre les habitants, présents et à venir, au coeur du projet pour un territoire vivant et solidaire
- préserver et mettre en valeur l'environnement et le patrimoine comme levier de développement durable du territoire
- développer une économie ancrée sur une gestion innovante des ressources propres du territoire.

* * *

PARC NATUREL REGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

300 000 hectares
113 communes
56 000 habitants

Le Parc, créé officiellement en mai 2004, s'étend sur une partie de chacun des trois départements de la région Limousin : Corrèze, Creuse et Haute-Vienne.

Le Rapport de projet de charte (juin 2003 – 210 pages) prévoit au Chapitre 4 (p.105 - *Un tissu humain vivant et actif sur le Territoire de Millevaches en Limousin*) un Axe 4.1 dit : *Le renforcement de l'identité culturelle* qui énonce :

--- des objectifs à atteindre, notamment celui de *valoriser l'espace culturel commun aux habitants/associations/opérateurs à travers la mise en évidence de leur appartenance commune...*

--- des conditions à réunir, notamment *la mise en valeur d'une dynamique culturelle propre au territoire et l'affirmation de son identité culturelle...*

--- des mesures pour favoriser la connaissance et la sauvegarde du patrimoine culturel, --- étant précisé que *la notion de patrimoine culturel doit se comprendre dans son acception la plus large à savoir le patrimoine archéologique, bâti, oral et linguistique, qui font la richesse du territoire de Millevaches...* (p.106). Pour faire connaître aux habitants la richesse et la diversité de leur patrimoine culturel, la Charte préconise de favoriser *des rencontres sur des thèmes culturels d'importance pour le territoire, comme les migrations, la langue occitane, la musique, les savoir-faire.*

Encore fallait-il conserver la mémoire... ; à cette fin, une *Mesure 33.2 : La conservation d'une mémoire en voie de disparition --- La langue, en voie de disparition sur les parties centrales du territoire du parc, fait l'objet d'une attention toute particulière. Il s'agit de conduire des enquêtes thématiques sur l'ensemble du territoire, portant sur la langue, les contes, les légendes, les chansons, les dire, les dictons, les récits de vie des gens d'ici. L'ensemble des matériaux recueillis pourrait donner lieu à des publications écrites ou sonores.* (p.108)

Sur son site, le Parc consacre un chapitre à la langue et la culture occitanes (publié le 30.03.2010) :
« . . .

4 – Langue et cultures occitanes

Le territoire de Millevaches a une histoire occitane que le Parc tient à faire découvrir. Il s'agit tout à la fois de collecter, de partager et de faire vivre avec cette mémoire. C'est dans un contexte « d'urgence » que le PNR a souhaité mener un premier projet autour de la langue et de la culture occitanes.

En effet, depuis plus de 1000 ans, les noms de lieux de la région se sont fixés en langue occitane et ont été transmis jusqu'à nos jours par la pratique orale de générations de Limousins. Il apparaissait donc urgent, alors que nos côtoyons les derniers locuteurs occitans naturels, de recueillir, de comprendre et de conserver ces toponymes dans leur forme locale et contemporaine. C'est un pan de l'histoire collective, un élément indispensable à la compréhension de ce territoire.

C'est conscient de cette nécessité que le PNR de Millevaches en Limousin a conventionné avec l'Institut d'Etudes Occitanes du Limousin (IEO Lemosin) afin de réaliser un inventaire toponymique complet sur l'ensemble de ses communes. Il s'agit pour chaque commune de recueillir la version occitane du nom de la commune, celle de tous ses villages et écartés habités, de ses hydronymes (noms de cours d'eau), oronymes (noms de sommets) et microtoponymes (noms cadastraux), mais aussi de collecter les noms des habitants, les blasons et sobriquets de village... Le travail d'enquête sera ponctué de conférences sur le sujet, afin de présenter les objectifs et les enjeux d'une telle démarche... (3 rencontres organisées en 2009 dont le Journal du Parc a rendu compte en février 2010 – d'autres programmées pour 2010).

* * *

PARC NATUREL REGIONAL DES MONTS D'ARDECHE

180 000 hectares
132 communes
56 000 habitants

Constitué à l'initiative de castanéiculteurs, le Parc a été officiellement créé en 2001 dans le département de l'Ardèche (Région Rhône-Alpes) ; sa charte constitutive couvre la décennie 2000-2010 et une procédure de révision a été engagée en 2009 pour une nouvelle période de douze ans.

Le texte de la charte constitutive (97 pages) identifie six entités naturelles sur le territoire du Parc dont il relève les éléments patrimoniaux qu'il entend valoriser dans une stratégie de tourisme culturel. C'est ainsi qu'il énonce :

« ... Maisons, hameaux, chemins et foires amènent à la découverte d'une civilisation aux liens toujours vivaces dont l'expression se retrouve encore aujourd'hui, par exemple avec la survivance des nombreux parlers locaux, la toponymie très riche, les proverbes, dictons et chants, qui témoignent d'une tradition populaire et de l'univers des paysans et ouvriers rythmé par le retour des saisons et des travaux à accomplir. » (p.36)

La langue occitane présente un intérêt particulier sur le territoire du Parc, car les parlers, encore bien présents, sont représentatifs de la diversité dialectale du département de l'Ardèche... » (p.37)

A l'article 15 de la charte : *Connaissance et valorisation du patrimoine ethnographique*, il est précisé que :

« Le Parc soutient les initiatives en faveur d'une meilleure connaissance ethnographique des Boutières et de la Cévenne d'Ardèche (traditions, occitan, chants, cuisine traditionnelle, économie rurale, savoir-faire et métiers anciens, connaissance de la castanéiculture, de la sériculture, etc...). » (p.38)

En 2008, en vue de la révision de sa Charte, le Parc a engagé une étude de *Diagnostic culturel du territoire élargi dans lequel s'inscrit le parc des Monts d'Ardèche* (les 132 communes initiales plus 53 communes susceptibles d'adhérer au parc à l'issue de la phase de révision - rapport 300 pages).

Au titre des actions engagées par le Parc, on relève :

« La mémoire des habitants : mémoire des gens du parc (une trentaine d'entretiens qui ont servi de support à un travail d'écriture et de conte) – programmation des veillées contes – exposition sur la mémoire orale » (p.236)

« Soutien à la création d'un centre de ressources occitanes : soutien aux Journées occitanes organisées par un regroupement des associations concernées, en vue du lancement du Centre de ressources occitanes qui sera basé sur la commune de Thueyts (conférences, animations) » (p.237)

Le rapport souligne en outre : *« Le PNR des Monts d'Ardèche : un important acquis d'acteur et d'opérateur culturel »*, ce qu'il illustre notamment par :

« Les actions du parc naturel régional dans le champ patrimonial ont également été nombreuses, mais sont moins connues. Des actions ont été engagées autour de nombreuses filières traditionnelles (vannerie, châtaignes, moulinages...), de patrimoine immatériel (toponymie, occitan, de patrimoine bâti (mines, patrimoine religieux, terrasses...)). » (p.288)

* * *

PARC NATUREL REGIONAL DES GRANDS CAUSSES

327 000 hectares
97 communes
68 000 habitants

Créé en 1995, le Parc a révisé sa charte constitutive en 2006 pour couvrir la période 2007-2019. Son territoire couvre une partie du département de l'Aveyron dans la Région Midi-Pyrénées.

En juin 2004, un *Schéma de développement culturel* définit des *Enjeux et orientations stratégiques*. Un diagnostic fait ressortir *points forts* et *points faibles* au regard de différents éléments patrimoniaux, dont la culture occitane.

Culture occitane (p.5 du schéma) :

--- *points forts* : un des piliers de la culture sud-aveyronnaise – le militantisme des acteurs – un public fidèle aux actions engagées – des actions touchant les jeunes – des créations artistiques à travers les musiques amplifiées, l'infographie – des auteurs occitans de renom

--- *points faibles* : l'isolement des acteurs et des actions engagées – la faible diffusion des actions – la non reconnaissance de ces actions par une culture « officielle »

Le schéma culturel énonce que : *Des actions pourraient être engagées pour appuyer ces composantes identitaires du parc naturel régional des Grands Causses (causses, agropastoralisme, Occitanie,...), les amplifier, les faire connaître hors du territoire.* (p.13).

En application du schéma, figurait, parmi les bases de réflexion de la nouvelle Charte du parc, parmi les actions prioritaires : *La valorisation de la culture régionale occitane comme pilier de l'identité du Parc naturel régional des Grands Causses* (relevé sur le site du parc en avril 2008).

A noter encore que c'est dans le cadre de la mise en oeuvre de ce schéma culturel, qu'a été constitué, en mars 2007, un groupe de travail *Culture régionale occitane*. Ce groupe a deux objectifs ; d'abord susciter le dialogue entre les institutions, associations, artistes du territoire du parc dans un esprit de réseau ; ensuite définir un projet commun à l'échelle de ce territoire dans une approche contemporaine et à destination du grand public.

La même année, une *Convention territoriale de développement culturel* a été signée entre le Parc et la Région Midi-Pyrénées (en application d'un dispositif lancé par la Région en 2002) dans le cadre de laquelle l'action n°43 fait notamment référence à la langue et à la culture occitanes :

Contexte de l'action : *La culture occitane est un des piliers de la culture du Sud-Aveyron qui accueille auteurs, comédiens et conteurs de renom. Les associations qui oeuvrent pour la préservation de l'occitan comme langue vivante sont nombreuses sur le territoire. Leurs efforts sont portés sur l'enseignement et la pratique de la langue, la diffusion culturelle et la création.*

Cependant, ces initiatives sont isolées et les actions peu relayées. De ce fait les militants se retrouvent isolés. --- L'objectif principal est de casser l'image d'une culture ancrée dans le passé. Le Parc doit présenter l'occitan comme une langue résolument vivante ; ce qui contribuera à enrichir l'offre touristique au service de l'identité et de la mémoire des lieux. (p.98/126p – Documents complémentaires – 2008)

Le rapport sur la nouvelle charte *Objectif 2019* (2008 – 170 pages) se réfère à la culture occitane dans son article 7.2 *Valoriser le territoire par la mise en oeuvre d'un tourisme durable* :

La concertation engagée dans le cadre de l'élaboration de la Charte a mis en évidence l'attachement de la population des Grands Causses à la culture occitane et plus largement à ses patrimoines historique, architectural, linguistique et artistique. (p.109).

En application, le texte inclut un sous-chapitre : *Soutenir la création contemporaine occitane*, dans lequel sont reprises les données de l'état des lieux de la culture occitane énoncés par ailleurs ci-dessus.

* * *

PARC NATUREL REGIONAL DES CAUSSES DU QUERCY

175 000 hectares
97 communes
25 000 habitants

Officiellement créé fin 1999, en Région Midi-Pyrénées dans le département du Lot, le Parc naturel régional des Causses du Quercy présentait l'originalité de comporter, en début de sa charte constitutive (223 pages), une présentation bilingue du territoire ; six pages (p. 2-5-8-11-14-16) étaient en langue occitane.

Douze ans après, la charte constitutive fait l'objet de la révision de règle ; on peut relever dans l'*Avant-projet Rapport de charte* (164 p.) --- qui comporte selon le schéma habituel, des Axes définissant des Orientations, elles-mêmes débouchant sur des Mesures, avec en fin de rapport des Indicateurs de réalisation et de résultats --- les données suivantes :

--- pour l'Axe 3 : *Faire des Causses du Quercy un territoire accueillant, solidaire et ouvert,*
--- l'*Orientation 3.4. Renforcer l'attachement aux Causses du Quercy,*
--- la *Mesure 3.4.1. Recevoir, transmettre et vivifier l'héritage culturel commun et la mémoire du territoire :*

Contexte : Le patrimoine ... est particulièrement riche ... une identité culturelle fondée sur une organisation sociale rurale traditionnelle fortement marquée par l'activité pastorale, la langue d'oc et la culture occitane.

L'absence d'une stratégie territoriale d'interprétation des patrimoines n'a cependant pas permis de les valoriser et même de s'assurer de la reconnaissance de cette richesse de la part des élus et des habitants...

d'où, parmi les dispositions préconisées par la Charte, celle de : *Sensibiliser à la langue et à la culture occitane* (p.121).

La nouvelle Charte reprend ainsi une disposition du *Projet culturel du Parc naturel régional des Causses du Quercy* (mai 2006 – 31 pages), assortie alors d'un commentaire :

Sensibilisation à la langue et à la culture occitane. La culture occitane est relativement bien ancrée dans le territoire des Causses du Quercy. La langue est encore parlée par quelques uns et des actions sont menées par des associations ou des particuliers pour la préservation et la transmission de l'Occitan comme langue vivante (enseignement, diffusion culturelle...).

Conscient de ces racines culturelles, le Parc naturel régional souhaite accompagner certaines initiatives publiques ou privées et rendre ainsi accessible la culture occitane à des publics qui ne maîtrisent pas cette langue, qui ne connaissent pas ou peu cette culture.

...

Il s'agit à la fois de favoriser une re-appropriation par les plus anciens habitants en valorisant la culture et la langue « maternelle » et de sensibiliser les nouveaux arrivants, les jeunes.

Il est également nécessaire de replacer la culture occitane dans un contexte contemporain afin de faire le lien entre l'héritage d'une culture et son inscription dans la recomposition sociale du territoire (mixité des populations locales et intégration des nouveaux arrivants).

* * *

PARC NATUREL REGIONAL DES LANDES DE GASCOGNE

303 000 habitants
132 communes
56 000 habitants

Depuis sa création en 1970, dans la région Aquitaine et les départements des Landes et de la Gironde, le Parc naturel régional des Landes de Gascogne a vécu plusieurs révisions de sa charte qui est arrivée une nouvelle fois à échéance en 2010 ; l'avant projet de nouvelle Charte a été approuvé en juillet 2010.

A noter parmi les documents préparatoires à la révision :

--- le *Dossier Actions du Parc* (54 pages) qui relève des extraits du Journal du Parc parus entre 1997 et 2007 – parmi ceux-ci notamment 4 pages du numéro de janvier 2005 consacrées au gascon, le parler occitan du territoire du Parc

--- le *Diagnostic de Territoire* (juillet 2010 – 567 pages) qui comporte p.201 un chapitre à la langue occitane :

3.7 - Un patrimoine immatériel du reconnu ou réapproprié. - Dans le domaine du patrimoine immatériel, la langue parlée est certainement, avec la musique, le marqueur culturel le plus fort du territoire. Selon une enquête téléphonique lancée l'an dernier à l'initiative du conseil régional d'Aquitaine et des cinq conseils généraux d'Aquitaine, auprès de 6 000 Aquitains sur leur connaissance et la maîtrise de la langue occitane, mais également sur la perception qu'ils en avaient, on a pu apprendre que le taux de personnes qui parlent la langue s'élève à 40%, et que les parents ne transmettent pas ou peu la langue. Seuls 20% ont initié leurs enfants à sa pratique. Pourtant les Aquitains possèdent une image très positive de l'occitan. Cette langue est synonyme d'ouverture et non de repli pour 75% d'entre eux. A hauteur de 82% , les Aquitains approuvent les actions publiques menées en faveur de la langue....

A noter au sommaire de l'*Avant-projet de Charte – 2012-2024 (Comité Syndical du 9 juillet 2010)* l'*Axe 4 Développer et partager une Conscience de Territoire*, qui se ventile en deux orientations dont *ES4.1 Conserver et valoriser le patrimoine culturel*, - orientation qui se décline elle-même en plusieurs séries de mesures opérationnelles dont *OP4.1.3 Valoriser le patrimoine immatériel*. Et à ce dernier titre les trois mesures concrètes :

116 Valoriser la culture gasconne dans l'animation du territoire

117 Enrichir et diffuser le patrimoine immatériel relatif à l'histoire récente du territoire

118 Affirmer le rôle des pratiques traditionnelles et de la langue occitane dans la construction d'une identité culturelle

Dans le corps de l'*Avant-projet de Charte*, il est retenu parmi les *Enjeux de territoire* : *Un attachement des habitants aux savoir-faire locaux et aux pratiques traditionnelles en particulier à la langue occitane de Gascogne. (p.157).*

En outre, page 162, les trois mesures concrètes énoncées ci-dessus sont développées ainsi :

116. Valoriser la culture gasconne dans l'animation du territoire :

Intégrer la langue et la culture gasconne dans les manifestations

Inciter les artistes à diffuser la culture gasconne

Soutenir le bilinguisme dans les jalonnements routiers et outils de communication

Inciter aux rencontres des différentes cultures du territoire

Mixer les cultures et les générations : résidences d'artistes, spectacles, manifestations

Produire des outils de communication permettant de vulgariser la langue et la culture occitanes de Gascogne auprès du grand public.

117. Enrichir et diffuser le patrimoine immatériel relatif à l'histoire récente du territoire :

Poursuivre le collectage des témoignages ethnographiques et en assurer la plus large diffusion

Soutenir les événements valorisant la langue, la musique et la gastronomie gasconnes

Valoriser la matière collectée en langue occitane par le biais de nouvelles technologies

118. Affirmer le rôle des pratiques traditionnelles et de la langue occitane de Gascogne dans la constitution d'une identité culturelle :

Valoriser la pratique de la langue occitane gasconne

Reconnaître la place des chasses anciennes dans la culture gasconne

* * *

PARC NATUREL REGIONAL DES PYRENEES ARIEGEOISES

250 000 hectares
142 communes
43 000 habitants

Le Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises, d'officialisation récente (2009, un *Syndicat mixte de préfiguration du Parc* ayant été créé en 2005) concerne une partie du département de l'Ariège en Région Midi Pyrénées. Sa charte constitutive couvre la période 2009-2021.

Le *Diagnostic global prospectif* (2006 – 41 p.) retient la langue occitane parmi les éléments du patrimoine (p.17).

Le *Rapport – Objectif 2021* (2008 – 148 p.) de présentation de la Charte, décline l'*Article 10 : Valoriser les éléments fédérateurs des Pyrénées Ariégeoises, dont l'identité* (p.115) en deux sous-articles :

Concourir à l'attachement aux Pyrénées Ariégeoises ; à noter : Les éléments (événements, lieux, langue et culture occitanes, traditions, savoir-faire, races et variétés locales, gastronomie, architecture...) facteurs d'identité sont inventoriés, promus et valorisés. (article 10.1)

Valoriser les singularités des Pyrénées Ariégeoises et la culture locale ; relevé à ce titre : Poursuivre l'inventaire et le « porté à connaissance » des éléments identitaires et fédérateurs – Il s'agit en particulier de ceux puisant dans la culture locale (facteurs matériels ou immatériels : langue, pratiques, savoir-faire, productions, races et variétés locales...) et dans l'animation et la vie locale... (article 10.2).

Au titre du *Rôle et engagements du Syndicat mixte* pour la mise en oeuvre des mesures de cet article 10, il est notamment stipulé :

... Il s'attache à favoriser la diffusion et la pratique de l'occitan. Dans le respect de la loi de 1994 relative à l'emploi de la langue française, il encourage l'usage de l'occitan dans les actions d'accueil et les éditions, en particulier celles qu'il réalise. (p.116).

* * *

PARC NATUREL REGIONAL DE LA NARBONNAISE EN MEDITERRANEE

80 000 hectares
20 communes
28 000 habitants

... Benvenguda a totes dins lo Pargue naturel regional de la Narbonesa en Mediterranèa !...

Ces paroles d'accueil sur le site du Parc – localisé dans le département de l'Aude en Languedoc-Roussillon – illustrent la place que tient la langue occitane dans son patrimoine et dans son programme de valorisation culturelle du territoire. Son bulletin d'informations comporte, à chaque parution, au moins un article en occitan cependant que des proverbes occitans émaillent différents numéros.

Classé en 2003 pour une période de cinq ans, le Parc, après une révision de charte engagée en 2008, est maintenant doté d'une nouvelle Charte de douze ans 2010-2021..

Relevé dans le texte de cette nouvelle Charte :

p.15 : *La culture et l'histoire du territoire sont aussi intimement liés à l'expression de la langue occitane qui permet depuis plus de mille ans aux habitants de ce pays de vivre leur vie et de dire le monde.*

p.17 : *la Carte d'identité du Parc fait référence au chapitre Patrimoine culturel à La langue et la culture occitane, le Pays Cathare et les voies historiques, --- ce qui est explicité plus loin (p.31)*

p.31 : *Nous considérons la présence de l'occitan dans la vie locale comme un patrimoine indissociable de notre histoire. Nous voulons créer des liens renforcés entre sauvegarde des sites et valorisation touristique, à travers la valorisation de quelques sites emblématiques et de thématiques transversales, comme les voies de communication et de passage, en lien avec la démarche du Pays Cathare et la ville d'Art et d'Histoire de Narbonne*

p.93 : *des actions sont envisagées au titre de l'orientation : Préserver et valoriser la langue et la culture occitane :*

Organisation d'un programme de fond sur la connaissance et la présence de l'occitan dans la vie locale sous forme d'ateliers d'animation et de recherche

Soutien à la création occitane dans le cadre des différents événements en lien avec le Parc : spectacles occitans ou bilingues, éditions...

Appui aux supports et vecteurs de l'occitan sur le territoire : intervention de l'occitan dans les publications sous des formes variées, collaboration avec Radio Lengua d'Oc par une chronique régulière, signalétique sur site...

La Charte préconise coopération et création (p.93) par notamment : *Interprétation, re-interprétation et valorisation des patrimoines par l'action culturelle en vue de croiser plusieurs des objectifs du Parc (connaissance, préservation, valorisation) : résidences d'écrivain de langue française et/ou de langue occitane ou catalane, itinéraires ou regards croisés sur le patrimoine naturel et culturel du Parc, travail et mobilisation des habitants ; sensibilisation à l'écocitoyenneté.*

* * *

PARC NATUREL REGIONAL DU HAUT LANGUEDOC

260 000 hectares
93 communes
82 000 habitants

L'un des plus anciens parcs naturels régionaux (créé en 1973), le Parc du Haut Languedoc concerne deux régions et deux départements : le Tarn en Midi-Pyrénées et l'Hérault en Languedoc Roussillon.

Le texte de sa Charte (109 pages), après révision et nouveau décret de classement en 1999, prévoyait un axe n°3 : *Agir pour le patrimoine, la culture et la connaissance du Haut Languedoc*, dont l'orientation n°2 : *Pour une culture régionale vivante et ouverte sur le monde* visait la culture occitane :

La culture régionale s'entend ici dans sa pleine expression, à travers la pratique de la langue occitane, de la production dans les domaines de la littérature, de la musique, du chant, de la danse et, d'une manière plus générale, dans un art de vivre exprimé par les traditions festives ou par la gastronomie par exemple.

Pour le Parc naturel régional du Haut Languedoc, la culture régionale est un élément d'identité locale et d'affirmation collective et individuelle. Elle concourt à la reconnaissance, à la diversité et à la richesse culturelle universelle. Elle constitue un élément de spécificité, en adéquation avec l'objectif de notoriété et d'attractivité territoriale du Parc. Elle peut, enfin, permettre l'établissement de solidarités ou de partenariats interregionaux, et jouer un rôle de communication commerciale.

Pour ces raisons, le Parc entend soutenir, dans une démarche partenariale, les actions en faveur de la pratique de la langue occitane. D'une manière plus générale, il accompagne également les initiatives visant à favoriser les pratiques culturelles et la création occitane (collectage, publications, spectacles vivants...).

La signalisation touristique du territoire, de même que certaines de ses publications, intègrent l'occitan qui est également représenté, par une personne qualifiée, au sein du Conseil scientifique et prospectif du Parc.

Le texte date de 1999 : la décennie passée a été marquée par sa mise en oeuvre et son évaluation à la faveur de la nouvelle procédure de révision engagée en 2008. Parmi les documents constitutifs de cette procédure de révision, à noter :

--- au *Bilan des Actions du Parc* (p.52) :

. le rappel des deux objectifs poursuivis pour la valorisation de la culture occitane (soutien à une démarche partenariale des actions en faveur de la pratique de la langue occitane – accompagnement des initiatives prises pour favoriser les pratiques culturelles et la création occitane)

. l'utilisation par le Parc, dans ses différents documents de communication, du bilinguisme français/occitan, afin de valoriser et de renforcer l'identité du territoire et son appartenance à la culture occitane.

--- dans les *Enjeux et Orientations stratégiques pour l'avant-projet de Charte* (p. 6), la référence à la culture occitane parmi les *éléments identitaires forts et caractéristiques* du territoire du Parc.

La nouvelle Charte (texte de l'avant-projet mis en ligne sur le site du Parc en 2010) va couvrir la période 2011-2023 – Relevé, notamment :

p.12 : *Dans le domaine de la culture occitane, le Parc s'est efforcé de valoriser et renforcer cette identité du territoire au travers de l'utilisation du bilinguisme français/occitan dans ses différents documents de communication et de promotion*

p.24 : au titre de l'*Axe 3 – Objectif stratégique 3 : Conforter une identité commune Haut-Languedoc autour de l'Occitanie, de la moyenne montagne et du patrimoine culturel*

p.106 : parmi les axes de travail pour construire et faire partager l'identité culturelle du Haut-Languedoc : *promouvoir la culture occitane, à travers une utilisation large de la langue occitane (développer son usage au quotidien et dans les publications des collectivités du territoire, augmenter l'offre de cours ouverts au public, mettre en place une double signalisation des centres des communes du Parc...)*. --- pour la mise en oeuvre de cet axe de travail, le Parc : *impulse le développement d'une politique occitane portée par l'ensemble des collectivités du territoire.* --- et, pour l'évaluation de la mise en oeuvre de la mesure (comme pour toutes les autres mesures culturelles), la Charte prévoit des *Indicateurs d'évaluation*, à savoir : *Nombre d'actions engagées en faveur de la linguistique occitane – Nombre d'inventaires du patrimoine identitaire réalisés – Taux de notoriété (enquêtes d'opinion).*

* * *

PARC NATUREL REGIONAL PERIGORD LIMOUSIN

180 000 hectares
78 communes
50 000 habitants

Le Parc naturel régional Périgord Limousin a obtenu son label officiel en 1998 ; il concerne deux départements de deux régions économiques, la Dordogne en Aquitaine et la Haute Vienne en Limousin.

Sa Charte constitutive (1998-2008, prolongée 2010 – 97 pages) énonce notamment en rapport avec la langue et la culture occitanes :

un enjeu culturel de création : ... *oeuvrer dans le but de coordonner les initiatives et projets existants et de valoriser les ressources patrimoniales du pays dans une optique d'aménagement global du territoire.* (p.2)

des critères identitaires : ... *Le Périgord Limousin présente une unité historique, culturelle et économique qui s'est forgée tout au long de ses diverses vallées. En particulier, (...) l'occitan, pratiqué avec un sous-dialecte particulier, langue commune depuis dix siècles...(p.6) --- Frange nord-ouest de l'Occitanie, le Périgord Limousin est un foyer actif de la culture occitane, avec un parler spécifique. C'est aussi le pays des troubadours, dont sont originaires certains parmi les plus fameux... Parlé par les anciens, l'occitan l'est aussi par des jeunes restés au pays, et la présence de nombreuses associations culturelles occitanes témoigne de la vitalité de ses usages...* (p.10)

des objectifs à atteindre : ... *L'action culturelle participe grandement au développement local. Elle est un vecteur de l'amélioration de la qualité du cadre de vie, du renforcement des dynamiques sociales et du sentiments identitaire, et constitue un fondement du développement économique.---* Les interventions prévues pour encourager cette animation culturelle portent sur quatre domaines principaux, dont *la culture occitane.* (p. 51)

des actions à engager : ... *aide à la recherche et la publication des archives occitanes locales --- aide à la diffusion des chansons et contes, ainsi qu'aux groupes de chanteurs, conteurs et danseurs issus du Périgord Limousin --- aide à l'organisation de « journées de la culture occitane du Périgord Limousin »...* --- étant rappelé que ... *la langue occitane demeure un support usité et vécu au quotidien, c'est aussi le médiateur et le ferment de la culture locale...* (p. 53).

Le Bilan évaluatif de la mise en oeuvre de la charte du Parc naturel régional Périgord Limousin de 1998 à 2008 (mai 2008 – 85 pages), dans son article n°14 *L'action culturelle* (p.21),

- au chapitre 2. *Actions phares* : a. *Soutenir la culture occitane*, dresse le bilan des actions conduites et en met en relief les résultats significatifs (voir infra & animation culturelle occitane)
- au chapitre 3. *Analyse des résultats*, précise parmi les *points forts* : *Les actions menées ont permis une valorisation de la culture occitane et le Parc est identifié par certains comme un acteur de la culture occitane... L'objectif « soutenir la culture occitane » est satisfait...*
- au chapitre 4. *Perspectives en lien avec la révision de la charte* : *En dehors de la thématique de la culture occitane, la légitimité du Parc sur cet article ne fait pas l'unanimité...* (p.23).

2008 aura marqué à la fois l'anniversaire des dix ans du Parc et le lancement de la procédure de révision de la Charte. A ce dernier titre, le *Diagnostic de Territoire pour la mise en oeuvre de la charte* (document final – août 2008 – 165 pages) reprend les idées force de la charte constitutive : (p.75,76)

C – Une identité culturelle entre tradition et modernité :

1 – Une identité culturelle valorisée à travers un grand nombre de festivités locales

2 – Le Périgord Limousin, siège d'un parler occitan spécifique

Idées force reprises dans le tableau récapitulatif de la page 78 sur l'identité culturelle et le patrimoine culturel qui fait ressortir des constats et des enjeux ; noté :

Identité culturelle :

une identité culturelle valorisée à travers un grand nombre de festivités locales

le Périgord Limousin, siège d'un parler occitan spécifique

une ouverture vers de nouvelles pratiques contemporaines

avec pour enjeu : *La construction à l'échelle du territoire d'une stratégie collective de développement culturel avec les acteurs et partenaires locaux.*

Les réflexions issues des nombreuses concertations qui ont eu lieu pour le renouvellement de la charte ont conduit à retenir 5 priorités correspondant à 5 axes se déclinant en 15 orientations à mettre en oeuvre à partir de 51 mesures opérationnelles. Une synthèse du projet de nouvelle charte (16 pages) a fait l'objet d'une large diffusion.

La Charte 2010-2022 du Parc naturel régional Périgord Limousin énonce :

un *Axe V : Dynamiser l'identité et les liens sociaux*

une *Orientation 13 : Construire à l'échelle du territoire une stratégie collective de développement culturel, en prenant en compte la culture et la langue occitanes*

deux mesures : *42. Améliorer la qualité et la diversité de l'offre culturelle --- 43. Qualifier la culture occitane comme pilier de l'identité du Périgord Limousin.*

Le site du Parc naturel régional Périgord Limousin reprend dans sa présentation, à différents titres, les principales données de la Charte au regard de la culture occitane.

Histoire, tradition et patrimoine humain :

... Terre de troubadours, la culture occitane y est vive, enracinée, expressive, identitaire et y a forgé les valeurs humaines, conférant au Périgord Limousin une unité historique et culturelle. Parlé par les anciens, l'occitan l'est aussi par des jeunes restés au pays, entretenant la vitalité de ses usages.

Culture occitane (présentation bilingue, français/occitan) :

... Région de transition, parcourue par nombre de limites, qu'il s'agisse de confronts naturels ou humains, le Périgord Limousin est au coeur du domaine occitan : la langue occitane est autant parlée des deux côtés des limites administratives modernes...

... la culture occitane, loin d'être tournée vers le passé, demeure vivante, s'exprimant de façon plurielle, portée par les acteurs locaux, habitants, associations, artistes, conscients de leur identité commune et soucieux de la voir perdurer.

Nos actions :

... Le Parc rend ainsi visible la dynamique culturelle existante et met en synergie les richesses

(ressources humaines et patrimoniales) du territoire, afin de : ... dans le domaine de la culture occitane : sensibiliser, transmettre, diffuser, valoriser et fédérer...

Transmettre la culture occitane :

... malgré un attachement profond de la population et les initiatives portées..., la pratique de l'occitan est fragile et la valorisation de la culture occitane reste faible. --- d'où :

Le choix politique du Parc de soutenir l'occitan :

... Depuis sa création en 1998, ..., il s'attache à renforcer la transmission et la valorisation de ce patrimoine culturel...

... Pour aller plus en avant encore dans sa démarche, depuis 2006, le Parc met en place « Tambourinaire », une manifestation conviviale en juin autour de la culture occitane et édite, sous la même appellation, un calendrier de rendez-vous annonçant les festivités liées à la culture et à la langue données tout au long de l'année en Périgord Limousin. Par ce programme, le Parc fait connaître la langue et sa culture et favorise les rencontres artistiques. Le Parc se veut également acteur en proposant au public d'autres rendez-vous qui font appel aux forces vives du territoire et de l'occitanie pour découvrir autrement le territoire.

--- Le Programme « Tambourinaire » (qui a fait l'objet d'un suivi de cinq ans, 2006-2010, dans la perspective du présent travail de réflexion) sera commenté plus loin dans le chapitre « animation culturelle occitane » de la présente thèse.

* * *

DES ALPES A LA MEDITERRANEE, à travers les parcs naturels régionaux de la région Provence-Alpes-Cotes d'Azur

PARC NATUREL REGIONAL DU QUEYRAS

11 communes --- 60330 hectares --- 2300 habitants
créé en 1977 --- parc de montagne dans le département des Hautes-Alpes

Le dernier texte de charte révisée, qui va couvrir la période 2009/2021, marque la volonté du Parc de miser : ... *sur le renforcement des liens entre l'homme et son milieu de montagne pour consolider l'approche culturelle sur son territoire, faire émerger un volet culturel plus riche en terme d'échange et donc de cohésion sociale, et générateur de nouvelles activités donc de valeur ajoutée économique* (axe A.2.3). Et, à cette fin, notamment : ... *stimuler les porteurs de projets en lien avec le territoire dans les différentes disciplines : le conte et le patrimoine oral...*

La commission du Parc *Culture et Patrimoine*, dans ses travaux préparatoires au *Renouvellement de la Charte du Parc régional du Queyras*, avait déjà déclaré que : *Le Parc naturel régional du Queyras se doit se mettre en place une politique volontariste de la sauvegarde de l'Occitan alpin au sein de nos vallées*, et énoncé différentes pistes d'action à cette fin.

A noter aussi que, du fait de sa position géographique transfrontalière, le parc naturel régional du Queyras est partie prenante à plusieurs projets culturels dont celui sur *Les origines d'une identité transfrontalière : un itinéraire touristique à la découverte de l'histoire d'un peuple* (voir infra & Programmes européens).

PARC NATUREL REGIONAL DU VERDON

46 communes --- 192800 hectares --- 19585 habitants
créé en 1997 --- concerne deux départements : Alpes de Haute Provence et Var

La *Charte 2008-2020* (120 pages), soulignant *la position géographique charnière du Verdon ... entre les Alpes et la Provence*, d'où une *diversité de cultures locales* et des interrogations sur ... *son identité future...* en raison ... *de processus de développements qui s'accélèrent à sa périphérie...*, préconise de : ... *créer les conditions de démarches participatives favorisant la construction d'une identité du Verdon, riche de nuances locales, dans laquelle se reconnaissent ses habitants.* (p.47)

Suite à ce constat, la Charte préconise une première orientation dite *Placer l'homme au coeur du projet*, afin de : *Favoriser la réappropriation, l'expression et la pratique culturelle* (p.50). A cette fin, le Parc, notamment : ... *s'impliquera dans les démarches d'animation favorisant les dynamiques collectives, à l'échelle de micro territoires, auxquels les habitants s'identifient spontanément. Il veillera à ce que les moyens de restitution s'adressent à l'ensemble de la population du Parc.*--- Le Parc, en outre, pour compenser le handicap de l'isolement et de la faible densité de population encouragera : *regroupement autour de projets culturels et soutiendra les démarches de valorisation du patrimoine qui sont de nature à favoriser une meilleure répartition de la fréquentation sur le territoire et sur l'ensemble de l'année...* (p.52).

PARC NATUREL REGIONAL DU LUBERON

77 communes --- 185145 hectares --- 170000 habitants
créé en 1977 --- s'étend sur deux départements Alpes de Haute Provence et Vaucluse

La charte révisée concerne la période 2009-2021. Le rapport *Charte – Objectif 2021* (162 pages) fait ressortir un *Objectif A.3.5 – Mieux connaître, protéger et valoriser le patrimoine culturel traditionnel et populaire, immatériel et matériel* (p.83), dont le premier chapitre s'intitule :

Développer la connaissance de la langue provençale :

Le corpus littéraire considérable de cette langue est alimenté par des poètes et des écrivains contemporains vivant en Lubéron.

Il convient également de souligner l'importance de la langue provençale pour tout ce qui touche aux approches de l'histoire, de l'ethnologie, de la toponymie.

Par ailleurs, la langue provençale est le vecteur culturel premier pour saisir un grand nombre de manifestations populaires et traditionnelles régionales, micro régionales et méditerranéenne, d'autant que les parlars du Lubéron se partagent par les nuances de rhodanien (Cavaillon), de maritime (Pays d'Aigues), d'alpin (Forcalquier) et d'Apt ...

Cependant, bien que la langue provençale soit un très bon vecteur pour saisir la culture régionale et méditerranéenne, la stratégie définie pour la valoriser la prendra en compte comme une langue vivante en ancrant son apprentissage sur des faits de la vie courante quotidienne actuelle...

A noter, page 149, le chapitre *Objectif D.1.2 – La création et l'animation culturelle :*

Dans un univers aussi évolutif qu'est celui du Lubéron et de la région provençale, la vocation du Parc est de permettre aux collectivités d'accompagner sans rupture l'évolution d'une organisation sociale ancienne en proposant à une population nouvelle, aujourd'hui majoritaire, des solidarités différentes que celles basées sur le lieu de naissance ou la propriété terrienne. - Cette nouvelle organisation se définit jour après jour.

PARC NATUREL REGIONAL DES ALPILLES

16 communes – 51000 hectares --- 42000 habitants
créé en 2007 dans le département des Bouches du Rhône pour protéger le massif des Alpilles (en occitan, *leis Aupilhas* selon la norme classique, *lis Aupilho* selon la norme mistralienne) – charte couvrant la période 2007 à 2019.

Le Parc Naturel Régional est d'abord une terre de culture Provençale, selon la présentation sur le site du Parc. ... C'est dans la vie des villages, imprégnés d'une profonde tradition rurale, que la culture provençale a puisé ses racines et s'est épanouie... Les fêtes traditionnelles rythment la vie des villages des Alpilles tout au long de l'année... --- Et, plus loin : Pour vivre, cette culture doit continuer à être une réalité pour les habitants, ancrée dans la vie quotidienne et vécue avec ferveur les jours de fêtes...

PARC NATUREL REGIONAL DE CAMARGUE

2 communes (une commune rurale et une commune urbaine, les deux plus étendues de l'espace métropolitain) --- 86500 hectares --- 7200 habitants
créé en 1970, dans le département des Bouches du Rhône --- parc avec un espace marin

La charte qui vient d'être révisée va couvrir la période 2011-2022. Le rapport de présentation *Objectif 2022* (240 pages), présente une *Ambition 3 – Renforcer la solidarité territoriale, la cohésion sociale et améliorer le cadre de vie*, qui préconise dans son Article 9 de *Valoriser les traditions vivantes et la diversité des identités par la création et l'échange*, avec en sous-chapitre Article 9.1. - *Transmettre la culture camarguaise et recueillir la mémoire des métiers en mutation.*

Relevé :

- page 148 :

... La démarche de révision de la charte a mis en évidence l'ampleur des attentes de la population isolée des mas, hameaux et des villages, en matière d'amélioration de leur cadre de vie, du point de vue des services de proximité et du soutien à la dynamique associative...

La posture adoptée pour la nouvelle charte est donc de privilégier l'écoute et la participation des habitants, en proposant un nouveau mode de gouvernance associant la population comme une force de proposition, en amont de la définition des programmes d'action.

- page 149 :

... Comme il l'a toujours fait, le Parc continuera à s'investir dans la valorisation des traditions camarguaises... Le Parc recherchera de nouvelles modalités, tout en puisant dans le patrimoine culturel immatériel (les savoir-faire et usages locaux), dont la langue régionale sera un vecteur (auteurs littéraires Frédéric Mistral, Joseph d'Arbaud, Folco de Barroncelli).

- page 151 :

... Le Parc s'engage à : ... intégrer la langue provençale dans ses supports de communication et d'information et pour cela faire appel à des personnes compétentes.

- page 156 :

... article 9.3 : Promouvoir la diversité culturelle par l'échange et la création --- La Camargue s'inscrit dans une culture méditerranéenne et conjugue des identités plurielles. La richesse des patrimoines matériels et immatériels de la Camargue trouve également son origine dans la diversité de ses habitants, dont beaucoup sont issus de l'immigration...

Une politique culturelle de la Camargue passe par les échanges avec les pays et les régions dont ces habitants sont originaires, notamment à travers des jumelages... Elle peut aussi se nourrir d'échanges avec les populations d'autres deltas géographiques.

Le soutien à la création culturelle et à l'accueil d'artistes est un moyen de donner sens à ces relations d'échanges, inter générationnels et inter culturels, et pour établir des passerelles entre patrimoine et contemporanéité...

* * *

PARC NATUREL REGIONAL DE L'AUBRAC (en cours de constitution)

Au titre des nouveaux parcs naturels régionaux en cours de constitution, à signaler le prochain Parc naturel régional de l'Aubrac, qui devrait voir le jour après plus de dix ans de concertation inter collectivités territoriales et de sensibilisation de tous les acteurs potentiels.

Ce parc, une fois son périmètre définitivement arrêté, va concerner pour les douze ans à venir :

- 3 régions : Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Auvergne
- 3 départements : Aveyron, Lozère, Cantal

Le patrimoine naturel et culturel du plateau de l'Aubrac, mis en relief dans le dossier de classement illustre notamment, outre *près de mille ans d'agropastoralisme*, une *identité culturelle*, à travers les *événements et les fêtes*, la *musique*, les *pratiques occitanes et artistiques...*

C'est dire que les nombreuses micro animations culturelles d'inspiration occitane de la région devraient prendre un autre relief avec une prévisible prochaine valorisation collective dans le cadre du Parc naturel régional de l'Aubrac.

*

* *

Que retenir des références ainsi faites à la langue occitane et à la culture occitane dans le cadre des Parcs naturels régionaux ?

- **Une dominante d'ancrage identitaire sur des espaces de vie :**
 - ancrage spatial : le périmètre du Parc naturel régional constitue un espace à l'identité réappropriée et valorisée, dont la culture occitane est reconnue comme l'un des marqueurs d'importance
 - ancrage temporel : l'ancrage identitaire occitan est assimilé à des racines, mot de forte charge symbolique, -- les racines donnant l'assise et véhiculant l'énergie vitale ; la culture occitane est ainsi fondamentalement rattachée à sa tradition pour évoluer dans la modernité
- **Des exemples de programmation, voire de première mise en oeuvre, d'actions spécifiques visant à :**
 - sauvegarder la mémoire occitane par des opérations de collectage
 - favoriser une continuité de création culturelle occitane
 - soutenir les initiatives locales
 - développer la socialisation de la langue et de la culture dans les canaux de communication, internes et externes
- **Un mode opératoire basé sur la concertation et le partenariat, s'appuyant sur les acteurs culturels occitans locaux**
- **La pérennisation, raisonnablement prévisible, d'une mise en oeuvre effective des programmations préconisées dans les projets de développement durable des Parcs naturels régionaux existants, compte tenu de la durée de validité en cours de leur charte, --- ce qui devrait s'avérer positif pour les actions de valorisation du patrimoine naturel et culturel de ces Parcs et donc du patrimoine culturel immatériel occitan**
- **Une tendance marquée vers une adaptation contemporaine des expressions culturelles occitanes dans, à la fois, le respect des sources traditionnelles et le désir d'une ouverture à des formes culturelles extérieures ; et cela dans le souci de favoriser la cohésion sociale au sein des territoires des Parcs par une adhésion des populations locales à une identité culturelle renouvelée et partagée.**

*

* *

« PAYS » ET CULTURE OCCITANE

Comme indiqué ci-dessus au chapitre *A l'aube du vingt et unième siècle*, la décennie 2000/2010 aura été notablement marquée par une amplification de l'intercommunalité, en application de la loi de 1995 instituant la procédure d'organisation et de développement des territoires en *Pays*, loi complétée par celle de 1999 portant cadrage réglementaire de ces Pays dans une démarche de développement durable.

Rappel est également fait qu'au regard de la loi (art.22 de la loi de 1995) : *Lorsqu'un territoire présente une cohésion géographique, culturelle, économique et sociale, il peut être reconnu à l'initiative de communes ou de leurs groupements comme ayant vocation à former un pays...*

Un *Pays* est donc, avant tout, un territoire habité :

- espace de cohérence géophysique, socioéconomique et culturelle
- espace de concertation et de mobilisation de l'ensemble des élus et acteurs locaux
- espace de contractualisation

En 2010, les *Pays* concernent 29 982 communes, soit 81,7 % des communes du Territoire; ils couvrent ainsi 80% de ce territoire et concernent 47 % de la population (données du *Panorama des Pays 2010 – Association de Promotion et de Fédération des Pays – APFP*).

Dès lors qu'un projet de *Pays* englobe systématiquement un volet culturel dans l'approche globale faite des problématiques de son développement --- et que tout territoire est l'expression d'une culture locale ---, il était justifié de tenter de rechercher les éventuelles prises en compte de la culture occitane par des *Pays* aux parlers occitans.

C'est ce qui a été fait à travers l'analyse des textes fondateurs et des projets de développement d'une quinzaine de *Pays* à travers trois des Régions de tradition culturelle occitane (Aquitaine, Midi Pyrénées et Languedoc Roussillon).

*
* *

___ en AQUITAINE ___

(26 Pays en Région Aquitaine)

PAYS DU GRAND BERGERACOIS (Dordogne)

La charte de développement durable du Grand Bergeracois est l'élément fondateur du « pays » situé en Aquitaine, dans le département de la Dordogne, à la limite de la Gironde et du Lot et Garonne.

Adoptée en 2002 pour répondre aux enjeux du développement durable en étant : *le support de la préparation à un programme pluriannuel d'actions et à la négociation d'un Contrat de pays avec l'Etat, la Région et le Département, destiné à financer les projets des acteurs du Pays : communes, communautés de communes ou porteurs de projets privés...*

La Charte comportait un *diagnostic territorial* faisant ressortir faiblesses et atouts du territoire, et notamment une *conscience identitaire encore limitée* malgré des éléments « symboles » et fédérateurs, ainsi qu' *une culture des chapelles et un territoire pluriel*, avec néanmoins *un début de conscience collective et solidaire*.

Ces constats ont conduit le Pays à postuler au bénéfice des aides au titre du programme européen Leader (voir chapitre Programmes européens) pour la période 2002-2006 au titre de la valorisation des ressources naturelles et culturelles comme thème d'action et l'objectif de *cimenter une identité pour mieux la promouvoir*.

Le *Contrat de Pays 2009-2011* a repris la même stratégie dans son programme d'actions prioritaires. Une application concrète en est l'ouverture du site du Pays à la langue et à la culture occitane.

Une rubrique permanente du menu du site, « *Un pais Occitan* », régulièrement actualisée, comporte tout un ensemble d'informations en langue occitane : caractéristiques de la culture occitane, son actualité, des données sur le patrimoine naturel (faune et flore), gastronomique (vins et recettes), des éléments de la vie sociale quotidienne et aussi présentation de la Charte du Pays et des programmes opérationnels en cours.

* * *

PAYS DU PERIGORD VERT (Dordogne)

Situé également en Aquitaine et en Dordogne, dans le nord du département, le Pays du Périgord Vert s'est doté de sa charte de développement durable du territoire en 2005 pour dix ans avec des étapes progressives. Le premier Contrat de Pays concerne les années 2005-2006 ; le deuxième, les années 2008-2013.

Dans son diagnostic de territoire, le premier contrat (83 pages) évoque la culture occitane (p.32) :

- Vers une culture de Pays.

Avec les nouvelles vagues migratoires, le Pays est aujourd'hui plus que jamais le lieu de rencontre de différentes cultures. La culture linguistique occitane continue de s'atténuer malgré une activité importante qui se manifeste autour de 4 domaines de pratique et d'action...

Et pages suivantes, le contrat se réfère notamment aux politiques culturelles impulsées par le Département qui *favorisent l'émergence de réseaux à l'échelle du Pays*, dont le projet « *Troubadours de Toujours* » --- projet qui :

permet de cultiver ensemble les valeurs de la civilisation occitane, en s'appuyant sur l'héritage moral et artistique des Troubadours périgourdiens qui sont parmi les plus grands... Cette mobilisation permet ainsi de conforter la culture linguistique occitane.

L'Axe 4 du Programme d'actions (p.77) reprend l'objectif de *Développer une Culture de Pays*.

Dans la *Note d'opportunité pour le 2ème contrat de pays*, la stratégie initiale est reprise, à savoir :

Fixer les habitants, maintenir les activités, accueillir de nouveaux habitants et de nouvelles activités.

Et, pour ce faire, il est envisagé (p.17 de la Note) *l'expérimentation d'une dynamique d'accueil des nouveaux habitants et nouvelles activités selon 4 axes* --- le 3ème axe d'action visant à :

Affirmer une identité culturelle fière de ses racines et accueillante : Faire de la culture un enjeu de développement territorial, vecteur d'attractivité, facteur de lien social, en donnant à vivre et partager la culture occitane contemporaine et en développant l'offre des pratiques culturelles.

Ces enjeux seront largement repris dans le dossier de *Proposition stratégie Leader Périgord Vert (2008-2013)*, qui énonce notamment que : *La culture occitane est un point fort de l'identité locale* (voir chapitre Programmes européens).

* * *

_____ en MIDI PYRENEES _____

(32 Pays en Région Midi-Pyrénées)

PAYS DES PORTES D'ARIEGE PYRENEES (Ariège)

Le Pays, créé en 2002, se situe au nord du département de l'Ariège, au contact avec la Haute Garonne (Midi Pyrénées) d'une part et l'Aude (Languedoc Roussillon) d'autre part.

La Charte, établie à sa création, assignait, parmi les projets principaux à porter par l'association du Pays, un projet culturel de Pays. C'est ce que rappelle le site du Pays qui précise : ... *Le Pays a élaboré une politique en matière culturelle. Plusieurs axes prioritaires ont été définis : valorisation du patrimoine, développement des arts plastiques, de la diffusion musicale, de l'enseignement artistique, de la culture occitane et des spectacles vivants...*

Le rapport *Schéma de développement culturel pour le Pays des Portes d'Ariège Pyrénées*, finalisé en décembre 2007, établit le cadre de mise en oeuvre du projet :

- noté au sommaire du rapport (107 pages), au chapitre 6 - *Etat des lieux thématique*, la rubrique h - *La culture occitane* ; au chapitre 11 – *Les priorités*, la mesure 10 *Promotion et transmission de la culture occitane*.
- les pages 39,40,41 sont consacrées à la culture occitane – Relevé notamment (p.39) : *Autour de l'occitan, il sera important de valoriser les partenariats en cours et d'encourager les actions visant à promouvoir la culture occitane. L'Ariège est un territoire où la pratique de la langue est vivante mais où il y a peu d'actions de valorisation lisibles et de vie culturelle sur ce thème. L'occitan a besoin d'être valorisé également comme élément identitaire...*
- les pages 79,80,81 présentent la Mesure10 de l'Axe 3 (*Animer*), dans l'Objectif 7 (*Préserver, valoriser et faire vivre le patrimoine du Pays – soutien à l'animation culturelle contribuant à l'affirmation d'une identité territoriale*), à savoir : *Promotion et transmission de la culture occitane*. --- Relevé dans le *Rappel contexte* (p.79) : *Le fait que l'occitan reste très vivant en Ariège et soit si peu valorisé dans les projets culturels du territoire commence à interpeller certains acteurs culturels...*

A noter qu'en 2010, le projet de création d'un centre culturel occitan en Ariège, porté par le schéma culturel du Pays, a bénéficié de crédits régionaux et que le Bulletin du Pays rend compte des manifestations culturelles occitanes (chronique « *Al Pais* »).

* * *

PAYS RUTHENOIS (Aveyron)

Le Pays, créé en 2002, est situé au nord-est de la région Midi-Pyrénées et au sud du Massif-Central, en Aveyron.

Le contrat de Pays fut signé en 2005 ; la charte de développement énonce trois axes stratégiques pour faire du Pays ruthénois :

- *un territoire plus compétitif et attractif*
- *un territoire vivant et équilibré*
- *un territoire de démocratie partagée..., en instaurant un principe de subsidiarité entre les collectivités...*

Considérant la culture *comme un véritable levier de développement local*, le Pays ruthénois a conduit, en 2006, un diagnostic culturel, sous la forme d'Ateliers thématiques réunissant des groupes et acteurs locaux volontaires, --- dont, pour l'Atelier n°5, le thème de la culture occitane. Les échanges et travaux de ces ateliers ont notamment conduit à l'élaboration d'une *Charte culturelle du Pays Ruthénois* en 2007.

Le texte de la charte reprend en synthèse les travaux des Ateliers, dont ceux de l'Atelier 5 : *La culture occitane*, en page 20 - extraits :

L'Occitanie : un foisonnement d'initiatives et de structures.

La culture occitane recouvre un nombre important de structures et d'initiatives, dont l'enchevêtrement est parfois difficile à comprendre. On pourrait distinguer ceux qui s'occupent de la langue et de la littérature ainsi que de leur transmission..., le monde de l'enseignement..., le monde de la création culturelle... et enfin les associations à caractère culturel autour de la culture occitane, pas forcément reliées à la langue... La particularité de l'Aveyron est qu'il n'y a pas d'incompatibilité entre ces approches...

...

Le paradoxe : une culture pas si « locale ».

Il est déploré la faible place laissée à la création et aux initiatives culturelles locales en matière d'occitan. Sur la programmation de spectacles à Rodez, rien n'est en occitan (ou très peu), sauf l'Estivada... D'où la création du festival « off ». Estivada n'est pas relié au terrain...

Ce festival occitan de l'Estivada fait par ailleurs l'objet d'une présentation en page 30 de la charte culturelle de 2007. Depuis le constat émis à l'époque, les choses ont quelque peu évolué ; mais le fond du diagnostic demeure d'actualité pour une analyse de la problématique générale d'organisation des grands événements liés à la culture occitane (cf. infra & festivals occitans).

En page 36, au titre de l'Atelier 7 – *Événementiel à caractère touristique*, la charte présente le lancement d'un projet culturel qui a pour objet de créer un petit centre culturel intercommunal, autour de la langue et de l'écriture occitanes, et à partir de la maison natale d'un écrivain rouergat, Jean Boudou, dont l'oeuvre tient une place importante dans la littérature occitane contemporaine ; la réalisation concrète du projet, qui arrive à son terme en 2011, a induit un microdéveloppement local global. (cf. infra – & animation culturelle).

* * *

PAYS PORTES DE GASCOGNE (Gers)

Créé en 2003, le Pays se situe dans le département du Gers qui compte 4 Pays ; situé à l'est du département, dont il couvre environ un tiers, il est en bordure de l'agglomération toulousaine, d'où l'installation de nombreux nouveaux arrivants et une recomposition du territoire qui génère de nouveaux besoins de nouvelles populations, y compris dans le secteur de la culture.

La prise en compte de la problématique dans la charte fondatrice du Pays se traduit par un premier projet culturel 2004-2007 ; adopté en 2003, il déboucha sur un programme d'actions ponctuelles et l'esquisse de grands projets. A son terme et au vu des résultats positifs, fut élaboré un projet culturel pour l'ensemble du pays dans le cadre du dispositif régional de Midi-Pyrénées en faveur des *Projets culturels de Territoire*.

Le texte du *Projet culturel 2008-2010 du Pays Portes de Gascogne* (62 pages) fait notamment ressortir dans son diagnostic (p.9) :

- parmi les *forces* : . . . *Dynamique autour de la culture occitane engagée, notamment à travers une coopération, des ouvrages et DVD réalisés*
- parmi les *faiblesses* : *Disparité sur le Pays des acteurs traitant de la langue occitane – Mémoire patrimoniale immatérielle qui disparaît parfois (savoir-faire, ...) - Manque de sensibilisation en direction des habitants et nouveaux résidents de l'histoire et du patrimoine local*

d'où, parmi les priorités du Projet culturel, celle de (p.17) : *Sensibiliser au cadre de vie et promouvoir l'identité du territoire comme facteur de lien social et d'intégration des nouvelles populations*, - ce qui se décline notamment en :

... Sensibiliser au cadre de vie et faire connaître l'identité du territoire devient alors un enjeu primordial afin de partager un héritage pour les uns et d'adopter un nouveau mode de vie pour les autres.

Le patrimoine immatériel, à travers la culture gasconne, est un des vecteurs de rencontres des populations du territoire. Les expériences menées sur cette thématique reliant le passé aux enjeux contemporains permet également de conduire une stratégie spécifique inter générationnelle.

dont l'une des mesures d'application, *Valoriser le patrimoine du Pays par l'action culturelle*, implique de (p.22) :

1/ Favoriser le métissage culturel :

Soutien des projets culturels favorisant le métissage et l'apport des nouveaux arrivants

Soutien des projets faisant du lien entre le rural et l'urbain

A noter aussi que plusieurs actions culturelles liées à la culture occitane gasconne ont pu bénéficier de crédits européens au titre du programme Leader (cf. & Programmes européens).

* * *

PAYS DU SUD TOULOUSAIN (Haute Garonne)

L'historique de l'émergence d'un projet de territoire pour le sud toulousain est rappelé dans le texte de la charte constitutive du Pays, créé en 2003 :

Confrontés à des problématiques semblables, les élus du Sud Toulousain souhaitent s'appuyer sur la Loi d'Orientation pour l'Aménagement et le Développement Durable du Territoire pour engager une réflexion globale sur l'avenir de leur territoire essentiellement rural mais dont l'évolution est marquée par l'étalement de l'aire urbaine toulousaine qui englobe la plus grande partie des communes concernées. L'accueil de nouvelles populations, la préservation d'un cadre de vie reconnu, le développement des activités économiques s'appuyant sur la diversité des activités sont autant de défis à relever. . . .

La charte de développement comporte (comme il se doit) des *Axes* de travail qui se déclinent en *Objectifs* qui se traduisent par des *Mesures*. --- Le bilan établi pour les actions engagées de 2000 à 2006 (extrait du texte de la *Convention Territoriale du Pays Sud Toulousain 2008-2013*) précise notamment dans un tableau récapitulatif :

(en rappel)

- *Axe 4 : Un projet culturel, environnemental et touristique pour diversifier les activités et renforcer la cohésion sociale*
- *Objectif 10 : Engager un projet culturel pour tous autour d'une culture vivante et tournée vers l'avenir*
- *Mesure 14 : Mettre en place un projet culturel de territoire et de valorisation du patrimoine*

(au bilan)

- *Actions réalisées : centre d'animation et de formation à la langue et à la culture occitane (étude de faisabilité), . . .*

Le Pays, qui s'était doté dès 2005 d'une Commission Culture, a conduit une *Etude pour l'élaboration du schéma directeur d'aménagement culturel du Pays Sud Toulousain*, schéma approuvé en 2006.

Le texte de l'étude (157 pages) prévoit à son sommaire, au titre de *l'Etat des lieux et Diagnostics*, une rubrique *B-Culture Occitane*. Les pages 54 à 62 portent inventaire des actions conduites sur le territoire au regard et la langue et de la culture occitane, avec un tableau synthétique global qui pointe : les ressources et points d'appui --- les points faibles et lacunes --- les problématiques --- les enjeux --- les pistes de travail. (certaines données sont reprises infra au & animation culturelle occitane). A citer cependant ici l'extrait suivant :

. . . l'enjeu est tout de même qu'entre les anciens qui parlent encore occitan et les plus jeunes, une passerelle soit lancée pour que de nouveaux locuteurs apparaissent et vivifient cette culture, non pas seulement au niveau de ses productions intellectuelles ou artistiques, mais plus profondément, plus largement, dans la vie de tous les jours...

Les données opérationnelles de l'étude sont reprises dans la Convention territoriale du Pays du Sud Toulousain pre-citée (112 pages) dont la mise en oeuvre couvre la période en cours 2008-2013 ; voir notamment, au chapitre 2 – *Patrimoine matériel et immatériel*, l'objectif de *Valoriser la langue et la culture occitane notamment dans une démarche de socialisation de la langue*.

* * *

PAYS COMMINGES PYRENEES (Haute Garonne)

Le Pays Comminges Pyrénées, au sud du département de la Haute-Garonne dont il couvre presque la moitié de la surface, se situe en position centrale au sein de la chaîne pyrénéenne ; limitrophe des départements des Hautes Pyrénées, de l'Ariège et du Gers, il ouvre en outre sur l'Espagne par le Val d'Aran.

Ce positionnement géographique particulier fonde le caractère inter-départemental voire transfrontalier de partenariats, notamment dans le domaine culturel – y compris la culture occitane - pour plusieurs bassins de vie du Pays.

Les communes et communautés de communes du Comminges, après avoir engagé, dès 2001, dans le cadre du Comité de Bassin d'Emploi, une réflexion participative pour élaborer un projet de développement durable pour leur territoire, se prononcèrent pour la constitution du *Pays Comminges Pyrénées*, en 2004.

Le contrat cadre du Pays Comminges Pyrénées 2004-2006, adopté en 2004, retient, parmi ses objectifs (p.32)

- au titre de l'*Axe 2 : Renforcer l'attractivité du territoire*
- l'*Objectif 6 : Promouvoir une politique culturelle s'appuyant sur l'identité commingeoise*
- se concrétisant par la *Mesure 2.6.1 : Obtenir un projet culturel de territoire*

En 2005, fut donc conduite une *Etude relative à la définition du projet culturel de territoire* (document 97 pages), comportant notamment un diagnostic de patrimoine ; ce diagnostic fait ressortir deux particularités patrimoniales :

- ... *Le gascon-occitan est une langue enseignée sur le territoire. De nombreuses manifestations prennent comme thème l'occitan, qui est aussi parfois un support de création*
...
- ... *Le pyrénéisme, né de la vie au coeur des montagnes, partagé par les habitants, professionnels et amateurs, contribue à la transmission du patrimoine pyrénéen formé par l'ensemble des coutumes, techniques, constructions, paysages...*

L'étude comporte aussi inventaire et analyse des retombées de diverses actions culturelles, dont un certain nombre dues à des associations occitanes commingeoises, actions qui se poursuivent au fil du temps (cf. infra & Animation culturelle occitane).

* * *

PAYS DE COCAGNE (Tarn et Haute Garonne)

Le *Pays de Cocagne* (qui tient son nom de la culture traditionnelle du pastel – les *cacanhas* en occitan), situé pour l'essentiel au sud-ouest du département du Tarn, comporte la particularité de regrouper 6 communautés de communes dont l'une est à cheval sur le Tarn et la Haute-Garonne ; son fonctionnement et ses programmes d'action impliquent, outre le partenariat intercommunal d'usage, un partenariat interdépartemental. De plus, quatre de ses communes sont membres du parc naturel régional du Haut-Languedoc qui concerne les départements du Tarn et de l'Hérault, et donc deux régions, Midi Pyrénées et le Languedoc Roussillon.

Ces particularités territoriales illustrent sans doute l'un des objectifs de développement du Pays de Cocagne, à savoir :

... s'appuyer sur une démarche de valorisation des caractéristiques de l'identité culturelle du Pays de Cocagne pour l'ouvrir vers les territoires voisins..., dans le but de jouer la complémentarité et de créer des synergies entre les projets de développement territorial voisins (extrait texte Contrat de Pays – p.28), - le partenariat étant l'un des maîtres mots du contrat.

La structure Pays de Cocagne est officialisée en 2004, après une phase d'étude, de concertation entre élus et avec les acteurs locaux démarrée en 2001. Son Contrat de développement, fin 2005, fixe les Axes d'action, dont l'Axe 3 : *Tisser des liens à partir de notre identité culturelle*, avec pour *Mesure 1 : Construire une stratégie de développement touristique durable*, mesure se déclinant en sous-mesures, dont au titre de la deuxième : *Mettre en valeur et promouvoir l'identité culturelle et historique du Pays*, avec une mention particulière pour le *Patrimoine culturel occitan* :

... Cette action soutiendra à la fois un travail de recherche scientifique et sociologique relatif aux pratiques traditionnelles ainsi que les pratiques vivantes de la langue et de la culture occitane (exemple : soutien à l'ouverture de centres de ressources occitanes)...

L'étude du projet culturel du Pays de Cocagne (2005 – 121 pages) évoque (p.14) la langue occitane :

... La fréquentation du territoire (jour de marché...) montre que l'occitan est toujours parlé. Après enquête, il s'avère que les locuteurs du Pays de Cocagne sont plutôt des aînés. Cela signifie qu'il est temps de recueillir auprès d'eux la mémoire vive de la langue... le travail de collecte, qui est à la base de la préservation du patrimoine immatériel de la langue et de la culture occitanes, est une urgence pour le territoire, d'autant que ce dernier revendique très fort l'identité liée à la culture occitane et revient sur ce thème en page 65 :

... La sauvegarde sans repliement de cette valeur rare nous semble être l'un des premiers enjeux forts du territoire. Elle est le point à partir duquel on parviendra à :

- *une appropriation de l'identité par les habitants du territoire (les habitants d'origine, toutes générations confondues – les nouveaux arrivants)*
- *une restitution de l'identité au service de l'attractivité du territoire (image du territoire, produits touristiques – mise en avant de l'authenticité du patrimoine).*

Les recommandations de l'étude sont suivies de propositions d'actions concrètes (p. 93 et 104) qui seront évoquées au chapitre Animation culturelle occitane.

Les références pre-citées relatives à la langue et à la culture occitanes se retrouvent dans la *Convention Territoriale du Pays de Cocagne – 2008/2013* (p. 91,94,96 du texte de 113 pages), - document présenté sous un logo *Pays de Cocagne – País de Cocanhat*

* * *

PAYS D'AUTAN (Tarn)

Le Pays d'Autan, situé dans le Tarn, à la charnière des régions Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, a son territoire en partie classé dans le Parc naturel du Haut-Languedoc.

Créé en 2004, il résulte du travail de concertation de deux associations qui ont co-élaboré la charte de développement et mis au point le contrat de développement durable :

- l'*Association du Pays d'Autan*, essentiellement composée d'élus et d'établissements consulaires, organisme décisionnel du Pays
- le *Conseil de développement du Pays d'Autan*, majoritairement composé de représentants de la société civile

La langue et la culture occitanes sont référencées dans plusieurs documents de base du Pays. C'est ainsi que :

--- dans le compte-rendu de mars 2004 du groupe de travail *Action culturelle et Education*, il est recommandé, au regard de la culture occitane, de :

... valoriser la culture dans son ensemble (langue, cuisine, tradition...) --- mener une étude sur le pourcentage de personnes utilisant la langue d'oc sur le territoire du Pays, afin de définir une politique linguistique efficace --- soutenir la création artistique occitane --- informer les nouveaux habitants --- développer la culture occitane dans les écoles --- aborder la culture occitane avec les pratiques actuelles pour la rendre dynamique et ne pas la marginaliser...

--- le *Schéma d'Organisation Territoriale de l'Economie Touristique* (avril 2007) – 32 pages), qui définit trois lignes de force, précise au regard de la deuxième :

... un territoire... qui n'affiche pas de destination lisible... qui est pourtant au coeur d'une culture occitane vivante... (p.2), explicitant le dernier constat comme suit (p.15) :

... Il est indispensable que ce territoire adopte une identité touristique qui lui ressemble et permette de le promouvoir. Les visiteurs ont besoin de comprendre et de savoir ce qu'ils viennent voir.

Cette différenciation est réalisable grâce aux richesses occitanes qu'offre le Pays d'Autan : une référence historique... --- une référence géographique --- une référence culturelle... --- une référence culinaire...

L'identité du Pays d'Autan ... doit se définir selon les richesses ancrées et véhiculées sur le Pays grâce à quelques marqueurs identitaires.

Par ailleurs, le *Schéma culturel du Pays d'Autan* (avril 2009), dans sa synthèse, énonce *quelques clefs pour engager le schéma culturel de territoire, dont quelques fondamentaux pour construire un projet culturel de territoire, à portée générale pour tout événement culturel (p.47) :*

Etre visible de l'extérieur

S'inscrire dans une dimension territoriale large

Permettre la participation des habitants

Organiser les échanges transversaux

Encourager la qualité des oeuvres

Eviter l'autarcie culturelle

Eviter les clivages géographiques

Eviter la simple consommation culturelle

Eviter le cloisonnement culturel

Eviter le nivellement culturel

La *Convention territoriale du Pays d'Autan – 2008/2013* fixe le calendrier de mise en oeuvre du schéma et présente diverses mesures d'application.

* * *

PAYS DE L'ALBIGEOIS ET DES BASTIDES (Tarn)

Suite à des assises de développement tenues en 2002, qui donnèrent lieu à la présentation d'un diagnostic global de territoire et de la démarche propre aux pays, la *Charte de développement du Pays de l'Albigeois et des Bastides* fut établie en 2004.

Ce contrat de pays (2004-2007) comportait un plan d'actions prioritaires autour de sept axes stratégiques majeurs, dont l'axe 5 : *Développer une politique culturelle pour renforcer l'identité du territoire* --- notamment, ... *en renforçant ses spécificités traditionnelles (langage, patrimoine, espaces, mémoire orale...)*... (p.35/45).

Le Pays s'est doté en 2006 d'une Commission Culture, et, la même année, fut établi le *Diagnostic culturel du Pays de l'Albigeois et des Bastides* :

--- noté au sommaire du document (106 pages) une double référence à la culture occitane (au titre de l'état des lieux – p 32, et à celui de la diffusion culturelle – p.74)

--- relevé p.74 : ... *Le patrimoine immatériel est le fondement même de la société, le sens commun, la base partagée par tous, les racines qui fondent l'identité collective et qui se transmettent de génération en génération.*

Or, ce qui fonde ce patrimoine immatériel, c'est le travail de l'Homme qui le fait vivre, influence son mode de vie et le lie à la terre et au territoire...

(Dans le Carmausin)..., c'est sur ce même territoire que les traditions orales, les pratiques ésotériques, les croyances, la langue occitane sont les mieux préservées. L'importance du patrimoine immatériel pour les Carmausins prend tout son sens au regard de la volonté du Pays de développer une politique culturelle pour renforcer l'identité du territoire...

La *Stratégie de développement du Pays de l'Albigeois et des Bastides*, issue d'une démarche participative de concertation et de réflexion, est présentée dans la *Convention Territoriale du Pays de l'Albigeois et des Bastides*, document contractuel entre la Région et le Pays pour les années 2008/2013, qui reprend notamment les données d'une politique culturelle pour renforcer l'identité du territoire.

C'est dans ce contexte culturel global que verra le jour à Albi, fin 2010, un office de tourisme spécialisé pour la culture occitane (voir chapitre animation culturelle occitane plus loin).

* * *

PAYS MIDI QUERCY (Tarn et Garonne)

Le Pays Midi Quercy, à l'est du département du Tarn et Garonne, entre Quercy et Rouergue, a été défini en 2002 ; la même année a été élaborée la charte de développement durable à forte sensibilité environnementale et a été conduite une étude de *Mise en tourisme du Pays Midi Quercy avec axes stratégiques et plan d'actions*.

A ce dernier titre et dans le cadre d'une *Action intégrée à la démarche Pays d'Art et d'Histoire*, il fut préconisé de *Mettre en place contenus et dispositifs d'animation de la découverte des patrimoines* ; l'opération étant décrite comme suit (p.37 de l'étude) :

Description de l'opération :

1/ Capitaliser et valoriser le travail engagé à ce jour sur le territoire, autour du patrimoine et notamment de la culture occitane.

Les différentes initiatives ont abouti à mobiliser un ensemble de ressources qui permettent de densifier les contenus de découverte exploitables : histoires, mémoires, anecdotes, savoir faire, traditions.

Leur conservation doit permettre de les fixer au moment où elles pourraient quitter la mémoire collective, de les rendre pérennes au-delà du temps, de les rendre disponibles par rapport à de multiples valorisations...

En 2007, le syndicat mixte du Pays Midi Quercy adopte un *Schéma de développement culturel (constats – axes stratégiques et plan d'actions)* (39 pages). Relevé :

– p.4 - & *Présentation du Territoire :*

... La langue, la culture occitane, présente depuis plus de mille ans, est prégnante dans ce territoire de par l'héritage qu'elle a laissé, les troubadours, un corpus de textes juridiques, la production de nombreux écrivains ou la toponymie mais aussi au travers d'actions de création et de transmission actuelles.

– p.8 - & *Les constats :*

... La culture occitane est ici identifiée comme un domaine d'intervention particulier, même si elle entre dans le champ des actions lecture publique, spectacle, patrimoine ... Elle contribue à la compréhension des lieux et des hommes et constitue un facteur de lien social et inter générationnel. Elle peut à la fois être intégrée de façon transversale dans la communication touristique, la communication institutionnelle. Elle peut faire l'objet d'actions de sensibilisation, de transmission et de médiation...

– p.37 - & *Le patrimoine culturel (matériel et immatériel)* – préconisation d'actions au regard de la culture occitane (structuration de l'offre culturelle, mise en réseau des acteurs, identification d'un pôle fédérateur, connaissance de la culture occitane dans toutes ses composantes, intégration de la langue occitane dans la communication du pays, soutien aux projets pédagogiques...)

– à noter aussi les pages 26 à 31, à portée générale, qui concernent : *Une politique culturelle de Territoire et les questions qu'elle pose.*

Au titre de la *Valorisation et sensibilisation à la culture occitane*, le Pays Midi Quercy a bénéficié de crédits européens, notamment pour la conduite d'un projet de partenariat entre Territoires de Pays (voir & Programmes européens). A souligner aussi le caractère pérenne au fil du temps de certains animations culturelles estivales (voir & Animation culturelle occitane).

* * *

PAYS LAURAGAIS (MIDI PYRENEES et LANGUEDOC ROUSSILLON (Haute Garonne – Tarn – Aude)

Le Pays Lauragais est l'illustration d'un partenariat établi dans le cadre de la procédure des Pays entre des espaces composant un même territoire de cohérence, par delà les limites départementales et régionales.

Le Pays Lauragais regroupe 9 communautés de communes représentant 153 communes pour 14 cantons, dont :

- 5 cantons (75 communes) dans l'Aude (région Languedoc Roussillon)
- 6 cantons (69 communes) en Haute Garonne (région Midi Pyrénées)
- 3 cantons (9 communes) dans le Tarn (région Midi Pyrénées)

La création du Pays est la suite logique d'un long processus de coopération entre élus et acteurs économiques de l'espace lauragais. Dès 1999, des groupes de travail (dont un groupe *Culture et identité*) ont participé à l'élaboration de la charte de développement et du programme d'action pour le futur Pays mis officiellement en place en 2004. 2 Régions et 3 Départements ont ainsi co-signé le *Contrat de Pays Lauragais*.

En 2006, le Pays *Lauragais* se dote d'*Un schéma de développement culturel pour le Pays Lauragais*, pour la période 2007-2011.

Le schéma (146 pages) comporte, dans son diagnostic, une rubrique *Langue et culture occitane* (p.45) – à noter :

- au titre des *Points forts* :

. *la langue et la culture occitane représentent une part importante de l'identité lauragaise*
. *une culture occitane qui va au-delà de la langue...*
. *un projet de territoire dans le Lauragais Montagne Noire pour traduire l'Occitanie dans les différentes actions de la communauté de communes...*

- au titre des *Points faibles* :

. *une langue de moins en moins parlée au quotidien...*
. *beaucoup de chants et de contes sont en train de se perdre*
. *pas de manifestations pérennes organisées sur le Lauragais...*
. *pas de création artistique autour de la culture occitane sur le Pays Lauragais*

Le schéma préconise (p.61) *d'utiliser la culture pour intégrer les nouveaux habitants : ... en leur proposant des services, des animations, mais également en leur transmettant les valeurs d'un territoire, sa mémoire, en résumé, sa culture.*

Le schéma préconise enfin des actions à conduire : pour un *Accès à la culture pour tous* (fiche n°11 – p.111), il est précisé : *... Ces différentes actions vers la mise en valeur et la sensibilisation à l'enjeu patrimonial commencent par des actions sur la connaissance et sur la mémoire. Un travail d'inventaire doit donc être poursuivi vers le patrimoine bâti du territoire..., le patrimoine naturel et les paysages. Ce travail pourra également être élargi à travers des programmes autour de l'archéologie, l'économie, mais également les traditions, les savoir faire, la gastronomie, et naturellement la langue.*

* * *

PAYS COUSERANS (Ariège)

Le Pays Couserans a été officiellement reconnu en 2002, Sa charte de développement durable couvre la période 2002/2012 et s'articule autour de 3 axes : *organiser et accueillir – valoriser les ressources locales – coopérer avec nos voisins.*

L'énoncé du 3ème axe traduit une réalité de continuité de partenariat entre le Couserans et les territoires alentour ; large espace montagnard, au centre des Pyrénées, le Couserans partage une frontière avec la Catalogne (Val d'Aran et Pallars Sobira), cependant qu'il est limitrophe du Comminges en Haute Garonne (voir Pays de Comminges ci-dessus).

Une illustration de ce partenariat coutumier est donnée par l'opération dite *Les chemins pyrénéens de l'art roman*, impliquant le Couserans, le Comminges et le Val d'Aran, - espaces riches en *hauts lieux de la culture occitane* et d'un brillant passé dont *il reste une identité forte et un riche héritage que les hommes de ce pays ont su préserver..*

Le Contrat de Pays initial a été suivi de la *Convention Territoriale du Pays Couserans (2008-2013)* qui présente bilan et stratégie de développement ; la convention reprend les axes stratégiques de la Charte ; au regard de l'axe 2, celui de la valorisation des ressources locales, la convention rappelle que :

le Couserans..., un territoire porteur d'une culture vivante et de savoir faire spécifiques. Il est le résultat combiné d'une longue relation entre l'homme et son espace montagnard...

(p.26)

et préconise notamment : *la poursuite du programme de coopération et développement du tourisme frontalier à différentes échelles.*

Le Pays Couserans est par ailleurs co-signataire avec le Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises (créé en 2008 – voir & parcs naturels régionaux) d'une *Convention d'articulation des missions*, en raison d'un chevauchement partiel de leur périmètre respectif ; aux termes de la convention, des domaines d'action transversaux sont partagés, --- dont ceux des *Arts et traditions populaires – Occitanie* (p.4).

* * *

___ en LANGUEDOC ROUSSILLON ___

(13 Pays en Région Languedoc Roussillon)

PAYS CORBIERES MINERVOIS (Aude)

... Bienvenue ! Benvenguda ! ..., c'est par ces mots qu'est accueilli le visiteur du site du Pays Corbières Minervois, dont la présentation est faite à la fois en français et en occitan languedocien.

De création relativement récente, le Pays Corbières Minervois, dont le périmètre recouvre des espaces intercommunaux de proximité entre mer et montagne dans le département de l'Aude, a obtenu l'officialisation de sa charte en 2004.

La Charte (44 pages) retient notamment, parmi les principes d'action énoncés pour le projet de développement du territoire du Parc (p.41) :

27 – L'identité comme vecteur dynamique :

A travers par exemple la construction d'une identité commune vivante, moderne et évolutive ; l'identité comme facteur d'ouverture, d'attractivité, d'échange ; une politique d'accueil, de contact, d'implication dans la vie du territoire ; la valorisation de la culture et la langue occitane vers l'ouverture et la modernité ; des éléments d'attachement à ce Pays pour développer un intérêt à son devenir ; l'action culturelle pour faire évoluer les mentalités.

Le programme d'actions arrêté en 2004, en application de la charte, reprend et commente ce concept d'identité dans le *Document de travail programme d'actions – matière brute – avril 2004 – 49 p.)* :

Identité collective : Les éléments composant l'identité de ce territoire sont définis globalement comme : une culture rurale, méditerranéenne et occitane, la langue occitane, une identité viticole...

La langue et la culture occitane créent un lien culturel du territoire en interne et aussi en relations avec tous les pays de la langue occitane.

Cette identité est en évolution. Cela demande de diversifier les approches et d'agir de façon complémentaire sur les populations pratiquant encore l'occitan, celles ne le pratiquant plus, sur les nouveaux arrivants. La palette des actions touche toutes les générations et permet ainsi de créer un point d'ancrage.

Sans doute aujourd'hui, la culture occitane n'est pas assez lisible. (p.5)

En outre, parmi les 7 mesures préconisées pour l'application concrète de ce principe 27 – *L'identité comme vecteur dynamique*, à relever la *Mesure 5 : Affirmer et valoriser la culture et la langue occitanes*, à savoir :

Développer la pratique de l'occitan et de la culture occitane :

- *créer des lieux de rencontre dans lesquels on peut apprendre à intégrer la culture*

occitane et rurale aux modes de vie contemporains ; langue, traditions, histoire, cuisine... mais aussi rencontrer d'autres cultures

- *soutenir l'enseignement de l'occitan*
- *développer la signalisation bilingue (entrées villages, rues, bâtiments publics)*

Favoriser les actions qui feront le lien entre monde contemporain et culture occitane :

- *soutenir les créateurs et artistes occitans ou qui font le lien entre tradition et modernité*
- *mettre en place et soutenir les manifestations significatives*
- *développer les relations avec d'autres communes et pays d'Occitanie*
- *communiquer autour des traditions populaires en les modernisant (carnaval, fêtes du vin primeur, fête des vendanges...) (p.9)*

A noter aussi parmi les mesures préconisées pour *Faire de l'action culturelle un véritable outil de développement de territoire en lien avec les autres secteurs et avec la vie associative*, la *Mesure 1 : Mettre en place un réel projet de développement culturel au-delà d'une simple programmation de manifestations* (p.13).

L'Etat des lieux culturel du Pays Corbières Minervois, dressé en 2006 (document de 135 pages), porte inventaire des différentes activités culturelles occitanes existantes et diffuses dans le Pays (pages 116 à 124).

Ce travail fut prolongé par le *Schéma de développement culturel* de 2007 (45 pages), qui comporte un chapitre *Culture occitane*. A relever :

- *l'Objectif général : Pour une culture occitane vivante*
- *les Objectifs opérationnels, --- à savoir : Développer les temps d'appropriation de la culture occitane – Favoriser la diffusion de la création occitane – Soutenir l'enseignement et la formation – Développer le bilinguisme – Fédérer les initiatives et développer la communication* (p.39).

Fut enfin mise au point une *Stratégie territoriale du Pays Corbières & Minervois* pour conduire à bonne fin les projets retenus, dont la *Note d'orientation 2008-2013* fait ressortir pour la Phase 1 – 2008-2010, au titre de la thématique *Renforcer l'attractivité et l'identité culturelle du territoire*, l'*Orientation 4 : Valoriser la culture occitane*, avec deux mesures concrètes : *Mise en place d'une saison occitane multi opérateurs* et *Montée en charge d'une mission d'animateur occitan sur le volet linguistique*. --- Voir infra (& Animation culturelle occitane) des échos d'actualité de la mise en oeuvre. de ces mesures.

* * *

PAYS COEUR D'HERAULT (Hérault)

Le *Pays Coeur d'Hérault* --- structure associative créée en 2001 sous le nom de *Pays Larzac Coeur d'Hérault*, transformée en 2009 en un syndicat mixte (syndicat de développement local - sydel) dit *Pays Coeur d'Hérault* --- regroupe trois communautés de communes du centre du département de l'Hérault ; le territoire regroupe 77 communes dont 8 seulement ont plus de 2000 habitants pour une population totale estimée à plus de 65000 en 2007 ; l'espace se partage entre une plaine active et une montagne sèche méditerranéenne en sous-développement, entre une partie sud et est plus urbaine et moderne et une partie nord et ouest moins peuplée et plus traditionnelle, – d'où de forts contrastes géophysiques, sociologiques et culturels à travers le territoire du Pays.

La *Charte de développement durable* du Pays Coeur d'Hérault (2003-2013) appliquée à cet espace ne comporte pas de références particulières occitanes, en raison de son orientation vers le développement global ; cependant le Pays a dès le départ intégré la thématique de la culture occitane dans ses programmations et actions, --- s'appuyant sur les travaux et la longue expérience d'animation culturelle du Lodévois, notamment dans le cadre de la *Charte Lodévois Larzac*.

Sous cet intitulé de *Charte Lodévois Larzac*, une association regroupait communes et associations du Lodévois et du Larzac (partie héraultaise) avec pour domaines de compétence : le patrimoine, la culture, l'aide aux communes. En 2006-2007, dans ce cadre associatif, est élaboré un *Projet culturel - charte Lodévois-Larzac* qui se veut être un *Projet culturel de territoire*. En travail participatif, au moyen de tables-rondes thématiques, un état des lieux et un diagnostic sont dressés ; l'une de ces tables rondes a pour thème la culture occitane : ... *L'occitan existe, la question est donc de savoir à quel degré on s'en occupe, si on veut le rendre visible et audible, quels moyens on emploie ; il paraît important de faire savoir/favoriser l'existant...* (p.27 du Projet) --- à noter, dans ce contexte, la forte implication des Foyers ruraux du secteur (cf. infra & Réseaux associatifs). - L'association *Charte Lodévois Larzac* sera dissoute ultérieurement lors de la constitution de la communauté de communes Lodévois et Larzac, l'un des trois membres du Pays Coeur d'Hérault.

Le Pays Coeur d'Hérault poursuit et élargit le travail de réflexion à l'échelle du territoire ; à la suite de réunions thématiques (dont une consacrée à l'occitan), un *Schéma de développement culturel du Pays Coeur d'Hérault* est élaboré pour la période 2008-2013 ; les pages 69 à 74 du document portant le Schéma sont consacrées à la *Langue et Culture occitane* : ... *L'occitan est une thématique transversale pouvant ainsi se retrouver dans les champs de création artistique précédemment abordés (littérature, spectacle vivant, musique, cinéma...). Elle fait partie du patrimoine immatériel de ce territoire; Compte tenu de son importance sur le Coeur d'Hérault, cette thématique a fait l'objet d'une réunion de concertation et constitue donc une partie à part entière de ce diagnostic... La langue occitane est restée en effet fort longtemps enfouie, cachée, voire honteuse ; Les acteurs locaux ont aujourd'hui envie de la remettre en surface, en lumière...* (p.70). La synthèse du schéma culturel, publiée dans les *Carnets du Pays Coeur d'Hérault* (n°1 – mai 2009) reprend les données relatives à l'occitan ; pour les *Ressources* : *la langue et la culture occitanes représentent une part importante de l'identité du Coeur d'Hérault – une culture occitane qui va au-delà de la langue – des initiatives existent, avec succès, pour l'organisation de manifestations...* ; et, pour les *Faiblesses* : *une langue de moins en moins parlée au quotidien – enseignement basé sur le bénévolat – peu de création artistique autour de la culture occitane sur le Pays Coeur d'Hérault.*

D'autres rapports, à l'initiative du *Pays Coeur d'Hérault*, font référence à la thématique occitane ; il en est ainsi :

- de l'*Agenda culturel*, qui, depuis 2006, assure la promotion de l'ensemble des activités culturelles du territoire ; parutions trimestrielles, au tirage initial de 20 000 exemplaires, ramené à 8 000 (compte tenu de l'actuelle diffusion en ligne)
- du *Schéma directeur d'interprétation du patrimoine* (2008), qui comporte, dans sa partie *inventaire thématique*, un chapitre *Occitan* (p.74)
- de l'*Etude de préfiguration d'un Pays d'art et d'histoire – Un projet culturel de territoire pour un enjeu collectif* (2009) – La rubrique *Autour de l'occitan* accompagne les chapitres 1-*Une dynamique de création* (p.70) ; 2-*Une dynamique associative* (p.71/74) ; 5-*Une offre culturelle riche et diversifiée* (p.77/78).

Référence doit être enfin faite au *Forum culturel en Coeur d'Hérault* annuel, organisé depuis trois ans par le *Pays Coeur d'Hérault* ; les thématiques culturelles successives à l'ordre du jour sont porteuses de données de réflexion pour la problématique globale du développement local et de la culture : *Présence de la culture en milieu rural* (2008) - *Inter communalité et culture : quels enjeux actuels ?* (2009) – *Comment la mise en valeur du patrimoine peut-elle être un levier de développement local ?* (2010)

* * *

Que retenir des références ainsi faites à la langue occitane et à la culture occitane dans le cadre des Pays ?

- **La culture occitane, partie prenante à la politique des parcs naturels régionaux pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel en qualité de patrimoine immatériel, prend une autre dimension dans la démarche des Pays.**

En tant qu'expression culturelle à la fois ancrée dans un terroir et ouverte aux évolutions contemporaines, elle participe du projet sociétal porté par les Pays en recherche d'un développement global durable.

Elle s'avère à même, à la fois, d'être réappropriée par les plus anciens des habitants, d'être facilement assimilée et adoptée par les nouveaux arrivants désireux d'intégration sociale et d'être suffisamment spécifique pour attirer des visiteurs de passage en quête d'identité locale authentique.

- **A la recherche du développement de leur territoire, les Pays s'efforcent d'en corriger les faiblesses et d'en valoriser tous les atouts ;** ils s'adressent à tous les acteurs locaux qu'ils soient dans une démarche professionnelle économique ou dans un contexte de bénévolat associatif ; les préconisations de leur projet de territoire sont faites en fonction de la connaissance du terrain et leur démarche d'approche globale leur permet de mieux cadrer les actions programmées dans leurs tenants et aboutissants, notamment en ce qui concerne les thématiques transversales comme la culture, et donc la culture occitane.
- Ainsi, **certains projets des schémas culturels, aux multiples facettes (comme par exemple la création de centres culturels occitans), peuvent-ils bénéficier de financements différenciés quant à leurs objectifs, notamment au niveau européen.**
- **Dans la cohérence de leur démarche en faveur de la socialisation de l'occitan, des Pays ont ouvert leur site à la langue,** et en font un véritable média d'information sur la vie locale. Le visiteur potentiel du site est sensibilisé à la culture occitane avant même sa venue dans la région ; quant aux locaux, ils disposent ainsi en permanence d'un outil pour se familiariser avec l'expression écrite d'une langue dont bien souvent ils ne maîtrisent que l'expression orale.
- **A l'évidence, Parcs naturels régionaux et Pays se rejoignent sur certains de leurs objectifs et de leurs modes opératoires ;** de plus, les deux dynamiques territoriales se retrouvent parfois sur de mêmes portions de territoire ; d'où des chevauchements qui pourraient engendrer une dispersion de moyens pour des doublons opérationnels et une certaine incohérence dans le développement poursuivi ; le risque est minimisé par l'application de la législation ; l'article 22 de la loi de 1995 a prévu que : ... *Lorsque le périmètre d'un pays inclut des communes situées dans un parc naturel régional ou un parc national, la charte de développement du pays doit être compatible avec la charte du parc naturel régional ou du parc national sur le territoire commun. L'organisme de gestion du parc assure la cohérence et la coordination des actions menées au titre du pays et qui relèvent des missions du parc sur le territoire commun...* Ces réalités de terrain ont été prises en compte, le cas échéant, par les Parcs naturels régionaux et les Pays présentés ci-dessus, ainsi qu'il ressort de conventions particulières de répartition des tâches, y compris au regard

de la valorisation de la culture occitane.

COLLECTIVITES TERRITORIALES ET CULTURE OCCITANE

Nombre de collectivités territoriales, qu'il s'agisse de conseils régionaux ou de conseils généraux, soutiennent, depuis bien des années et cela sous diverses formes, des animations culturelles, pour la plupart d'origine associative, à référence occitane. Et on en retrouve trace à partir des données budgétaires annuelles sur les subventions accordées aux organismes et associations au titre du chapitre « Culture » des budgets de ces Collectivités.

Ce qui aura cependant marqué la dernière décennie à cet égard, c'est :

- d'une part l'adoption de politiques spécifiques en faveur de la langue et de la culture occitanes, et la communication qui en est désormais faite par le biais des sites informatiques officiels des conseils régionaux et généraux ;
- et, d'autre part, la mise en place de procédures bénéficiant de dotations budgétaires, pour accompagner les acteurs locaux dans leurs actions de sauvegarde et de valorisation de la culture occitane.

La culture occitane a ainsi peu à peu pris place dans des budgets régionaux et départementaux au regard d'une ligne budgétaire spécifique.

Mais, outre cette dimension culturelle, la référence occitane est désormais également présente dans des schémas globaux ou territoriaux de développement durable élaborés par ces Collectivités.

La dernière décennie aura été celle de l'insertion de la culture occitane --- et de son vecteur naturel, la langue occitane --- dans la problématique du développement local territorial pour lequel se mobilisent Conseils régionaux et Conseils généraux.

Pour illustrer le propos, il ne saurait s'agir maintenant de passer systématiquement en revue les sept Conseils régionaux ni la trentaine de Conseils généraux des territoires aux parlers occitans ; mais, à partir d'exemples probants, de mettre en relief diverses facettes de l'aide apportée par les Collectivités territoriales à la valorisation de la culture occitane.

Dans les pages qui suivent, vont être évoquées des actions conduites dans les trois Régions Aquitaine, Languedoc Roussillon et Midi-Pyrénées, au niveau régional et départemental.

*
* *

... en AQUITAINE ...

Le *Site institutionnel du Conseil régional d'Aquitaine* énonce, dans l'un des paragraphes de présentation de la Collectivité intitulé *Langues et cultures régionales* :

Le Conseil régional a fait de son engagement en faveur d'une politique linguistique publique volontariste et concertée sur l'ensemble de son territoire, l'un des axes forts de l'action régionale. La Région Aquitaine affirme ainsi son attachement aux deux langues régionales parlées sur son territoire, le basque et l'occitan.

Les politiques de sauvegarde et de valorisation de ces langues visent à promouvoir le plurilinguisme, dans le respect de l'usage du français, langue de la République.

Un bref historique des formes prises par cet engagement régional fait état notamment :

- d'une mission spécifique *Langues et Cultures Régionales* au sein de l'administration régionale, renouvelée en 2004 avec l'ambition d'une nouvelle dynamique
- des travaux de réflexion conduits sur la problématique par le *Conseil économique et social régional* dès 2003, - travaux ayant débouché sur le rapport *Langues et cultures régionales* adopté par le CSER en séance plénière en 2005
- de conclusions de ce rapport reprises dans la proposition d'un *Programme pluriannuel Aquitaine de Reconnaissance Linguistique et d'Ouverture aux Cultures régionales, Base d'Action et d'Initiative (PARLOC'BAI)*
- d'une *Enquête socio-linguistique sur la pratique de la langue occitane*, lancée en 2008 et à laquelle se sont associés les cinq Conseils généraux de la région (Dordogne, Gironde, Landes, Lot et Garonne, Pyrénées Atlantiques)
- de la mise en place en 2006, de l'*Amassada – Conseil de développement pour la langue occitane en Aquitaine*, avec trois missions majeures, à savoir :
 - assurer une concertation à l'échelle régionale entre les acteurs publics et privés intéressés au développement de la langue occitane,
 - travailler, sur les bases des préconisations du CESR d'Aquitaine, à l'élaboration d'un schéma régional d'aménagement linguistique pour l'occitan en Aquitaine,
 - prendre part et animer le dialogue interrégional à l'échelle de l'aire occitane.
- de la publication de la plaquette *Langue d'Oc et d'Aquitaine*, en 2009, dont une large diffusion publique contribue à la socialisation de la langue et de la culture occitanes, et dont la lecture est rendue accessible et vivante grâce à une présentation d'informations variées et imagées.

Le rapport de 2005 du Comité Economique et Social d'Aquitaine, *Langues et cultures régionales*, aura été le prélude à la suite des initiatives prises par la Région en faveur de la langue et de la culture occitanes.

Il convient en outre de noter que le travail de réflexion conduit à l'époque a pris en compte la globalité de la problématique des langues et cultures régionales au regard des économies territoriales ; et, à ce titre, plusieurs extraits sont à relever car ils retentissent directement sur l'analyse de quelques animations culturelles occitanes qui sera faite dans la suite de la présente thèse, *Développement local et Culture occitane*.

Extraits :

...

Deuxième partie : usages et pratiques sociales... le patrimoine vecteur de création, d'innovation et de développement

(pages 76/78)

... Dans le cas de la pratique de l'occitan, certains spécialistes ont souligné l'état d'émiettement et de marginalisation culturelle de cette langue en Aquitaine, constatant à la fois une exclusion de la langue du sentiment identitaire accentuée par les évolutions profondes du tissu social et économique, notamment au cours du 20ème siècle, mais aussi la fracture existant entre locuteurs anciens et néo-locuteurs, autrement dit les stigmates aggravés de l'absence véritable de transmission intergénérationnelle.

Le diagnostic est donc sévère, mettant en évidence la faible socialisation de la langue d'oc et le caractère encore très minoritaire des pratiques.

A la lumière de ce constat, le rapport aborde *une approche élargie des usages et des pratiques sociales*, notamment :

- *les pratiques culturelles... c'est avant tout dans ce champ culturel que la question linguistique est à ce jour le plus fréquemment associée... (cependant) Si cette dimension patrimoniale est sans équivoque un élément clé de la politique linguistique, une étape déterminante de la reconnaissance et de la préservation des langues, elle n'en saurait constituer une dimension exclusive...*
- *les médias, - pour constater ... l'état de subordination ou de condescendance dans lequel sont placées les langues et cultures dites régionales parmi les grands médias, le plus souvent ignorées quand elles ne sont pas rabaisées au rang d'illustrations folkloriques... (p.77)*
- *les acteurs économiques – troisième terrain d'investigation suggéré par le rapport qui considère que : ...cet enjeu n'est pas l'un des moindres lorsqu'on évoque la question de la socialisation des langues régionales. Pour autant, certains acteurs du monde économique et des milieux culturels ne voient dans cette juxtaposition qu'une vaine tentative de marier l'inconciliable. Ce serait passer outre certaines réalités de l'utilisation d'un patrimoine qui, faute d'être maîtrisée, débouche parfois sur une folklorisation ou une marchandisation, sans contrepartie aucune...*

Ces considérations, formulées en 2005, rejoignent celles faites dans d'autres états des lieux, établis

en amont de l'adoption de plans de développement culturel pour d'autres espaces aux parlers occitans ; depuis lors, ici et là, bien des avancées ont été faites à ces différents égards ; mais le fond de la problématique reste le même, ainsi que cela apparaîtra dans les chapitres consacrés à l'analyse d'actions concrètes d'animation culturelle occitane.

(page 79) – *Un patrimoine culturel vivant et créatif*

Le patrimoine culturel lié aux langues régionales est particulièrement riche et diversifié. Il est d'abord riche de son héritage et de ses traditions. Cette richesse trouve aussi sa source à travers les multiples formes d'expressions : littérature, musique, chant, danse... parfois très originales. Enfin, elle se nourrit encore aujourd'hui des mouvements de création et des supports de diffusion contemporains, des influences entre cultures et entre modes d'expression artistiques.

Autant dire que ces langues, en tant que systèmes d'expression et de communication, sont autant les matrices que les outils d'expressions culturelles en région, entendues ici non seulement comme identités ouvertes et comme miroirs ou « lectures » originales sur les réalités du monde contemporain.

Forts de son héritage et de son histoire plurielle, il importe par conséquent de considérer ce patrimoine dans toutes ses dimensions et dans toute son actualité. Autrement dit, cela en appelle à la fois à un devoir de mémoire et de préservation, mais aussi à une exigence de reconnaissance et de respect des initiatives actuelles de création.

Cette exigence n'est pas neutre dans un environnement culturel où la place des cultures d'expression régionale en est réduite à la portion congrue. En effet, notre pays est marqué par un très fort centralisme culturel et la propension à une forme d'élitisme dont témoigne notamment l'institutionnalisation de la culture, y compris en région. A cela s'ajoutent les effets d'une marchandisation accrue de la culture et de globalisation de cette économie culturelle, accentuée par les phénomènes de concentration des acteurs économiques qui en contrôlent le marché, de la production à la diffusion et à la distribution des oeuvres...

Et le rapport, d'énoncer les deux enjeux suivants : (pages 79 et suivantes)

- *Un premier enjeu : la collecte et la sauvegarde d'un héritage :*

Cet héritage se réfère essentiellement au patrimoine traditionnel de ces cultures dites régionales, mais qui ont souvent emprunté ou se sont nourries d'autres influences culturelles que celles liées à leur territoire, à leur identité propre, ou bien à l'inverse qui se sont diffusées au delà et ont à leur tour marqué, par l'originalité de leur création ou de leur expression, leur empreinte dans l'histoire culturelle du pays. . . .

- *Un deuxième enjeu : la reconnaissance et la promotion d'une culture vivante, créative et ouverte :*

L'approche de la réalité des langues et des cultures « régionales » n'est pas réductible à la seule dimension historique et à ses seules expressions héritées. Celles-ci constituent certes le socle d'un acquis dont il est important de saisir la valeur, qu'il est nécessaire de préserver et de faire connaître. Tout comme il importe aujourd'hui de comprendre que ces langues et

cultures ont évolué avec leur temps et trouvé des expressions contemporaines, tant par les idées véhiculées que par les formes artistiques développées. . . .

La conception de ce cadrage culturel patrimonial, entre tradition et modernité, se retrouve bien souvent dans l'énoncé des objectifs poursuivis par les programmes opérationnels de sauvegarde et de valorisation de la culture occitane, que ce soit dans le cadre des projets de développement de parcs naturels régionaux et ou de pays.

Le rapport du CESR d'Aquitaine poursuit par l'analyse d'opérations innovantes servant de base à une réflexion sur la double problématique (p.121 et suivantes) :

- *en quoi les éléments du patrimoine linguistique et culturel régional peuvent être des vecteurs de développement économique à l'échelle d'un territoire ou de l'entreprise ?*
- *en quoi peuvent-ils offrir des arguments de différenciation sur les marchés ?*

Le rapport considère :

Dans un contexte de compétitivité généralisée, la dynamique identitaire alimentée par les langues et cultures d'Aquitaine (le basque et l'occitan) est, potentiellement au moins, porteuse d'une réponse face à la globalisation et à la standardisation du marché mondial. C'est en substance la conviction de certains acteurs du développement économique en région. . . .

La compétitivité des territoires et des entreprises qui y sont implantées passe par une meilleure identification sur le marché global et donc par une logique de différenciation ou de segmentation, c'est à dire par ce qui fait leur différence.. . .

En d'autres termes, les langues, les cultures et identités régionales sont une composante de l'actif immatériel dont dispose l'Aquitaine, dont encore peu d'acteurs économiques et institutionnels ont mesuré l'intérêt. . . .

C'est dans une telle logique que des organismes touristiques territoriaux, à travers la trentaine de départements aux parlers occitans, commencent à valoriser la culture occitane dans leur communication écrite et virtuelle. Pour ce qui est de l'Aquitaine, le rapport souligne (p. 130) : *... le rôle des structures territoriales de développement du tourisme paraît déterminant, d'autant que certaines d'entre elles sont déjà engagées dans des dynamiques de développement local durable.* - Des exemples localisés dans différentes régions seront cités plus loin.

Le rapport poursuit :

... Pour certains acteurs économiques, le potentiel lié à ce capital est sous valorisé, alors qu'il serait possible de le promouvoir à un moindre coût. Certaines expériences régionales attestent de cette réalité. Les exemples les plus fréquents émanent de la filière agro-alimentaire.

Des exemples d'animation culturelle occitane à partir de produits locaux et de marchés villageois seront présentés plus avant.

Au regard de la valorisation touristique, le rapport met cependant en garde contre l'illusion, à tout le moins *prématurée*, ... *de considérer que le patrimoine linguistique et culturel régional constitue un réel facteur d'attractivité pour le tourisme régional...* bien qu'il soit ... *tout aussi évident que sa valorisation pourrait permettre une différenciation accrue de l'offre et constituer une composante à part entière d'une stratégie et d'une politique régionale de tourisme durable.* A noter qu'est également souligné un risque, celui de la folklorisation (p.132) : ... *Le risque de folklorisation constitue à l'opposé, pour les acteurs locaux, un autre obstacle à la logique de valorisation touristique du patrimoine linguistique et culturel. Autrement dit, comment faire en sorte que des territoires ou des entreprises qui profitent de l'image liée au patrimoine ou à la culture d'une région participent au maintien ou à la préservation de ce patrimoine collectif ?*

En synthèse de son rapport sur *Langues et cultures régionales* (p.136), le CESR d'Aquitaine, après avoir souligné *la richesse et la diversité des pratiques sociales* alimentées par les langues et cultures d'Aquitaine, émet un deuxième constat :

Le deuxième constat qui se dégage de cette analyse est que, loin de se cantonner dans la résurgence d'un passé figé ou dans les limites étroites d'un repli rétrograde, les langues et cultures régionales sont des matériaux souples, polymorphes, qui nourrissent une dynamique de créativité, d'innovation et d'ouverture en phase avec les mouvements et les interrogations du monde contemporain.

Cette dynamique trouve ses terrains d'applications non seulement dans le domaine artistique ou la littérature, mais aussi dans de multiples champs de la vie sociale dont l'action et le développement économiques.

Valoriser les langues et cultures régionales aujourd'hui, c'est aussi élaborer des réponses possibles à des attentes sociales nées des changements de la société, c'est encore considérer l'existence et la diversité de publics (...) et de marchés.

Elle prend appui non plus essentiellement sur une logique militante ou strictement axée sur la question linguistique, mais sur un principe plus fondateur et actuel de développement, au sein duquel la logique de progrès intègre les notions de valeurs et de mémoire.

Aussi iconoclaste qu'il paraisse, ce constat est pourtant l'un des plus essentiels dans la mesure où il modifie assez radicalement la perception souvent trop réductrice du débat purement linguistique. Il ouvre simultanément des perspectives élargies, touchant aux orientations et aux leviers d'un développement régional durable.

La synthèse du rapport se termine par l'énoncé de plusieurs enjeux débouchant sur des actions concrètes à venir :

- *le premier enjeu est celui de la préservation de l'héritage, du devoir de mémoire vis à vis d'un patrimoine immatériel... --- sa poursuite impliquant à la fois des actions de collectage, de conservation et de valorisation*
- *le deuxième enjeu est celui de la socialisation et de la diffusion...*
- *le troisième enjeu est par conséquent celui d'une professionnalisation, moins au sens statutaire du terme qu'en tant que mode opératoire...*
- *le quatrième enjeu rejoint la question de leur structuration ou de leur organisation, c'est à dire la nécessité de relier les multiples structures et initiatives, d'impulser des actions*

collectives rassemblant différentes catégories d'acteurs, tant à l'échelon régional qu'interrégional voire aux niveaux national et international.

Ce rapport a donc été adopté fin 2005 et aura largement inspiré le programme pluri-annuel de la Région pour la valorisation des langues et cultures d'Aquitaine, le basque et l'occitan. Pour sa part, le CESR d'Aquitaine a continué sa mission de réflexion sur la problématique linguistique et culturelle.

En novembre 2009, sa *Section Veille et Prospective*, à la suite d'une série d'auditions sur le thème *Identités Aquitaines à l'Horizon de 30 ans – Six scénarios pour 2039*, en a fait une synthèse dont il ressort notamment :

- parmi les évolutions identitaires de l'Aquitaine (p.5) :

... faible spécificité culturelle et linguistique - pluralité démo-anthropologique et socio-économique - renouveaux fragiles des traditions culturelles – émergence superficielle d'une identité proprement régionale.

- au titre des points majeurs relevés :

... la majeure partie des territoires aquitains est historiquement inscrite dans l'aire linguistique occitane, une portion non négligeable d'entre eux constituant la Gascogne.

... dans le champ strictement culturel on assiste, depuis une vingtaine d'années, dans de nombreuses régions françaises, à un développement d'espaces collectifs, de transmission des langues et manifestations culturelles « régionales ». Si l'on excepte le Pays Basque, où la situation est plus nuancée, cette tendance est très fragile en Aquitaine. Au delà d'une audience qui reste limitée, l'influence de ces mouvements est ainsi très dissociée de l'usage quotidien de l'occitan que ce soit par la rareté de la pratique ou par la distance sociale existant entre ces « nouveaux » locuteurs (relativement jeunes, urbains et diplômés) et les locuteurs usuels (plutôt âgés, ruraux et modérément diplômés)....

Prenant en compte le contexte ainsi mis en relief dans ce rapport de prospective et s'appuyant également sur les *Résultats de l'étude sociolinguistique : « Présence, pratiques et perceptions de la langue occitane »* conduite en 2008 (cf. quelques données ci-dessous), le CESR d'Aquitaine a émis, en décembre 2009, un *Avis relatif aux enjeux et aux perspectives de l'enseignement de la langue occitane en Aquitaine*.

L'Avis, après avoir passé en revue les *principales difficultés rencontrées dans l'enseignement de l'occitan*, énonce : *Renforcer l'enseignement de et en occitan en Aquitaine : un défi collectif* ; pour ce faire, il préconise trois axes d'action, deux à caractère pédagogique, le troisième en ouverture : *Compléter le renforcement de l'enseignement par un développement de l'usage de la langue occitane dans l'espace public* :

La valorisation d'une langue enseignée passe aussi par sa visibilité dans l'espace public. Les socio-linguistes établissent d'ailleurs un lien très fort entre offre d'enseignement et promotion de la langue dans l'espace public. C'est la conjonction de ces actions qui permettra réellement de sauver l'occitan.

Cet objectif doit mobiliser un nombre important d'acteurs, pas uniquement institutionnels, et peut prendre la forme de :

- . *renforcement de l'aide à la production artistique et culturelle en occitan...*
- . *développement de la présence de l'occitan dans les médias, en particulier télévision et radios...*
- . *développement des affichages bilingues dans les espaces publics (panneaux*

routiers, bâtiments administratifs, gares, etc.)...

En conclusion de son Avis et par référence à la convention signée en 2009 entre le Ministère de l'Education Nationale représentée par le Rectorat de l'Académie de Bordeaux et la Région Aquitaine, – convention relative à la concertation portant sur le développement et la structuration de l'offre d'enseignement de l'occitan et en occitan dans la Région Aquitaine – le Conseil Economique et Social Régional d'Aquitaine *propose que les objectifs et les modalités définis dans la Convention (...) fassent l'objet d'une déclinaison annuelle sous la forme d'un plan d'actions précisant notamment les moyens accordés.* (à noter que l'avis fut adopté à l'unanimité par le CESR).

Quelques données sur l'étude sociolinguistique :

Lancée, en 2008, dans le cadre de l'*Amassada* déjà citée, et conduite sous la maîtrise du conseil régional avec le soutien technique et financier des conseils généraux aquitains (Dordogne, Gironde, Landes, Lot et Garonne, Pyrénées Atlantiques) l'étude fait l'objet d'une présentation partielle sur le site de la Région Aquitaine

L'enquête téléphonique, faite auprès d'un échantillon de 6002 personnes de la population aquitaine pendant un mois fin 2008, a apporté un certain nombre de chiffres et de données ; les chiffres ne sont pas repris ici ; ils ont valeur d'échantillon bien que des redressements statistiques des résultats aient dû être faits pour tenir compte du poids démographique réel de chaque département et de celui de chacun des segments sociaux pris en compte ; les données d'analyse, elles, apportent des éclairages qui participent en fait de l'analyse globale qui peut être faite de la situation de l'occitan en maintes régions.

Le sommaire de l'étude (79 p pages) énonce, par les têtes de chapitres, ces données constatées :

Chiffres-clefs et principaux enseignements :

- *Un taux d'occitanophones important, mais à relativiser en raison des niveaux d'aisance dans l'utilisation de la langue très variables*
- *De multiples représentations de la langue occitane : dénominations variables et attachement à « l'occitan » pas unanime*
- *Un usage de la langue qui s'effrite*
- *D'une transmission orale et familiale à une transmission plus institutionnelle*
- *Une volonté de ne pas voir disparaître la langue, pour les différentes fonctions qu'elle représente (sociale, richesse culturelle...)*
- *Dans ce contexte, les collectivités publiques ont un rôle important à jouer*

Le sommaire synthétise ensuite les données chiffrées au regard de constats globaux :

- A. L'Occitan, une langue encore bien présente*
- B. L'Occitan, une langue en perte de vitesse*
- C. L'Occitan, une langue qui bénéficie d'une bienveillance auprès de tous*
- D. Des Aquitains favorables à des actions conduites par les collectivités publiques*

A noter encore, au titre de la Région Aquitaine, deux initiatives prises en 2011 dans le secteur emploi/formation :

- le dispositif *Ensenhar*, ouvrant une bourse régionale aux étudiants futurs candidats au concours d'enseignement bilingue
- une création de poste dans le cadre du projet de préfiguration du futur Office public de la langue occitane.

*
* *

... e n LANGUEDOC ROUSSILLON ...

Début 2002, la publication *Trobadors* vit le jour à l'initiative de la Région Languedoc Roussillon.

Trimestral d'informacion de las culturas occitana et catalana, *Trobadors* parut pendant deux ans, les élections régionales de 2004 entraînant changement de l'équipe régionale, avec cependant une continuité de politique régionale de valorisation de ces deux cultures, mais sous d'autres formes.

Trobadors était rédigé essentiellement en occitan, occasionnellement en catalan au regard d'informations sur la culture catalane et avec exceptionnellement, ici ou là, un article en français ; ses huit numéros firent l'objet d'une large diffusion et contribuèrent à la socialisation des deux cultures auprès du public dans la région ; présentation d'oeuvres littéraires et artistiques, informations sur les programmes d'animations culturelles locales, comptes-rendus de séminaires et colloques, données linguistiques, rencontres d'écrivains et de musiciens, ...-- - le tout avec photos et images en quadrichromie --- donnaient l'actualité culturelle occitane et catalane.

Dans l'éditorial du premier numéro de la publication, le président de Région de l'époque précisait que *Trobadors se voulait service de connaissance et de reconnaissance de ce que nous sommes et de ce que nous faisons au milieu de ce vieux continent qui travaille à offrir à tous ce qu'a de meilleur l'humanité.* (traduction de l'occitan par l'auteur de la thèse).

Le dernier numéro de *Trobadors*, daté du deuxième trimestre de 2004, présentait notamment un graphique faisant ressortir la part prise par les langues et cultures régionales dans le budget culture de la Région, sous la forme d'une courbe partant de 1987 avec 4,5 % du budget pour atteindre 10,2 de ce budget en 2003. Le numéro comportait aussi (comme le précédent d'ailleurs) un *dossier spécial* sur le *CIRDOC (Centre inter-régional de développement de l'occitan)*, dans lequel était déjà annoncée une prochaine reconnaissance du Centre comme Pôle associé de la Bibliothèque Nationale de France.

Tout cela a contribué à faire reconnaître la Région Languedoc Roussillon comme celle des régions économiques du sud du Territoire ayant le plus d'ancienneté au titre des politiques de soutien aux langues et cultures régionales.

Les années 2005-2010 furent marquées par de nouvelles initiatives :

- en novembre 2005, le rapport *Culture d'Oc et développement des territoires – région Languedoc Roussillon*, à la suite d'environ 500 auditions au cours d'une large *Consulta (acteurs culturels, artistes, directeurs ou programmeurs de salles, libraires, éditeurs, représentants d'associations, d'institutions, public occitanophone ou non... (p.3)*, dresse un

état des lieux de l'actualité culturelle occitane, préalable à une prise de décisions par le nouveau Conseil régional.

- la *Délibération du Conseil Régional* du 3 février 2006 (n°01.20 – *Patrimoine – Langues et cultures régionales : attribution de subventions*) :

Considérant que

La civilisation occitane porte en elle le riche patrimoine des terroirs et des territoires, de la culture, de la langue, de la littérature, de l'art sous toutes ses multiples formes mais aussi une certaine qualité de vie dont les maîtres mots sont « paratge » et « convivència » : ouverture, pluriculturalisme, accueil et intégration dans le respect des différences.

Effet retour de la mondialisation inéluctable des produits économiques, le besoin de racines est plus que jamais d'actualité et ne demande qu'à être mis en synergie et décliné en actions, pour que chacun se reconnaisse dans cette langue et cette culture, riches de leur héritage et ouvertes vers l'avenir et le monde.

C'est pourquoi la Région Languedoc Roussillon souhaite promouvoir l'occitan et diffuser sa culture.

Pour ce faire, la Région Languedoc Roussillon entend :

Reconnaître et soutenir contractuellement les forces vives de l'occitan dans les domaines de la langue, la culture, la société.

Mettre en place des outils structurants qui se verront dotés de moyens spécifiques

Développer ces projets en collaboration avec les autres régions occitanes.

Suit un énoncé d'objectifs, assortis de dispositions concrètes, au regard de ces trois stratégies.

- Pour la langue :

Etant rappelé que : l'avenir d'une langue est assuré quand 30% au moins de la population d'un territoire est en capacité de la parler..., et : Considérant que c'est à partir de la langue qui nomme, qu'une culture vit, se développe et crée, la Région Languedoc Roussillon souhaite parvenir, d'ici 2015, à inverser ce processus (le processus de désaffection continu constaté) et retrouver un nombre de locuteurs en progression.

Pour ce faire, la Région Languedoc Roussillon entend :

- favoriser l'enseignement de et en langue occitane en milieu scolaire

- favoriser l'enseignement de l'occitan pour les adultes

- Pour la culture :

Etant souligné que : l'art du bien vivre ensemble dans le respect de chacun, inventé par les troubadours et poursuivi par les héritiers de la tradition occitane est de nature à répondre à une société en quête de sens en terme de solidarité, d'intergénération et de pluralisme culturel.

Aussi la Région Languedoc Roussillon choisit de rendre cette culture accessible au plus grand nombre de ses habitants, qu'ils maîtrisent ou non la langue occitane.

Considérant qu'une offre culturelle de qualité, accessible à tous est en mesure de susciter

l'envie d'apprendre l'occitan, la Région Languedoc Roussillon entend :

- *soutenir les professionnels de la culture occitane pour la création et la diffusion de leurs oeuvres dans les domaines de la musique, de la danse, du théâtre, de l'édition et de la littérature orale*
- *soutenir les structures qui intégreront la diffusion et la création de spectacles occitans dans leur programmation*
soutenir certains hauts lieux de la culture populaire qui témoignent encore aujourd'hui de la vivacité des traditions occitanes et constituent un élément fort du lien social...

- Pour la société :

Considérant que l'offre en matière de langue et de culture occitanes nécessite une communication spécifique afin de toucher le public et d'obtenir des résultats, la Région Languedoc Roussillon entend :

- *soutenir les professionnels de la communication en occitan (radio, presse, TV, multimedia)*
- *soutenir les professionnels de la communication qui intégreront la diffusion d'émissions et d'articles en occitan dans leur programmation*
promouvoir l'occitan dans le quotidien des habitants de la région.

En ce qui concerne enfin les *Collaborations avec les régions occitanes* :

Considérant que l'occitan n'est pas affaire de son seul niveau d'intervention, la Région Languedoc Roussillon mènera avec les autres niveaux institutionnels (intercommunalités, départements, régions, Europe) une politique destinée à favoriser l'émergence des projets susceptibles de structurer l'espace occitan tout entier.

(la délibération s'achève sur l'affectation de l'enveloppe budgétaire 2006).

Cette Délibération du Conseil régional Languedoc Roussillon du 3 février 2006 non seulement illustre l'esprit dans lequel vont être prises, par la suite, un certain nombre de dispositions favorables à la culture occitane, mais de plus définit la stratégie régionale en faveur des langues et cultures régionales qui servira désormais de référence de base.

Dès 2006, la Région va initier deux manifestations culturelles d'importance à travers les cinq départements du Languedoc Roussillon, --- festivals dont 2011 marque la sixième édition :

- d'une part « *Total Festum* »
- d'autre part « *Les Troubadours chantent l'art roman en Languedoc-Roussillon* »

Ces deux manifestations sont présentées ultérieurement dans leurs aspects concrets (& Animation culturelle occitane) ; il convient, ici, d'en souligner les objectifs poursuivis :

---- pour *Total Festum* (réf. communiqué sur le site de la Région en date du 2 juin 2011) :

A partir d'une manifestation culturelle, coordonnée en partenariat avec les acteurs culturels et associatifs régionaux, *la Région propose au grand public l'accès gratuit à des productions culturelles, festives et participatives, représentatives de la diversité et de la richesse de l'occitanité*

et de la catalanité.

Le festival poursuit plusieurs objectifs :

- *promouvoir les cultures régionales au travers d'une programmation artistiques majoritairement en langues régionales*
- *sensibiliser le grand public aux cultures régionales en favorisant leur découverte*
- *encourager la diffusion des langues et des cultures régionales, ainsi que les échanges intergénérationnels*
- *proposer une dimension festive autour des feux de la Saint Jean, permettant de transmettre l'art de vivre et les valeurs propres au Languedoc Roussillon issus de ses cultures régionales : échange, respect, partage et convivialité.*

---- pour *Les Troubadours chantent l'art roman en Languedoc Roussillon* (réf. Dossier de presse en date du mardi 3 mai 2011) :

Rappel est fait que : *la vocation première est de transmettre par le chant des valeurs louées par les poètes troubadours au Moyen-Age, demeurant d'actualité : la convivència, l'art de vivre ensemble, l'échange et l'humanisme.*

Cette manifestation permet également de valoriser le patrimoine roman architecture et l'histoire médiévale occitane, en les faisant découvrir à un large public.

A noter que *Total Festum 2011*, au long de 20 jours du mois de juin, doit se marquer dans environ 60 villes et villages de la région. Quant au festival *Les Troubadours chantent l'art roman en Languedoc Roussillon*, le programme de 2011 prévoit 26 concerts dans 26 lieux patrimoniaux, répartis dans les 5 départements de la région, étalés sur 5 mois.

Dans la Délibération de son Conseil régional de février 2006, la Région Languedoc Roussillon décidait notamment (voir plus haut) : *Mettre en place des outils structurants qui se verront dotés de moyens spécifiques.* A cette fin, la Région s'appuyait en premier sur une structure existante, à savoir le CIRDOC (déjà cité).

La Région prévoyait d'en faire à la fois : (réf. texte Délibération)

- *le Conservatoire de la mémoire occitane – En devenant Pôle associé de la Bibliothèque Nationale de France, le CIRDOC sera chargé de constituer la bibliographie occitane (...) et de promouvoir le patrimoine écrit occitan*
- *un Lieu ressource de la culture et de la langue occitane par :*
 - *l'organisation et l'animation du réseau occitan*
 - *la création et mise à jour de l'agenda des manifestations régionales occitanes*
 - *la création d'un portail internet à vocation d'encyclopédie occitane libre et interactive*
 - *le développement du service de la langue pour orienter le grand public et les professionnels en matière de traductions et de cours*
- *un Promoteur de la culture occitane sur le territoire régional, français et international :*
 - *représentation de la culture occitane lors des rassemblements régionaux et nationaux*
 - *développement d'ingénierie culturelle et territoriale pour favoriser les initiatives occitanes*
 - *partenariats ou coproductions visant à développer les actions existantes ou en créer de nouvelles*

Un autre outil structurant avait été mis en place, en 2006, dans le cadre du plan de développement de l'enseignement des langues régionales, à l'initiative du Recteur d'Académie, à savoir le *Centre régional de documentation pédagogique* ; le CRDP avait pour mission d'assurer la publication des ouvrages pédagogiques, notamment en langues régionales.

Outre un soutien ponctuel à cette structure dès 2006, la Région et le CRDP ont renforcé leur collaboration dans un partenariat pour la création d'un *Pôle occitan* en 2009.

Le pôle, placé sous la responsabilité du directeur du CRDP, comprend 4 axes (réf. site CRDP)

1. L'édition d'outils pédagogiques pour l'enseignement de l'occitan – Le CRDP édite des manuels scolaires, des ouvrages de littérature, des albums pour la jeunesse accompagnés de CD audio ; une revue pour les enseignants...

2. L'animation pédagogique en occitan (hébergement d'un professeur et accueil des réunions des conseillers pédagogiques en occitan de l'académie)

3 La mise en oeuvre du projet pédagogique. Le Pôle occitan conçoit et met en oeuvre le projet annuel d'animation présenté par les animateurs pédagogiques des 1er et 2ème degrés...

4. La mission de documentation et de diffusion. Le Pôle occitan s'engage à effectuer un travail d'accompagnement documentaire auprès des établissements, des médiathèques et du réseau Scérén. En outre, le CRDP héberge et renseigne le site académique des langues régionales.

Au cours des années passées, la Région Languedoc Roussillon a maintenu son soutien financier aussi bien pour les deux manifestations culturelles pre-citées que pour le CIRDOC et le Pôle occitan. C'est ainsi que pour 2011, la Région :

- soutient les projets engagés dans l'opération *Total Festum* (40 partenaires pour 63 communes différentes) à hauteur de 228 800 €
 - apporte une subvention de 150 000 € pour le financement du festival *Les Troubadours chantent l'art roman en Languedoc Roussillon*
 - attribue une subvention de 500 000 € au CIRDOC
 - subventionne le CRDP (pour le Pôle occitan) à hauteur de 120 000 € . . .
- au total, ... *pour l'année 2011, la Région Languedoc Roussillon consacre un budget de plus de 2,6 M € au développement et à la promotion des langues et cultures régionales. . .*
(source : dossier de presse - 3 mai 2011)

*

* *

... e n M I D I P Y R E N E E S ...

C'est à partir de l'adoption du *Schéma régional de développement de l'occitan 2008-2013* que la Région Midi Pyrénées a intensifié et structuré son soutien à la langue et à la culture occitane.

Ce schéma avait été précédé de travaux antérieurs, à savoir notamment ceux de l'*Atelier Langue et culture occitanes* dans le cadre des *Assises de la culture* de 1997 et le rapport sur *Les enjeux de la culture et de la langue occitanes dans les relations interrégionales et eurorégionales* commandé par la Région en 2005.

De plus, la Région apportait, au fil des années, son soutien financier à des associations et manifestations culturelles d'inspiration occitane. Mais une nouvelle étape fut franchie avec le Schéma adopté en 2007. --- extraits :

(p2) – ... Elle (la Région) entend aujourd'hui passer à une nouvelle étape, en mettant en oeuvre un schéma régional de développement de l'occitan. L'intérêt n'est pas des moindres :

- *L'espace occitan au coeur duquel se trouve la Région Midi >Pyrénées est un espace d'échanges, donc de richesses. En effet, les Régions à forte personnalité culturelle ont engendré des dynamiques d'échanges humains, économiques et culturels si bien qu'elles sont devenues des figures de proue de l'Union européenne.*
- *L'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée à laquelle participe la Région Midi Pyrénées est une occasion d'affirmer la personnalité occitane de Midi Pyrénées et d'enrichir les échanges déjà mis en place.*
- *La maîtrise de l'occitan est une vraie opportunité d'évolution dans la société eurorégionale au coeur de laquelle se trouve Midi Pyrénées.*
- *La promotion de l'occitan participe pleinement des principes de démocratie et de diversité culturelle prônées par l'Europe.*
- *Cette promotion du plurilinguisme facilitera les échanges entre les populations et encouragera les coopérations entre pays....*

A relever, la référence faite à d'autres régions de parler occitan (p.3) : ... *Une attention plus spécifique a été portée sur les travaux des Conseils régionaux d'Aquitaine et de Languedoc Roussillon : les travaux qu'ils avaient déjà menés (...) ont servi pour l'élaboration méthodique du schéma --- ils se sont avérés être des interlocuteurs privilégiés pour mettre en place une politique partenariale interrégionale pour la langue et la culture occitanes...*

Le schéma précise les objectifs assignés par la Région : (p.3)

Les objectifs de ce schéma sont doubles :

- *Ils visent à accroître le nombre de locuteurs, la qualité de l'expression écrite et orale et renforcer les pratiques culturelles d'expression occitane pour permettre, à terme, le renouvellement naturel de la langue (...) et la transmission du patrimoine immatériel occitan en Midi Pyrénées*
- *Ils visent à renforcer la cohésion sociale et la personnalité régionale autour des valeurs de la culture occitane qui participent du dynamisme, de la singularité et de l'ouverture de Midi*

Pyrénées.

Et page 4 :

Ce schéma régional est le moyen pour la Région Midi Pyrénées de passer à une nouvelle étape de développement de l'occitan. Il ne constitue pas une liste exhaustive des actions à réaliser. Mais il établit une planification et une priorisation des orientations de la Région afin de rationaliser et de structurer plus avant dans le cadre d'une politique publique partenariale le développement de la langue et de la culture occitanes en Midi Pyrénées et en Occitanie.

Ces orientations de la Région figurent en têtes de chapitres dans le sommaire du schéma, à savoir (p.6/7) :

- *Enseignement et Formation (dont cours pour adultes, formation professionnelle, formation artistique)*
- *Politique médiatique (dont radios occitanophones, portail internet interrégional, supports audiovisuels, presse écrite..., et développement de l'occitan sur le site internet de la Région (voir ci-dessous données d'actualité sur la présentation du site)*
- *Socialisation de la langue*
- *Renforcement de la culture*
- *Recherche linguistique et culturelle*

A noter que chaque thème de la problématique donne successivement lieu à un diagnostic, des objectifs, une mesure, --- ce qui devrait faciliter l'évaluation prévue pour 2013. --- A noter également qu'un texte de présentation du schéma (en 5 pages - 57 pages pour le schéma) en occitan a été établi et diffusé dès son adoption.

L'une des premières actions concrètes initiées par la Région en application des orientations du schéma régional a été la création, en 2009, de l'*Amassada*, Conseil de développement de l'occitan en Midi Pyrénées.

Composée, au départ, des huit Départements de la Région, de l'Académie de Toulouse, de la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (DRAAF), de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), elle s'est ouverte, en 2011, aux principaux acteurs privés intéressés au développement de la langue et de la culture occitanes.

C'est une instance de consultation, proposition, diagnostic et évaluation des politiques concertées de valorisation de l'occitan en Midi Pyrénées.

Elle a tenu, en janvier 2011 à Albi dans le Tarn, sa 4ème réunion plénière, sous la présidence du Président de Région.

Ce dernier a, notamment, à cette occasion :

- d'une part rappelé que, pour l'année 2011, le budget alloué à l'occitan par le conseil régional serait de 1 525 000 € (contre 776 000 € en 2004).
- d'autre part informé du soutien de la Région à une web TV occitane et au doublage de deux dessins animés, ainsi qu'à de nouveaux projets de partenariat qui seraient développés pour la rentrée 2011, notamment avec le Rectorat, suite aux enseignements tirés de la récente enquête sociologique lancée par la Région.

L'orientation du *Schéma régional de développement de l'occitan – 2008/2013* en ce qui concerne le *développement de l'occitan sur le site internet de la Région*, mentionnée plus haut, a été largement suivie d'effet jusqu'à ce jour, ainsi qu'en témoigne la visite du site.

Langue et culture occitanes sont en effet référencées, notamment, dans le cadre de deux grandes rubriques de présentation de Midi Pyrénées : *Que fait la Région ?* d'une part et d'autre part, *Découvrir Midi Pyrénées*.

- *Que fait la Région ?*

Culture :

L'identité d'un territoire se traduit notamment dans ses expressions culturelles. C'est pourquoi la Région impulse une politique volontaire de soutien à la culture à travers différentes aides : à la création (...), à la diffusion, aux acteurs culturels (...), aux festivals.

Elle développe par ailleurs une politique spécifique en faveur du patrimoine régional et favorise l'épanouissement de la culture occitane.

L'une des sous-rubriques s'intitule *Langue et culture occitanes* et se décline en :

- . *Schéma régional de développement de l'occitan*
- . *Esquema regional de desvolopament de l'occitan*
- . *Convention Région-Rectorat-DRAAF*
- . *Le CROM*
- . *L'IEO*
- . *Manifestations*
- . *Calendretas*

Sans reprendre la totalité des informations données, il convient de relever les données les plus illustratives de la politique régionale.

Page de présentation de la sous-rubrique : *Langue et culture occitanes*

La région : un engagement volontaire envers la culture occitane --- (...) Le Conseil Régional Midi Pyrénées s'est donné cinq axes pour une politique affichée de valorisation et d'aide à la culture et à la langue occitanes :

- *renforcer les principales structures fédératives*
- *contribuer à une meilleure prise en compte de la richesse patrimoniale*
- *valoriser la langue d'oc et promouvoir le bilinguisme*
- *mettre le patrimoine occitan au service de la créativité contemporaine*
- *soutenir des événements de portée interrégionale et transfrontalière*

Fiche : *Schéma régional de développement de l'Occitan* (dernier paragraphe) :

La langue occitane étant classée aujourd'hui par l'UNESCO parmi les langues « en danger sérieux d'extinction », cela doit appeler une politique volontariste de sauvegarde et de développement de la part des différentes collectivités territoriales concernées et de l'Etat.

Fiche : *Centre de ressources occitanes et méridionales (CROM) – Un lieu et des outils au service*

d'une dynamique culturelle occitane.

Le CROM a pour mission de mettre en synergie les potentiels et les priorités des institutions partenaires :

. Il contribue à la mise en oeuvre du volet culturel des politiques d'aménagement du territoire et des « pays »

. Il fournit au secteur éducatif des outils complémentaires de ceux qui sont déployés par l'Education nationale

. Il fait bénéficier le plus large public des résultats innovants de la Recherche, autrement condamnés à la confidentialité.

A relever, en outre, au titre du chapitre global *Culture*, une sous-rubrique *Culture et Territoires* qui présente le dispositif des *Projets Culturels de Territoire* et qui a déjà été évoquée dans le cadre de la présente analyse de la problématique du *Développement local et culture occitane* (chapitres *Parcs naturels régionaux* et *Pays*).

Fiche *Culture et Territoires* :

(...) La culture constitue à l'évidence un atout essentiel de développement, d'identité, de reconnaissance, de dynamisme et de lien social. Dans cette perspective de générer une véritable dynamique d'aménagement culturel du territoire, la Région Midi Pyrénées a défini depuis 2002, en partenariat avec l'Etat, un mode d'intervention original et expérimental favorisant l'émergence de Projets culturels de Territoire.

L'objectif vise à susciter et à favoriser l'élaboration de politiques de développement culturel en cohérence avec le niveau de territoire approprié : le Pays, la Communauté d'Agglomération et le Parc naturel régional.

Sur les 44 territoires organisés que compte Midi Pyrénées, 33 sont inscrits dans une démarche d'élaboration de projets culturels.

Et, dans nombre de ces territoires (dont plusieurs sont présentés dans la présente thèse), langue et culture occitanes figurent en bonne place dans les projets culturels.

- *Découvrir Midi Pyrénées ...*

Plusieurs sous-rubriques définissent la région : *une région d'histoire, une région de traditions, une région de culture, ...* --- Cette dernière sous-rubrique se décline en divers titres, dont le premier est : *L'Occitanie et sa langue*. Le texte de la page donne divers repères historiques sur le cheminement de la langue depuis le moyen-âge jusqu'à nos jours.

Un autre titre de la sous-rubrique concerne le patrimoine : *L'élaboration d'une politique patrimoniale en région Midi Pyrénées* ; dans son appréhension du patrimoine culturel, la Région prend en compte, au-delà de l'architecture, des paysages et des objets mobiliers, *les oeuvres littéraires, les langues vernaculaires et enfin toutes les traditions orales, les savoir-faire populaires, les pratiques symboliques ou religieuses élaborées au cours du temps.* --- D'évidence, la culture occitane est le reflet de bien de ces énoncés. --- A relever à la fin de la fiche : *Les nouvelles technologies, la numérisation de la documentation et ce portail internet sont les outils privilégiés de cette politique, dont l'autre point fort est de postuler que la conservation du patrimoine n'est pas une simple démarche de transmission. Elle intervient dans le présent en termes socioéconomiques. Elle peut créer une dynamique en termes de retombées économiques, de qualité de vie et contribuer au développement durable dans notre Région.*

Outre les rubriques pre-citées, le site de la Région Midi Pyrénées comporte les habituelles entrées d'information, que ce soit pour suivre l'actualité ou pour informer sur des données techniques ou financières, notamment. C'est ainsi que, dans la rubrique *aides-entreprises*, on trouve le specimen d'une fiche administrative : *Soutien de la langue et de la culture occitanes – Financement : Région Midi Pyrénées – Objectifs : valoriser la langue et la culture occitanes – renforcer la personnalité régionale – assurer une irrigation culturelle du territoire – Bénéficiaires : associations, communes, sociétés de production audiovisuelle, éditeurs professionnels.*

*
* *

Les Conseils généraux, de leur côté, ont souvent apporté, directement ou indirectement, leur soutien financier pour des animations culturelles d'inspiration occitane ; là encore, ce qui a changé peu à peu au cours de la décennie 2000/2010, c'est la mise en place progressive, ici ou là, de politiques départementales de valorisation de la langue et de la culture occitanes.

Il ne s'agit pas de reprendre tout ce qui a été fait à travers la trentaine de départements aux parlers occitans ; il paraît plus indiqué de relever, sur le territoire des trois Régions évoquées ci-dessus, Aquitaine, Languedoc Roussillon, Midi Pyrénées, des initiatives départementales allant dans le sens des politiques régionales ; par delà leur autonomie politique et gestionnaire, ces deux types de collectivités territoriales (conseils régionaux, conseils généraux) ont initié des synergies par des partenariats ponctuels et favorisé des cohérences territoriales, le tout étant favorable à la valorisation de la langue et de la culture occitanes.

Dans la région **Midi Pyrénées** :

- Le Conseil général de l'**Ariège**, engagé pour la valorisation de l'occitan dans une opération de collectage de la mémoire de tradition orale, a conduit une série de réunions décentralisées au niveau de différents « pays » du département ; les premières étaient des réunions d'information et d'incitation de la population locale à participer activement au projet, les dernières visaient à présenter le résultat du collectage. --- Courant 2011, le DVD final réalisé devait être diffusé auprès des associations occitanes, des établissements scolaires, des bibliothèques et par tous moyens favorisant la socialisation de la langue et de la culture occitanes.

Par ailleurs, le Conseil général a notamment investi dans la construction d'un futur centre socio-culturel occitan.

- Dans le département de l'**Aveyron**, la *Mission départementale de la culture*, créée par le Conseil général et dont la mission englobe le domaine de la culture occitane, est l'interlocuteur des acteurs culturels qu'elle accompagne et conseille pour l'élaboration de leurs projets.

En ce qui concerne la culture occitane, l'objectif est de promouvoir la diffusion du spectacle occitan dans les divers domaines que sont le théâtre, le conte et la musique. Pour ce faire, la Mission assure *Conseil et Information : aide aux associations, communes, groupements de communes pour l'élaboration de leurs projets développés autour de la diffusion de spectacles occitans*, ainsi qu'une aide à l'*Animation et Diffusion : par la présentation de*

spectacles ou d'expositions.

- En **Haute Garonne**, c'est dès l'an 2000 que le Conseil général s'était engagé à participer aux études et au financement d'une *Maison de l'Occitanie* à Toulouse. L'objectif poursuivi était de : *réunir dans un lieu unique et mis à leur disposition à titre entièrement gracieux, les associations très nombreuses et tous les acteurs du monde occitan, dans une structure qui les rassemble et capable de préserver leur liberté, leur identité et leur singularité.* (voir plus loin des données d'information sur *l'Ostal d'Occitania* ainsi que sur l'association *Convergència Occitana*).

A noter aussi qu'à partir de ses bibliobus, la Médiathèque du Conseil général favorise la diffusion, en milieu rural notamment, de plus d'un millier d'ouvrages en occitan pour tous les âges.

Par ailleurs, le magazine du Conseil général, *Canal 31*, comporte régulièrement une chronique *Culture occitane (festivals, expositions, sports, patrimoine)*

- Dans le département du **Gers**, le site du Conseil général énonce : *La culture occitane, élément essentiel de l'identité du Gers --- Conscient de la richesse particulière que constituent la langue et la culture occitanes, le Conseil général a engagé, depuis 2005, une politique de valorisation en faveur de cette culture. L'action du Conseil général s'articule autour de différents axes : soutien aux associations locales et à leurs actions en faveur de la culture occitane ; mise en oeuvre d'actions en faveur de la communication, de la socialisation de la langue et de son enseignement, de la valorisation de la culture.*

La même prise de position se retrouve au chapitre *Patrimoine gersois*, dont la présentation commence par : *Diffusion et valorisation de la culture occitane : La socialisation de la langue et la valorisation de la culture régionale représentent un intérêt culturel, touristique, économique et pédagogique. Au-delà du fait qu'elles contribuent à ancrer une population dans son histoire, elles développent l'attrait touristique d'une région, représentent un volet de l'activité économique, et présentent un intérêt sur le plan éducatif en contribuant à l'éducation artistique, culturelle et linguistique.*

C'est pourquoi le Conseil général soutient les associations qui oeuvrent en faveur de la culture et de la langue occitanes, qu'il s'agisse d'enseignement, de diffusion ou de création. Il favorise également l'affichage visuel et oral de la langue (...).

Le Conseil général du Gers a également élaboré et diffusé un dépliant comportant une carte du département avec les noms de communes en occitan, ainsi que diverses notions de toponymie. Il est à noter que la commission Toponymie intervient auprès des communes et communautés de communes, en matière d'aide à la traduction de noms de lieux-dits, de rues, de monuments en occitan, de botanique, etc...

La rubrique *Patrimoine gersois* se décline ensuite en *Langue occitane, Toponymie, Arts vivants, Vie culturelle, Calendrier*, --- autant de sous-rubriques qui se réfèrent à la langue et à la culture occitanes.

- Dans le **Lot**, le Conseil général a mis en place, depuis longtemps, un service dit *Bibliothèque départementale de prêt du Lot (BDP)*, dont le rôle est *d'aider les communes à*

offrir à tous un service de lecture publique de qualité ; elle ne reçoit pas de public mais rayonne dans tout le département à partir de trois points d'implantation.

Dans le cadre de la mise en place d'une politique en faveur de la langue et de la culture occitanes, le Conseil général a souhaité valoriser les documents proposés par la BDP en l'identifiant de manière spécifique dans son catalogue --- un fonds occitan a été ainsi créé.

*A noter qu'au printemps 2011, la BDP a organisé une formation intitulée *Constituer et valoriser un fonds en occitan --- Connaître l'histoire de l'occitanie et de la culture occitane dans le Lot (langue, territoire, traditions, littérature, enseignement) : concevoir un fonds de référence en occitan ; connaître des personnes et sites ressources ; savoir le valoriser.**

- Au Conseil général des **Hautes Pyrénées**, la mission *Culture Occitane, Territoires* prend place dans la *Direction du Développement local* ; son objectif : *Soutenir les projets permettant de faire vivre la culture occitane.*

Parmi les actions conduites, deux initiatives à relever :

- l'action expérimentale en maisons de retraite (groupes de parole, formation linguistique des personnels)
 - des animations en occitan dans les crèches et relais d'assistantes maternelle, (expérimentation en cours)
- Le Conseil général du **Tarn** relaie, au niveau du département, les initiatives de la Région Midi-Pyrénées ; il en est ainsi, notamment :
 - de la démarche partenariale engendrée par la Région et par l'Etat dans le cadre du *Schéma régional de développement de l'occitan*, --- d'où la signature, fin 2010, avec l'Inspection d'Académie du Tarn, d'une *Convention particulière pour le développement et la structuration de l'offre d'enseignement de l'occitan et en occitan dans le département du Tarn*, pour les 5 ans à venir. --- à noter, au titre de cette convention, l'organisation en 2011, par le Conseil général et 9 collèges, des premières rencontres occitanes des collégiens tarnais (160 élèves de 4ème et 3ème qui suivent l'option occitan dans le département) ; au programme notamment, une présentation des missions du Département faite en occitan.
 - du Salon de la qualité alimentaire (*SISQA*), organisé par la Région en fin 2010 à Toulouse et au cours duquel l'occitan fut *mis à l'honneur*, par une *conférence de presse sur « valorisation des produits économiques par l'occitan », suivie d'un atelier de dégustation des vins (...), commentée en occitan et en français....* Le communiqué du Conseil général du Tarn précise en outre : *La présence de la langue occitane renforce le lien entre le produit et le territoire, ce qui répond à une nouvelle pratique de la consommation...* (voir plus loin chapitre Produits, Labels et marques).
 - de l'accueil, début 2011, de l'*Amassada* --- c'était la *quatrième session du Conseil de développement de la langue et de la culture occitanes en Midi Pyrénées, instance régionale de consultation et de propositions* (voir ci-dessus Région Midi Pyrénées) ; à noter que, dans ce cadre, le *Département du Tarn pilote un groupe de travail sur les possibilités d'un développement économique basé sur la valorisation de l'occitan.* (réf. Bulletin d'information du Conseil général du Tarn, *atoutsTarn*, n°86 – 2011).

- A la rubrique *Culture*, le site du Conseil général du Tarn et Garonne présente une sous-rubrique dite *Défense et promotion de la Langue et de la Culture Occitanes*.

Ce Département a une longue tradition de soutien de cette culture, puisque c'est de 1996 que date la création d'un *Groupe occitan* au sein de l'Assemblée départementale. Depuis lors, le Conseil général a marqué sa volonté de développer une politique encore plus ambitieuse, notamment à travers les opérations dites « *al canton* » et par une sensibilisation à la langue dans le cadre de l'école, de la maternelle au primaire, --- autant d'actions qui émarginent chaque année au budget départemental.

En ce qui concerne les opérations « *al canton* », le site du Conseil général précise qu'elles sont destinées à recueillir des témoignages écrits et oraux de notre passé sur le territoire

d'un canton (collecte et inventaire des ressources du patrimoine local) et de restituer en direction de la population locale les éléments recensés au travers d'expositions, éditions, animations.

L'opération, programmée sur plusieurs années, devrait se terminer en 2011, après couverture de l'ensemble du département, soit une vingtaine de cantons --- chacun faisant l'objet d'une édition de la mémoire collectée ; ainsi devrait s'achever la sauvegarde de la mémoire, conduite en partenariat avec des Instituts d'études occitanes dont celui de l'Aveyron, précurseur de ce type d'opération.

La rubrique du site se poursuit par la présentation de : *Le Tarn et Garonne en occitan --- L'occitan fait partie intégrante de l'histoire et du patrimoine du Tarn et Garonne. C'est la langue de notre ancienne littérature mais aussi une langue encore vivante, parlée par beaucoup et transmise de génération en génération. Notre attachement à l'occitan et plus largement à la culture occitane, se traduit aussi par son enseignements dans les écoles... Etymologie, prononciation... découvrez votre département en occitan. . .* Des explications font suite pour sensibiliser les visiteurs du site du Conseil général du Tarn et Garonne à leur propre culture.

A noter que le mensuel *Tarn et Garonne mag* (n°69 – Janvier 2010) du Conseil général comportait un cahier central avec une carte nommant les 195 communes du département par leur nom occitan (graphie normalisée) et présentait *le Tarn et Garonne en occitan*. --- Exemple des effets cumulatifs d'une même communication sur différents supports de la part d'une Collectivité territoriale.

Au titre de l'enseignement scolaire en occitan, à relever la *journée occitane* organisée pour les élèves du département (mai 2011), dont l'un des objectifs était *la rencontre de la culture occitane, sachant qu'à la rentrée 2015 tous les élèves devront avoir bénéficié d'une information-sensibilisation à la langue et à la culture régionale.*

* * *

Dans la région **Languedoc Roussillon**.

- Dans le département de l'**Aude**, le Conseil général présente sur son site *La politique culturelle du Conseil Général de l'Aude* ; dans ce cadre global, deux références sont faites à la culture occitane, à savoir : *le soutien à la littérature occitane à travers l'aide au fonctionnement de ...* ; et *l'aide aux organismes de recherche ethnologique (...) dans le but de rendre accessible et de diffuser ce savoir ainsi que la valorisation de la mémoire occitane et du patrimoine des cantons de l'Aude (Vilatges Al País)*.

Depuis plus d'une douzaine d'années, dans le cadre de cette politique culturelle du Conseil général, l'association *Vilatges Al País* conduit à travers les cantons du département, une opération de recherche et de collectage de documents anciens occitans, et d'enquête sur la mémoire collective.

A noter aussi *Le projet durable des Audois, AUDEVANT*, récent projet élaboré en concertation avec les Audois, qui *constitue la feuille de route de l'Assemblée départementale pour les années à venir*. Au titre de la Culture, on relève parmi les objectifs : *Accompagner les initiatives en faveur de la langue et de la culture occitanes*.

La problématique occitane est par ailleurs posée : (rubrique *Epanouissement et qualité de vie*) : *L'attachement d'une identité culturelle forte est souvent la marque des territoires ruraux. L'Aude n'y échappe pas à travers l'accent mis sur la langue et la culture occitanes dans bon nombre de manifestations et d'initiatives. Pourtant notre département accueille régulièrement de nouvelles populations venues de différents horizons et chaque année ce sont de très nombreux touristes qui découvrent les richesses de l'Aude. Or ces populations ne sont souvent pas familiarisées avec cette culture et peuvent se sentir exclus*.

Comment conjuguer une démarche culturelle et identitaire forte avec l'ouverture aux autres cultures ? Une question pour l'Aude demain.

* * *

Dans la région **Aquitaine**.

- En **Dordogne**, le dossier de presse, *Action du Conseil général en matière de langue occitane à l'occasion de la Félibrée 2008*, énonçait en préambule : *La langue occitane est présente en Périgord depuis plus de 1000 ans. Comme toute langue, elle véhicule, aujourd'hui encore, une culture, une littérature, une mémoire, une vision du monde qui lui sont propres. Ce sont ces particularités qui font d'elle une richesse pour le territoire et ses habitants, et du même coup, un patrimoine dont la protection est aujourd'hui une priorité pour le Département.*

L'objectif du stand proposé par le Conseil général lors de la Félibrée 2008 est de mettre en avant le travail effectué par le « Pôle patrimoine et Occitanie » de l'Agence culturelle départementale Dordogne Périgord... --- (la Félibrée est, depuis 1903, une fête annuelle, journée de la langue d'oc et des félibres, de la terre, des coutumes et de la tradition périgourdine – site « leperigordnoir.fr »)

L'Agence culturelle départementale Dordogne Périgord, créée début 2008, réunit les quatre anciennes associations antérieurement missionnées par le Conseil général de la Dordogne en matière de culture, en un Etablissement public. Il est précisé sur le site du Conseil général qu'il a souhaité se doter ainsi d'un outil lisible et performant pour mettre en oeuvre sa politique culturelle. Celle-ci s'inscrit dans une réflexion sur l'aménagement du territoire et vise en priorité à proposer une offre culturelle en adéquation avec les attentes des acteurs locaux.

Une opération de collecte de la mémoire occitane avait débuté dès 2006, baptisée *Mémoire(s) de demain*, et son premier collectage avait bénéficié de crédits européens (voir chapitre Programmes européens). Le *Pôle patrimoine et Occitanie de l'Agence* a élargi, en 2008, l'opération à l'échelle départementale.

L'Agence départementale, qui compte 4 chargés de la culture occitane, établit des *Annuaire(s) thématiques* dont l'un est consacré au nom des communes du Périgord en occitan ; par ailleurs, sa *Culture(s)Newsletter* mensuelle comporte, à chaque parution, des informations sur la langue et la culture occitanes ; à titre d'exemple, au numéro 13 d'avril 2011, l'annonce de *Rencontres autour de la langue et de la culture occitanes : Formation d'animateurs d'ateliers de langue occitane* (démarche articulée avec un programme de la Région Aquitaine).

A noter aussi :

- dans le cadre du dispositif *Culture et Santé* adopté par les pratiques hospitalières, le travail de collectage mené au sein d'un hôpital local dont l'objectif est de *ranimer la mémoire des personnes souffrantes ou en fin de vie par le biais de leur langue maternelle, l'occitan...*
- et à partir de l'opération « *Mémoire(s) de demain* », l'« *Appel à projet : Vidéo Oc* » de 2011 qui consiste en une commande par l'Agence départementale, à un artiste vidéaste aquitain, de mener une recherche à partir de la culture occitane et de réaliser une vidéo.

... Autant d'exemples d'actions rendues possibles par la politique culturelle du Conseil général de Dordogne.

- Le conseil général des **Landes** s'associe à la politique régionale de développement des cours d'occitan pour adultes (voir plus haut Région Aquitaine) en apportant son soutien à plus d'une vingtaine de cours d'occitan-gascon à travers le département.

Cette action s'inscrit dans le cadre de la *politique de valorisation et de développement de la langue et de la culture occitanes* que met en oeuvre le Département, en partenariat avec le milieu associatif ; comme précisé sur son site, le Conseil général :

- organise tout au long de l'année des stages linguistiques itinérants sur le territoire landais
- accompagne les formateurs bénévoles dans leurs missions au sein des cours de langue pour adultes
- dote ces cours de langue pour adultes d'outils pédagogiques
- soutient les projets culturels et patrimoniaux.

De plus, *dans une volonté d'ouverture vers plus d'échange et de modernité*, le Département a organisé en 2010 un nouveau festival, dit « *les Escales gasconnes* » ; *cet événement convivial propose un dialogue entre la culture gasconne et les cultures du monde --- dispositif qui permet de créer une véritable dynamique de développement de territoire, par l'organisation de résidences artistiques menées en lien avec la population locale, le public scolaire, ...* ; l'édition 2011 des *Escales gasconnes* a retenu deux thèmes : les Outre-mer et la coupe du monde de rugby.

- En 2010, l'Assemblée départementale du **Lot et Garonne** adoptait *une motion qui demande l'inscription de l'occitan au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité à risque d'extinction* (cf. site cg47).

Le Conseil général soutient régulièrement les porteurs de projets occitans, associatifs notamment, dans le cadre de sa politique *Médiation, promotion, valorisation de la création patrimoniale et culturelle* (dictionnaire toponymique, site internet sur la musique traditionnelle, manifestations culturelles, etc...).

Avec l'aide du Conseil général, fut organisée, en 2010, la première *Quinzaine Occitana*, par un collectif d'associations ; l'opération a été reconduite en 2011, avec animations, conférences, expositions, fêtes/spectacles..., programmées à travers tout le département et permettant de découvrir l'occitan (sous les deux variantes parlées dans la vallée de la Garonne, le gascon et le languedocien) et la culture occitane.

A l'occasion de cette deuxième Quinzaine, le président du Conseil général : « *...rappelait que l'identité et le patrimoine lot et garonnais sont imprégnés de la langue et de la culture occitanes. La langue d'oc est toujours présente en Lot et Garonne et l'intérêt que lui porte la population s'accroît...* ».

- Dans le département des **Pyrénées Atlantiques**, à la suite d'une vaste concertation conduite en 2004, le programme *Iniciativa* fut adopté en 2005 par l'Assemblée départementale. Il s'agit d'un *Schéma d'aménagement linguistique et modalités de mise en place d'une maîtrise d'ouvrage publique de politique linguistique, pour la langue béarnaise/gasconne/occitane*

dans le département des Pyrénées Atlantiques.

Cette initiative faisait suite à celle qui avait été prise, dès 2000, pour la langue basque dans ce même département.

Lors de l'adoption du programme *Iniciativa*, les communautés de communes concernées avaient été sollicitées pour rejoindre la maîtrise d'ouvrage publique, après avoir pris une compétence « langue et culture régionale » (ce qui a été fait par plusieurs d'entre elles, cf. ci-après).

Ce schéma linguistique comporte 4 axes, à savoir :

axe 1 : engager une politique publique partenariale en faveur de la langue béarnaise/gasconne/occitane (maîtrise d'ouvrage publique – pacte sociétal pour mobiliser le tissu social – approche méthodologique de sociolinguistique...)

axe 2 : organiser le développement et la structuration de l'enseignement de la langue béarnaise/gasconne/occitane et en langue béarnaise/gasconne/occitane (mode opératoire partenarial, développement de l'enseignement aux adultes et développement de la formation permanente...)

axe 3 : renforcer la diffusion de la langue béarnaise/gasconne/occitane par les réseaux culturels et les medias (programme de formation pour les acteurs et les partenaires de l'action culturelle, programme d'appui à la sauvegarde du patrimoine sonore...)

axe 4 : favoriser l'ouverture de nouveaux terrains à la présence et l'expression de la langue béarnaise/gasconne/occitane (utilisation progressive de la langue dans les services au public, présence de la langue dans les TIC...).

Le site du Conseil général, dans la présentation de sa politique linguistique départementale, parle aussi *d'une politique culturelle spécifique : En interaction avec sa politique linguistique, le Conseil général apporte un soutien spécifique aux manifestations culturelles valorisant les langues et cultures régionales.*

Il s'agit de soutenir ainsi non seulement les musiques et les danses traditionnelles, les carnivals ou les pastorales qui sont des disciplines artistiques et culturelles majeures inscrites dans l'histoire et la pratique culturelle des habitants de ce département, mais aussi de favoriser une nouvelle affirmation de ces cultures par des créations contemporaines et par l'échange avec les cultures du monde. ...

Enfin, le département déploie depuis 2006 un effort particulier dans ses propres domaines d'intervention afin de s'impliquer dans la promotion des langues régionales dans la vie sociale (signalétique, cours de langue pour les agents départementaux, présence des langues dans le magazine départemental...).

En 2009, dans le cadre de la discussion budgétaire 2010, dans le rapport consacré au schéma départemental *Iniciativa* en faveur de la langue occitane en Béarn et Bas-Adour, le Conseil général des Pyrénées Atlantiques a adopté l'article suivant : *L'emploi de la graphie classique de tous les actes écrits du Conseil général des Pyrénées Atlantiques, en cohérence avec la façon dont l'Education nationale enseigne l'écriture du béarnais/gascon/occitan dans tous les établissements scolaires.*

A relever, dans les appels d'offre de 2011, marchés publics de formation, l'annonce faite par le Conseil général des Pyrénées Atlantiques : *objet du marché : enseignement des langues régionales*

(langue basque et béarnaise/gasconne/occitane) aux agents du Conseil général des Pyrénées Atlantiques.

A noter enfin, au titre des Communautés de communes du département (voir ci-dessus) , les initiatives de :

- la communauté de communes du canton d'Orthez : après le *dia de la lenga*, puis la *setmana de la lenga*, adoption du programme *Cultura de noste* tout au long de l'année ; la Communauté ... a entrepris une démarche visant à développer l'utilisation et la visualisation de la langue béarnaise dans toutes ses actions (panneaux relais informations services sur la place des mairies du canton, panneaux d'entrée de chemins de randonnée, supports de communication. Elle s'est portée candidature auprès du Conseil général pour la mise en place de panneaux d'entrée de villes et villages bilingues. (cf. site de la communauté)

- la communauté de communes du canton de Navarrenx, dans sa réunion de mai 2006, modifie ses statuts pour : *Elargissement des compétences à la compétence « schéma d'aménagement linguistique en faveur de la langue béarnaise/gasconne/occitane dans le département des Pyrénées Atlantiques (démarche Iniciativa) »*. Le conseil de communauté adopte les quatre axes du schéma d'aménagement linguistique avec leurs mesures concrètes . (cf. site de la communauté)

*

* *

Pour résumer.

1 – Rappel est fait qu'il ne s'agissait pas ici de passer en revue toutes les Régions et tous les Départements de culture occitane. On pourrait évidemment citer des initiatives intéressantes pour chacune de ces Collectivités territoriales.

Le choix s'est volontairement porté sur les territoires où un ancrage culturel occitan fort joint à une politique régionale structurée permettaient d'illustrer au mieux la gamme des effets culturels, sociaux voire économiques attendus d'une valorisation orchestrée de la culture occitane.

2 – Ces politiques régionales de développement, à l'initiative des Collectivités Territoriales, non seulement englobent désormais un volet patrimoine culturel global (matériel et immatériel), mais de plus se réfèrent à la langue et à la culture occitanes.

3 – Les politiques régionales et départementales, par delà leurs similitudes d'objectifs globaux à atteindre abordent évidemment la problématique de la langue et de la culture occitane en fonction de leurs spécificités propres et du panorama associatif de leur propre territoire.

4 – Ont été cités dans ce chapitre, Régions et Départements ; on ne doit pas oublier pour autant le rôle joué soit par des agglomérations (par exemple : semaines occitanes ici ou là) soit par des communes (signalétique bilingue – mise à disposition des acteurs occitans de la logistique d'animation culturelle, etc...). --- Des exemples concrets sont d'ailleurs donnés à cet égard plus loin (chapitre animation culturelle occitane).

PROGRAMMES EUROPEENS ET CULTURE OCCITANE

Ainsi qu'il l'a été précisé en Avant-Propos, parmi les Institutions européennes et internationales, c'est au niveau de la Communauté européenne que l'on trouve trace de soutiens financiers apportés à la valorisation de la langue et de la culture occitanes.

Ces soutiens financiers proviennent des *Fonds Structurels Européens*, qui constituent l'instrument financier de la politique régionale communautaire et dont l'affectation est faite en fonction de directives politiques et de phases de programmation.

La décennie écoulée, 2000/2010 a connu deux périodes de programmation : l'une est terminée, 2000/2006 ; l'autre est en cours d'achèvement, 2007/2013.

Et, pour ces deux périodes de programmation, langue et cultures occitanes prennent place dans des projets bénéficiant d'un financement européen pour leur mise en oeuvre, --- projets dont un repérage, non exhaustif, est présenté dans les pages qui suivent.

Sans entrer dans le détail des politiques européennes du cours de la décennie, ni d'ailleurs de la mécanique des dispositifs d'application, il convient cependant de rappeler succinctement les cadrages des logiques de développement dans lesquelles a pu s'insérer la culture occitane.

- Pour la période de programmation 2000/2006, la politique régionale communautaire est financée par quatre fonds :
 - le fonds européen de développement régional (*FEDER*)
 - le fonds social européen (*FSE*)
 - le fonds européen d'orientation et de garantie agricole (*FEOGA*)
 - et un instrument financier d'orientation de la pêche (*IFOP*)

En outre, la procédure dite d'initiative communautaire a permis à la Commission de mener des actions qui contribuent à résoudre des problèmes ayant une incidence particulière au niveau européen ; à cette fin, la Commission a défini des axes d'actions prioritaires, appelés *Programmes d'initiative communautaire (PIC)*, financées sur les fonds structurels, au nombre de quatre :

INTERREG, pour la coopération transfrontalière, transnationale et interrégionale
URBAN, pour la revitalisation économique et sociale des villes et des banlieues
LEADER, pour le développement rural
EQUAL, en relation avec le marché du travail

- Pour la période de programmation 2007/2013, les quatre fonds structurels existants n'ont pas changé ; mais le *FEOGA* est remplacé par deux nouveaux fonds, le *FEAGA (Fonds européen agricole de garantie)* et le *FEADER (Fonds européen agricole de développement rural)*.

Et *LEADER*, après trois générations de programmes d'initiative communautaire (Leader I, Leader II, Leader+), devient un axe à part entière du nouveau *FEADER*, marquant ainsi la volonté européenne de promouvoir une plus grande territorialisation du développement rural.

Ainsi, au long de quatre générations d'existence, *Leader (Liaison Entre Actions de Développement de l'Economie Rurale)* est devenu un axe méthodologique qui : *permet de tester de nouvelles formes de gouvernance à l'échelle locale. Il vise une meilleure mobilisation des ressources endogènes d'un territoire en vue d'une plus grande efficacité des politiques rurales.*
(www.agriculture.gouv.fr/feader).

La procédure *Leader* vise des territoires ruraux organisés, porteurs d'un projet concernant plusieurs secteurs de l'économie rurale et associant acteurs publics et privés, rassemblés au sein d'un *Groupe d'action locale (GAL)*.

Dès lors que les régions françaises comportaient déjà de tels territoires organisés, qu'il s'agisse de *Parcs naturels régionaux* ou de *Pays*, c'est tout naturellement que nombre de ces structures sont devenues la structure porteuse d'un *GAL*. Et c'est pourquoi *Leader* a été parfois déjà évoqué dans les chapitres précédents consacrés aux *Parcs* et aux *Pays*, à propos de programmes de valorisation des ressources naturelles et culturelles, incluant la culture occitane.

Quelques projets réalisés dans le cadre du dispositif *Leader* et se référant à la culture occitane sont évoqués ci-dessous.

Ces projets ont bénéficié pour leur mise en oeuvre de financements européens, en complément (selon la règle) d'aides régionales et départementales. Ce ne sont là que quelques exemples parmi sans doute bien d'autres ; mais il n'est pas toujours aisé d'identifier, à partir de la communication qui en est faite, une expression culturelle occitane dans des projets culturels bénéficiaires de *Leader*, compte tenu à la fois de la complexité de montage de ces dossiers européens mais aussi d'un caractère trop globalisé des argumentaires culturels des projets.

A souligner, à cet endroit que, sur le terrain, plus d'un acteur local ignore que les animations culturelles occitanes auxquelles il participe, n'ont été rendues possibles qu'à la suite d'un long processus administratif et d'un large partenariat secteur public/secteur privé ; en revanche, l'expression « projet leader » est devenue courante au plan local, sans que l'on sache toujours très bien à quoi cela correspond.

Certains projets *Leader* concernent des actions de coopération inter *GAL*, qu'il s'agisse de coopération interterritoriale, transfrontalière, voire internationale (voir exemples ci-dessous) ; ces projets (ainsi que les projets *INTERREG* – cf. ci-après) contribuent largement à une plus grande prise de conscience par les populations locales des solidarités sociales et culturelles entre territoires ; et là encore, la culture occitane est partie prenante à plusieurs de ces projets de coopération.

* * *

Quelques projets Leader (programmations 2007-2013 et 2000-2006).

Un rappel : *Leader* soutient des projets ayant un caractère « pilote » à destination des zones rurales.

Ces projets doivent, notamment :

- définir une stratégie locale de développement à l'échelle d'un territoire rural identifié notamment par une liste de communes

- énoncer la teneur du partenariat local public/privé, regroupé au sein du GAL et chargé de la mise en oeuvre de la stratégie
- avoir une approche globale multi-sectorielle, ...

Programmation 2007-2013 : *La définition d'une stratégie locale de développement suppose que les acteurs locaux, représentatifs du territoire, aient mené une analyse partagée des objectifs de développement à atteindre sur leur territoire, sur la base d'une analyse des forces et contraintes du territoire. Cette analyse préalable permet d'identifier des enjeux et de définir une stratégie. Cette stratégie est locale et intégrée dans la mesure où elle s'adresse à un territoire de petite taille et tient compte des préoccupations croisées d'un ensemble d'acteurs du territoire (professionnels, associatifs et publics) issus de différents secteurs d'activité... Le comité de programmation du Gal est l'organe décisionnel constitué de partenaires locaux du territoire représentatifs des différents milieux socio-économiques concernés par la stratégie Leader du territoire... La coopération sera intégrée à la stratégie globale du Gal... (extraits document Région Aquitaine : Appel à projets Leader Aquitaine – 2007/2013).*

Et, parmi les *mesures et dispositifs* mobilisables, figure la *conservation et mise en valeur du patrimoine rural* qui se décline en plusieurs sous-mesures, dont *Conservation et mise en valeur du patrimoine culturel*. (programmation 2007/2013)

A ce dernier titre, la culture occitane est présente dans des projets Leader – exemples :

--- dans l'**Hérault (Languedoc Roussillon)**, le *Pays Coeur d'Hérault – GAL « Convivencia »* a retenu deux projets, le thème Leader rejoignant l'un de ses axes d'action, à savoir : *l'accès à la culture dans les villages* --- l'un concerne le développement de l'action culturelle de type théâtral au sein d'une communauté de communes ; l'autre favorise le fonctionnement d'un *service culturel de territoire* à destination des villages en dehors des dynamiques culturelles habituelles. --- Parmi les acteurs privés du tissu associatif du Gal, les *associations de développement de la culture occitane* sont partie prenante à la mise en oeuvre des deux projets.

--- dans la **Haute-Vienne (Limousin)**, le *GAL Châtaigneraie Limousine*, qui prend appui sur deux Pays (*Pays Ouest Limousin* et *Pays de Saint Yrieix Sud Limousin*) et un parc naturel régional (*PNR Périgord Limousin*) a intitulé son programme Leader : *« entre Terre, terroirs et territoire, pour un tourisme durable en Châtaigneraie Limousine*, --- l'enjeu majeur du programme étant de : *concilier préservation, valorisation et économie touristique autour des ressources naturelles et culturelles identitaires (patrimoine de la terre, culture occitane, patrimoine médiéval, les savoir faire, le cirque et le livre).*

A citer, parmi les fiches-action du programme :

- *fiche-action 5 : structurer et organiser une offre de découverte autour de pôles naturels et de pôles culturels identitaires – parmi les objectifs stratégiques et opérationnels cités :*

qualifier un réseau de lieux de visites pérennes favorisant la découverte des sites patrimoniaux --- Il s'agit de constituer un réseau de pôles à thèmes identitaires reconnus ou émergents, articulés sur des lieux de visites qui sont en capacité de motiver le déplacement des clientèles (pôles liés au patrimoine de la Terre, pôles en lien avec les savoir faire ruraux, pôles en lien avec le patrimoine culturel et/ou historique, pôles en lien avec la culture occitane...).

- *fiche-action 6 : soutenir l'action événementielle structurante en lien avec les thèmes identitaires --- dans les objectifs : renforcer l'attractivité du territoire par une politique de soutien aux événementiels en lien avec les thèmes identitaires (Patrimoine de la Terre, ... Culture rurale et occitane, ...). Il s'agit de :*
 - *soutenir le développement touristique du territoire en s'appuyant sur ses richesses patrimoniales et culturelles*
 - *renforcer l'identité du territoire en soutenant les manifestations mettant en valeur son patrimoine culturel et naturel, ses ressources, son savoir faire...*
- *fiche-action 9 : rendre lisibles les pôles naturels et culturels identitaires et faire connaître leur offre de découverte --- dans les objectifs :*
 - *rendre visible pour le public l'association d'activités de pleine nature et de thématiques identitaires à des pôles d'animation dans des aménagements publics ou des opérations d'animation d'envergure. Il s'agit de valoriser les thèmes identitaires par des signes directement identifiables par le visiteur.*
 - *améliorer la lisibilité de l'offre de découverte naturelle et culturelle par des supports et des actions de communication..... Il s'agit de renforcer la lisibilité de l'offre du territoire par des approches thématiques afin de mieux identifier les territoires de consommation touristique.*

--- dans la **Creuse** (toujours en **Limousin**), le *GAL du Parc naturel régional de Millevaches en Limousin* a, lui aussi axé une partie de sa stratégie Leader autour du *Dispositif : Conservation et mise en valeur du patrimoine culturel*. La fiche-intervention se réfère au *renforcement de l'identité culturelle dans une perspective de développement durable*, par notamment un *Soutien aux acteurs culturels du territoire*, se traduisant, parmi d'autres actions, par ... *des actions de recherche et de valorisation de la mémoire du territoire (en lien avec la culture occitane, les musiques et danses traditionnelles, etc...)*

--- en **Dordogne (Aquitaine)**, si le thème de l'identité territoriale est associé à celui de l'accueil, il ne s'agit pas ici de celui de visiteurs et de touristes, mais bien de l'accueil des nouveaux arrivants. Le *GAL Périgord Vert* a ainsi défini sa stratégie Leader 2007/2013 (cf. *document de travail – décembre 2007 - Agence culturelle départementale - Stratégie ciblée Leader Périgord Vert 2008/2013 – Accueil nouveaux habitants et nouvelles activités*) --- extraits :

La rencontre entre anciens et nouveaux habitants permet aussi de « réveiller » des richesses. Pour redonner au Périgord Vert ses lettres de noblesse et une perception positive de l'intérieur, il s'agira de travailler son caractère, son identité pour en faire un vecteur d'attractivité à la fois entre les générations et entre les populations.

Il s'agira de renforcer la politique culturelle autour de l'identité occitane, de continuer à la mettre en mouvement, de faire du Périgord Vert un territoire expérimental en termes de valorisation contemporaine de la culture occitane (convergence avec la volonté régionale et départementale), dans un esprit d'ouverture. Phénomène qui pourra être accentué par un projet de coopération

transnationale qui donnera une suite au projet de coopération interterritoriale Leader+ « Sensibilisations à la culture occitane »... --- (projet de la programmation Leader 2000/2006 – voir présentation du projet ci-dessous)

. Faire de la culture un enjeu de développement territorial --- Une culture, une identité à vivre et à partager... : ... Une culture occitane encore vivante : la culture occitane est l'outil privilégié pour l'accueil des nouveaux habitants. En effet, il s'agit d'un patrimoine millénaire en Périgord Vert (langue, ethnologie, littérature, histoire), encore vivant auprès de la dernière génération de locuteurs naturels qui ont été consultés et collectés très récemment afin de pouvoir conserver et transmettre le patrimoine oral majeur qu'ils détiennent...

. Retenir des projets culturels de qualité et accueillants : « Chabatz d'entrar ! » sera une sorte de labellisation des projets qui proposeront de développer, fédérer, créer et promouvoir des activités culturelles de qualité et conviviales autour de la langue et de la culture occitane, en faveur de l'accueil des nouveaux habitants...

D'où, dans le dossier de candidature Leader 2008-2013, la fiche-action I-2 – Faire de la culture un enjeu de développement territorial :

Objectifs stratégiques :

- . faire de la culture un facteur d'attractivité, un outil d'intégration des nouvelles populations*
- . poursuivre l'effort engagé vers une politique culturelle fédératrice, de qualité et accueillante*

Objectifs opérationnels :

- . développer, fédérer, promouvoir les activités culturelles de qualité et conviviales autour de la culture occitane en faveur des nouveaux habitants*
- . conforter l'attractivité identitaire à la fois entre les générations et entre les populations*
- . faire du Périgord Vert un territoire expérimental en terme de valorisation contemporaine de la culture occitane*

Effets attendus sur le territoire : Expérimenter un dispositif, une sorte de labellisation « Chabatz d'entrar ! » pour :

- . développer, accompagner les projets fédérateurs à l'échelle intercommunale, intercantonale et à l'échelle du Périgord Vert*
- . élaborer des programmes annuels d'animation et événementiels sur les pratiques amateurs, la mémoire vivante, l'apprentissage de la langue*
- . consolider les partenariats locaux, départementaux et régionaux.*

(... à ce titre, les partenaires et interlocuteurs privilégiés seront l'Agence Culturelle Départementale et l'Institut d'Etudes Occitanes qui poursuivront leur action spécifique d'accompagnement en Périgord Vert)

--- en **Aveyron (Midi Pyrénées)** la réalisation d'un lieu de visite et d'animation autour de la culture occitane dans la *Maison de Jean Boudou*, écrivain occitan notoire (à Crespin), a favorisé le projet FEADER de création d'un centre d'hébergement de groupes (la *Maison des 100 vallées* à Naucelle), dans une approche globale de développement de l'économie touristique du territoire en cause (le Naucellois). - A noter que, dans la même cohérence culturelle, le site du centre d'hébergement, dit *Ostal de las Cent Valadas* vient de se doter d'une version en occitan.

Au titre de la programmation Leader 2000-2006, le document : *Leader – l'Europe favorise l'innovation en milieu rural – 2007 – tome 4* évoque *Le développement local concrètement – Recueil de projets de coopération des territoires Leader+ en France*.

Au nombre des exemples cités, figurent, dans la rubrique *Culture – traditions et société*, trois projets qui concernent la culture occitane et qui ont été conduits en coopération entre différents GAL :

- de l'art traditionnel à l'art contemporain en Périgord Limousin
- valorisation et sensibilisation à la culture occitane
- jeux traditionnels et patrimoine culturel

(extraits synthétisés du document *Leader*)

- *de l'art traditionnel à l'art contemporain en Périgord Limousin*

3 partenaires : *Gal Châtaigneraie Limousine (Haute Vienne) – Gal Périgord Vert (Dordogne) – Parc naturel régional Périgord- Limousin*

6 actions conduites, dont :

- l'action 2 : promotion et diffusion de la culture occitane : *mise en place d'un programme d'animations autour de la culture occitane, travail de collecte autour de la « mémoire occitane » impliquant une démarche intergénérationnelle, organisation d'une manifestation autour de la culture occitane et du conte.*--- Ce fut le lancement du programme d'animations *Tambourinaire* évoqué plus loin au chapitre « animation culturelle occitane ».
- l'action 3 : *organisation d'un automne gourmand du Périgord Limousin, de la cuisine occitane à la cuisine contemporaine : travail avec les restaurateurs, les producteurs pour promouvoir la gastronomie locale, animations gourmandes*

- *valorisation et sensibilisation à la culture occitane*

5 partenaires :

- en **Midi Pyrénées** : *GAL Portes de Gascogne (Gers) – GAL Midi Quercy (Tarn et Garonne) – GAL d'Armagnac (Gers)*
- en **Aquitaine** : *Gal Périgord Vert (Dordogne)*
- en **Limousin** : *GAL Pays de Guéret (Creuse)*

Objectif poursuivi : *valoriser la culture et la langue occitane pour assurer la transmission aux populations autochtones et aux nouveaux arrivants, aux jeunes et faciliter la compréhension mutuelle : la culture occitane, favorisant le lien social et constituant un facteur de cohésion sociale.*

Le projet : deux actions communes à partir d'un thème identique, le personnage fantastique -

- 1ère phase : *création et diffusion d'un spectacle vivant valorisant les ressources de chacun des partenaires... Pour mener à bien cette étape, les territoires vont faire appel à une troupe de professionnels (voir ci-dessous extraits du cahier des charges)*
- 2ème phase : *création et diffusion d'un document audiovisuel, DVD, utilisant les mêmes ressources documentaires et intégrant des images du spectacle vivant.*

Valeur ajoutée de la coopération sur le territoire : ... Ce projet a permis la mise en commun d'un travail similaire organisé sur chacun des territoires partenaires. Nouer des liens avec des territoires en avance sur des politiques publiques telle que la valorisation de la culture occitane

permet un transfert d'expérience et de savoir faire important (moyens et outils d'animation, mutualisation des ressources documentaires). Il s'agit pour ces territoires d'une première étape d'une coopération eurorégionale...

Effets constatés : Le projet s'inscrit dans la continuité des opérations de sauvegarde de la mémoire occitane (collectage) menées dans les différents territoires. En Midi Quercy, des opérations de collectage menées en 2005 ont été réutilisées pour la mise en oeuvre du présent projet. La continuité des politiques publiques de ces territoires est donc effective. Ce sont, sur ce territoire, 48 communes qui se sont associées aux opérations de collectage et qui se sont appropriées le projet en organisant des veillées et réunions publiques alimentant l'opération.

--- Pour le projet de coopération interterritoriale Leader+ « *Valorisation et sensibilisation à la culture occitane* » : Données du *Cahier des charges (création et diffusion d'un spectacle – à partir du travail de récolement de la mémoire occitane réalisée dans chacun des territoires partenaires)* – Ce cahier des charges a été établi, en 2006, par le *Pays Midi Quercy*, Chef de projet Leader+

Contexte du projet : *La genèse de ce projet se trouve dans les constats et problématiques suivants : la culture occitane constitue un des fondements historiques de l'identité de ces territoires – le nombre de locuteurs occitans diminue de façon alarmante – les jeunes générations sont peu familiarisées avec la langue et la culture occitane – l'installation croissante de nouvelles populations ignorantes de cette culture représente un risque pour la cohésion sociale des territoires – un travail analogue de conservation de la mémoire occitane a été réalisé dans 3 des 5 territoires partenaires (Midi Quercy, Portes de Gascogne, Armagnac) et dont les restitutions ont concerné essentiellement les locuteurs occitans qui ont pour la plupart contribué à l'enrichissement des collectes... Le projet doit permettre d'explorer de nouvelles méthodes de diffusion de la culture occitane à partir d'une mutualisation des informations, des outils et des moyens d'animation des différents territoires.*

Particularités de la commande :

- matériau de départ : *l'intérêt de ce projet réside dans la mise en commun d'un grand nombre de témoignages sur des territoires qui ont chacun une identité forte. De ce point de vue, les différents dialectes occitans représentatifs des territoires concernés par le projet devront être intégrés au spectacle selon la forme pour laquelle optera le metteur en scène : bande son, vidéo, comédiens...*
- thème choisi : *les personnages fantastiques des contes et légendes occitanes*
- intégration des acteurs locaux : *les commanditaires souhaitent que les acteurs culturels locaux comme le grand public dont les jeunes, puissent bénéficier de l'expérience du processus de création du spectacle et du travail mené par des professionnels. Il est ainsi prévu deux temps de rencontres par territoire entre l'équipe artistique et le public, un séminaire et la répétition générale...*

Ainsi est né le spectacle **Imaginaire**. (voir & animation culturelle)

- *Jeux traditionnels et patrimoine culturel*

14 partenaires :

2 GAL français de **Midi Pyrénées** : Gal Pays d'Ariège (**Ariège**) et GAL Porte de Gascogne (**Gers**)

12 GAL espagnols

Le GAL Porte de Gascogne s'étant intéressé à la recherche conduite par les partenaires d'un GAL

espagnol pour une coopération autour des jeux de quilles, la fédération Midi Pyrénées des foyers ruraux s'est associée au projet qui a, au final, réuni 15 partenaires.

A noter que le jeu de quilles est l'un des jeux traditionnels de plusieurs régions de culture occitane et fait donc partie de leur patrimoine et que, si langue et culture occitanes ne sont pas nommément désignées dans le projet, elles se trouvent sous jacentes à toutes les actions d'animation et de promotion sur le terrain autour du jeu de quilles.

Le projet avait plusieurs objectifs, dont notamment :

- renforcer l'identité des territoires ruraux à partir de la mise en valeur de leur patrimoine culturel
- promouvoir la participation active de la population rurale dans la vie culturelle
- encourager le développement du tourisme durable lié à la mise en valeur de traditions culturelles
- créer un itinéraire culturel européen sur la pratique des quilles en Europe, . . .

Et, parmi les actions concrètes envisagées, à noter :

- inventaires des variantes pratiquées dans chaque territoire pour le jeu des quilles
- conception, élaboration et promotion de l'itinéraire culturel
- séminaires et congrès
- signalisation d'aires de jeux
- étude pour la création et la commercialisation d'un produit touristique. . .

Que retirer de ces expériences de coopération interterritoriale conduites au cours de la programmation 2000-2006 ? Le *Pays Périgord Vert*, dans son dossier de candidature Leader pour 2007-2013, souligne et commente *une valeur ajoutée certaine pour le territoire* :

- *la coopération a donné un nouvel élan et a prolongé la stratégie locale*
- *les échanges et les actions communes avec d'autres territoires français ou étrangers imposent une remise en cause et une adaptation des pratiques*
- *la coopération exige des porteurs de projets plus de clarté dans la définition de leurs objectifs...*
- *la coopération a favorisé la création et la réappropriation du territoire par ses acteurs*
- *la coopération a suscité une réaction en chaîne de projets... Le projet de coopération interterritoriale sur la valorisation de la culture occitane (...) ne cesse de faire des émules...*

La culture occitane dans le cadre de programmes *INTERREG* :

Comme déjà indiqué plus haut, des actions de valorisation de la culture occitane ont bénéficié, au cours de la décennie passée, de soutiens européens en provenance du Fonds *FEDER* au titre du programme d'initiative communautaire *INTERREG*, qui favorise la coopération transfrontalière et internationale.

Ainsi, par exemple, le programme *INTERREG III* (programmation 2000-2006) de coopération **France-Espagne** a contribué à la mise en oeuvre des actions suivantes :

« *DETRAS ETHS PIRINEUS/DEGAZA DES PERINEUS* » : formation transfrontalière du personnel d'associations culturelles des vallées Chistau (Osca) (Huesca) et du Louron ((Midi Pyrénées) consacrée à la création du matériel didactique et audiovisuel afin de favoriser la connaissance linguistique à partir des traditions orales des Pyrénées, en particulier de l'aragonais et de l'occitan. Ces matériaux seront destinés à des écoles, musées, centre d'interprétation, associations, bibliothèques...

« *FESTIVAL CONVIVENCIA-PASSERELLES LATINES* » : Actions de diffusion culturelle et de coopération entre les opérateurs culturels, d'organisation d'événements et de circuits dans le sud-ouest européen. Soutien à la création musicale occitane et aux musiques du monde....

« *TRANSFORMER LE MOULIN DE ROQUES SUR GARONNE EN UN CENTRE CULTUREL TRANSFRONTALIER* » : analyse et développement des cultures occitane et catalane en régime de coopération régulière. A cet effet, on programme des activités musicales, de danses, théâtrales, plastiques et cinématographiques, outre des séjours d'artistes au centre culturel « el moli » déjà réhabilité. Des expositions d'artistes occitano-catalans prédominent dans la programmation....
(source : Euroregion Pyrénées-Méditerranée – portail Culture)

Le projet « *CHEMINS PYRENEENS DE L'ART ROMAN* », lancé dans la programmation 2000-2006 fut finalisé dans la programmation suivante 2006-2013. Le projet s'inscrit dans un programme de coopération et de développement du tourisme frontalier entre le Pays du Comminges (Haute Garonne), le Pays du Couserans (Ariège) et le Val d'Aran. --- trois « *hauts lieux de la culture occitane* » comme le soulignent tous les supports de communication sur l'opération (fiches techniques, articles de presse, dépliants touristiques) et trois territoires des Pyrénées centrales « *intiment unis par des millénaires d'histoire commune* ».

A relever encore, au titre de la coopération France-Espagne, le *Projet CONVIVENCIA PYRENEES MEDITERRANEE* (projet INTERREG 2007-2013) pour la mise en place d'une *plateforme transfrontalière de coopération culturelle sur la zone éligible Pyrénées Méditerranée*. Le territoire concerné, composé de 4 régions voisines (Aragon, Catalogne, Midi Pyrénées, Languedoc Roussillon) partage une histoire et une culture communes. Parmi les actions opérationnelles programmées, figure la *valorisation du patrimoine festif transfrontalier* ; c'est dans ce cadre que la culture occitane, bien qu'elle ne soit pas nommément référencée dans la présentation synthétique du projet, sera évidemment partie prenante sous plus d'une de ses expressions culturelles.

Pour ce qui est de **l'espace alpin**, un programme de coopération transfrontalière entre **France et Italie**, nommé *ALCOTRA (Alpes latines/Coopération transfrontalière)* s'emploie, depuis plusieurs décennies, à faire émerger une identité spécifique des territoires frontaliers, *fondée non seulement sur des aspects géo-politiques et historico-culturels, mais également sur des vocations partagées de caractère économique et social*.

Le programme, qui couvre toute la frontière entre les deux pays, concerne trois régions italiennes (Région autonome Vallée d'Aoste, Provinces de Turin et de Cuneo dans le Piémont, Province de Imperia en Ligurie) et deux Régions françaises (Rhône Alpes pour la Savoie et la Haute Savoie et Provence Alpes Côte d'Azur pour les Hautes Alpes, les Alpes de Haute Provence et les Alpes

Maritimes).

La stratégie du programme se développe à travers de nombreuses mesures se rapportant à divers volets opérationnels, dont un volet culture – ainsi qu'il ressort des programmations 2000-2006 et 2007-2013.

Pour 2000-2006, *INTEREG III* a retenu la mesure suivante au titre du volet *Culture* :

La mesure trouve son origine dans la nécessité de sauvegarder la culture traditionnelle de l'aire transfrontalière et de la conjuguer avec l'innovation, soit pour renforcer l'identité culturelle de cette zone, soit pour mettre sur le marché du tourisme culturel de nouveaux produits intégrés.

avec quatre objectifs :

- *valoriser et protéger le patrimoine artistique et culturel*
- *renforcer l'identité culturelle*
- *interpréter les héritages culturels à travers le maintien de la mémoire collective*
- *offrir sur le marché du tourisme de nouveaux produits intégrés*

et, parmi les types d'actions retenues, à noter au titre de la *réhabilitation du patrimoine culturel* : la *réhabilitation et protection de la culture alpine matérielle et immatérielle*.

Or, il est rappelé, dans le dossier de présentation du programme, que : *Même si le développement historique du territoire le long de l'arc alpin présente des différences significatives, concernant l'environnement et les modes de vie, il a, en fait, généré des caractéristiques et des comportements similaires parmi ses habitants dont beaucoup ont des origines communes (occitanes) ou appartiennent à des régions culturellement homogènes (vaudois) séparées par les frontières modernes...*

C'est assez dire que la langue et la culture occitane sont présentes dans bien des actions programmées.

C'est par exemple le cas des vallées du Mont Viso. Dans le cadre de *Leader*, autour des *Traditions des terres occitanes*, un plan de développement local a retenu comme thème catalyseur la valorisation des produits locaux réunissant *un sens commun d'appartenance à la tradition culturelle occitane* ; 3 GAL sur le territoire transfrontalier ont été partenaires au projet : *GAL Pays du grand Briançonnais, des Ecrins au Queyras (PNR du Queyras), GAL Escartons e Valli Valdesi (Communauté de montagne du Val Pellice) et GAL Tradizioni delle Terre Occitane (Communauté de montagne du Val Varaita)*.

Alcotra 2007-2013 « Espaci Queyras-Valvaraita » poursuit son développement eco-touristique autour du Mont Viso.

Le programme, fruit de la coopération entre la Communauté de Montagne du val Varaita et l'Office de promotion du Queyras, a pour objet de relancer, par le biais d'une stratégie de développement endogène, le secteur touristique dans une optique transfrontalière et à travers une intégration structurée et une consolidation des produits offerts.

Au titre de la *Valorisation du patrimoine culturel transfrontalier*, il est notamment prévu :

- *L'organisation du Festival du Livre rassemblera les différents représentants de la*

culture occitane, avec une attention particulière pour les éditeurs...

L'organisation de l'événement (1 événement par an pendant 2 ans) a pour objectif de devenir une rencontre internationale pour spécialistes (chercheurs, collectionneurs sur la culture occitane), mais également plus généralement les touristes intéressés par la culture occitane.

Autre exemple, le programme *Culture des Hautes Terres* – qui s'inscrit dans *Alcotra 2007-2013* et réunit 2 partenaires français du Queyras et 8 partenaires italiens des vallées Varaita et Maira – se fonde sur le binôme *Culture de la tradition/Culture du contemporain pour la sauvegarde ou la valorisation d'éléments identitaires communs et la promotion des expressions culturelles du présent.*

5 typologies d'activités ont été retenues :

- culture de la tradition
- culture du contemporain
- soutien au caractère inter-territorial des animations culturelles
- communication
- ingénierie culturelle

Mais le dossier de présentation du programme précise :

... Plus que les activités en elles-mêmes qui seront développées dans le projet, c'est l'effort collectif, la réflexion et la stratégie commune qui permettront à cette initiative de durer dans le temps et de s'étendre aux autres territoires appartenant à l'aire culturelle du massif du Mont Veso... Les initiatives auront donc pour but d'impliquer activement la population locale, d'abord en tant qu'actrice participant aux phases d'étude et de programmation des activités, ensuite en tant que première bénéficiaire de ces activités.

Pour clore ce chapitre sur les Programmes européens, il convient de faire aussi référence, d'une façon globale, aux nombreuses actions de formation à l'occitan qui bénéficient, depuis des décennies, de financements européens en provenance du *FSE (Fonds social européen)* (voir plus loin chapitre Education, Formation, Emploi).

La culture occitane au regard des Programmes européens : quelques constats en final.

1 – La cohérence introduite dans les orientations communautaires et les dispositifs financiers relatifs à la politique régionale européenne, au fil des quatre dernières décennies, a facilité d'autant, programmation après programmation, une prise en compte progressive de la culture occitane, et cela corrélativement à une reconnaissance croissante du patrimoine culturel immatériel comme marqueur identitaire de territoire et moteur de développement local.

2 – Dans cet esprit, à souligner notamment le rôle joué par le dispositif *Leader* pour la valorisation des ressources naturelles et culturelles des territoires ruraux ; après avoir fait l'objet d'un *programme d'initiative communautaire* pendant trois programmations, *Leader* est devenu, pour la période 2007-2013, l'un des axes du FEADER, le fonds structurel européen pour le développement rural, --- ce qui s'est traduit, dans les régions de langue et tradition occitanes, par une multiplication de projets culturels en cours de réalisation, dans une logique de développement territorial, à partir des parcs naturels régionaux ou des pays.

3 – Au cours des dernières années et par réaction, sans doute, à une mondialisation pourvoyeuse de banalisation et d'uniformisation, les cultures traditionnelles ont pris une dimension élargie par rapport à leur vocation usuelle d'expression d'un passé quelque peu révolu. Elles sont devenues, tout à la fois :

- des éléments identitaires apportant aux territoires une spécificité précieuse dans un monde de compétition
- des ferments de solidarité non seulement entre générations, entre les anciens (témoins et passeurs de la mémoire collective) et les jeunes dont les choix et les actes feront l'avenir de ces territoires, mais aussi entre les habitants et les nouveaux arrivants, souvent soucieux d'une intégration sociale dans l'histoire et dans la culture de leur nouveau lieu de vie
- l'assise patrimoniale qui donne sa marque d'authenticité aux produits de la terre, aux produits de l'artisanat ou encore aux produits touristiques, porteurs de retombées économiques au plan local.

Autant de thèmes et d'objectifs préconisés par les politiques régionales du jour et qui permettent un accès aux différents systèmes financiers de soutien, que ce soit au niveau européen ou à celui de la région ou encore du département., en synergie.

La culture occitane est évidemment partie prenante à ce contexte favorable.

4 – La recherche d'une spécificité culturelle territoriale n'est évidemment pas un frein à une ouverture sur l'extérieur. ; d'où les dispositifs communautaires favorables à la coopération entre les territoires, qu'il s'agisse d'une coopération au sein d'une même région, d'une coopération entre régions, d'une coopération transfrontalière ou d'une coopération internationale. --- A cet égard aussi, bien des projets, à géométrie spatiale variable, illustrent des partenariats établis pour valoriser, promouvoir, socialiser la culture occitane.

5 – La prochaine programmation pour les fonds structurels européens couvrira la période 2014-2020 ; ses données ne sont pas encore établies ; 2011 devrait apporter des éclairages à cet égard. Sur le terrain, élus et acteurs locaux sont déjà engagés dans la réflexion et les prévisions de programmation. --- Dans cette prospective globale, les acteurs locaux occitans ont leur rôle à jouer. --- Mais qui sont ces acteurs locaux occitans ? Les prochains chapitres apportent des éléments de réponse à cet égard.

LA CULTURE OCCITANE

Les chapitres précédents ont tenté de mettre en évidence les nouvelles dimensions prises par la langue et la culture occitanes au cours de la décennie écoulée, aux plans mondial, européen et local :

- à l'échelle mondiale, les expressions linguistiques et culturelles occitanes participent désormais des valeurs universelles attachées à la culture et font partie du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, dans une optique de développement durable global ;
- au niveau européen, langue et culture occitanes ouvrent de plus en plus droit au bénéfice des dispositifs, y compris financiers, mis en place par la Communauté en faveur du développement régional ;
- au plan local, langue et culture occitanes sont reconnues au titre des marqueurs identitaires spatiaux et leur valorisation prend place dans les schémas de développement culturel des territoires.

Mais, cela étant rappelé, deux questions s'imposent :

- Qu'est-ce que la culture occitane ? Que recouvre-t-elle ? Quelles en sont les expressions tangibles ? Qu'est-ce qui la différencie d'autres cultures ?
- Quels sont les acteurs qui l'expriment, la valorisent, la socialisent ?

Des éléments de réponse vont être apportés au fil des chapitres suivants, à partir d'exemples d'animation culturelle occitane pris sur le terrain ; dans la mesure du possible, ces exemples se rattachent aux espaces concertés évoqués dans les chapitres précédents, qu'il s'agisse de pays ou de parcs naturels régionaux, ou encore d'espaces de compétence de collectivités territoriales., --- dans la même recherche de cohérence et d'analyse systémique qui veut marquer cette thèse.

*
* *

L'ANIMATION CULTURELLE OCCITANE

. . . festival occitan . . . quinzaine occitane . . . université d'été occitane . . . marché occitan . . . balèti occitan . . . conte occitan . . . poésie occitane . . . théâtre occitan . . . littérature occitane . . . danse occitane . . . concert occitan . . . veillée occitane . . . fête occitane . . . produit occitan . . . label occitan . . .

Le mot « occitan » fait désormais florès dans les programmes de festivités, aussi bien ceux de l'été qui ambitionnent d'attirer des visiteurs de passage et des touristes, que ceux des autres saisons de l'année qui contribuent à l'animation de la vie locale.

Mais, quel sens donner ici au mot « occitan » ?

Cet adjectif, « occitan », qui qualifie de plus en plus des éléments de programmations d'animation culturelle, est rarement explicité, --- comme si cela allait de soi ! C'est sans doute vrai pour des populations locales imprégnées de l'histoire et de la culture de leur terroir et fidèles participantes à leurs manifestations festives annuelles ; c'est sans doute moins évident pour tous ceux qu'une communication culturelle et touristique tente de sensibiliser et d'attirer au pays le temps d'une fête...

De plus, il en va de l'usage du mot « occitan » comme de celui d'un grand nombre de qualificatifs dans le domaine culturel, --- qualificatifs abondamment usités mais dont l'abondance d'usages peut finir par affadir l'essence même des termes et donc à terme la spécificité culturelle des prestations.

Des phénomènes --- qui interrogent quant à leurs prévisibles incidences à terme --- commencent à se faire jour dans la profusion actuelle des festivités dites occitanes :

--- dès lors que le mot « occitan » est devenu tendance dans un contexte sociétal actuellement tourné vers ce qui semble traditionnel et donc a priori authentique, la référence occitane peut s'avérer finalement un simple effet d'annonce pour une manifestation donnée, sans fondement culturel caractérisé, mais que l'on veut rendre ainsi attractive ;

--- la référence culturelle occitane peut, parfois aussi, ne recouvrir qu'un assemblage de micro manifestations hétérogènes dont la programmation groupée, sous la même marque culturelle, vise essentiellement à meubler un emploi du temps festif ;

--- ou bien encore, dans une démarche d'ouverture multi-culturelle et/ou de métissage de création culturelle, langue et culture occitanes se fondent dans un tout composite, sans doute attractif mais peut-être, au final, dommageable pour chacune des composantes culturelles, du fait d'une connaissance culturelle insuffisante des auditeurs/spectateurs pour faire le distinguo.

Cela étant souligné, il n'en reste pas moins que l'animation culturelle occitane perdure et se développe au fil des temps ; et c'est bien parce que des festivals, des balèti, des veillées, des fêtes, des concerts, des ateliers..., ont animé bourgs et villages des pays d'oc au cours des décennies passées, réunissant, dans une même liesse estivale, populations locales et touristes de passage, qu'en définitive la langue et la culture occitane auront continué à se faire entendre et à rythmer la vie locale, --- même si le qualificatif culturel d'occitan n'était pas toujours mis en avant dans la communication.

Et c'est bien parce que la langue et la culture occitanes sont ainsi restées une réalité vivante dans maints territoires que, désormais, elles prennent place dans les actuels schémas de développement culturel territorial, --- comme illustré dans les précédents chapitres.

• • •

Parmi l'ensemble des manifestations culturelles qui sont périodiquement programmées dans les territoires aux parlars occitans, quelques unes vont être évoquées ci-après ; leur choix, certes subjectif, ne repose cependant ni sur des critères quantitatifs de fréquentation, ni sur des données spectaculaires de programmation ; mais chacune d'entre elles semble illustrer une facette de l'animation culturelle occitane.

C'est ainsi que l'on peut sérier --- bien que cela reste quelque peu théorique --- :

- **des animations qui s'étendent sur un territoire circonscrit, à savoir :**

--- une région : le Languedoc Roussillon (« *Total Festum* »)

--- un parc naturel inter régional : pnr Périgord Limousin - Aquitaine et Limousin – Dordogne et Haute Vienne (« *Tambourinaire* »)

--- une communauté de communes inter-régionale et interdépartementale : le territoire de la communauté de communes de la Montagne du Haut Languedoc, à cheval sur Midi-Pyrénées et Languedoc Roussillon – Tarn et Hérault (« *Estives d'Oc* ») ou encore celui de la communauté de communes Orb Jaur en Languedoc Roussillon – Hérault (« *Mai que Mai* »)

--- une commune, celle de Saurat en Ariège – Midi Pyrénées (« *Festen'Oc* »)

--- un espace culturel félibréen : « *la Maintenance Guyenne-Périgord* » - Aquitaine – Dordogne (*La Felibrejada*)

- **des animations à implantation urbaine :**

--- « *Festa d'Oc* » à Béziers (Hérault – Languedoc Roussillon)

--- « *Hestiv'Oc* » à Pau (Pyrénées Atlantiques – Aquitaine)

--- « *L'Estivada* » à Rodez (Aveyron – Midi Pyrénées)

--- « *Occitania* » à Toulouse et sa région (Haute Garonne – Midi Pyrénées)

– **des rendez-vous annuels à caractère didactique**

- *L'Escola occitana d'estiu* (Lot et Garonne – Aquitaine)
- *Universitat occitana d'estiu* (Nîmes – Gard)
- *Rescontres occitans en Provença* (Le Glaizil – Hautes – Alpes)
- *Lenga Viva* (Laguépie – Tarn et Garonne)
- *Las Dictadas occitanas* (près d'une cinquantaine de lieux en 2011)

• **diverses manifestations culturelles thématiques qui font place à la culture occitane :**

--- en lien avec le conte :

- « *Las Rapatonadas* » à Aurillac (Cantal – Auvergne)
- « *Le festival du conte en Uzège* » (Hérault – Languedoc Roussillon)
- « *Le festival interculturel du conte* » dans l'Ile de Vassivière (Haute- Vienne – Limousin)

--- en lien avec le patrimoine :

- « *Les troubadours chantent l'art roman en Languedoc Roussillon* »

--- à propos de la montagne :

- « *Le festival des Hautes Terres* » à Saint Flour (Cantal – Auvergne)

--- sous le signe de la poésie :

- « *Les voix de la Méditerranée* », à Lodève (Hérault – Languedoc Roussillon)

• **des rencontres autour de l'oeuvre littéraire d'un écrivain occitan :**

- « *le centenaire de la naissance de Max Rouquette* » (en Pays d'Oc)
- *L'Ostal Joan Bodon* (Crespin - Aveyron)

• **les animations à partir de collectes de la mémoire occitane :**

- *les opérations* « *Al Canton* », « *Al Païs* », *Mémoire(s)de demain* (en plusieurs départements)
- *le spectacle* « *Imaginaire* », opération conduite en partenariat entre 5 Pays

...

Encore une fois, cet énoncé n'a rien d'exhaustif ; d'autres manifestations auraient sans aucun doute pu être évoquées parmi les centaines programmées chaque année dans les pays d'oc.

De plus, chaque village ayant sa propre fête, bien des ingrédients des programmes festifs se réfèrent à l'histoire locale et à la vie des gens, sans pour autant que ces fêtes soient présentées sous la marque de la culture occitane, même si elles en sont une expression vivante.

Cependant, les exemples cités ici l'ont été du fait qu'ils illustrent différentes facettes de la culture occitane à l'aune de la problématique de la thèse, « *développement local et culture occitane* ».

1 - Animations circonscrites dans un territoire

TOTAL FESTUM.

Cette manifestation est issue de la *Consulta régionale*, initiée par la région Languedoc Roussillon, en 2005, pour définir une politique en faveur de la langue et de la culture occitanes (cf. plus haut chapitre « Collectivités territoriales »).

Ce rendez-vous se voulait être une « *fête totale où l'Occitanie mettra en avant ses valeurs fondatrices dont les maîtres mots sont « paratge » et « convivència » : ouverture, pluriculturalisme, accueil et intégration dans le respect des différences...* ».

Pour sa première édition, en 2006, *Total Festum* fut programmé sur une seule journée d'automne à Montpellier ; dégustations de produits régionaux, contes, présentation de la littérature, jeux et musique occitane... furent proposés par diverses associations, sous un village de toile, avec groupes musicaux et bal du soir à l'extérieur ... ; environ 30 000 visiteurs furent dénombrés, selon les données chiffrées de la Région.

Au vu de ces résultats positifs, rendez-vous fut pris pour l'année suivante, cette fois sur deux jours en juin 2007, à l'occasion de la nuit de la Saint Jean d'été ; un *Appel à projets* fut lancé par la Région à l'issue duquel 18 projets, portés par des associations ou des collectivités, concernant 18 communes des 5 départements de la région, furent retenus et bénéficièrent d'une aide financière régionale pour leur mise en oeuvre.

Le bilan établi par la Direction de la Culture et du Patrimoine à la Région (chargée de la mise en oeuvre et du suivi de l'opération *Total Festum*), tenant compte des résultats de l'enquête détaillée conduite auprès des acteurs locaux dont les projets avaient été retenus, incita au renouvellement de l'opération en 2008, ; un nouvel *Appel à projets* fut lancé et le *CIRDOC* (Service régional de médiation culturelle et de langue occitane - voir chapitre Collectivités territoriales) fut chargé d'une assistance conseil in situ auprès des porteurs de projets ; cette année-là, 22 fêtes de la saint-Jean furent organisées sous le signe de la culture occitane dans la Région.

C'est ainsi que, depuis lors, *Total Festum* est devenu le rendez-vous culturel du Languedoc Roussillon pour la fête de la Saint Jean ; de plus, depuis 2009, la culture catalane (culture du Roussillon) a été intégrée à l'événement, qui se déroule désormais sur une vingtaine de jours du mois de juin.

Et 2011 en aura marqué la sixième édition.

L'*Appel à projets*, lancé à l'automne 2010, rappelle que « *Les projets Total Festum devront faire la promotion des cultures et des langues régionales grâce à différents contenus culturels proposés au public et à l'organisation des feux de la saint Jean* ».

Les projets doivent répondre à certains critères pré-établis :

- « ... *Promotion des cultures et langues régionales : productions culturelles, festives et participatives, en langue d'oc ou en catalan ou bilingue ou avec une forte présence de ces langues...*
- *Qualité artistique des contenus culturels proposés au public : spectacle vivant musical ou théâtral, danse, cinéma, audiovisuel, multimedia, lecture, poésie, littérature orale...*
- *Dispositifs permettant une réelle sensibilisation du grand public aux cultures régionales. Le projet doit détailler les dispositifs spécifiques de médiation qui permettent de mettre en valeur les langues régionales, sans pénaliser la compréhension du grand public...*
- *Organisation d'un feu de la saint jean ou d'un spectacle de feu...*
- *Dimension participative : implication des habitants, des associations, des collectivités dans la conception et la mise en oeuvre de la manifestation...*
- *Un réel partenariat entre le porteur de projet et la collectivité où se déroulera la manifestation (participation financière ou en nature des partenaires)...*
- *Spectacles et activités proposés gratuits.*

Le *Comité de sélection* choisit les projets soutenus à hauteur de 10 000 € maximum et de 80% maximum de la dépense éligible. L'enveloppe prévisionnelle globale s'élevait pour l'année 2011 à 200 000 € et a atteint au final la somme de 228 800 €.

Suite à l'appel d'offres, l'édition 2011 de *Total Festum* a constitué, selon la communication de la Région, une offre festive globale de :

- pour les 63 communes concernées dans les 5 départements, à l'initiative de 40 partenaires (associations ou collectivités)
- environ 100 concerts et balètis
- 89 animations (jeux, ateliers, lectures de textes, initiations aux danses, défilés de cortèges costumés et d'animaux totémiques du Languedoc, etc.)
- 20 conférences
- 39 spectacles de contes ou de théâtre
- 8 manifestations sportives
- 31 feux de la Saint Jean ou spectacles de feu
- 2 projections de films en langues régionales
- 43 banquets, repas ou dégustations
- 15 expositions

Que retenir de *Total Festum* à ce jour ?

- au niveau du Languedoc Roussillon, une concrétisation d'importance de la politique régionale en faveur des langues et cultures régionales, accompagnée du financement adéquat pour sa mise en oeuvre, ainsi qu'une continuité de l'action dans le temps ;
- au niveau des associations et des collectivités locales, une incitation à s'associer à une opération collective, au double bénéfice d'un appui promotionnel et d'un soutien financier ;
- de la part des média, une communication accrue sur des événements festifs certes diffus dans le territoire régional mais participant d'un même projet culturel.
- à l'égard des populations locales, une audience renforcée de leur vie festive du fait de leur rattachement à une grande manifestation collective ;
- pour les intervenants culturels et les groupes d'artistes, l'intérêt de figurer dans une programmation globale sous couvert de la Collectivité régionale ;

- pour le grand public, une certaine sensibilisation au fait culturel occitan.

Que dire de l'aspect culturel de *Total Festum* ?

- La Saint Jean d'été se marque depuis bien longtemps dans maints villages et bourgs des Pays d'Oc, comme dans le reste du Territoire. *Total Festum* a donc pris appui sur une période de l'année au symbolisme festif bien ancré dans les us et coutumes.
- De ce fait, les festivités présentées sous ce vocable n'ont pas été, pour la plupart, mises en place pour les besoins de *Total Festum*, mais sont bien antérieures pour certaines et donnent alors lieu à adaptation aux critères impartis par la Région.
- A l'inverse, pour pouvoir s'insérer dans l'opération collective et bénéficier des aides existantes, ici ou là, chaque année, des programmations sont montées pour la circonstance, élargissant ainsi l'assise territoriale de la manifestation ; l'assistance-conseil apportée alors par le Cirdoc facilite d'autant une mise en commun cohérente des moyens culturels apportés par chacun des partenaires locaux partie prenante à un projet collectif.
- Le Cirdoc constitue également à cet égard une banque de données culturelles, facilitant les sélections d'interventions soit de spécialistes occitans (conférenciers, écrivains, conteurs), soit d'artistes et de groupes musicaux.
- L'opération *Total Festum* favorise le partenariat local et a, à cet égard, vertu pédagogique pour l'apprentissage de la mise en commun de moyens associatifs, pour l'acquisition d'un minimum de professionnalisme dans le montage des projets et pour la conduite des évaluations finales.

Bien sûr, il en va, sur le terrain, en fonction des spécificités locales, de l'appui des élus, de la richesse du bénévolat local, de la participation active des populations...

Mais, à ces différents égards, *Total Festum* reste un adjuvant significatif pour ceux qui veulent prendre place dans cet événement culturel occitan annuel du Languedoc Roussillon.

TAMBOURINAIRE

De par sa charte constitutive de 1998, le Parc naturel régional Périgord Limousin (cf. plus haut chapitre parcs naturels régionaux) prenait en considération la culture occitane :

« ... La langue occitane demeure un support usité et vécu au quotidien, c'est aussi le médiateur et le ferment de la culture locale.

Une attention toute particulière est portée à la culture occitane locale. Les actions suivantes sont prises en compte sur le périmètre du Parc :

- *aide à la recherche et la publication des archives occitanes locales*

- aide à la diffusion des chansons et contes, ainsi qu'aux groupes de chanteurs, conteurs et danseurs issus du Périgord Limousin
 - aide à l'organisation de « journées de la culture occitane du Périgord Limousin... »
- (extrait charte constitutive – 1998-2008 – 97 pages - p. 53)

Pour répondre à ces objectifs, le Parc a notamment mis en oeuvre, dès 2006 :

... un programme en faveur de la culture occitane selon deux axes :

- mise en place d'un programme de valorisation des initiatives en faveur de la culture occitane et de la collecte de la mémoire locale sur le Périgord Limousin du 21 avril au 18 juin 2006 (« Prima Occitana en Peiregord Lemosin »)
- organisation du 21 au 25 juin 2006 d'un événementiel, « Tambourinaire »

La première opération proposait un calendrier de rendez-vous occitans (bals, spectacle-conte, danses et musiques, rencontres...) ; ce calendrier était accompagné d'une action d'amélioration de la connaissance de la mémoire occitane par un travail de collecte et d'enquête (rites calendaires, flore occitane, recettes occitanes... ; *il s'agissait de recueillir des éléments du patrimoine et de la mémoire occitane mais également de favoriser la rencontre entre des générations. Le travail a été restitué lors de Tambourinaire.*

Pour prolonger de manière festive le calendrier de rendez-vous occitans, cinq jours de rencontres et d'échanges autour de la culture occitane, du conte et du spectacle vivant furent organisés en juin sur 2 communes ; au programme de cet événement, baptisé *Tambourinaire* : conférences, spectacles, apéro-conte, bal, marché poétique, ateliers danse et musique, marchés fermiers...

De l'évaluation faite en fin des deux opérations, se dégagât un consensus des partenaires associatifs du Parc pour reconduire la *Prima et Tambourinaire*.

(source : *Bilan du programme 2006 – Valorisation de la culture occitane*)

En 2007, le Parc, toujours en partenariat avec le collectif des associations culturelles de *Vivre le Parc*, élargit le calendrier de *Tambourinaire* qui devint un calendrier collectif de *Rencontres autour de la culture occitane en Périgord Limousin*, proposant à la fois les rencontres du mois de juin directement initiées par le Parc et les diverses festivités liées à la culture et la langue occitanes programmées de juillet à décembre à l'initiative de divers acteurs locaux, habitants, associations, artistes du Périgord Limousin.

L'action fut réalisée grâce au soutien financier des collectivités territoriales concernées par le Parc (Région Aquitaine – Région Limousin – Département de la Dordogne – Département de la Haute Vienne).

(source : *Dossiers de presse 2007*)

Au *Bilan du programme 2007 – Tambourinaire – Valorisation de la culture occitane*, on relève que : ... ce sont ainsi 22 rencontres entre le public et les acteurs occitans sur 20 communes qui étaient proposées sur le territoire. 4 jours de rencontres dédiées à cette culture et cette langue, 27 acteurs impliqués dans les animations créées par le Parc (sans compter les partenaires techniques, financiers et co-organisateurs) et un vif succès rencontré par la première édition de la Fête de la truffe, du terroir et de la langue occitane en décembre dernier...

2008, année du dixième anniversaire du Parc, fut l'année de la troisième édition de l'opération « *Tambourinaire – Rencontres autour de la culture occitane en Périgord Limousin* ».

Le programme était proposé en deux temps :

- *l'événementiel 1998-2008 – Un anniversaire au son de Tambourinaire en juin*
- *et dix rencontres tout au long de l'année (de mars à décembre)*

Exceptionnellement également en 2008, le programme Tambourinaire a apporté son soutien à l'édition d'un ouvrage portant spécifiquement sur le parlé du territoire. - Ouvrage tiré à 400 exemplaires, dont 100 exemplaires, achetés par le Parc, furent offerts à différents points de lecture du Parc (bibliothèques, point de lecture des mairies, etc...).

Le Bilan du programme 2008 – Tambourinaire – Valorisation de la culture occitane relève notamment :

... les acteurs de territoire (prestataires ou intervenants) ont trouvé dans le programme un lieu de rencontre et de reconnaissance. Tambourinaire valorise l'investissement des acteurs occitans du territoire à travers une communication commune et fédératrice des initiatives...

... le Parc est attendu à l'avenir dans la valorisation de la culture occitane, comprise également comme facteur favorisant le lien social...

... concernant le niveau d'implication du public dans Tambourinaire, il y a eu les premières années une certaine réserve de la part de celui-ci de s'exprimer en occitan alors qu'il aurait été souhaitable qu'il devienne lui-même acteur de la vitalité de la langue. On constate aujourd'hui que ce public ne se contente plus d'être un passif observateur de spectacles et devient lui-même acteur. Reste que les locuteurs naturels les plus âgés restent peu mobilisés et ne semblent pas concernés par Tambourinaire (hormis pour la soirée de restitution de la collecte qui les concerne directement puisqu'ils en ont été personnes-ressources)...

A noter que cette année 2008 fut aussi celle du *Bilan évaluatif de la mise en oeuvre de la charte du Parc naturel régional Périgord Limousin de 1998 à 2008* (mai 2008 – doc. 85 pages), qui fait ressortir qu'en ce qui concerne l'article 14 « *l'action culturelle* », son 4ème objectif, à savoir *soutenir la culture occitane, est satisfait* (p.23). Par ailleurs, dans le cadre des journées techniques préparatoires au renouvellement de la charte, le groupe de travail thématique, *Identité du territoire, tourisme durable et culture*, a retenu parmi les objectifs stratégiques celui de : *Affirmer, développer et transmettre la culture et la langue occitanes comme pilier et vecteur de l'identité du territoire et les utiliser comme outils de développement.*

La charte 1998-2008 fut prolongée jusqu'en 2010 ; et les propositions émises furent reprises dans la nouvelle charte 2010/2022 (voir ci-dessous).

Pour 2009, le Bilan du programme *Tambourinaire, los rendetz vous occitans dau Peirigord Lemosin 2009* est illustratif des données évolutives d'un programme d'animation culturelle occitane.

Le programme innovait, construit autour de deux axes, dont un inédit :

- des rencontres « grand public » proposées en partenariat avec les acteurs de territoire (Calendrier de rendez-vous occitans)
- un projet artistique proposé dans le cadre d'une coopération culturelle avec le Parc des Landes de Gascogne et l'Agence culturelle départementale Dordogne Périgord.

En outre, considérant que *Tambourinaire*, c'est également une valorisation de la langue et de l'identité occitane dans les actions du Parc... le Parc a délibéré en bureau en cours d'année 2009 pour que chaque support de communication du Parc mette en avant le parlé du territoire. Au-delà de l'introduction de quelques mots sur les documents, une réflexion est désormais menée pour faire ressortir l'identité locale dans ses supports d'information. L'occitan enrichit l'information apportée aux habitants. Cette action est menée avec la commission « Communication » du Parc, mais également avec l'ensemble des chargés de mission du Parc... (p.2)

Pour sa quatrième édition, *Tambourinaire* se voulait :

- le reflet de la diversité culturelle occitane, avec un programme ouvert sur des expressions locales et des expressions de toute l'Occitanie (ex. la Gascogne)
- un soutien aux initiatives d'acteurs locaux qui souhaitent valoriser l'identité culturelle occitane (le Parc apporte un soutien financier et/ou technique aux organisateurs de manifestation ou qui souhaitent faire jouer leur production (ex. l'association Animation et vie au pays)
- faire connaître la langue et sa culture au public (habitants ou non) au travers d'un programme de rendez-vous occitans labellisés « *Tambourinaire* ». (p.5)

Le projet de coopération culturelle Parc Périgord Limousin / Parc Landes de Gascogne : *Faire que le passé encore vivant dans les mémoires et la création artistique occitane se rencontrent.* ---
Thème choisi : *Mémoire autour du travail du bois.* --- Argumentaire et mise en oeuvre du projet : (p.6 à 8 du Bilan)

... *La langue occitane véhicule sur le Périgord Limousin une culture qui en fait son identité... La forêt et tout particulièrement le châtaignier est à l'origine de pans entiers de la culture locale et de métiers traditionnels qui inspirent aujourd'hui le développement d'une offre en phase avec la demande croissante de produits écologiques, plus « durables »...*

... *Le Parc Périgord Limousin partage avec le Parc des Landes de Gascogne (Gironde et Landes) la particularité culturelle occitane et la richesse forestière. Ce Parc mène depuis 2008 un projet de mémoire occitane du bois (autour des scieries mobiles des Landes). Ainsi, c'est tout naturellement que les deux Parcs en viennent à mener une action conjointe, parallèlement sur les deux territoires, dans le cadre de la poursuite de leurs actions.*

A l'heure où le Parc Périgord Limousin élabore une charte forestière de territoire sur l'ensemble de son territoire (...), il semblait intéressant qu'au travers de « Tambourinaire », le Parc valorise son patrimoine culturel lié à la forêt et au bois (...) autour de créations artistiques occitanes pour partager cette histoire commune.

Deux étapes furent prévues : pour 2009, collecte de la mémoire ; pour 2010, restitution sous forme de créations artistiques ; et chacun des partenaires du Parc Périgord Limousin (Agence culturelle départementale Dordogne Périgord, Parc des Landes de Gascogne et Compagnie du Parler noir)

s'engageât au titre de *Tambourinaire* pour les deux années...

La collecte, assurée par la *Compagnie du parler noir*, a représenté, pour chacun des deux parcs, une vingtaine de journées rencontres avec des détenteurs de la mémoire du bois. --- Le fruit de ces rencontres devait être traité de manière artistique, à savoir d'une part un concert/spectacle, d'autre part des restitutions-spectacles (à raison de 6 pour chacune parc), --- les créations devant mettre en scène les images, les sons et les paroles des détenteurs de la mémoire du bois.

Le Parc a souhaité associer au projet les associations locales : *En effet, le projet « Mémoire du bois » doit préfigurer une nouvelle orientation du dispositif Tambourinaire. Le Parc propose dans les années à venir d'accompagner le projet de développement du territoire d'une action culturelle prenant appui sur son identité. La mise en oeuvre de projets comme « Mémoire du bois » doit, au-delà de la valorisation de l'identité Périgord Limousin, valoriser les acteurs culturels locaux, renforcer les échanges et répondre également mieux aux attentes des associations, en lien avec la culture occitane, qui font constamment part de la perte des locuteurs naturels et de leur mémoire. Elle doit également encourager la création propre à l'identité culturelle du Périgord Limousin. En favorisant l'investissement des associations du territoire dans cette dynamique, il est attendu que le projet artistique de création se poursuive au delà du Partenariat initial.*

Ce souhait s'est-il concrétisé ? Le Bilan (p.17) fait le point à cet égard :

... (le projet Mémoire du bois) a connu une appropriation tardive de la part des associations locales. Il a d'abord été perçu comme un projet venant de « l'extérieur » du territoire et construit sans les associations locales. Les associations se sont senties exclues de ce nouveau projet et n'ont pas cerné du premier abord le nouveau souffle qu'un tel projet pouvait apporter à la création locale, mais aussi son intérêt pour la sauvegarde de la mémoire des anciens. Leur principale interrogation étant « Pourquoi faire venir une compagnie des Landes pour faire la collecte de la mémoire locale alors qu'elles connaissent mieux le territoire ? » Cette incompréhension a tenu du fait que le projet s'est construit rapidement en début d'année sans consultation des associations locales. Une rencontre entre les partenaires du projet et les associations du territoire, leur a permis de prendre conscience --- L'investissement des associations du territoire se traduit aujourd'hui par la mise en place des rencontres d'initiatives locales et par la construction de projets ... La Compagnie du Parler Noir a accepté que le matériau de sa collecte soit mis à disposition des associations par le Parc afin que le projet se poursuive... --- Autrement dit : cas d'une évaluation exemplaire de la complexité du montage et de la conduite d'un projet collectif innovant en lien avec la culture occitane.

Autres faits marquants de l'année 2009 pour la culture occitane :

- un dossier spécial (8 pages) du Magazine du Parc (n° de décembre 2009) a été consacré à l'occitan et diffusé à l'ensemble des habitants du territoire du Parc
- *Tambourinaire* a commencé à s'inscrire dans les Festivals du Territoire... *Cela s'est fait à la demande des organisateurs de ces festivals qui ont souhaité ouvrir leurs programmations aux expressions occitanes. Ces initiatives ont été rendues possibles par un soutien du Parc.*

Bilan général (p.23) : *... En quatre ans, ce dispositif /Tambourinaire/ a su trouver sa légitimité. S'il commençait à s'essouffler en 2008 avec des animations qui devenaient répétitives (exclusivement*

des contes, spectacles...), il semble retrouver un nouveau souffle par la mise en oeuvre du projet « Mémoire du bois », qui a pour finalité que la mémoire occitane du bois et la création contemporaine se rencontrent. Ce projet encourage la création propre à l'identité culturelle du Périgord Limousin et fédère autour de lui les acteurs culturels du Périgord Limousin.

De Tambourinaire 2009, on peut retenir..... une ouverture vers un nouveau public grâce à une ouverture aux expressions occitanes dans les festivals du territoire.

L'année 2010 a été une année de continuité des projets engagés (source : *Bilan d'activité 2010 du Parc naturel régional Périgord Limousin*) étant précisé que les représentations de restitution de la collecte *Mémoire du bois* se poursuivront sur 2011.

Pour 2011, le document *Tambourinaire – Programmation 2011* (co-auteurs : le président de la Commission Identité et liens sociaux et l'Elu délégué à la culture occitane) précise *Les orientations 2011* :

--- *découverte culture occitane : favoriser l'accès des habitants à la culture (mise en place d'un réseau de formations-découverte de la culture occitane)*

--- *soutenir les acteurs culturels : accompagner les initiatives locales*

--- *assises de l'occitan : proposer une réflexion collective autour de l'occitan en Périgord Limousin (favoriser l'ouverture à l'occitan sur le territoire) - (novembre 2011)*

--- *projet artistique : poursuivre « Mémoire du bois » (faire que la mémoire occitane et la création artistique se rencontrent)*

Le Parc naturel régional Périgord Limousin est désormais régi par sa nouvelle charte 2010/2022. Quelle place y est-elle réservée à la culture occitane ?

--- 5 axes d'action cadrent le projet, --- dont l'*Axe V : Dynamiser l'identité et les liens sociaux*

--- qui se déclinent en 15 orientations, --- dont l'*Orientation 13 : Construire à l'échelon du territoire une stratégie collective de développement culturel en prenant en compte la culture et la langue occitanes*

--- qui donnent lieu à des mesures exécutoires, --- dont la *Mesure 42 : Améliorer la qualité et la diversité de l'offre culturelle* et la *Mesure 43 : Qualifier la culture occitane comme pilier de l'identité du Périgord Limousin* --- (extrait) :

«... Il s'agit de :

- *conduire des recherches sur la culture occitane du territoire*
- *renforcer la transmission du patrimoine culturel occitan, par le biais d'un programme d'animations culturelles occitanes*
- *encourager les expressions contemporaines, la création et l'innovation*
- *bâtir une stratégie collective de transmission et de valorisation de la langue et de la culture occitanes avec les acteurs institutionnels de la culture et les associations... »*
(page 139 du texte de la charte 2010/2022)

(nota bene : un contact suivi, depuis plusieurs années, avec le service « Culture et Patrimoine » du Parc naturel régional Périgord Limousin, a permis de recueillir, année après année, les informations utilisées pour la présentation du projet *Tambourinaire* --- par ailleurs, une consultation assidue du site du Parc a ouvert l'accès à de nombreux documents de référence).

ESTIVES D'OC

Le Festival *Estives d'oc* se déroule dans les cantons du Haut Languedoc, sur le territoire du Parc naturel du Haut Languedoc, à cheval sur le Tarn (Midi Pyrénées) et l'Hérault (Languedoc Roussillon).

Sur le site du Parc, dans une rubrique, *l'occitan dans la culture haut-languedocienne*, il est précisé que : *Le Parc naturel régional du Haut Languedoc soutient l'usage et la promotion de l'occitan encore bien vivant et employé par les habitants du territoire. Ce patrimoine culturel à préserver a fortement marqué la toponymie du Haut Languedoc mais également les arts littéraires – la poésie notamment – et les savoirs populaires tels que les dictons et les contes. La connaissance de la langue occitane aide le promeneur attentif à la toponymie des lieux qu'il visite, à pouvoir en dévoiler le passé historique et à en révéler les éléments patrimoniaux.*

C'est donc tout naturellement que la culture occitane nourrit les animations estivales.

Chaque année, l'association *Culture et Tradition* (basée à La Salvetat sur Agoût - Hérault) organise le festival des *Estives d'Oc*, et cela depuis plus de vingt ans.

Le site de la *Communauté de Communes de la Montagne du Haut Languedoc* (9 communes dont 8 dans l'Hérault et 1 dans le Tarn) en fait la présentation :

... Son originalité est d'apporter une dynamique culturelle dans un territoire excentré des grands pôles culturels et parfois dans de toutes petites communes qui de 12 habitants l'hiver se retrouvent à 120 durant une soirée d'été. Ce festival, basé sur l'échange, la convivialité, la tradition, la culture et la gastronomie est en cohérence avec l'identité culturelle de notre zone de montagne et avec la politique territoriale menée par la Communauté de Communes.

La Communauté de Communes apporte son appui technique et administratif pour l'organisation d'*Estives d'Oc*, et a passé à cet effet, en 2010, une convention d'une durée de 3 ans avec l'association *Culture et Patrimoine*.

MAI QUE MAI

Toujours sur le territoire du Parc naturel régional du Haut Languedoc, la *Communauté de Communes Orb et Jaur* (11 communes - environ 4 100 habitants permanents - 12 000 à 15 000 visiteurs et touristes en période estivale), a un *développement culturel riche, en partenariat avec un milieu associatif très dynamique* (source : site de la Communauté) ; des événements culturels se déroulent tout au long de l'année, dont, au mois de mai, le festival *Mai que Mai*.

Ce festival, qui a connu sa quatrième édition en 2011, est dû à l'initiative de quatre musiciens traditionnels locaux, regroupés dans l'association *Tafanari* (créée en 2003) et qui *oeuvrent pour la diffusion d'une culture occitane traditionnelle, moderne et contemporaine*.

L'association conduit plusieurs actions : ateliers et cours pour une pratique de la langue et de la musique – bals *pour que se transmettent dans un esprit festif les danses et pour donner l'occasion à des groupes de musiques traditionnelles de s'exprimer dans leur diversité et originalité* – organisation du carnaval au village et de rencontres autour de la langue, du conte et de la musique – programmations de spectacle musical autour de la voix.. *Forts du succès rencontré lors des nombreuses animations, l'idée est venue de faire appel à d'autres associations culturelles des villages voisins pour monter un festival occitan...* (source : site de *Tafanari*).

C'est ainsi qu'est né *Mai que Mai*, en mai 2008, qui se voulait être le *1er festival itinérant occitan en Haut Languedoc mai que mai... dans des petits villages de moins de 500 habitants...*

2011 a marqué la 4ème édition du festival, qui est désormais reconnu comme l'un des éléments importants du calendrier festif inter-communal et au-delà dans le territoire du Parc ; l'association *Tafanari* bénéficie à ce titre du soutien de plusieurs collectivités territoriales et organismes divers (bien que la réussite de chaque festival résulte surtout d'une forte mobilisation associative et aussi de petites recettes diverses).

Ce 4ème festival itinérant (sur une demi douzaine de communes au coeur du Parc naturel régional du Haut Languedoc) a été organisé par *Tafanari* en partenariat avec une quinzaine d'associations culturelles locales, et s'est efforcé de *valoriser la culture occitane sous différents aspects : théâtre, créations artistiques, concerts, balétis, conférences, rencontres littéraires, marché aux produits de pays, balade toponymie, randonnée spectacle, cinéma, conte...* - A noter enfin que *Tafanari* contribue, par sa communication, à faire connaître les hébergements touristiques du secteur (chambres d'hôtes, gîtes, campings) pour accueillir les visiteurs au long de la semaine du festival.

FESTEN'OC

... Festen'Oc, chaque année, prouve s'il en était besoin que tradition et modernité peuvent se conjuguer; pour un Festival occitan où viennent se produire les plus importants artistes issus de la terre et de la culture occitanes... Cette année, le festival Festen'Oc fête ses 10 ans ...

On trouve ce même communiqué, accompagné d'une présentation bilingue du programme du festival, sur les sites ariégeois, notamment :

- de la *Montagne de Tarascon et du Visdessos*
- de l'office de tourisme du *Pays de Foix*
- et, bien sûr, de la commune de *Saurat...*

Saurat, village de montagne dans la haute Ariège, crédité de 609 habitants permanents, sur le territoire du récent parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises (voir plus haut chapitre des parcs naturels régionaux).

Depuis dix ans, s'y déroule chaque année, pour le week-end du 14 juillet, un festival occitan dit

Festen'Oc, --- organisé par une trentaine de bénévoles dans la pure tradition de convivialité et de partage... paratge e convivència..

Selon les organisateurs, l'objectif du festival est d'être, dans un cadre festif, une vitrine de notre culture occitane. C'est pourquoi les concerts allant de nos grands chansonniers occitans, *Marti, Mans de Breish, La Sauze...* aux jeunes groupes mêlant musiques traditionnelles, ragga, rap, fado, folk, rock... tels *Mauresca Fracas Dub, Bombes 2 Bal, Gadalzen, Gai Saber, Lo Seriol, Lhi Jari...* y côtoient les apéros de rue, les bandas, le salon du livre régional et occitan, le théâtre occitan, les danses et musiques traditionnelles avec des groupes comme *La Talvera, Montanha Negra, ...* Ses conférences d'histoire locale et régionale y traitent de notre identité à la frontière du languedocien, du gascon et du catalan.... (source Festen'Oc/Facebook)

Ces données culturelles illustrent l'actuel éclectisme des programmations des animations culturelles occitanes (bien entendu, ces données ne sont ni exhaustives ni sélectives, mais sont un « cas d'école »).

Festen'Oc dispose pour sa communication d'une « newsletter », d'un site informatique, d'un réseau social. D'une façon plus concrète, il a aussi un réseau de partenaires opérationnels (commerçants et artisans locaux) associés à sa communication promotionnelle annuelle..

Au cours de ses dix ans d'existence le festival *Festen'Oc* a fait venir à Saurat nombre de groupes musicaux et a animé bien des festivités ; le site *festenoc.com* présente un tableau récapitulatif de toutes ces programmations ; c'est ainsi qu'on dénombre :

11 concerts	12 bals
5 musiques pour défilés de rue	3 manifestations folkloriques
9 conférences	4 représentations théâtrales
10 récitals	4 conteurs
10 stages (chant-musique-jeux-marionnettes)	

LA FELIBREJADA

La *Félibrée* (*Felibrejada* en occitan) est la fête des *Félibres*, membres du *Félibrige*.

--- Un rappel : le 21 mai 1854, au château de Fontségugne à Châteauneuf de Gadagne dans le Vaucluse, de jeunes poètes provençaux, se voulant réformateurs dans leur expression linguistique poétique, réunis autour de Frédéric Mistral, fondèrent une pléiade de sept *félibres*, --- départ du mouvement culturel dit *Le Félibrige* qui depuis lors a essaimé, non seulement en Provence, mais dans toutes les régions aux parlers d'oc.

Le *Félibrige* est organisé, administrativement, en sept régions appelées *Maintenances* (Auvergne, Catalogne-Roussillon, Gascogne-Béarn, Guyenne-Périgord, Languedoc, Limousin et Provence. Et il a donné lieu, au fil du temps, à bien des manifestations festives régionales, dites *félibrées*, au rite quasi immuable.

En Périgord, une *école félibréenne*, dite *Lo Bornat dau Perigord* (la ruche, par référence au symbole félibréen de l'abeille) fut fondée en 1901 pour la défense et l'illustration de la langue d'oc

en Périgord.

Lo Bornat dau Périgord organisa, dès 1903, la première *félibrée* ; et, dans une continuité d'action à travers les générations, c'est la 92^{ème} *félibrée* que l'association vient d'animer en 2011.

Chaque année, la réception de la *félibrée* est confiée à une ville du département de la Dordogne, - ce qui implique pour celle-ci une importante mobilisation bénévole sur plusieurs mois, pour se conformer au rituel festif qui implique tout un decorum urbain et qui se fonde sur l'authenticité des costumes, et la tradition des danses et des musiques ; ce sont des milliers de participants à chaque *félibrée*, rythmée selon un programme imposé ; messe en occitan, défilé de groupes folkloriques, élection d'une reine, banquet (la *taulada*), danses et animations, hymne final, sont les temps forts de la *Felibrejada* qui rencontre toujours la faveur du public.

Cependant, en raison de ce caractère passéiste très marqué de la *félibrée*, véritable fête « à l'ancienne », d'aucuns s'interrogent sur l'opportunité qu'il y aurait à donner, aussi, à la *Felibrejada* une dimension culturelle plus expressive du renouvellement culturel occitan, à travers des formes actualisées de création, en poésie, en littérature, en musique par exemple...

Dans cet esprit, depuis quelque temps, un *Comité Périgord pour la langue occitane (CPLO)*, créé à l'initiative du *Bornat dau Perigord* et de l'I.E.O., soutenu par le Conseil général de Dordogne, coordonne différentes actions menées en commun par les deux associations.

A noter aussi que le Conseil général de Dordogne, par l'intermédiaire de son Agence culturelle départementale Dordogne Périgord, avait tenu à présenter l'*Action du Conseil général en matière de langue occitane à l'occasion de la Félibrée 2008*, notamment l'action de *collecte de la mémoire occitane* et les productions culturelles qui y ont fait suite (voir ci-après chapitre des collectes de mémoire).

2 – Animations à implantation urbaine

FESTA D'OC

Béziers (Hérault – Languedoc Roussillon) a placé sa 11^{ème} *Festa d'Oc* (juillet 2011) sous le titre *L'Occitanie invite le monde*.

Cette fête annuelle, lancée en l'an 2000, résulte de la *charte signée en 1999 par la ville de Béziers, qui s'engageait à promouvoir la langue d'oc, notamment par la valorisation et le soutien du monde associatif occitan* (source : Wikipedia). Rappel est aussi fait que Béziers est le siège du *Cirdoc* depuis sa fondation (déjà cité - voir plus haut).

Par *Festa d'Oc, Béziers invite le monde à découvrir la culture occitane au travers de cet incontournable festival. Une occasion de s'initier à l'Occitanie, déguster les vins de pays, savourer les produits du terroir ou se laisser entraîner par les rythmes et les refrains en Langue d'Oc.* (site de la commune) : cabaret occitan, concerts, chants, rencontre de vigneron, déambulation musicale, baléti, conférence, course camarguaise, marché occitan, jeux traditionnels... ont accueilli le public.

Mais la grande fête de Béziers, c'est la *Féria* du mois d'août (près d'un million de visiteurs, estime la commune) ; chaque année, dans ce cadre festif, *lo vilatge occitan* représente un événement culturel de la *Féria*, parmi d'autres manifestations multi-culturelles ; en 2011, ce *Vilatge occitan* sera, pour la 15ème fois, organisé par l'association *Lo Camèl de fuoc*, en partenariat avec l'*IEO (Institut d'Etudes Occitanes)* et le *Cirdoc*. Les acteurs du *Vilatge occitan* sont les écoles associatives bilingues occitanes, dites « *Calandretas* » (8 écoles présentes, basées dans 7 communes différentes) ; ces écoles gèrent les *casitas* et proposent repas et boissons, tout en présentant leurs activités ; au programme festif du *Vilatge occitan*, jeux traditionnels, animations, groupes musicaux,...

HESTIV'OC

Pour la septième année, l'association *Accents du Sud* organise en août 2011, à Pau (Pyrénées Atlantiques – région Aquitaine), l'un des festivals occitans les plus importants, *Hestiv'Oc*, rendez-vous estival autour des musiques et cultures du sud.

Le Dossier de présentation du festival en rappelle son concept : *Trois valeurs fortes portées depuis la première édition par les organisateurs ont construit l'identité du festival : le partage des cultures, la transmission des traditions et un certain esprit de la fête...*

Quatre à cinq jours durant, les rues et places de Pau s'animent autour de concerts, défilés, représentations théâtrales, contes, initiations à la danse, bals trad, spectacles de rue, rencontres littéraires et cinématographiques.

Tous ces artistes ont en commun le désir de faire vivre cette « lenga deu cor », qui témoigne de notre attachement et de notre affection pour nos territoires, nos racines, nos traditions. Hestiv'Oc se positionne comme un carrefour culturel majeur, où le public vient découvrir ou redécouvrir ces identités sous leurs formes les plus contemporaines...

Loin d'un repli sur une identité particulière, Hestiv'Oc est un symbole d'une ouverture à toutes les cultures du Sud et à toutes les expressions de la langue occitane...

Enfin, Hestiv'Oc entend rester un festival entièrement gratuit, pour pouvoir offrir un accès à la culture sans discrimination.

Le dossier de présentation du festival fait par ailleurs état, au titre du festival de 2010, d'une fréquentation d'environ 55 000 festivaliers et d'un budget global de 300 200 €, couvert pour une large moitié par des aides publiques, pour plus d'un quart par les apports de partenaires privés, et pour le reste par les recettes issues de la tenue d'une boutique et d'une buvette associative.

A noter que tous les festivaliers sont invités à porter un foulard jaune et que le festival s'ouvre par trois chants traditionnels interprétés par le public.

Dans son discours d'ouverture du festival 2010, le directeur artistique insista sur la difficulté d'harmoniser manifestation à caractère culturel et programme essentiellement festif, --- *Hestiv'Oc ne devant devenir ni un apéritif géant de quatre jours ni un rendez-vous pour initiés* (échos de *La Setmana – n°779 – 26/8-1/09/2010*) --- C'est là une problématique qui s'impose actuellement à tous les organisateurs de festivals occitans (voir plus loin).

L'ESTIVADA

Le festival de Rodez (Aveyron – Midi Pyrénées) tient une place particulière dans l'ensemble des festivals occitans, - ce qu'illustre la plaquette 2011.

Si la déclinaison du programme de l'*Estivada* en : *Musica – Balèti – Concèrt – Teatre – Contes – Conferenças – Literatura – Poesia* est semblable à celle d'autres festivals de dimension similaire, le titre de bas de page de couverture : *FESTIVAL INTERREGIONAL DES CULTURES OCCITANES* souligne la spécificité de la manifestation.

L'*Estivada* bénéficie, depuis plusieurs années, du soutien politique et financier de sept Régions d'Occitanie, ce qui se traduit notamment par la publication dans la plaquette d'un message de chacun des présidents.

Les extraits suivants de ces messages 2011 traduisent à la fois une position commune en faveur de la langue et de la culture occitanes, tout en mettant en avant des sensibilités ou priorités propres à chacune des Régions.

- Midi Pyrénées --- *En Midi Pyrénées, l'occitan ne fait pas seulement partie du patrimoine. C'est aussi une pratique qui retrouve une nouvelle jeunesse... L'Estivada contribue indéniablement à cette vitalité. La Région renouvelle son soutien à cette grande fête de l'Occitanie. Accompagner ce festival, ainsi que plus de 130 autres tout au long de l'année, c'est affirmer notre politique en faveur d'une culture vivante, diversifiée et accessible partout en Midi Pyrénées...*
- Rhône Alpes --- *Soucieuse de sauvegarder son patrimoine et attachée à la défense de la diversité culturelle, la Région Rhône Alpes a pris, en 2009, une délibération en faveur de ses deux langues régionales : l'occitan (...) et le franco provençal (...). Rhône Alpes est heureuse d'apporter son soutien à l'Estivada de Rodez, carrefour où se retrouvent, chaque année, tous les acteurs et amoureux de la culture occitane...*
- Languedoc Roussillon --- *Les civilisations occitane et catalane portent en elles le riche patrimoine des territoires, des cultures, des langues, de l'art sous toutes ses multiples formes, mais aussi une certaine qualité de vie dont les maîtres mots sont : ouverture, pluri culturalisme, accueil et intégration, convivialité et fête... L'Estivada est un lieu de rencontre, de partage et de recherche et il revêt à ce titre une importance et une signification particulières. C'est avec force que la Région Languedoc Roussillon soutient cet historique festival de la culture occitane...*
- Auvergne --- *... La Région Auvergne, attentive à ce patrimoine vivant qu'est une langue, est toujours heureuse de s'associer à l'Estivada, magnifique occasion de diffusion de la créativité occitane...*
- Limousin --- *... Au carrefour des cultures occitanes, l'Estivada fait vivre cette langue au rythme fraternel et festif d'expressions artistiques diverses. La Région Limousin est sensible aux efforts de transmission portés avec beaucoup d'énergie par ses différents partenaires...*
- Aquitaine --- *Avec le Basque et l'Occitan, l'Aquitaine est sans doute, de toutes les régions*

françaises, l'une des plus concernées par l'enjeu des langues et cultures régionales. Patrimoines vivants et vecteurs d'identités, elles constituent aujourd'hui plus que jamais des éléments d'échange et d'ouverture... Je souhaite donc beaucoup de succès à cette nouvelle édition de l'Estivada...

- Provence --- *La langue et la culture d'oc sont à l'honneur du festival Estivada à Rodez. Une fois encore, la Région Provence Alpes Côte d'Azur s'associe à l'événement.... La culture d'oc a été et est encore une culture d'ouverture, de tolérance et de partage. Nous la soutenons aussi pour cette position qui n'a pas failli au cours des temps, qui est la nôtre et que nous défendrons jusqu'au bout.*

L'Estivada --- manifestation culturelle créée en 1995 par la ville de Rodez autour de la musique occitane --- a vécu en 2011 sa 18ème édition ; bien des évolutions ont été apportées à sa programmation au fil du temps, qui couvre désormais toutes les expressions de la culture occitane ; plus de 60 spectacles et environ 400 artistes animent désormais le festival qui a accueilli, en 2010, de l'ordre de 50 000 festivaliers ; de nombreuses associations occitanes tiennent un stand d'information et de rencontre pour la circonstance, et une large présentation d'ouvrages est faite par des éditeurs régionalistes spécialisés en culture occitane ; rencontres et débats abordent les problématiques linguistiques et culturelles ; à noter enfin que la programmation se distribue en divers lieux de la ville et qu'une bonne couverture médiatique en assure la diffusion dans et hors de la région. --- Le bilan attendu du Festival 2011 devrait susciter des aménagements concrets d'organisation (suite à un changement de localisation du festival dans la ville) et des adaptations de programmation pour un suivi plus étroit de la création artistique occitane. --- (échos de *La Setmana* n° 828 – 5/08-11/08/2011)

OCCITANIA

Depuis l'an 2000, le festival *Occitania* se déroule chaque année, sur un mois, sur Toulouse et sa région ; la 12ème édition était programmée sur septembre/octobre 2011.

Créé par l'*Institut d'Etudes Occitanes* de la Haute Garonne, le festival a eu pour thématique initiale « *les Orient d'Occitanie* » et, depuis 2008, « *l'Entre duas mars* ». (l'Entre deux Mers).

Ses objectifs fondamentaux sont de permettre à la création contemporaine occitane, toutes disciplines confondues, de rencontrer le public le plus large et de mettre en évidence les liens entre culture occitane et cultures orientales et méditerranéenne... (source : « Toulouse-tourisme.com »).

Le festival a connu une rapide croissance :

en 2001	7 événements au programme	sur Toulouse
2002	24	Toulouse et 9 communes
2008	70	Toulouse et 19 communes
2010	85	Toulouse et 24 communes (dont 1/Ariège - 1/Gers - 3/Tarn)

A noter, dans une recherche de financements diversifiés, l'initiative prise d'un espace publicitaire proposé aux entreprises pour communication sur les 23 000 programmes du festival (coût d'insertion publicitaire : 1 500 € pour une page) – source : « *festivaloccitania.com* ».

A relever aussi l'approche économique faite pour l'organisation de marchés occitans à l'occasion du

festival. En 2010, a eu lieu une 3ème édition du *Grand Mercat d'Occitania* (100 exposants), cependant que se tenait aussi, pour la 2ème fois, un *Mercat occitan* à Villefranche de Lauragais pour *Occitania*. L'argumentaire avancé par le directeur du festival : ... *On essaye par l'intermédiaire de ce marché de démontrer que l'Occitan peut être un atout économique . Comme les produits basques ou bretons. La qualité est aussi bien occitane. Et, peut-être un vecteur économique. Les objectifs sont clairs et tiennent en trois points. Donner à voir des produits qui utilisent l'occitan. Encourager ceux qui veulent y passer. Enfin, ouvrir le dialogue avec la Chambre de commerce et d'autres collectivités. Il faut une référence territoriale forte au final pour progresser dans le secteur économique. Mais, je remarque, de plus en plus, que les industriels comme les artisans utilisent cette langue comme vecteur de promotion et d'appartenance. Pour mieux se démarquer...* (source : « *toulouseblog.fr /article-10609* » - 19.9.2010) --- voir plus loin chapitre labels et marques.

3 – Rendez vous annuels à caractère didactique

Ces rendez-vous, dont certains perdurent depuis des décennies, sont essentiellement consacrés à la connaissance de la langue et de la culture occitane. Il s'agit d'universités d'été ; quatre sont présentées ci-après.

Dans la même optique, se situe l'opération dite « *Las dictadas occitanas* », qui, à travers les départements de parlers occitans, permet aux locuteurs de perfectionner leur expression écrite de la langue.

Ces rendez-vous didactiques, par delà leur caractère studieux, se déroulent dans une ambiance conviviale et festive.

L'ESCOLA OCCITANA D'ESTIU

Cette manifestation, éducative et ludique, a connu sa 37ème édition en 2011, à Villeneuve-sur-Lot (Lot et Garonne – Aquitaine). Cours de langue (3 niveaux – 3 dialectes occitans : languedocien, gascon, limousin), ateliers, conférences, visites culturelles et soirées festives, sont chaque année au programme de 150 à 200 personnes de tous âges, y compris familles avec enfants et adolescents.

Au programme 2011, marqué par un partenariat accru avec la municipalité de Villeneuve-sur-Lot, *fèsta occitana-catalana* sur la place communale, avec repas sur place avec des produits du marché des producteurs et animation concert et bal.

La manifestation est organisée par l'association, *Ecole occitane d'été*, section de l'*Institut d'Etudes Occitanes (IEO)* pour le Lot et Garonne ; l'association anime également une *Ecole occitane d'hiver*, en février, en Midi Pyrénées.

UNIVERSITAT OCCITANA D'ESTIU

Cette université d'été a tenu sa 35ème édition en 2011, à Nîmes (Gard – Languedoc Roussillon). Organisée conjointement par l'*Institut d'Etudes Occitanes/Gard* et la *MARPOC (Maison pour*

L'Animation et la Recherche Populaire Occitane) sur le thème « *Viure en Occitania* », conférences et tables rondes ont évoqué, tout à tour, l'enseignement de l'occitan, la promotion des langues régionales, l'économie régionale, la valorisation touristique et le rôle des media,

Simultanément à ces travaux, se tiennent des ateliers langue-chant-danse ; pour les soirées festives : contes, concerts, balèti.

L'Universitat Occitana d'Estiu ambitionnait, par le thème choisi, *d'inscrire l'idée occitane au coeur de l'actualité et de la vie moderne...*

RESCONTRES OCCITANS EN PROVENCA

Ces rencontres dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, organisées par l'association *Ecole Occitane en Provence (EOP/IEO - Bouches-du-Rhône)*, tenues ces dernières années à Seyne les Alpes (Alpes de Haute Provence) se tiennent en 2011 dans les Hautes Alpes au Glaizil, commune rurale de 179 H dans le Champsaur.

L'ambition des Rencontres est de promouvoir et diffuser la langue et la culture occitanes... de donner aux stagiaires des outils et des compétences qui les aideront à la transmettre et à la socialiser dans les variétés de notre région qui sont le provençal, l'alpin et le niçois...

Ces Rencontres sont ouvertes à tous... petits et grands, occitanophones ou non, natifs du pays d'oc ou non... simples curieux d'une langue et d'une culture méconnues ou savants de la question occitane... acteurs associations heureux de se rencontrer....

(source : *ieo-lengadoc.org*)

Au programme : ateliers de langue, langue pour le théâtre, transmission de la langue, journalisme, musique, chant, culture et civilisation, cuisine..., échanges et débats pour les soirées, concert final, librairie sur place...

LENGA VIVA

En 2011, s'est tenue la 11ème *Université Occitane d'Eté de Laguépie*, commune de 733 habitants du Tarn et Garonne (Midi Pyrénées) ; *station verte de vacances*, aux confins du Rouergue et du Bas Quercy, Laguépie s'est dotée d'un logo figuratif d'une croix occitane avec en son centre une châtaigne, et pour slogan *lo país de la castanha* ; cependant que des panneaux de signalisation routière bilingue marquent les entrées de la commune.

A noter aussi que Laguépie est sur le territoire du *Pays Midi Quercy* (voir chapitre *Pays* plus haut), dont le *schéma de développement culturel* de 2007 retient, au titre de *l'Action 4 - Soutenir et développer les festivals phares du territoire, Lengua Viva*.

L'association *Lenga viva* bénéficie du soutien de partenaires publics (Région, Département, Mairie, Communauté de communes, pour l'organisation de l'université occitane d'été.

Comme pour les manifestations pre-citées, au programme de *Lenga Viva* : cours linguistiques - ateliers ludiques de chant, danse, video – conférences – trad'aperos – soirée de spectacle ou animation interactive... --- A noter que gîte et couvert des participants à l'université d'été se font dans les petits hébergements touristiques sur la commune et que l'office de tourisme communal est partie prenante à l'accueil.

Lenga Viva de 2011 aura été aussi marquée, au plan culturel, par le 150^{ème} anniversaire de la naissance d'Antonin Perbosc (1861-1944), surnommé « le père de l'occitan », ayant rétabli la graphie médiévale des Troubadours...(article Le Dépêche – 05/07/2011)

DICTADAS OCCITANAS

L'initiative d'une *Dictada occitana* partit, en 1998, du *Centre occitan del País Castrès*, cercle local de l'*Institut d'Etudes Occitanes*. L'année suivante, deux villes s'associaient à l'opération, Castres dans le Tarn et Barcelone en Catalogne.

Puis, au fil des ans, d'autres villes participeront à la manifestation collective qui prendra ainsi de plus en plus d'ampleur, sous l'impulsion et la coordination du *Centre occitan del País Castrès*. Et, en 2011, pour la 14^{ème} édition, près de cinquante villes ont organisé leur *Dictada occitana*.

L'argumentaire et les objectifs de l'opération furent précisés, à l'époque de son lancement, dans le cadre d'une convention participative (extrait) :

... L'objectif général des dictées occitanes est de valoriser l'emploi de la langue occitane. Il ne s'agit pas d'organiser une compétition élitiste entre le plus grand nombre de personnes. La convivialité doit demeurer un élément essentiel des dictées ; et, pour réussir, il est important de choisir un texte simple, de bonne compréhension par tous, dans un dialecte de l'occitan qui convienne au public.

Description plus précise des objectifs :

- *Beaucoup de personnes parlent occitan mais ne savent ni le lire ni l'écrire. La dictée sera pour eux l'occasion d'écrire pour la première fois en langue d'oc. C'est donc une petite opération d'alphabétisation qui encourage les gens à s'inscrire à des cours pour adultes et à se mettre à la lecture.*
- *Relier la culture populaire (le patois) avec la culture savante en demandant à un auteur de venir dicter un passage de son oeuvre.*
- *Diffuser la normalisation de la graphie occitane dans le respect des variantes dialectales.*
- *Faire prendre conscience aux gens de la réalité du rayonnement occitan.*
- *Valoriser socialement ceux qui maîtrisent la langue d'oc en leur remettant en public des prix de valeur. Cela, c'est prendre le contre-pied de ce qui se faisait autrefois quand celui qui parlait en occitan était méprisé et souvent placé dans une position sociale inférieure.*
- *Intéresser le plan médiatique en apportant une image, à la fois, de modernité, de vitalité, de convivialité et de rassemblement de toutes les générations.... (texte d'origine en occitan).*

Un mode d'emploi pour l'organisation d'une dictée occitane accompagnait la convention.

Depuis lors, les choses ont certes évolué quant à la connaissance et à la pratique de l'expression écrite occitane ; mais les objectifs ci-dessus ont toujours valeur d'actualité, ici ou là.

La continuité et la multiplication des Dictées occitanes ont favorisé une certaine mobilisation locale au bénéfice de la socialisation de la langue et de la culture occitanes, par notamment :

- l'intérêt porté par les autorités locales, intérêt souvent illustré par une présence physique, voire une participation effective à la dictée, outre l'apport d'un soutien matériel
- le partenariat établi avec des organismes privés et des entreprises, par exemple pour une offre des prix aux gagnants et l'organisation de la partie festive de la manifestation
- la présence médiatique (presse écrite et audio visuelle) se faisant l'écho de la dictée occitane
- et la participation accrue chaque année du nombre des participants à la dictée, urbains et ruraux, jeunes et adultes.

Des *Dictadas Occitanas* se sont ainsi déroulées, simultanément, fin janvier 2011, en :

- Aquitaine (Gironde - Landes – Lot et Garonne – Pyrénées Atlantiques)
 - Auvergne (Cantal – Haute Loire – Puy de Dôme)
 - Languedoc Roussillon (Aude – Gard – Hérault)
 - Limousin (Corrèze – Haute Vienne)
 - Midi Pyrénées (Ariège - Aveyron – Haute Garonne – Gers – Lot – Hautes Pyrénées – Tarn – Tarn et Garonne)
 - Poitou Charentes (Charente)
 - Provence Alpes Côte d'Azur (Alpes de Haute Provence – Hautes Alpes – Bouches du Rhône – Var – Vaucluse)
- ainsi qu'en Espagne (villes de Barcelone et Valence et Val d'Aran) et aussi à Paris.

A noter encore, au titre de l'année, la *dictée virtuelle* qui pouvait se faire à partir du site informatique du *CIRDOC* (déjà cité), au moyen d'une audition du texte de la dictée suivie de la lecture du texte corrigé.

4 – Diverses manifestations culturelles thématiques qui font place à la culture occitane

- **en rapport avec le conte**

LAS RAPATONADAS

Il y a plusieurs décennies, l'*IEO Cantal* lançait une *setmana del conte*, qui prit quelques années après le nom de *RAPATONADAS*, par référence à RAPATON, surnom populaire du diable farceur des contes de Haute Auvergne.

En 2011, fin novembre, *Rapaton* revient à Aurillac et dans le Cantal, pour le 31ème festival du conte et de l'oralité.

Les organisateurs de la *Setmana del conte* avaient : *la volonté de faire connaître au public les résultats de recherches et de collectages auprès des conteurs traditionnels, de dévoiler cet héritage*

culturel, de faire émerger une création contemporaine et de confronter cette culture locale occitane aux expressions venues d'ailleurs; c'est ainsi que les Rapatonadas sont devenues un véritable festival...

Après 28 ans d'existence, le festival fit *peau neuve* en 2009, préfigurant : *un festival nouvelle formule qui sera non seulement axé sur le conte mais aussi sur les questions d'oralité, de transmission... Cette métamorphose passera par une programmation de spectacles d'expressions populaires et par un retour certain vers les valeurs qui ont fait le succès de ce festival : l'expression de la langue et de la culture occitane...*

Cette année, le festival part réellement à la rencontre du public, notamment par l'organisation des apéros-contes dans les bars de la ville. L'objectif étant d'amener le conte dans des lieux de convivialité et de le proposer de manière inattendue à un public souvent néophyte... --- source : Dossier de Presse – 2009

2010 est marqué par : *Un retour de la langue et de la culture occitanes* (Dossier de Presse 2010) --- *Après une large ouverture aux autres cultures, le festival, tout en préservant cette ouverture nécessaire par la présence de conteurs de langues et de cultures différentes, assume plus fortement la thématique de départ, à savoir une expression de la langue et de la culture occitanes. --- 70 % de la programmation devrait leur être réservées dans les nouvelles éditions du festival.*

Las Rapatonadas, depuis plusieurs années, ne se limitent pas à la semaine de la fin novembre, mais participent à une action de développement de la thématique du conte sur l'année, soit en milieu scolaire, soit par des stages de découverte et de pratique du conte, soit au cours des tournées dans le Cantal et en Auvergne suite à un partenariat avec plusieurs communautés de communes dans le cadre de *Scène et partage* (dispositif d'accompagnement du spectacle vivant).

A noter la large communication assurée par IEO Cantal autour des *Rapatonadas* :

--- en 2010, 70 000 sets de table portant le programme du festival sur les tables des restaurants du Cantal et de villes des départements voisins --- 6 000 exemplaires de la plaquette de présentation du festival --- 600 affiches... --- autant d'actions conduites avec le soutien d'un partenariat public et privé.

Deux autres festivals centrés sur le conte ouvrent régulièrement leur programmation à la culture occitane, sans que cela ne soit une orientation fondamentale. Il s'agit du *Festival du conte en Uzège* (Gard) et du *Festival interculturel du conte* dans l'île de Vassivière (Haute Vienne).

LE FESTIVAL DU CONTE EN UZEGE

Organisé par l'association culturelle « *L'arbre qui chante* » sur une semaine, l'édition 2010, qui marquait le 10ème anniversaire du festival, était programmée, pour moitié sur l'imaginaire de la Grèce, et pour moitié sur celui de l'Occitanie, ... *une tradition orale vivante avec des artistes pleins d'entrain qui font jongler les mots et chanter la langue.* (extrait plaquette de présentation du festival).

A noter, notamment à propos de ce festival, le constat fait dans le *Schéma de développement*

culturel du Pays Uzège Pont du Gard (Diagnostic 2008 – Agence de développement Sirventés) – chapitre *Des musiques du monde à la culture du Languedoc* :

Les manifestations autour des musiques et danses du monde sont nombreuses (Festival du conte, Danses d'ici et d'ailleurs au Pont du Gard, ...), mais laissent peu de place à des productions contemporaines de la culture occitane ou à une expression non folklorisée de son patrimoine. L'appel à projet « Total Festum » du Conseil régional qui sollicite les territoires pour une action transversale mobilisant ensemble acteurs amateurs ou professionnels et valorisant les lieux, peut-il être l'occasion de combler cette lacune ? (p.41)

Le schéma présente un projet, à savoir : *Développer les publics locaux par une offre de qualité, à l'année et à l'échelle Pays* dont l'une des conditions de réalisation implique de : *proposer des initiatives concrètes et transversales permettant de fédérer les acteurs, de dynamiser l'identité culturelle du territoire et de valoriser les artistes professionnels, les lieux naturels et de patrimoine (Total Festum, visites théâtralisées et décalées...).* (p.44).

LE FESTIVAL INTERCULTUREL DU CONTE DE VASSIVIERE

Sur l'île de Vassivière, au coeur du vaste plan d'eau du Limousin, lac de retenue au nord du parc naturel régional de Millevaches en Limousin (Creuse et Haute Vienne), se tient le festival interculturel du conte, organisé par l'association *Conte en Creuse*.

Balades contées, noctambulation contée, siestes contées, cabarets contes, nuit du conte... sont chaque année au programme, qui fait place à la culture occitane.

En 2011, pour le 17ème festival, *Carte Blanche à l'IEO : concert de musique traditionnelle : Les archives sonores de l'Institut d'Estudis Occitans dau Lemosin, recueillies sur plus de 250 commune du Limousin... ont été ouvertes à un trio d'artistes. De cette exploration sonore, ils sont revenus avec une quinzaine de chansons, de la plus belle tradition. Retravaillées, réinterprétées – sans les dévoyer – par un trio de chanteurs, dont un chanteur limousin, les voilà désormais prêtes à résonner dans les oreilles de tous ceux qui jusque là les ignoraient ...* (www.iledevassiviere.fr)

A noter que le festival interculturel du conte de Vassivière bénéficie d'un financement européen au titre du programme Leader pour le Parc naturel régional Millevaches en Limousin (voir plus haut chapitres Parcs naturels régionaux et Programmes européens).

- **en lien avec le patrimoine**

LES TROUBADOURS CHANTENT L'ART ROMAN

Ce festival itinérant, *Les Troubadours chantent l'art roman en Languedoc Roussillon*, a connu sa sixième édition en 2011, de mai à octobre, dans 26 édifices médiévaux du territoire régional ; hauts lieux de mémoire, abbayes, prieurés et églises de l'Aude, du Gard, de l'Hérault, de la Lozère et des Pyrénées Orientales, ont fait résonner la poésie chantée du *Trobar médiéval occitan* et l'art lyrique d'artistes venus de la Méditerranée et d'ailleurs.

A noter qu'après une large ouverture aux *Troubadours d'aujourd'hui du Monde* (en 2010), la programmation a fait, en 2011, un *retour partiel aux Troubadours médiévaux*.

La Région Languedoc Roussillon est à l'origine de la création de ce festival en 2006 (cf. chapitre Collectivités territoriales). ... *La vocation première est de transmettre, par le chant, des valeurs louées par les poètes troubadours du moyen-âge, demeurant d'actualité : la convivència, l'art de vivre ensemble, l'échange et l'humanisme. Cette manifestation permet également de valoriser le patrimoine roman architectural et l'histoire médiévale occitane, en les faisant découvrir à un large public...* (« regionrama.com.languedocroussillon/festival-les-troubadours... » 10.06.2011)

L'association culturelle *Trob'Art* assure la programmation et la direction artistique du festival.

A noter qu'en 2009 une exposition itinérante a accompagné le festival en plusieurs lieux : *Camins de Trobar*. Réalisée par *Cremm-Trobar-Lo Cirdoc*, l'exposition présentait *l'histoire du Trobar occitan de 1100 à 1300 et de ses influences sur les littératures de l'Europe au Moyen Age* (réf. Plaquette de présentation du festival 2009).

L'organisation du festival, *les Troubadours chantent l'art roman*, a favorisé un large partenariat à travers la Région, avec les collectivités locales, les associations culturelles, les offices de tourisme, les propriétaires des édifices, notamment.

- **à propos de la montagne**

LE FESTIVAL DES HAUTES TERRES

Depuis l'an 2000, chaque année, la ville de Saint-Flour (Cantal - Auvergne) vit au rythme des Hautes Terres, le *Festival des cultures de montagne*.

Saint Flour est ville de montagne. Ici, la géographie est de montagne, l'agriculture est de montagne et les hommes, dans leurs traditions, leur patrimoine, leur façon d'être, de vivre et de s'exprimer, se rattachent à la montagne...

L'organisation des Hautes Terres s'appuie sur une étude réalisée dans le cadre du programme européen de développement rural, Leader II. Analyse documentaire, consultations et réunions de travail avec experts et personnalités du milieu artistique et culturel à l'échelle interrégionale, ont permis de finaliser le projet autour de l'identité montagnarde... (source : Dossier de Presse – Festival 2011 - « festivalhautesterres.fr »)

Pendant 3 jours, spectacles vivants, concerts, bal, expositions, marché des saveurs et de l'artisanat...

valorisent l'identité culturelle du Massif Central. La culture occitane trouve sa place dans la 11^{ème} édition, celle de juin 2011.

Sur son site, la Communauté de communes du Pays de Saint Flour précise :

... Particularité de cette nouvelle édition, la langue occitane sera honorée. En effet, elle contribue à la diffusion de la culture locale, qu'ambitionne aussi de promouvoir le festival sanflorain. - « Tous les groupes présents durant les trois jours chantent leur langue... Nous nous devons de redonner sa fierté à notre langue d'Oc comme savent si bien le faire d'autres régions... » - Ainsi le public sera sensibilisé au maintien de cette tradition et à la transmission des savoirs au travers des

générations. (« cc-paysdesaintflour.fr/festival-des-hautes-terres»)

— **sous le signe de la poésie**

VOIX DE LA MEDITERRANEE

Créé en 1998, le festival, Les Voix de la Méditerranée, a pour ambition de donner à entendre à un large public les mots de poètes méditerranéens contemporains, de faire se connaître les poètes entre eux et d'inventer des rencontres entre poètes et artistes... Les Voix invitent donc, chaque année au coeur de l'été et une semaine durant, des poètes venus de toute la Méditerranée à venir se produire et partager leur talent... L'identité méditerranéenne est forte. Elle résonne d'harmonies et de différences... Avec les voix des poètes, s'expriment plus d'une vingtaine de langues ... (« voixdelamediterranee.com ») --- dont l'occitan.

En juillet 2001, le journal La Tribune titrait : *Lodève, creuset de la poésie méditerranéenne. - Lodève l'occitane accueille la 4ème édition d'un festival tout entier consacré à la poésie méditerranéenne.*

Lodève, ville de l'Hérault (Languedoc Roussillon) au pied du Larzac, aux 7500 habitants, accueille, pour son 14ème festival en 2011, près de 40 000 festivaliers, pour une programmation de 200 lectures et spectacles, en une trentaine de lieux, *extérieurs pour la plupart, permettant de découvrir et apprécier le charme d'un patrimoine méditerranéen préservé : cours d'hôtels particuliers, places ombragées, plans aux détours de ruelles tortueuses, berges au pied des ponts romans, jardins privés cachés sous les tonnelles, cloître secret, lavoir ou four à pain dans son enclos... tous vibrants de sons, de paroles, de musique.* (site cité plus haut).

Rencontres poétiques, spectacles, concerts, marché de la poésie et du livre, marché des métiers d'art, spectacles de la rue, guinguettes, ateliers, expositions, conteurs, comédiens... se partagent l'espace durant le festival.

Des poètes occitans contemporains sont présents chaque année, de même que les maisons d'éditions spécialisées en poésie occitane (comme les Editions Jorn de Montpeyroux, village viticole proche de Lodève).

Le festival « *Les Voix de la Méditerranée* », placé sous le patronage de l'Unesco, bénéficie du soutien de la Région et du Département, ainsi que d'une large médiatisation, aux effets promotionnels bénéfiques pour l'ensemble de la Communauté de communes du Lodévois et Larzac.

5 - Des rencontres autour de l'oeuvre littéraire d'un écrivain occitan

Les oeuvres littéraires des grands écrivains occitans, passés ou contemporains, inspirent et nourrissent, au fil du temps, bien des études universitaires, des ateliers de langues, des conférences, des lectures, des débats, des adaptations théâtrales, des rencontres poétiques..., par suite de nombreuses initiatives dispersées.

Mais, des actions groupées peuvent être engagées à l'occasion d'une commémoration ; ou bien un projet d'envergure peut voir le jour dans le cadre d'un programme de développement.

Les deux exemples ci-dessous illustrent chacun de ces deux cas :

- d'une part, la commémoration du centenaire de la naissance de Max Rouquette
- d'autre part, la fondation du centre culturel Jean Boudou

2008, LE CENTENAIRE DE MAX ROUQUETTE

Du vivant (1908-2005) de Max Rouquette, écrivain, dramaturge et poète, ses oeuvres en langue occitane représentaient déjà un fleuron de la culture occitane pour les milieux occitanophones. Les traductions en langue française de ses écrits (à partir des années 80), qu'elles lui soient dues ou qu'elles étaient faites par d'autres, auront contribué à faire connaître cette oeuvre.

Mais, c'est en 2008, qu'à l'initiative de l'association *Amistats Max Rouquette* (créée au lendemain de sa disparition), le projecteur sera braqué sur l'écrivain et son oeuvre, à l'occasion de la commémoration du centenaire de sa naissance, à travers tout un programme d'événements culturels ; l'opération a bénéficié d'un large partenariat public, notamment de la part du Conseil régional du Languedoc Roussillon.

Plus d'une soixantaine de manifestations : colloques, créations musicales, expositions, conférences, lectures, représentations théâtrales, nouvelles parutions et rééditions..., rendirent ainsi hommage à Max Rouquette et à son oeuvre littéraire, tout au long de l'année.

Que ce soit en Aquitaine (Dordogne), en Languedoc Roussillon (Aude, Gard, Hérault, Lozère, Pyrénées Orientales), en Midi Pyrénées (Ariège, Aveyron, Haute Garonne, Tarn) en Paca (Bouches du Rhône, Var, Vaucluse), en Rhône Alpes (Drôme), ..., Max Rouquette fut ainsi présent, cette année là, dans nombre de rencontres culturelles occitanes, dans des villes comme dans des bourgs ; il figura aux programmations des *Voix de la Méditerranée* de Lodève, de *l'Estivada* de Rodez, des Universités occitanes d'été, de *Total Festum*, de la *Festa d'Oc*...

Il est indéniable que, depuis lors, les écrits en langue occitane de Max Rouquette ont pris encore plus de relief dans la socialisation de la culture occitane.

L'association *Amistats Max Rouquette* poursuit ses actions pour faire connaître l'oeuvre de l'écrivain par le biais d'Internet, parachever l'édition de son oeuvre encore inédite ou devenue inaccessible, et promouvoir la langue et la culture occitanes.

L'OSTAL JOAN BODON

La Communauté de communes du Naucellois en Aveyron vient de se doter de deux équipements aux objectifs convergents pour le développement local du territoire intercommunal. :

- l'un à Crespin, *l'Ostal Joan Bodon*, centre culturel conçu à partir de la maison natale d'un écrivain occitan
- l'autre à Naucelle, *la Maison des 100 Vallées*, équipée en centre d'hébergement touristique

Jean Boudou (1920 – 1975), romancier occitan, né à Crespin, fils d'une conteuse du Rouergue, est *l'un des repères de la littérature et de la culture occitanes*.

En 2000, la commune de Crespin rachète le corps de ferme de la maison natale de l'écrivain --- romancier, conteur, poète... --- , en vue d'en faire un centre culturel de valorisation de la langue et de la culture occitanes autour de son oeuvre littéraire. Un partenariat s'engage avec la communauté de communes pour la conduite des travaux.

En 2010, *l'Ostal Joan Bodon* est inauguré et reçoit ses premiers artistes et visiteurs. Pour ceux qui ne comprennent pas l'occitan, il est proposé *d'aborder cette oeuvre à travers de nombreux supports : images, films, mises en scène, mannequins, textes lus, sons, lumières... Autant de moyens d'évoquer des thèmes que l'on retrouve chez Boudou : déracinement, guerre, enfance, enfermement, politique, immortalité, fantasme de la régénération...* (source : Magazine du Conseil général de l'Aveyron – avril 2010 - p.10/11 – *Joan Bodon en son village de Crespin*).

L'Ostal Joan Bodon a obtenu le label prestigieux de « Maison d'écrivain » en France, la première maison d'écrivain dans une langue minorisée. (journal la Dépêche – 2011/04/13).

LA MAISON DES 100 VALLEES DE NAUCELLE

C'est un centre d'hébergement de groupes (24 chambres), nouvelle structure cofinancée par des crédits européens (programme *FEADER 2007/2013* – voir chapitre Programmes européens), l'Etat, la communauté de communes du Naucellois, le Conseil régional Midi Pyrénées et le Conseil général de l'Aveyron.

Cette nouvelle structure complète le restaurant collectif existant de la Maison Familiale et Rurale et le projet de la Maison Jean Boudou, *pour proposer des séjours à thème et ainsi favoriser le développement de l'économie touristique du territoire.* (source : « europe-en-midipyrenees.eu »)

6 - Animations à partir de collectes de la mémoire occitane

Dans les chapitres précédents, qu'il s'agisse des parcs naturels régionaux, des pays ou des collectivités territoriales, une même préoccupation s'est faite jour, à savoir l'importance et l'urgence qui s'attachaient à sauvegarder la mémoire occitane des lieux de vie, à partir de témoignages vécus à recueillir auprès des plus anciens locuteurs occitans.

Des dispositifs de collectage ont été prévus, soutenus par des financements publics (y compris européens) et mis en oeuvre en partenariat avec les associations culturelles occitanes.

Les résultats des collectes d'oralité de la mémoire sont le plus souvent transcrits dans des outils de communication, écrite et audio-visuelle ; et des rencontres culturelles festives sont organisées autour de la mémoire locale, à l'intention non seulement des témoins « passeurs de mémoire », mais aussi de la population des espaces concernés et par delà à destination de tous publics dans des actions de valorisation de la culture occitane des territoires.

Quelques exemples, non exhaustifs, sont cités ci-après.

--- en **Aveyron**, à l'initiative de l'*Institut occitan d'Aveyron*, pionnier en la matière, une vaste opération de sauvegarde et de valorisation du patrimoine occitan rouergat a été faite au cours des deux dernières décennies.

L'ensemble des 46 cantons aveyronnais a été concerné par l'opération dite *Al Canton* ; la mémoire collectée dans chacun d'eux a fait l'objet d'un ouvrage ; une synthèse de l'opération, intitulée *Les racines occitanes de l'Aveyron*, sous la forme d'un coffret composé de deux ouvrages et de 4 DVD, a fait l'objet de nombreuses conférences. *Al Canton* a inspiré d'autres initiatives dans d'autres départements qui ont d'ailleurs parfois bénéficié du concours de l'Institut occitan aveyronnais dans le cadre d'un partenariat technique.

--- c'est le cas dans le **Tarn et Garonne**, département dont le *Conseil général a souhaité prendre le relais des structures intercommunales pour assurer le travail de collecte pour la sauvegarde de la mémoire vivante sur tout le département et pour mener deux opérations par an. Aujourd'hui, la sauvegarde de la mémoire est assurée, 18 cantons ont été intégralement couverts et ont fait l'objet d'édition de livres. Nous poursuivons en 2011* L'Institut occitan aveyronnais est partenaire de l'opération appelée aussi *Al Canton* (adoption du terme initial, devenu de fait générique).

--- c'est aussi le cas en **Ariège**, où le Conseil général a engagé, en 2010, une vaste opération de collectage de la mémoire de tradition orale à travers les quatre territoires organisés du département (*Pays de Foix-Haute Ariège, Pays des Pyrénées cathares, Pays des portes d'Ariège, Pays Couserans*), --- où quatre réunions d'information sur l'opération furent tenues sur place par le Conseil général.

Une partie du matériau collecté a été condensé, par l'*Institut d'Etudes Occitanes* de l'Ariège, sur un support DVD organisé autour de quatre thématiques : *la vie au village, les rites calendaires, les formules, chansons et danses*. Courant 2011, un film définitif doit être monté, à des fins notamment pédagogiques à destination des associations occitanes, des établissements scolaires, des bibliothèques, etc...

--- dans le **Lot**, le Conseil général co finance une opération de collectage de la mémoire occitane, qui est en cours ; deux tiers du département sont couverts, le 3ème tiers devant l'être en 2011.

Comme en Ariège, l'opération bénéficie d'un co-financement du *Centre de Ressources Occitanes et Méridionales (CROM* - émanation du Conseil régional de Midi-Pyrénées, du Rectorat et de l'Université de Toulouse-Le-Mirail), au titre d'une opération de sauvegarde d'urgence de la mémoire occitane régionale en partenariat avec les départements. - Selon les publics visés, différents supports de restitution sont utilisés (DVD, conférences, livres, spectacles, concerts...).

--- dans le département de l'**Aude** (Languedoc Roussillon), l'initiative *Vilatges al Pais*, inspirée de l'opération *Al Canton*, fut menée, dès les années 90, par la *Fédération audoise Léo Lagrange* ; elle a

conduit, après enquêtes de terrain auprès des habitants et recherches historiques, à la publication d'une dizaine de volumes recueils de la mémoire des habitants, où de nombreux témoignages sont exprimés en occitan. La sortie de chaque volume donne lieu à des rencontres festives sur le terrain

L'association *Vilatges al Pais* bénéficie du soutien du Conseil général et d'un partenariat associatif auquel participe la section audoise de l'*Institut d'Etudes Occitanes* ; elle poursuit ses actions de collectage ; la 14ème a été lancée en 2011 :

... « *Au travers de l'opération « Vilatges al Pais », la communauté de communes du canton de Couiza veut réhabiliter le patrimoine culturel spécifique à notre territoire, ou plus précisément retrouver son identité culturelle et son authenticité. Il s'agit de faire resurgir la mémoire occitane d'une authentique communauté audoise...* (journal La Dépêche – 2011/04/27).

--- en **Dordogne** (Aquitaine), le site du Conseil général évoque les opérations de collectage conduites en 2006/2008 (réf. *Dossier de presse – Action du Conseil général en matière de langue occitane, à l'occasion de la Félibrée 2008*) :

Nous sommes aujourd'hui, en Périgord, en présence de la dernière génération de locuteurs naturels. La très grande majorité des Périgourdins nés avant la fin de la deuxième guerre mondiale a grandi au sein de familles dont l'occitan, le « patois », était la langue naturelle. Il s'agit de leur langue maternelle.

Cette génération est en train de disparaître et nous prenons alors conscience qu'avec eux disparaît davantage qu'un patois, mais aussi une culture, une histoire, une façon de concevoir la vie, un autre rapport au monde. Ainsi, la collecte de la mémoire occitane a débuté au printemps 2006.

Le premier collectage a concerné le territoire Leader+ Périgord Vert qui comprenait 15 cantons...

- 550 personnes ont participé aux réunions d'enquêtes
- 265 personnes se sont ensuite déplacées afin que leurs témoignages soient filmés
- 87 % des personnes collectés ont plus de 65 ans
- 20 % des personnes sont nés en dehors du territoire collecté, souvent à proximité
- 6 % des personnes résident en dehors du territoire collecté, souvent à proximité...

Devant l'importance et l'urgence d'un collectage à l'échelle départementale, la collecte, en 2008, se poursuit sur la partie centrale du Périgord... Les acteurs de terrain et notamment les élus sont les piliers indispensables de la première phase de travail que constitue le repérage des locuteurs naturels.

--- **une opération groupée à partir de collectages de la mémoire occitane : le spectacle *Imaginaire***

Le spectacle *Imaginaire* résulte d'un projet de valorisation de la culture occitane, porté en partenariat par 5 territoires de *Pays* (dans 5 départements de 3 régions).

- en Midi Pyrénées : *Pays Portes de Gascogne* (Gers) – *Pays d'Armagnac* (Gers) – *Pays Midi Quercy* (Tarn et Garonne)
- en Aquitaine : *Pays Périgord Vert* (Dordogne)

- en Limousin : *Pays de Guéret* (Creuse)

(extrait texte commun sous signature de chacun des Présidents de *Pays* – voir le site de chacun des 5 *Pays*) :

... En effet, nous avons chacun conduit, auprès des anciens, des opérations de collectes de la mémoire occitane, nommées localement Al Canton, Al País, Mémoire(s) de demain, Enquête ethnolinguistique du Pays de Guéret... A l'issue de ces opérations de conservation de la mémoire, nous souhaitons travailler ensemble à des actions de diffusion de la culture occitane et de sensibilisation, notamment auprès des jeunes générations et des populations nouvellement installées dans chacun de nos territoires.

Cette réflexion commune reposait sur les constats suivants :

- . la culture occitane est un élément fondateur de l'identité de tous ces territoires,*
- . l'interruption de la transmission familiale depuis les années cinquante a suscité une prise de conscience et un intérêt nouveaux sur sa valeur et son rôle*
- . les jeunes générations et les nouveaux arrivants peu familiarisés avec la langue et la culture occitane demandent souvent à en savoir plus,*
- . enfin, la culture occitane constitue un facteur important de connaissance et de compréhension mutuelle, intergénérationnelle et interculturelle.*

Nous avons ainsi décidé de confier la création d'un spectacle vivant à l'association org&com, un spectacle multi media, associant autour du thème du fantastique, compositions, musiques traditionnelles et électroacoustiques, textes et vidéos, dans une langue où se reconnaîtront les locuteurs, dans ses diverses formes, du Limousin, du Quercy et de Gascogne. Une langue accessible à tous par le doublage, le sous-titrage, les dessins...

Un DVD, en cours de réalisation. /.../, vient compléter cette opération...

Dès son montage, le spectacle *Imaginaire* a fait l'objet d'une large programmation dans chacun des 5 *Pays* et au-delà.

Quant au DVD, c'est une invitation à la découverte de la terre occitane, son histoire, sa langue et ses dialectes, ses contes et légendes... //Il/ permet aussi en première partie de retrouver le spectacle *Imaginaire* créé à partir des collectages de la mémoire occitane. Une deuxième partie, plus documentaire, présente ce qu'est l'Occitanie... (source : journal La Dépêche – 2011/05/20)

Rappel est fait qu'*Imaginaire* a fait l'objet d'un co financement européen, au titre du Programme Leader (voir plus haut Chapitre Programmes européens).

* * * * *

REGARDS CROISES SUR L'ANIMATION CULTURELLE OCCITANE

- **Fête et festival**

Au cours de la dernière décennie, la culture occitane a connu les mêmes évolutions que celles qui ont marqué la culture en général au sein de la Société :

--- multiplication des événements festifs, dans les centres urbains comme en milieu rural
--- effacement progressif du mot « fête » par substitution de celui de « festival », sensé donner plus d'ampleur, voire plus de brio, à la manifestation à laquelle il s'appliquait.

Par référence au dictionnaire (Larousse, 1952 et 2003), la fête est « *un ensemble de réjouissances organisées par une collectivité ou un particulier* » et « *faire la fête est se divertir en buvant, en mangeant, en dansant...* » (1952) ; quant au festival, initialement évocateur d'une « *grande fête musicale artistique, appartenant à un genre donné* », il est devenu par extension la « *manifestation brillante de quelque chose* » (2003).

A ce jour, certains « festivals » de référence occitane (mais cela est vrai pour d'autres types de festivals) sont certes des moments festifs, mais sans ambition particulière d'ordre artistique ou « culturel » au sens étymologique du terme. --- Les gens sont contents... ; c'est là l'objectif prioritaire.

Par ailleurs, dès lors que la culture est devenue un élément composite de la production touristique, le mot « festival » serait, semble-t-il, un meilleur argument de promotion pour un marketing qui vise à attirer des flux touristiques à partir de l'affiche d'un spectacle ; la référence à la « fête », dans une communication touristique, serait plutôt porteuse en premier d'une image de convivialité à dimension humaine, dans un environnement défini, un village ou un quartier.

Quant à la dénomination « *Total Festum* », (faite à partir de la racine latine du mot fête (*festum*)), qualifiée pour l'occurrence de « totale », elle englobe toutes les sortes de programmation festive occitane proposées chaque année pour marquer les « *fêtes de la saint Jean* » en Languedoc Roussillon.

Ce sont là sans doute des nuances sémantiques assez éloignées des préoccupations du terrain... Il n'en reste pas moins un usage quelque peu abusif du mot « festival » dans la programmation culturelle estivale.

A noter que désormais d'importants festivals occitans ont secrété un festival off ; là encore, fait culturel sociétal ; les manifestations culturelles d'envergure entraînent à terme des contre-manifestations ; contestataires au regard des données d'organisation ou de programmation, elles proposent des contre-programmations qui ont souvent permis à des groupes musicaux moins connus de se faire entendre ou à de petites troupes théâtrales de monter sur les planches ou de faire le spectacle de rue. Il en va de la culture occitane à cet égard comme de la culture en général ; les festivals occitans off s'efforcent ainsi souvent, avec peu de moyens, de faire connaître les musiciens et artistes locaux, à côté des affiches prestigieuses des programmes officiels.

Une particularité des fêtes et festivals occitans est la gratuité pour tous ; certes, pour les grandes manifestations culturelles occitanes, la gratuité est une contrainte de contre-partie au bénéfice d'un

financement public ; mais cela va au-delà ; le « *a gratis* » de la culture occitane est un principe qui

s'inscrit dans le respect des valeurs véhiculées depuis le temps des Troubadours (le partage) jusqu'à notre époque dite de « *démocratie participative* » qui prône « *la culture pour tous* ». Cependant, le débat est ouvert ; la réalité économique ne va-t-elle pas conduire à l'application d'une participation aux frais, suite à une diminution prévisible et déjà réelle ici ou là des financements publics de l'animation culturelle ? La participation collective aux frais n'a-t-elle pas aussi une valeur éducative ? La gratuité systématique n'induit-t-elle pas un comportement irresponsable de consumérisme culturel ? ... Dans les faits, on constate d'ores déjà des participations aux frais demandées par exemple aux buvettes associatives ou pour l'acquisition des supports publicitaires occitans, --- ce qui ne semble pas poser de problème et s'avérer utile pour le financement des festivités et les trésoreries associatives. Il convient de constater aussi que, de leur côté, de grands festivals thématiques programment désormais aussi des animations complémentaires, à titre gratuit... Besoin d'évolution innovante pour les plus anciens ? Recherche de nouveaux publics ?

- **Ancrage territorial**

Nombre de manifestations culturelles occitanes prennent appui sur un territoire et s'inscrivent dans une dynamique de développement culturel territorial, qu'il s'agisse de *parcs naturels régionaux* ou de *pays*.

Dès l'instant que les dispositifs en place concernant ces espaces concertés perdurent et que la culture occitane est reconnue, dans leurs documents fondateurs, comme un élément identitaire et un axe d'action de développement culturel, on peut raisonnablement penser que des manifestations festives occitanes se poursuivront dans la décennie à venir, --- et cela d'autant que les co financements publics actuels viendront soutenir le bénévolat actif local.

Cela dit, la multiplication des fêtes d'inspiration occitane dans les villages et les bourgs comporte les risques non seulement d'un trop plein du calendrier estival avec télescopage de dates, mais aussi d'une offre festive démesurée au regard d'une demande non extensible malgré la présence de touristes. A cet égard, le développement du partenariat au sein des intercommunalités introduit peu à peu une mutualisation des moyens, une cohérence entre les programmations festives et, au final, une solidarité locale dans l'intérêt général.

- **Déterritorialisation culturelle**

La culture occitane, comme toutes les cultures régionales, puise ses racines dans des terroirs dont elle exprime les particularités historiques, linguistiques, coutumières, sociologiques et artistiques, dans une approche culturelle qui se veut contemporaine et donc actualisée eu égard aux évolutions socio économiques de ces terroirs.

Cependant, dans un contexte sociétal actuel, ouvert sur le monde et prônant l'universalité des problématiques, la langue occitane et la culture occitane se détachent parfois, elles aussi, du terroir pour des horizons plus larges. On le remarque notamment avec des groupes musicaux contemporains, dont la créativité musicale ne résonne plus guère l'Occitanie et dont l'expression linguistique s'est quelque peu déconnectée des terres d'oc.

Le phénomène est notamment sensible lors des grands concerts occitans où se produisent des groupes musicaux qui se veulent multi culturels dans une création artistique métissée et une revendication sociale à caractère universaliste.

- **Tradition et modernité**

Certaines des manifestations culturelles occitanes présentées ci-dessus ont traversé plusieurs décennies jusqu'à ce jour, revenant chaque année, à l'initiative de structures culturelles pérennes, avec un programme festif quelque peu répétitif.

Or, entretemps, les choses ont changé ; bien des données de la vie quotidienne qui faisaient la réalité de la culture occitane ne sont plus. Alors, qu'en est-il de l'évolution des programmes festifs dits occitans ?

Certes, les oeuvres littéraires restent ; la poésie au pouvoir évocateur se fait entendre ; les contes frappent encore l'imaginaire ; d'anciens instruments de musique ont repris du service ; des chants et des danses deviennent tendance ; des scènes villageoises font toujours l'affiche ; l'espace est là ; l'histoire n'a pas changé... le substrat culturel reste en place.

Mais les aménagements successifs de l'espace ont modifié les modes de vie et les activités humaines ; les fondamentaux de l'organisation de la société ont évolué ; les références culturelles se sont ouvertes au monde...

Dès lors, la culture occitane a perdu sa qualité de reflet d'une vie quotidienne pour prendre une dimension de patrimoine culturel immatériel, dont la valorisation peut nourrir des événements festifs, dans une recherche d'un « traditionnel » rénové, d'un « savoir faire à l'ancienne » actualisé.

C'est là une problématique qui s'impose à tous les organisateurs de fêtes, festivals, universités, rencontres, etc..., dans le souci d'un équilibre entre tradition et modernité, entre ouverture et retour aux sources, pour donner à la langue et à l'animation occitanes leur force culturelle.

- **Animation locale**

D'évidence, le volume de fréquentation varie en fonction de la nature de l'animation culturelle occitane et du terrain d'accueil ; il peut se chiffrer en quelques dizaines de participants (conférences autour d'oeuvres littéraires ou de l'histoire occitane, ateliers linguistiques, randonnées ethnobotaniques, rencontres de poètes, visites culturelles, collectes de mémoire...), en centaines voire quelques milliers de participants (fêtes de la Saint Jean, festivals itinérants, marchés occitans, fêtes autour de produits du terroir, balëtis...), ou encore en dizaines de milliers de festivaliers (groupes musicaux, grands rendez-vous urbains occitans...).

L'impact ne sera donc pas le même, selon qu'il s'agit d'un espace naturel, d'un bourg rural, d'un territoire intercommunal, d'une ville, et selon que l'animation est programmée en période estivale ou en cours d'année.

Des animations culturelles occitanes, régulièrement programmées dans un terroir donné, tout au long de l'année, contribuent à renforcer le caractère vivant de la culture occitane dans la vie locale et à forger un lien social au sein de la communauté locale, toutes générations confondues, dès lors qu'elle traduit aussi la continuité culturelle du lieu de vie. Il n'est évidemment pas de même pour les grandes manifestations occitanes, estivales et urbaines, qui servent certes de vitrine de

prestige à la culture occitane, mais n'engendrent pas le même type de retombées au plan local.

ACTEURS DE LA SOCIALISATION DE LA LANGUE ET DE LA CULTURE OCCITANES

Les chapitres qui précèdent ont mis en évidence successivement :

--- les évolutions de la dernière décennie au regard des concepts de développement durable et de patrimoine culturel immatériel, dont des effets positifs retentissent sur la langue et la culture occitanes

--- la place prise désormais par la langue et la culture occitanes dans l'approche spatiale du développement culturel et celle de la problématique globale du développement durable local, dans le cadre des *parcs naturels régionaux* et des *pays*

--- la prise en compte de la langue et de la culture occitanes dans les politiques territoriales, régionales et départementales et le rôle des collectivités locales, notamment des communautés de communes.

--- les opportunités de financements européens de projets culturels occitans, au titre des Programmes européens de développement régional et de coopération interterritoriale et transfrontalière

--- l'éventail des expressions culturelles occitanes à travers la présentation d'une sélection de manifestations festives.

Il reste à évoquer maintenant les différents acteurs qui contribuent à la sauvegarde, la valorisation et la socialisation de la langue et de la culture occitanes.

On peut distinguer plusieurs secteurs d'intervention (bien que la mobilisation de nombre d'acteurs ait souvent plusieurs facettes), dont :

--- l'éducation et la formation (avec prolongement sur l'emploi)

--- la création (littéraire, poétique, musicale, artistique..)

--- les prestations de services (marques et labels Oc)

--- les médiations (réseaux associatifs - collectivités)

--- la communication (éditeurs/libraires, media, serveurs...)

Les informations retenues ci-dessous à l'égard de chacun de ces domaines ne constituent pas des états des lieux théoriques complets ; elles visent essentiellement à mettre en relief de récentes évolutions ainsi que la dimension humaine de la mobilisation active sans laquelle, au final, il ne saurait y avoir d'avenir pour une culture occitane vivante.

- **Éducation – formation – emploi**

L'occitan est le véhicule linguistique et l'expression spécifique de la culture occitane ; la connaissance de la langue initie à la lisibilité de la géographie et de l'histoire locales, ainsi que de celle des us et coutumes des générations successives ; de plus, elle rattache, à travers les siècles, aux temps médiévaux par l'héritage littéraire des troubadours et, au delà, aux racines linguistiques romanes.

C'est pour cela que la langue occitane a pris un relief tout particulier, qui reste d'actualité, en dépit des aléas qu'elle a connus par le passé, du fait notamment d'une géopolitique centralisatrice appliquée au territoire français.

On ne saurait dès lors s'étonner de la place qu'elle tient désormais dans l'enseignement public et privé dans les *Pays d'Oc.*, de l'école maternelle à l'université et dans la formation « tout au long de la vie ».

Des Calandretas (écoles laïques privées associatives qui pratiquent l'immersion linguistique dès la maternelle), aux classes bilingues de l'Enseignement public (où le parcours linguistique occitan commencé en maternelle peut se poursuivre au collège et au lycée jusqu'au bac), jusqu'aux Universités à travers le cursus universitaire européen LMD (licence, maîtrise, doctorat), la langue occitane est présente dans les programmes pédagogiques des Académies d'Aquitaine, de Midi Pyrénées, du Languedoc Roussillon, de Provence Alpes Côte d'azur, de Rhône Alpes, du Limousin, d'Auvergne, --- outre d'autres lieux d'enseignement en France et à l'Étranger.

Bien sûr, des disparités existent selon les Régions, et pour une même région entre les Départements, et pour un même département entre les communes, les choses se faisant et se développant ou non au gré des politiques locales, – ce qui n'est pas non plus sans conséquence sur les moyens mobilisables. De plus, en fonction des priorités de l'Éducation nationale, le volume de postes attribué aux professeurs de langues régionales fluctue, -- le plus souvent à la baisse... Tout cela se répète au fil des ans et nécessite chaque année la mobilisation active des enseignants de langue occitane, notamment à travers la *FELCO* (Fédération des Enseignants de Langue et Culture d'Oc).

En fait, c'est par l'emploi que se révèle peu à peu la prise d'importance de la connaissance de la langue occitane, et de la culture qu'elle véhicule, dans différents secteurs d'activités professionnelles, – et donc leur utilité sociale.

Les études occitanes ne conduisent plus seulement à l'enseignement (même s'il faut de plus en plus d'enseignants dans la logique même des développements en cours) ; la connaissance de la langue et de la culture régionales sont préconisées à divers titres.

C'est d'ailleurs ce qui ressort de la publication de l'*ONISEP* (*Orientation et découverte du monde professionnel*), dont un récent numéro (n°12 – janvier 2011 - numéro inter-régional réalisé avec le soutien des trois Régions, Aquitaine, Languedoc Roussillon et Midi Pyrénées) est consacré à *L'occitan, langue et culture d'aujourd'hui – des études, des métiers* ; des témoignages de jeunes diplômés illustrent leurs diverses activités professionnelles prenant appui sur la langue et la culture

occitanes..

Des programmes pédagogiques universitaires évoluent pour intégrer dans la formation ces ouvertures du marché de l'emploi. --- Deux exemples qui concernent l'un, l'Université de Toulouse, l'autre, celle de Montpellier.

A l'Université de Toulouse-Le Mirail, à la rentrée 2011, a démarré un nouveau Master, le *Master professionnel des métiers de la culture et du patrimoine en Pays d'Oc*. Le site de l'Université présente trois versions linguistiques de la formation (en français, en occitan languedocien et en occitan gascon), qui éclairent sur ses attendus :

... Ce nouveau master est destiné à former des administrateurs de projets culturels et patrimoniaux en pays d'oc. Il offre des débouchés nombreux : entreprises culturelles – associations linguistiques, culturelles, éducatives – collectivités territoriales et établissements publics – entreprises visant à la création d'événements – institutions culturelles à vocation scientifique...

Qu'est-ce qu'un administrateur de projets culturels et patrimoniaux ? ... (II) exerce son activité dans la fonction publique, dans le secteur associatif ou privé. Il est un expert du domaine linguistique et du patrimoine immatériel du pays d'oc et offre des services d'assistance, de conseil scientifique et de pilotage de projets auprès de commanditaires (tourisme, création artistique, opérations de valorisation d'un patrimoine régional).--- Il peut être amené à assurer la responsabilité et l'animation d'une zone géographique. --- Il est un médiateur et coordonnateur entre de nombreux partenaires sociaux et assure la cohérence d'un projet culturel spécialisé...

Dans l'énoncé des emplois théoriquement accessibles à l'issue de cette nouvelle formation Master (de 2 ans – sortie au niveau bac+5 en juin 2013), on relève notamment des références faites à la politique des pays, aux politiques culturelles régionales, aux services culturels des collectivités territoriales, à la création d'événements festifs, à la gestion de fonds documentaires... ; bref, autant de données qui s'inscrivent dans le contexte étudié « *développement local et culture occitane* »

A l'Université Paul Valéry de Montpellier III, à relever, parmi les Masters de mention *Territoires et sociétés, aménagement et développement (TSAD)*, la spécialité à finalité professionnelle *Tourisme et développement durable des territoires (TDDT)*.

Cette formation ... *est d'abord une démarche qui s'inscrit dans une problématique de valorisation de patrimoine et de développement durable des territoires...*

Parmi les acquits de fin de formation recherchés, au titre des savoir-faire et compétences, on relève : ... *Savoir susciter et animer des opérations de valorisation des patrimoines, matériel ou immatériel, notamment à l'échelle locale ; revaloriser le « petit patrimoine local » pour en faire un élément d'animation culturelle et de développement économique dans le cadre de la promotion d'un tourisme culturel diversifié...*

D'évidence, au cours de leurs stages pratiques, les étudiants doivent rencontrer sur le terrain la langue et la culture occitanes et être confrontés à leur possible valorisation patrimoniale.

A noter que cette approche patrimoniale des territoires à des fins de développement est dans l'esprit des travaux des deux derniers *Rendez-vous de géographie culturelle, ethnologie et études culturelles en Languedoc Roussillon* ; tenus en 2008 et 2010, ils avaient pour thème d'une part, *Le*

développement culturel : un avenir pour les territoires ? - d'autre part, Patrimoine culturel et désirs de territoires : vers quels développements ? A travers les rapports présentés, la problématique des possibilités et limites d'une valorisation patrimoniale, à des fins sociales, culturelles et économiques, à partir d'une culture locale et de son véhicule linguistique, fut plusieurs fois évoquée.

La sensibilisation à la langue et à la culture occitanes donne lieu, depuis des années, ici et là, à des micro-opérations dites de formation, à l'initiative d'associations et de structures diverses (voir les exemples cités ci-après) ; mais de plus, langue et culture sont maintenant prises en compte dans le cadre des dispositifs règlementaires pour la formation professionnelle des adultes.

C'est ainsi que le conseil régional Languedoc Roussillon a agréé une *Formation de formateurs en langue et culture occitanes modernes* dans son *Programme régional qualifiant 2011* (stage de formation par alternance, sur 10 mois à compter d'octobre 2011, à destination prioritaire de publics adultes en difficulté), --- étant rappelé qu'il avait déjà agréé, au même titre, l'année précédente, une *Formation de préparation aux métiers de l'animation culturelle occitane et apprentissage de l'occitan*. Le *Centre de Formacion Professionala Occitan (CFPO)* de Béziers (Hérault) est chargé de ces formations, en tant qu'organisme partenaire du Programme régional qualifiant de la Région Languedoc Roussillon.

A noter qu'un label garant de la qualité de l'enseignement dispensé aux adultes, conformément à un cahier des charges, a été mis en place, dans les années 2005/2007, à l'initiative conjointe du réseau inter régional des Centres de formation professionnelle occitans liés aux Calandretas, l'Institut d'Etudes Occitanes et l'Ecole Occitane d'été de Villeneuve sur Lot. Ce label *PARLESC (PARlar, LEgir, ESCriure)* est soutenu par les régions Aquitaine, Languedoc Roussillon, Limousin, Midi Pyrénées, Rhône Alpes.

D'autres projets d'actions de formation ont bénéficié d'un agrément dans le cadre des Programmes communautaires ; il en a été ainsi, par exemple, de :

--- la *Formation qualité Pays Cathare pour les attributaires et candidats à la marque « pays cathare »*, mise en place par l'*Association audoise de développement local* (Aude – Hérault – programme *Leader+* 2006), --- dont deux modules concernaient la culture occitane : l'un à Carcassonne pour tout public (*Territoire et identité occitane : une langue – une culture*) ; l'autre dans la Montagne Noire, réservé aux prestataires de service (*Territoire et identité occitane : déclinaison sur un pays*).

--- le programme de la formation sur l'ecotourisme en Midi Quercy de 2009/2010, co-financé par la Région Midi Pyrénées, le Conseil général du Tarn et Garonne et le Programme européen *Feader*. Co-organisé par le *Pays Midi Quercy* et le *CPIE (centre permanent d'initiation à l'environnement) Midi Quercy*, le programme s'adresse aux acteurs touristiques (offices de tourisme et syndicats d'initiative, prestataires touristiques, agriculteurs, *bistros de pays*...) ; une séquence du programme porte sur les *Aspects linguistiques et historiques de l'identité occitane du pays Midi Quercy ; éléments de linguistique et de géographie occitanes, littérature occitane...* ; à noter qu'une opération similaire avait été conduite en 2007/2008 (projet *Leader*).

--- dans le prolongement de son atelier de collecte de la mémoire orale, l'association *Nosauts de Bigorra* a élaboré un projet de formation transfrontalier avec l'association aragonaise *Parola et Eth*

Ostau Comengès dans un programme européen *Interreg 3* (2004/2006) ; quatre phases à la mise en oeuvre du programme (formation théorique à la collecte – collecte sur cinq cantons du *Pays des Côteaux* – exploitation et diffusion. --- L'opération terminée, *Nosauts de Bigorra*, *Parola* et *Numériculture Gascogne* sont engagées dans un nouveau partenariat dans le programme transfrontalier *Cultures Pyrénéennes et Nouvelles Technologies*, chapeauté par la *Communauté de Travail des Pyrénées* ; les opérationnels vont directement à la rencontre des habitants des deux versants des Pyrénées, afin de recueillir leurs propos dans leur langue maternelle, en occitan-gascon ou en aragonais. L'objectif est d'enregistrer 1000 habitants de Gascogne (Hautes Pyrénées, Gers, Pyrénées Atlantiques).

Ci-dessous, quatre autres exemples de formation/sensibilisation à la langue et à la culture occitane, chacun illustrant une logique spécifique de prise en compte de ces valeurs culturelles en formation :

--- le *Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée* (Aude – Languedoc Roussillon) a organisé, en 2005) une formation à la culture occitane, à destination du personnel du Parc et des offices de tourisme

--- la *MOPA (mission OTSI et Pays touristiques d'Aquitaine)*, dans sa formation « *Café de Pays Périgord* » de 2006, avait organisé un échange/débat entre les cafetiers et intervenants sur .. comment intégrer par une signalétique simple la culture occitane dans les cafés – traduction du menu en occitan...

--- le *Pays Adour Landes Océanes* (créé en 2002), dans son *Programme local de formation 2009 – Axe 3 – Mise en tourisme du territoire*, prévoyait un module *Sensibilisation à la culture occitane dans une perspective d'identité territoriale touristique*.

Extraits de l'argumentaire : ... *Dans le cadre des travaux de la charte de développement durable du Pays Adour Landes Océanes...*, la question de l'identité du territoire a été régulièrement soulevée. En effet, ce territoire apparaît peu lisible, ne bénéficie pas ou peu de marqueurs territoriaux tels que certains territoires de proximité... Ainsi, au regard de ces différents éléments et dans un contexte de forte compétitivité, le territoire doit affirmer son identité et son image. Approcher, comprendre et s'appropriier la culture gasconne au sens large peut contribuer à apporter une plus value dans une perspective d'identité territoriale touristique.

Ainsi, la Commission Locale de Professionnalisation a souhaité mener une première expérience dans le cadre du Programme Local de Formation, en proposant aux différents agents des offices de tourisme une première sensibilisation à la culture occitane. Il s'agit de leur permettre de mieux comprendre et s'appropriier cette culture qui fait partie intégrante de notre identité afin qu'ils puissent la décliner et/ou la mettre en scène au travers d'offres, de produits à destination de leurs différentes clientèles...

--- en Aquitaine, dans le cadre de la politique régionale de développement de l'occitan et des actions de l'*Amassada*, a été agréée une action de formation professionnelle innovante, visant à développer les compétences en langue occitane des personnels en charge de l'accompagnement des personnes âgées, en établissement ou au domicile (70 H de formation – 1 jour/semaine – *Centre de formation et de Promotion des Maisons Familiales Rurales* de Champcevinel à 5 km de Périgueux – Dordogne).

Argumentaire de l'opération : ... *L'originalité du projet réside dans la volonté d'inscrire l'occitan*

comme une compétence professionnelle. Ainsi, utiliser au quotidien l'occitan dans la relation entre les personnes âgées et les aidants professionnels capables de s'exprimer dans cette langue permettra de :

- . conforter la relation d'aide*
- . stimuler la personne aidée en prenant appui sur une composante essentielle de son identité*
- . rechercher les effets bénéfiques du recours à la langue maternelle dans la prise en charge de personnes atteintes de troubles psychiques ou de maladies neurodégénératives comme Alzheimer*
- . mettre en oeuvre une dimension linguistique et culturelle en occitan dans la fonction d'animation des établissements.*

Cette formation est dans la même logique que celle des animations culturelles occitanes qui se développent de plus en plus dans les maisons de retraite. L'occitan est un outil de lien social.

Education – Formation – Emploi... --- L'emploi est le prolongement naturel des actions d'éducation et de formation. Au regard des activités professionnelles en lien avec la langue et la culture occitanes, le marché de l'emploi a aussi évolué au cours de la dernière décennie ; comme déjà indiqué plus haut, les cycles universitaires centrés sur l'occitan ne débouchent plus systématiquement sur le secteur de l'enseignement ; ils ouvrent aussi sur les domaines de la culture, de la communication, du tourisme, du développement territorial, des collectivités locales ; certes, ces évolutions sont encore lentes ; mais les faits sont là...

C'est d'ailleurs pour favoriser la rencontre de l'offre et de la demande en matière d'emplois liés à la langue et à la culture occitane que l'*Institut d'estudis Occitans* a mis en place, un *Servici de l'Emplec* (suite à une première initiative à cet égard de l'association *Viure e Tralhar al País*). Après quelques mois de fonctionnement, un premier bilan vient d'être fait : *Les statistiques 2010 du Servici de l'emplec* (février 2011) ; sans reprendre toutes les données du rapport (cf. www.ieo-oc.org), à noter :

dans l'analyse des offres d'emploi :

- de mi-février à mi-décembre 2010, soit 12 mois, le Servici de l'Emplec a répertorié 172 emplois créés (dont 100 en 6 mois, liés à l'enseignement qui a ses propres rythmes, et une baisse de l'offre associative en raison de contraintes financières sur les autres 6 mois)*
- l'emploi occitan est très concentré sur des secteurs d'activité particuliers. Sur 16 secteurs d'activité, la moitié n'a été génératrice d'aucune offre d'emploi, alors que l'enseignement représente à lui seul 70 % des offres postées (il est évident que le Servici de l'Emplec, du fait de sa récente mise en place, n'a pas encore la notoriété et l'ancienneté suffisantes pour drainer la totalité des offres d'emplois exigeant connaissance de la langue et/ou de la culture occitanes, en provenance de tous secteurs)*

et, dans l'analyse des demandes d'emploi :

- un manque relatif de candidats par rapport à l'offre de travail en occitan (et donc un fort besoin de formation), d'autant que nombre d'offres demandent une maîtrise courante de l'occitan*
- une qualité d'emploi globalement acceptable (plus de CDI que le marché de l'emploi général, 54 % de temps plein et 60 % de salaires supérieurs au SMIC)*
- les internautes à la recherche d'un emploi occitan sont davantage intéressés par des offres liées à la communication, le spectacle, la restauration et les cours pour adultes. Les offres*

d'emploi dans l'enseignement primaire et secondaire ne sont pas parmi les plus visitées.

Pour clore ce chapitre, Education – Formation – Emploi, il convient enfin de préciser qu'un certain nombre d'actions de formation ont pour objectif l'acquisition de savoir-faire professionnels par des associations occitanes, appelées de plus en plus à développer et gérer des animations culturelles complexes, - sans qu'il soit pour autant question d'une formation qualifiante en vue d'une prise d'emploi sur le marché du travail. Tous ces programmes de formation, de courte durée et sur des thèmes précis, concourent à la professionnalisation des bénévoles des associations culturelles occitanes quant à leur savoir-faire en animation culturelle, --- et, sur le plan individuel, à la formation tout au long de la vie de tout un chacun.

- **La création (littéraire, poétique, musicale, artistique)**

Fêtes et festivals se doivent d'avoir une ou plusieurs têtes d'affiches pour être attractifs ; il en va des animations culturelles occitanes comme de toutes autres.

Et, à la lecture de leurs programmations, on retrouve un certain nombre de noms incontournables, qu'il s'agisse de ceux d'écrivains, de poètes, de conteurs, de chanteurs, de groupes musicaux ou d'artistes de théâtre.

Parmi tous ces créateurs culturels occitans dont les noms reviennent d'année en année, certains nous ont quittés mais leur oeuvre demeure ; d'autres se produisent depuis des décennies et ont évolué au rythme des évolutions du temps ; d'autres plus contemporains commencent à percer ... Et bien sûr, demain sans doute, on ajoutera sur les programmes les noms de certains de ceux qui sont encore dans l'ombre de l'anonymat, qu'il s'agisse d' individualités ou de groupes en formation..

Par delà ce constat, à valeur constante, on peut se demander ce en quoi la dernière décennie a été marquante au regard de la création artistique occitane ? Les éléments de réponse varient selon les expressions culturelles ?

--- le **conte occitan** ne s'adresse plus prioritairement aux enfants et n'est plus seulement un thème de veillées d'hiver autour du feu ; il s'adresse à tous publics de tous âges ; il se narre dans un bilinguisme occitan/français quasi généralisé ; il se prête à des travaux d'atelier ; il a valeur pédagogique pour les jeunes et il est une référence culturelle pour les grands ; il ouvre la porte de l'imaginaire et entretient le feu du bon sens et du bien.

Et cela est vrai, de nos jours, en tous pays et en toutes langues, pour toutes les cultures.

Les contes occitans d'hier, transmis oralement de génération en génération, prenaient souvent appui sur le terroir, sur les coutumes, sur les croyances et les légendes ; ils avaient d'autant plus d'écho que ce qu'ils racontaient était le reflet imagé de la vie des gens, de leur vie au village et de leur vie aux champs. Ces contes (tels *los contes del Drac*, *los contes del Viaur*, *los contes del meu Ostal* de Jean BOUDOU) sont encore racontés ; mais la réalité physique et sociale des lieux a changé ; l'imaginaire doit suppléer à la connaissance physique ; c'est là l'un des rôles du conteur.

Certes, la pratique du conte occitan n'est pas nouvelle ; elle a toujours été et reste en usage dans les milieux socio culturels, tels les *Foyers ruraux* par exemple ; ce qui est nouveau, c'est l'ampleur de la pratique ; c'est le fait de la professionnalisation de certains conteurs dont c'est le métier ; c'est le fait de son insertion dans l'ingénierie culturelle et touristique, jusqu'aux « festivals du conte », où se retrouvent des conteurs de différents pays et de diverses cultures, --- dont la culture occitane.

Ces moments de rencontre, de convivialité, de résonance collective autour de contes à portée universelle, semblent répondre à une aspiration à un autre monde, certes imaginaire mais compensateur, le temps d'un spectacle, d'un présent refoulé.

A cet égard, le conte en général – et le conte occitan en particulier – semble prendre une dimension quasi de thérapie sociale.

--- chanteurs et musiciens

Deux ouvrages de référence, parus en 2008 (voir *Données bibliographiques*), retracent le contexte historique, social et culturel des années 1960 à la fin du vingtième siècle, marqué successivement par la « *Nouvelle chanson occitane* », le « *folk occitan* » puis son adaptation aux musiques du monde à travers la création de groupes musicaux.

Les années 2000/2010 sont dans une continuité amplifiée d'adoption d'instruments, de sons, de rythmes du monde musical. Il n'est que de se référer au vocabulaire musical actuel, utilisé aussi bien à la ville qu'en milieu rural pour définir les productions musicales occitanes. On parle de :

... *Raggamufin*, appelé parfois *Trobamofin* (référence au *Trobar* ?)

... *Reggae*, appelé aussi *Troubadour style*

... *Hip-Hop* --- *Electro* --- *Rock* ---, autant de qualificatifs appliqués à la musique occitane contemporaine

Cela étant, qu'en est-il de la position à ce jour des principaux groupes musicaux dits occitans par rapport à une culture occitane spécifique ? Une récente consultation des sites de quelques uns d'entre eux apporte à cet égard des éclairages (consultation faite fin août 2011) :

- le groupe *Oc* (dont l'actualité mondiale a parlé en raison de sa production d'une bande sonore, son et lumière, projetée chaque soir de l'exposition universelle de Shanghai) --- le bandeau de présentation du site titre « *Culture occitane du III^{ème} millénaire* » --- rubrique *Qui sommes-nous ? Fondé en 1999 par Christian Sales, OC vise à promouvoir la culture occitane à travers des créations artistiques. ... OC collabore à des projets éclectiques de l'audiovisuel au spectacle vivant dans l'esprit d'ouverture occitan. Les créations OC comprennent des musiques, films et des objets du Pays d'Oc. --- sources d'inspiration : la Fin'Amor – les Troubadours – le catharisme – Occitania... --- relevé au paragraphe Occitania : Etre occitan, aujourd'hui, c'est, avant tout, une façon de vivre, simple, passionnée, pleine d'amour, proche de son héritage culturel (fêtes & traditions, cuisine, poésie...), cela avec exigence, ouverture d'esprit, tolérance, fierté et modernité. ..*

(www.ocmusic.org)

- le groupe *Coriandre* se présente sous le signe de la *Musique Trad'actuelle Occitane*. --- *Adeptes du Balèti Oc & folk, Coriandre vous offre une musique Trad'actuelle occitane, mitonnée sur les bords de la Méditerranée... Implanté en Languedoc Roussillon depuis plus de 12 ans... Ouvert aux genres musicaux de leur époque tout en restant enraciné dans la culture régionale, le groupe s'inspire aussi des parfums distillés par la Méditerranée. Il participe depuis sa création à la « convivencia », l'envie d'être ensemble, de partager des émotions et des danses fédératrices. --- N'étant pas folkloristes, les cinq musiciens de Coriandre ne donnent pas une image passéiste des musiques et danses qu'ils proposent, et tout en respectant les règles des pratiques anciennes, ils orientent leurs compositions vers des sonorités plus actuelles... --- (<http://wp.coriandre.info>)*
- le groupe *Massilia-sound system*, (à propos de la sortie de son dernier album *Live e Libertat*) --- *Le groupe qui s'est emparé, il y a 25 ans, de la culture occitane pour l'associer à des rythmes reggae, regga et électros, chante – le verbe haut – Marseille, ses joies et ses peines, son métissage, ses quartiers. Mais le fer de lance du Massilia Sound System est aussi de dénoncer ce qui ne tourne pas rond... (www.massilia-soundsystem.com)*
- le groupe *Mauresca – Cooperativa* --- Relevé sur le site, dans la rubrique *A prepaus : Pour eux, la musique est avant tout une aventure collective, une « coopérative » où la rime et le rythme tournent à plein régime, les machines distillent le groove et les cuves débordent de textes vivants et acérés où l'occitan déploie sa verve et son originalité... A mi-chemin entre les premières heures d'un Rap pacifique et rassembleur, la force d'un Raggamufin chaloupé et l'art de faire danser les gens, le « balèti » retrouve des couleurs. C'est le choc des langues, l'éloge de la pluralité, l'art du débat hérité des troubadours et la pertinence du « conscious lyrics »... Avec plus de 500 concerts à leur actif en Europe, ... les agitateurs de la coopérative musicale Mauresca n'ont de cesse de défendre la pluralité en chantant dans la langue des troubadours, loin des clichés sudistes et provinciaux. Acteurs culturels engagés au sein de leur structure association « Lo Sage e lo Fol prod » (organisatrice de concerts, ateliers d'écriture et de création musicale, production discographique – association créée à Les Matelles, petit village de l'Hérault, près de Montpellier), les « Occitan Warriorz » prouvent à travers leur expérience rapologique que la culture d'oc est un fabuleux espace de création. (<http://mauresca.fr>)*
- le groupe *Nadau* se présente ainsi sur son site : *Groupe – C'est la cornemuse landaise qui s'engueule avec la guitare électrique, c'est le chant traditionnel qui se frite et qui se frotte avec la musique, c'est 3 Zénith, 3 Olympia et des milliers de gens qui chantent --- C'est un spectacle bilingue (occitan/béarnais – français) de 2 heures : humour, impertinence, tendresse, poésie --- Plus de 1000 soirées, 13 albums..., plus de 60000 disques vendus.*

La réputation de ce Groupe occitan, créé en 1973 à Tarbes (Hautes Pyrénées) est bien établie depuis une trentaine d'années ; le temps des chansons revendicatives des années 70 étant passé, c'est la mémoire béarnaise et la simple vie quotidienne des gens qui est contée et chantée sur la scène, que ce soit à Paris, à Pau ou dans un village pyrénéen. (www.nadau.com)

- le groupe *Goulamas'K*, dont les membres se veulent être des « *Trublions occitans internationalistes* », est issu de la garrigue de Béziers (Hérault) ; monté sur scène en 1999 pour contester le monde, il se fait connaître par « *Gardarem la Terra* », inspiré du rassemblement du Larzac de 2003.

A ce jour, Goulamas'K, ce sont des chants guerriers aux accents de cigales tchatchés en français et occitan, espagnol et catalan ; c'est l'amande amère qui germe dans la garrigue ; c'est le vin qui abreuve les mots et adoucit les maux ; ce sont 8 troubadours au ska révolté...

Les Diables de la Garrigue accompagnent les musiciens dans un spectacle de rue pyrotechnique et déambulatoire. (www.goulamas-k.com)

- le groupe *Moussu T e lei jovents*, basé à la Ciotat (Bouches du Rhône), créé en 2004, se présente en 9 langues sur son site (français, occitan, portugais, anglais, espagnol, allemand, catalan, italien et japonais). A partir de la musique cosmopolite du littoral, il a composé un nouveau répertoire en occitan et français, entre *traditionnel et moderne, local et universel, nostalgique et boulégant, altérité et confrontation...* (<http://moussut.ohaime.com>)
- le groupe *La Talvera*, créé dans les années 1980, *pour financer les recherches ethnomusicologiques sur le terrain d'une poignée d'irréductibles bien décidés à sauver et valoriser la musique traditionnelle occitane...*

Aujourd'hui, La Talvera, c'est un groupe, certes de musique occitane, mais également inclassable et bigarré. Ni ragga, ni world, ni exclusivement traditionnel, elle est empreinte de ses rencontres avec les musiciens du Massilia Sound System, mais aussi les curureiros brésiliens et autres musiciens trads.. Occitane donc, mais toujours dans une ouverture sur le monde. Tisserande, la musique de La Talvera reste ancrée dans la tradition, mais crée des liens dans la contemporanéité en jetant des ponts d'un continent à l'autre, d'un temps à l'autre. (www.talvera.org)

- le groupe *Castanha é Vinovèl*, réduit à sa plus simple expression de duo. *Castanha é Vinovèl est un duo créé dans le plus pur esprit du balèti traditionnel occitan. Vielle à roue, accordéon, rythmes et chants pou un répertoire qui invite à la danse... 18 titres pour un carnet de bal où tout s'enchaîne et ne laisse aucun répit... On danse jusqu'à plus soif dans ce balèti où traditions et vieux airs se réveillent... Castanha é Vinovèl, c'est de l'OC, c'est du Trad, c'est surtout une tranche de vie, une cure de bonheur pour conjuguer hier au plaisir d'aujourd'hui. (www.myspace.com/castanhaevinovel)*

Castanha é Vinovèl, qui apparaît de plus en plus dans des programmations festives, est représentatif des petites formations musicales qui ont beaucoup de mal à se faire connaître, n'ayant pas les moyens appropriés pour leur communication.

C'est pour répondre à ces besoins en communication des petites formations musicales (musiciens et/ou chanteurs), qui conditionnent le volume de leurs représentations et donc au final celui de leurs moyens économiques d'existence, que des structures intermédiaires interviennent, telles la *Société coopérative Sirventés* et la *Coordination occitane musicale*.

- *Sirventés*, créé en 1997, se présente comme une *Agence de développement des territoires – (Artistes, projets et territoires solidaires)* oeuvrant dans quatre domaines :

- *promotion des richesses naturelles, culturelles et touristiques*
- *valorisation de l'identité, de la langue occitane et des bio-ressources*
- *soutien à la création et la diffusion du spectacle vivant*
- *accompagnement et professionnalisation des acteurs culturels*

Sous forme de société coopérative, *Sirventés* conduit des actions dans les sept régions des Pays d'Oc. Dans le domaine artistique, a été mis en place un « label musical solidaire » (label *Sirventés*), dont se prévalent des artistes et des formations : *Les artistes et groupes (...), partenaires de l'agence de développement Sirventés, ont décidé de mettre en commun leurs moyens et leurs énergies pour soutenir les efforts de développement de la scène artistique occitane de l'agence. Le label solidaire assure la production des supports musicaux et la promotion nécessaires à leur développement... (Dossier de presse Label Sirventés – février 2009) ---* Ce projet label a été créé avec le soutien des Régions Auvergne et Languedoc Roussillon et du Fonds social européen. (www.sirventes.com)

- *la Coordinacion occitania musicala, créée en 2008, regroupe six agences et organismes professionnels représentant d'artistes --- dont Sirventés --- travaillant sur la matière artistique occitane, par leur action d'accompagnement, de promotion et de diffusion, ont décidé d'unir leurs efforts en mettant en place une mutualisation : la Coordinacion occitania Musicala....*

Le site de la Coordination présente le projet ; à noter notamment les extraits qui s'inscrivent dans la problématique du « *développement local et culture occitane* » :

1 – Le contexte

a- des politiques pour le développement de l'occitan

Plusieurs régions et départements occitans se sont positionnés depuis quelques années de façon claire pour un développement raisonné et cohérent de la langue et de la culture occitane. Ces postures nouvelles et salutaires ont donné lieu à la mise en place de plans d'actions plus ou moins importants ou récents, concernant la transmission et la socialisation de la langue et soutenant parallèlement le développement de la production culturelle, artistique en occitan.

Ce n'est en effet qu'en agissant simultanément sur les trois piliers de la transmission, de la socialisation et du développement des formes d'expression en occitan que l'on pourra espérer créer un cercle vertueux, inversant la spirale du déclin actuel.

La diffusion artistique doit faire partie ou être associée aux plans de développement linguistique.

b- l'enjeu de la diffusion artistique

La musique et le chant, mais aussi le conte et le théâtre, le théâtre de rue, sont des vecteurs forts de la popularisation de cette culture depuis les premières années de son renouveau contemporain.

Dans la mesure où la question de la diffusion artistique est au coeur d'une stratégie de conquête des publics vis à vis de la langue et de la culture occitane, la professionnalisation et l'accès à la scène des artistes d'expression occitane est un enjeu

stratégique fort.

La production artistique occitane et sa diffusion doivent donc renforcer leurs moyens d'accéder au grand public par une véritable professionnalisation.

c- une action inter régionale

Par définition, les artistes concernés ont vocation à aller à la rencontre (à la conquête) de tous les publics. Ceux qui comprennent la langue occitane et ceux qui ne la comprennent pas... Les artistes impliqués sont de partout, des villes ou des régions plus rurales... Leurs réseaux naturels les amènent à sillonner l'ensemble de ces régions mais aussi à travailler avec des acteurs professionnels de toutes les régions...

Le développement des formes artistiques occitanes demande immédiatement une approche inter régionale.

La présentation du Projet aborde plus loin les données de proximité dans la diffusion :

b- la diffusion de proximité

La diffusion de proximité peut concerner des zones géographiquement préalablement définies qu'il s'agit d'investir systématiquement (mairies, comités des fêtes, associations, communautés...). Chaque « occasion de spectacle » doit être identifiée voire provoquée ! ...

Il va de soi que les coûts habituels des spectacles doivent dans ce contexte être revus à la baisse afin de garantir l'accessibilité la plus large.

Se pose en corollaire la question légale en lien direct avec le statut de l'intermittence.

Si nul n'est prophète en son pays comme il se dit communément, il n'empêche que nos artistes travaillent sur un répertoire qui nécessite un ancrage territorial. Celui de la langue d'oc. Cette langue a besoin de se faire entendre ! Chacun doit pouvoir savoir qu'elle existe, qu'elle se parle, se chante, se raconte, etc. parce que cette langue est porteuse d'une vision concrète de pluralisme, d'une façon de vivre la société française différemment. Comment le bilinguisme actif pourrait-il exister sans une dimension symbolique étant donné les conditions contemporaines particulièrement pitoyables de la transmission ?

Ces artistes peuvent créer du lien. Mais cela veut dire avant tout être connu, reconnu, nourrir une communauté et s'en nourrir en retour. Concrètement, cela veut dire jouer dans un espace géographique proche, tout simplement !

/.../ - (www.occitaniamusicala.com)

--- **en poésie**, les écrits des grands poètes occitans disparus sont toujours programmés dans des séquences d'animation culturelle, ici et là ; il en va d'ailleurs de même pour des poètes occitans contemporains dont la création se poursuit au fil des ans ; en outre de nouveaux noms émergent ; de

jeunes poètes s'affirment...

Cette expression culturelle occitane reste cependant quelque peu confidentielle et sa diffusion limitée aux cénacles des occitanophones

Cependant, la tendance actuelle aux festivals de poésie qui proposent des auditions poétiques en des lieux et moments inédits (cours d'hôtels particuliers, sous les ponts, en bord de rivière, les pieds dans l'eau, allongés dans des transats, au milieu de la nuit, etc...) contribue à sensibiliser de nouveaux publics à l'art poétique en général et à la poésie occitane en particulier, dès lors qu'elle est incluse dans les programmations, et qu'elle est rendue accessible à tous par la pratique du bilinguisme.

--- **en littérature**, pour les programmations festives occitanes, le constat est un peu de même nature ; les quelques rencontres ou forums littéraires organisés se rapportent généralement à quelques écrivains réputés, disparus ou non.

La dernière décennie a certes vu apparaître de nouveaux noms d'écrivains occitans ; mais si leurs écrits sont en bonne place dans les rayons occitans des bibliothèques, des médiathèques ou des librairies, ils ne sont pas pour autant connus du public qui n'a pas de culture occitane. Dès lors, rares sont les organisateurs de fêtes et festivals qui prennent le risque de monter un programme autour de ces oeuvres récentes.

A noter toutefois que, si ce qui précède est surtout vrai pour les grands festivals urbains d'été, on constate cependant la venue régulière d'écrivains occitans contemporains dans des manifestations festives de dimension plus modeste mais sans doute intégrées à un milieu d'accueil plus réceptif à la culture occitane.

--- **le théâtre occitan**, au cours de la dernière décennie, a plus fait l'objet d'adaptations pour mise en scène d'oeuvres littéraires existantes, d'inspiration occitane ou non, que d'une nouvelle création.

Cet état de fait tient essentiellement à la problématique propre au théâtre qui pose des contraintes matérielles et économiques aux créateurs et artistes, - contraintes difficilement surmontables à ce jour.

L'analyse de cette situation du théâtre occitan a fait l'objet du débat de la rencontre, en décembre 2010 à Toulouse, des principales compagnies occitanes professionnelles, --- ainsi que le relate l'hebdomadaire *La Setmana*, dans son numéro 803 des 11/02-17/02 2011.

Cette rencontre était organisée par l'*IEO31*, en partenariat avec la compagnie théâtrale occitane *La Rampe*. Par delà les situations particulières, le constat général était le même – (reprise libre de données de l'article de *Glamenç Pech*, écrit en occitan) :

De fait, les compagnies se sentent bannies des scènes nationales qui ne prévoient jamais de créations occitanes dans leur programmation. Le théâtre d'Oc trouve une place, ici et là, dans de petites salles en milieu rural ou alors en milieu urbain mais de façon ponctuelle, quand une association locale organise un événement culturel qui prévoit du théâtre...

La préférence semble être donnée à la musique, étant admis que l'organisation d'un concert est plus souple et que sa rentabilité peut être immédiate.

Mais le théâtre est un art qui permet de jeter le regard d'une culture sur son environnement et son époque, comme la littérature... et la musique.

C'est cette considération que les hommes et les femmes du théâtre d'Oc espèrent gagner auprès des programmeurs, des pouvoirs publics et aussi des Occitanistes eux-mêmes.

Trois problématiques se posent à ce jour pour le théâtre d'Oc. : le problème du financement des projets (qu'il s'agisse de création ou d'interprétation) --- celui de la diffusion et de la communication auprès des directeurs de salles --- celui de la recherche de salles suffisamment disponibles dans le temps pour rentabiliser une création...

Il a été aussi souligné que les spectacles en occitan ne pouvaient tourner que grâce au soutien des écoles, des municipalités, des départements --- et que les Compagnies ne pouvaient pas vivre avec une création exclusivement en occitan ; elles devaient prévoir des pièces en français dans leur catalogue. (fin de la reprise de données de l'article)

Les difficultés soulevées étant principalement d'ordre économique et non artistique ni culturel, les Compagnies théâtrales occitanes s'inquiètent des réformes annoncées en ce qui concerne les Collectivités territoriales, dont elles soulignent le soutien vital qu'elles apportent à la vie théâtrale et le rôle régulateur qu'elles doivent jouer pour une diffusion équilibrée des différentes expressions de la culture occitane.

- **Prestations de services (marques et labels Oc)**

Chaque terroir est lié à ses produits par une relation inter-active ; le terroir tire son identité de ses produits ; et le produit est le symbole porteur d'images du terroir dont il est issu. Le produit, par delà sa nature propre, s'identifie par le nom du terroir. Tout cela est l'évidence même...

Un terme générique tend à se surajouter au nom des terroirs ; c'est celui de *Pays*, qui, par delà les données géophysiques et socioculturelles suggérées par le nom des terroirs, introduit une référence de *lieu de vie*, dans toutes les acceptions du mot.

C'est en quelque sorte une « valeur ajoutée » générique donnée au produit ; le qualificatif a pris en effet une dimension d'usage globalisée : tout un chacun connaît et comprend l'expression de « *produit du pays* », sans savoir pour autant quelles sont les spécificités de ce pays, notamment quand il s'agit de touristes !

Producteurs et distributeurs assurent la vente promotionnelle de leurs « *produits de pays* », qu'habitants, visiteurs et touristes sont enclins à acquérir.

Mais la dynamique de développement des « *produits de pays* » génère automatiquement nombre d'usages abusifs du terme ... Des marques déposées et des labels de qualité sont alors mis en place pour se « démarquer » du tout venant et tenter de réguler tant soit peu le marché.

Dès lors que la culture occitane s'exprime au travers de productions et créations, elle n'échappe pas à ces phénomènes. Et c'est ainsi que marques et labels occitans voient le jour, dans un démarche à

la fois de promotion et de protection.

Les exemples évoqués ci-dessous, dans différents domaines, illustrent cet état de fait.

--- fêtes occitanes autour d'un produit

La récolte des produits de la terre rythme la vie rurale, et se marque par des moments festifs ; cependant les évolutions de la vie rurale ont, un peu partout, entraîné une certaine désuétude de types de production et, par voie de conséquence, une disparition progressive de ces moments festifs qui y étaient rattachés.

Toutefois, on constate qu'ici et là, on continue à fêter la châtaigne, la figue, l'olive, le vin... ; et les fêtes se marquent sous les couleurs de l'Occitanie.

Les situations sont variables : soit des productions qui périlclitaient ont retrouvé une place dans l'économie locale et sur les marchés ; et tout naturellement les us et coutumes festifs ont repris... ; soit la tendance de la société pour le naturel et l'authentique a incité à une reprise de production des produits du terroir, dont la promotion va s'accompagner d'une valorisation de l'environnement culturel occitan. Dans tous les cas, ces fêtes locales s'inscrivent dans une démarche collective de développement local (producteurs, organisations professionnelles, communes, associations...), qui met en valeur tout ce qui se rattache au produit (dans sa production, son utilisation et sa représentation).

Le succès grandissant de certaines de ces fêtes induit un nécessaire contrôle par les organisateurs de la qualité et de l'authenticité des produits présentés par des producteurs toujours plus nombreux et en provenance d'horizons différents, s'ils veulent préserver l'image culturelle occitane de leur prestation festive.

--- marchés occitans

Les marchés dits *occitans* se multiplient ; pour l'été 2011, on pouvait relever dans la presse régionale :

- en Lot et Garonne, à Casseneuil, la reprise des *marchés gourmands occitans* – occasion de découvrir et goûter les produits locaux, au rythme de différents concerts
- en Tarn et Garonne, à Monclar de Quercy, l'ouverture des *marchés occitans*, organisés tous les dimanches de juillet et août par l'office de tourisme ; à côté des producteurs locaux, des expositions de peintures et oeuvres d'art, et des animations de rues
- dans le Tarn, à l'initiative de l'*Agence de développement occitan du Tarn*, ont été mis en place les *Mercats Occitans de Nuèit (Marchés Occitans de nuit)* ; selon le communiqué de l'Agence :

... Comme son nom l'indique, c'est la langue et la culture d'oc qui participent à la dynamisation économiques des terroirs; A travers cet événement, il s'agit de proposer une gamme de produits de qualité, en circuit court, directement du producteur au consommateur. Et ceci passe par la mise en place d'un partenariat avec les producteurs de Pays, fédérés autour d'un concept nouveau alliant culture d'Oc et économie. Ce partenariat

est élargi aux associations de développement, aux communautés de communes...

Trois communes ont accueilli le marché occitan de nuit. --- Au programme : stands de producteurs locaux, d'artisans et d'associations – repas paysan – visite du village guidée par un habitant – concours du lancer du béret occitan – animations occitanes, traditionnelles et d'aujourd'hui.

- en Haute Garonne, se tiendra à l'automne 2011, dans le cadre du festival Occitania de Toulouse, le 4ème *Marché d'Occitania*, qui regroupe producteurs et artisans utilisant l'occitan pour valoriser leurs productions, au son des cornemuses, grâilles, fifres et percussions, avec *balèti* matin et soir.

- dans l'Aude, le *Pays cathare* n'est pas seulement une référence patrimoniale culturelle ; c'est aussi une marque, un label de qualité (déposé depuis 1991 par le Conseil général). ... *C'est une marque collective qui fédère agriculteurs, artisans, vigneron et prestataires touristiques, soucieux de présenter des biens et des services offrant toutes les garanties de qualité et d'authenticité.* --- Et, pendant l'été, le *Pays Cathare* propose des marchés spécifiques avec ses producteurs labellisés (plusieurs centaines au total, représentant une trentaine de filières de production, de biens ou de services). Sous cette marque collective ombrelle, à l'appellation à connotation historique, la culture occitane est partout présente (voir au chapitre Formation, la référence faite à la formation « Territoire et identité occitane » pour les attributaires et candidats à la marque Pays Cathare).

--- hébergement touristique

La référence occitane est de plus en plus usitée pour singulariser des équipements d'accueil en milieu rural, qu'il s'agisse notamment d'un hébergement touristique chez l'habitant ou d'un établissement villageois de restauration. Cette référence se retrouve sur les documents promotionnels, sous forme écrite ou en ligne ; c'est soit le fait d'initiatives individuelles, soit la résultante d'actions collectives, organisées autour de marques et labels à connotation occitane.

Lors d'une enquête conduite en 2008 sur *L'accueil chez l'habitant en langue d'oc* (voir références bibliographiques), des initiatives avaient été identifiées en ce qui concerne les *Gîtes de France* en divers pays d'Oc.

Le gîte rural est une forme d'hébergement touristique propice au dialogue entre touristes et gens du pays ; c'est bien souvent à partir de ce dialogue que les visiteurs de passage découvrent non seulement l'histoire du lieu mais aussi sa culture.

Ce fait établi avait conduit des responsables de ce réseau d'hébergement, au niveau national, régional ou départemental, à valoriser, par leurs outils de communication, cette dimension culturelle de l'accueil touristique chez l'habitant.

C'est ainsi que la *Fédération nationale des Gîtes de France*, dans le numéro 79 de sa revue trimestrielle (hiver 2007/2008 – tirage : 46 000 ex.), adressée à tous les propriétaires de gîtes ruraux du Territoire, avait mis en relief l'importance de l'accueil chez l'habitant pour la connaissance des

cultures et parlars régionaux, - dont l'occitan.

Divers témoignages personnalisés de propriétaires de *Gîtes de France*, locuteurs occitans et férus de culture occitane, illustrent l'importance de l'accueil touristique chez l'habitant pour un vrai contact avec le pays (exemples provenant du Lot et Garonne, des Pyrénées Atlantiques, du Tarn et Garonne, de l'Aveyron, de l'Hérault, de la Drôme, de la Haute Garonne, de la Haute Vienne, du Cantal, du Tarn, des Landes...).

Les initiatives perdurent. C'est ainsi qu'en 2011 :

- dans le Tarn, l'*Association tarnaise de tourisme en espace rural*, présente toujours sur son site, parmi différentes thématiques, *Nos gîtes occitans* (sélection à ce jour de 44 *Gîtes de France* dont les propriétaires sont des locuteurs occitans)
- dans l'Hérault, le guide départemental des Gîtes de France présente toujours un pavé consacré à « *La lenga occitana* » (page 251 du guide 2011)
- dans les Hautes-Alpes, le *Relais des Gîtes de France* développe son action en faveur des *gîtes occitans* – Son site présente, en trois langues, français, occitan, anglais, l'engagement signé par les propriétaires:

... Le propriétaire, locuteur de la langue d'oc (occitan, provençal alpin, « patois »...) ou passionné par le patrimoine culturel linguistique, s'engage à faire connaître à ses hôtes la langue régionale : par l'expression orale ou la mise à disposition dans le gîte d'une documentation spécifique, la valorisation des noms de lieux, la transmission du savoir populaire, de la tradition orale, de la musique...

Une fenêtre de maison, symbolisant l'accueil et supportant une bannière occitane, accompagne le texte de l'engagement, qui précède la liste d'une dizaine de *gîtes occitans* sélectionnés à ce jour.

A noter que les *Gîtes Panda* (résultant d'un partenariat entre le *WWF* (*organisation mondiale de protection de la nature*), la *Fédération nationale des Gîtes de France* et des équipes des *Parcs naturels régionaux*), dont les propriétaires s'engagent à préserver l'environnement et à partager ses connaissances avec ses clients, sont particulièrement propices à la transmission des richesses naturelles et culturelles ; plusieurs *Gîtes Panda* sont des *Gîtes occitans* (*Parc naturel régional du Queyras* dans les Hautes Alpes, notamment).

--- Cafés de Pays

Depuis les années 2007/2008, on a vu apparaître en plusieurs régions de France (Aquitaine, Languedoc Roussillon, Normandie et Bretagne), l'enseigne *Café de Pays*, apposée sur de petits établissements villageois, aux fonctions multiples en application d'une charte de qualité et suite à l'octroi d'un label.

L'initiative *Café de Pays*, résultant d'un partenariat des *Fédérations régionales de pays d'accueil touristique*, s'inscrit dans une démarche de marques de pays et de développement territorial.

En Aquitaine, la *MOPA* (*Mission des offices de tourisme et pays touristiques d'Aquitaine*), dans son *Dossier de Presse 2010-2011*, présente le *Café de Pays* :

Lieu de convivialité et créateur de lien social, le Café de Pays donne aux établissements un rôle d'ambassadeur de territoire avec la mission d'informer les touristes, de faire découvrir les productions locales et de développer des animations à vocation culturelle favorisant la transmission de la mémoire locale (www.aquitaine.mopa.fr)

En 2010, le réseau compte 170 *Cafés de Pays*, dont 31 en Aquitaine et 28 en Languedoc Roussillon. De par la charte, chaque cafetier s'est notamment engagé à :

- tenir une documentation touristique du pays à disposition de ses clients sur un présentoir de documentation spécifique
- présenter les produits et producteurs du pays et proposer au moins deux boissons d'origine régionale
- disposer du programme des animations du pays, des lieux de vente et de découverte
- organiser à l'intérieur de son établissement au moins trois manifestations par an, en dehors des mois de juillet et août, l'une des animations étant à caractère culturel...

C'est par ce volet animation que la culture occitane entre dans les *Cafés de Pays*.

Ainsi, *Bolega-Pais* est le nom de la saison occitane des *Cafés de Pays* en Corbières et Minervois dans le département de l'Aude (Languedoc Roussillon). Dans la douzaine d'établissements labellisés, après les vendanges, depuis trois ans, se succèdent chants, spectacles et veillées avec consommation d'*apetissadis* à base de produits locaux, - le tout sous le signe de la culture occitane.

Les *Cafés de Pays*, en tant que lieux de programmation artistique et culturelle, donnent ainsi la possibilité à des musiciens, comédiens ou conteurs, d'inspiration culturelle occitane, de se faire connaître. Certains de ces Cafés sont également des lieux d'exposition permanents.

--- Articles publicitaires

D'une façon générale, les marques locales, identifiant l'origine géographique d'un article ou d'un objet, suscitent l'intérêt du public. Nombreux et divers sont les événements propices à la promotion des articles et objets publicitaires porteurs d'une marque locale, et aussi nombreux et divers en sont les points de vente. Et, inévitablement, le succès affirmé d'une marque locale donnée entraîne des usurpations de marque, source de confusion des genres et, au final, d'insatisfaction dommageable pour le territoire d'origine.

Il en va de la *marque oc* comme de toutes les autres marques locales ; à travers les objets et articles marqués, elle représente tout à la fois :

- pour les créateurs de produits, un marqueur territorial spécifique et singulier
- pour les habitants du terroir d'origine, la fierté du Pays
- pour les touristes, le bon souvenir d'un séjour

et aussi :

- le symbole de la culture occitane à l'occasion des grands rassemblements ou des

événements festifs

- une promotion de la langue et de la culture, à partir des boutiques de vente des associations, librairies et groupes musicaux, à caractère occitan
- une opportunité économique pour producteurs et entreprises des Pays d'Oc...

La *marque oc* (qui ne peut faire l'objet d'une protection légale en tant que telle, les deux mots faisant partie du vocabulaire usuel) s'applique à bien des objets et articles divers.

Ces articles publicitaires occitans sont généralement porteurs de symboles évocateurs :

- de l'espace occitan (nom *Occitania*, carte géographique des pays d'Oc...)
- de l'histoire et de la culture de cet espace (reproduction de la *croix occitane*, références aux troubadours...)
- de la langue d'Oc (proverbes, mots d'humour, fragments de textes...) ...

Leurs supports sont d'une texture variable qui va du papier à la pierre, en passant par le plastique, la fibre végétale et tous autres matériaux composites habituels dans ce domaine, --- sans oublier les états liquides et solides pour les aliments).

Les destinations d'usage des objets publicitaires occitans couvrent toute une gamme : drapeaux et bannières, auto collants, porte clés, bijoux, sets de table, petite vaisselle, vêtements, bérets et casquettes, produits du terroir, etc....

On peut s'interroger sur la réelle portée culturelle de tous ces objets ?

Certes :

- les drapeaux et bannières à croix occitane permettent d'identifier les rassemblements publics collectifs et de matérialiser ainsi l'origine culturelle des publics en mouvement...
- les personnes qui arborent un vêtement à croix occitane ou au nom d'Occitania peuvent vouloir affirmer leur appartenance territoriale et/ou culturelle ; il en est de même pour les auto collants apposés sur des véhicules...

Mais, bien sûr :

- chaque acheteur va avoir sa propre démarche de consommateur d'articles publicitaires
- il ne suffit sans doute pas de reproduire un symbole quelconque, parfois d'ailleurs méconnu des acheteurs eux-mêmes, pour socialiser une culture donnée
- une transformation progressive des symboles figuratifs d'origine, jointe à un élargissement de l'offre de vente à de multiples articles diversifiés, peut à terme affadir l'impact culturel recherché

Tenant compte de cette profusion d'articles publicitaires à connotation occitane, on peut s'interroger sur la démarche des principaux distributeurs.

Quelques cas sont évoqués ci-dessous, à partir de données d'actualité de leur site --- étant précisé que la référence faite aux enseignes ne saurait impliquer quelque appréciation que ce soit sur leurs produits proposés.

- par nature, les associations culturelles occitanes et les librairies occitanes, qui tiennent des

dépôts de vente des articles publicitaires (dans leur boutique et/ou en ligne) sont dans une logique de développement promotionnel de la langue et de la culture occitane, évolutif en fonction des tendances de la société

- il en va de même pour les groupes musicaux occitans qui se sont dotés d'une boutique de vente en ligne, et qui proposent des articles publicitaires en accompagnement des supports audio visuels de leurs oeuvres musicales

Bien sûr, dans les deux cas, les limites concevables à cette commercialisation de données culturelles occitanes résident, par delà un juste profit économique, dans le choix et le volume des articles proposés à la vente. Ceci est de l'ordre d'une esthétique culturelle occitane.

- lorsque l'on parle de produits occitans, une référence est incontournable : celle de *Macarel*, le principal fournisseur associatif en articles publicitaires occitans. *Macarel se présente comme une société militante dont le but est de promouvoir la culture occitane par la diffusion de ses symboles.* --- La société consent une forte remise aux associations et développe des formules de prêts ponctuels et de dépôt-vente de matériel publicitaire occitan. --- Ainsi, ... *par la revente de nos produits, vous /les associations occitanes/ contribuerez à la diffusion des symboles occitans et à l'affirmation de notre culture. Les bénéfices que vous réaliserez vous donneront des moyens supplémentaires pour continuer vos actions.*
- *Val Pas Res est une marque 100% occitane domiciliée au coeur du Rouergue (nom historique de l'Aveyron), qui propose une collection prêt à porter..., parfumée au bon air du sud de la France, l'Occitanie... Instituée en 2007... Profondément ancrée dans la culture occitane, Val Pas Res veut promouvoir la langue d'oc : l'occitan, et au delà, notre identité culturelle... Val Pas Res ... est une marque pour tous ceux qui sont « Fier d'esser d'aqui » (Occitania, lo mieu Pais)...*
- *Plus qu'une marque, OC Occitania Béarn revendique notre fierté d'appartenir à une culture forte et indépendante. Tous nos teeshirts sont conçus et pensés en Occitanie et en Béarn par des gens amoureux de leur pays et heureux de mettre leur savoir au service de notre marque. Porter un t-shirt Oc-Béarn, c'est être fier de notre Pays l'Occitanie et revendiquer sa culture, ses chansons, ses sports et traditions... (suit, sur le site, le même texte en occitan/béarnais).*

--- *label OC PER L'OCCITAN*

« Oc per l'Occitan » est une démarche volontariste portée par l'IEO pour favoriser la socialisation de la langue occitane, est-il précisé sur le site de l'Institut d'Estudis Occitans (www.ieo-oc.org)

« Oc per l'occitan » est un label développé pour valoriser les acteurs de la vie économique qui utilisent la langue occitane : commerçants, entrepreneurs, artisans, associations, professions libérales, producteurs...

Cette initiative, prise au milieu des années 2000 par l'IEO, a connu depuis lors un développement certain ; selon les dernières données de l'*Ofici per l'occitan* (association affiliée à l'IEO) qui suit

l'opération (www.occitan-oc.org) près de 250 organismes et entreprises auraient le label.

Pour l'octroi de ce label de qualité linguistique, trois niveaux de certification sont prévus :

- niveau 1 – *Aici l'occitan nos agrada (Ici, on aime l'occitan)*

la langue doit être visible/écrite sur un ou plusieurs supports

- niveau 2 – *Aici, parlam occitan (Ici, nous parlons occitan)*

au moins une personne est en mesure de dialoguer en occitan avec le client

- niveau 3 – *Aici l'occitan es pertot (Ici, l'occitan est partout)*

l'occitan est la langue de travail, pour l'écrit comme pour l'oral, dans les relations extérieures

Analyse portant sur 234 organismes labellisés, la répartition est de : 79/niveau 1 --- 99/niveau2 --- 56/niveau3.

Les catégories socio-professionnelles concernent toutes les activités et se ventilent entre : (analyse portant sur 269 organismes labellisés)

commerces alimentaires	17	tourisme et hébergement	40
culture	40	commerces divers	9
enseignement	23	commerce équitable	1
media et cinéma	15	librairies	7
producteurs et éleveurs	42	sport	1
restaurants, bars, caves	19	vêtements	6
services	23	vignerons	26

Quant à la répartition géographique, la région Midi Pyrénées vient en tête (147), suivie par l'Aquitaine (30), puis le Languedoc Roussillon (17), la Provence (10), le Limousin (10), ...

Ces quelques chiffres, provisoires mais significatifs, présentent l'intérêt d'illustrer le degré de sensibilité des secteurs économiques et des régions à une initiative de labellisation linguistique ; certes les résultats sont aussi le reflet des efforts faits par les réseaux associatifs et des relais pris par les media pour promouvoir l'opération.

L'octroi du label est conditionné par la signature d'un engagement valant adhésion au système et respect de son règlement ; il entraîne aussi un coût d'adhésion et des frais d'inscription sur l'annuaire ; concrètement, il se traduit par la remise d'un certificat et d'un panonceau portant le logo.

Le dernier annuaire publié par l'IEO (juillet 2010) a été tiré à 130 000 exemplaires (français, anglais, espagnol) et diffusé gratuitement. ; le document de 84 pages se présentait en deux parties : *l'Occitan, qu'es aquo* (30 pages d'information sur la langue et la culture occitane) et *Oc per l'Occitan* (180 références d'organismes labellisés du début 2008 au début 2010).

Le contenu de l'annuaire est intégralement mis en ligne sur le site de l'*Ofici per l'Occitan*, dans ses trois versions linguistiques (occitan/français – occitan/anglais – occitan/espagnol).

A noter sur le site :

... en 2010, l'IEO a créé un label « Oc per l'occitan » spécifique aux collectivités locales pour qu'elles aussi puissent mener des actions pour rendre visible la langue occitane.

Un cahier des charges propose une cinquantaine d'actions dans le domaine de la visibilité de la langue (signalisation, communication institutionnelle), de sa transmission et de son

utilisation à destination du public.

Trois niveaux de labellisation sont possibles, qui correspondent à différents degrés d'engagement (5 actions pour le niveau 1 – 10 pour le niveau 2 – 15 pour le niveau 3) --- La toute première des actions concerne la mise en place d'une signalisation bilingue français-occitan d'entrée et de sortie d'agglomération.

Fin août 2011, deux communes sont concernées :

- *AUREILHAN*, dans les Hautes Pyrénées (7 669 habitants, faisant partie du *Grand Tarbes* – 45 000 h) s'est officiellement engagé dans le processus de labellisation fin 2010 et dispose d'un délai de 5 ans pour mise en oeuvre des actions requises pour atteindre le niveau --- le principe d'un délai a été prévu en raison du caractère novateur de l'action de labellisation.
- *COARAZE*, dans les Alpes Maritimes (25 km nord de Nice – 729 habitants) ; a sollicité et obtenu le label *Oc per l'occitan* en juin 2011 ; c'est la première commune à être labellisée. Depuis les années 90, les noms de rues de la commune sont bilingues ; et il en est de même des entrées et sorties de bourg depuis quelques années ; à noter que le site de la commune de *Coaraze* est totalement bilingue (français et occitan/nissard (à la fin de l'été, une partie du site était encore en construction).

Comme pour tout réseau basé sur un label de qualité, le réseau *Oc per l'Occitan*, dans sa dynamique de développement, sera sans doute conduit à prévoir des dispositifs de contrôle de la qualité des prestations linguistiques, d'appréciation des effets de l'usage de la langue sur les relations entre organismes et clientèles, d'évaluation des éventuelles retombées économiques, etc, etc... Tout cela va demander du temps et des moyens et serait sans doute encore quelque peu prématuré en raison d'un nécessaire recul temporel pour conduire des analyses fiables.

En tout état de cause, à ce jour, une dynamique de socialisation de la langue occitane – et par delà la langue, de la culture occitane – à partir de l'opération *Oc per l'Occitan*, a été lancée.

● **Médiations (réseaux associatifs, collectivités locales...)**

A la lecture de schémas de développement culturel de parcs naturels régionaux et de *pays*, on relève des références faites à des structures potentiellement opérationnelles pour l'animation culturelle occitane ; deux réseaux associatifs sont ainsi fréquemment cités, celui de l'*Institut d'Estudis Occitans* d'une part, et celui des *Foyers ruraux* d'autre part.

L'intitulé même de ces réseaux associatifs énonce leur spécificité : pour l'un, la culture occitane ; pour l'autre, le milieu rural.

L'histoire des deux réseaux remonte à la même époque, les années 1945/1946, et s'inscrit dans le même contexte socioculturel d'une France rurale, au fort ancrage de langues et cultures régionales. Dès lors, les deux réseaux associatifs – nourris de mêmes valeurs d'éducation populaire et de culture pour tous, au service d'un développement socio culturel local – se sont tout naturellement retrouvés sur un terrain opérationnel - ainsi d'ailleurs que d'autres mouvements ruraux créés à la même période -, dans le cadre référentiel des plans quinquennaux successifs d'équipement et de

modernisation du Territoire .

Au cours des décennies, chacun des deux réseaux a vécu son propre cheminement, avec des rencontres de terrain : des sections de l'IEO s'appuyaient sur des foyers ruraux pour organiser les programmes d'animation cependant que des foyers ruraux avaient recours aux ressources culturelles occitanes du réseau IEO.

Ce schéma des deux réseaux est volontairement un peu simplifié, pour singulariser les lignes de force qui irriguent les terroirs et jouent un rôle grandissant dans la dynamique locale de leur développement socioculturel, --- cela, dans l'approche systémique de la problématique « développement local et culture occitane » développée par la thèse.

Mais, il n'est pas, bien sûr, exclusif d'autres partenaires associatifs, ici et là, au niveau local ou départemental, qui participent aussi à la valorisation de la culture occitane, --- chaque territoire ayant son identité propre et ses spécificités en ressources humaines de valorisation culturelle.

De la même façon, il n'est pas exclusif des réseaux professionnels, notamment touristiques, qui deviennent peu à peu de véritables partenaires actifs, soit dans la promotion (comités départementaux de tourisme), soit dans l'information (offices de tourisme/syndicats d'initiative) au regard de la culture occitane.

Pour illustrer le propos, sont référencée ci-après quelques types d'actions conduites au sein des deux réseaux précités.

--- le réseau *Institut d'Estudis Occitans*

Outre son échelon fédéral basé à Toulouse, l'IEO, c'est 1500 adhérents environ, à travers 28 sections départementales et 7 sections régionales qui recouvrent l'ensemble de l'espace occitan.

Le secteur national diligente les actions globales (*document grand public, l'occitan, qu'es aquo ? - servici de l'emplec – service de patrimoine toponymique – traduction et conseils linguistiques – campagne de promotion des cours d'occitan pour adultes – secteur édition IEO/IDECO ... - www.ioe-oc.org*)

Les sections régionalisées, sur le terrain :

- organisent des cours d'occitan pour adultes, des stages thématiques, des colloques
- sensibilisent les milieux scolaires à la langue et à la culture occitanes
- apportent leur aide technique aux collectivités locales (signalisation bilingue)
- favorisent la socialisation de la langue occitane (journaux – magazines – documents divers)
- organisent en direct ou en partenariat des manifestations culturelles
- soutiennent des projets artistiques occitans
- participent aux actions de conservation et de valorisation de la mémoire occitane, etc...

--- le Mouvement des Foyers ruraux

Le site de la *Confédération nationale des foyers ruraux et associations de développement et d'animation en milieu rural (FNFR)* rappelle que, depuis sa création, la FNFR cherche à fédérer l'ensemble des associations impliquées dans l'animation du monde rural et qui se reconnaissent dans les valeurs de l'éducation populaire (www.fnfr.org).

Le réseau s'étend sur l'ensemble du territoire, l'espace occitan étant couvert par un dense maillage de foyers ruraux communaux en plus de la présence des fédérations départementales.

Les foyers et les associations rurales contribuent à la vitalité des territoires ruraux. Du purement festif « convivial » à la formation des individus, en passant par les loisirs ou l'action culturelle, la palette des actions menées par les associations est très variée, avec cependant une prééminence des activités à caractère culturel et sportif...

A ces pratiques (culturelles, artistiques, ...), viennent s'ajouter de nombreuses actions culturelles, les plus variées, qui, au-delà du plaisir, apportent le plus souvent un véritable supplément d'âme, et qu'il ne faut donc surtout pas réduire, comme souvent, à du simple divertissement ou à de la seule consommation : diffusion de spectacles de théâtre, soirée conte, festival de musique, atelier d'écriture, etc... Autant d'activités qui participent tant au développement de l'individu, à l'échange entre les habitants qu'à la qualité de vie au village, et par conséquent au développement local...

A noter que la FNFR s'est dotée d'un groupe patrimoine qui conduit, depuis plusieurs années, une étude d'évaluation des actions patrimoniales portées par les associations qui composent le mouvement. L'étude met notamment en relief les difficultés quotidiennes, souvent récurrentes, rencontrées par les acteurs associatifs dans la mise en oeuvre de leurs projets d'actions liées au patrimoine : besoins de savoir-faire des bénévoles et parfois des salariés d'association, financements aléatoires, identification difficile des interlocuteurs et des partenaires pour mener l'action. --- Afin d'accompagner les acteurs du mouvement dans leur démarche, la FNFR a mis en place pour les années 2009/2011 un programme d'action intitulé « Mémoires Vives » : sessions de formation, mise en réseau des acteurs, actions de communication sont au programme. (voir site FNFR).

Dans ce contexte global d'animation culturelle, les foyers ruraux sont devenus des partenaires naturels de la valorisation de la culture occitane. - Deux exemples, parmi bien d'autres :

... dans le Gers, les activités des Foyers du Gers chargés de l'animation des villages sont très variées et assez différentes d'un foyer à l'autre... Une activité partagée par le plus grand nombre de foyers est très certainement la sauvegarde des traditions gasconnes et tout particulièrement la langue occitane. La conservation des espèces anciennes d'arbres fruitiers ou plantes, le collectage

des pratiques désuètes de nos anciens par la section Nature et Patrimoine, de même que la mise en mémoire de la langue gasconne, des danses, chants et contes (opération Al País en Armagnac par exemple), les recettes de nos grand-mères, l'« arrebiscolada » (renaissance) de nos jeux traditionnels sont des réalisations remarquables de la fédération départementale des foyers ruraux qui a conscience de son devoir de transmission aux futures générations.

(<http://foyersruraux-gers.org>)

... dans l'Hérault, la Fédération départementale des foyers ruraux a coordonné, en 2009, une *Setmana Occitana e Total Mesclum* en Coeur d'Hérault ; en partenariat avec des foyers ruraux et des associations culturelles locales, se sont succédés, sur une semaine, en huit lieux différents, *Débats*

et tables rondes, Musique, Balèti, Théâtre, Chant, Scène ouverte, Concerts, Ciné débats, Café Phil'Oc, stands associatifs... sur un thème commun : *L'occitan, une nouvelle jeunesse!*.

A noter que la Fédération départementale des foyers ruraux de l'Hérault compte, au sein de son conseil d'administration actuel, deux administrateurs qui ont assumé des missions officielles liées à la culture occitane. (www.foyersruraux34.org)

Comme déjà dit, outre les deux réseaux associatifs ainsi présentés, bien d'autres structures associatives contribuent à la promotion de la culture occitane, à plus ou moins grande échelle, occasionnellement ou de façon permanente, en période estivale ou tout au long de l'année... Trois cas sont évoqués ci-dessous en raison de leur particularisme :

- *Fasètz la lenga en Cabardès*, association affiliée à l'IEO Aude
- *Eth Ostau Comengès*, collectif d'associations culturelles occitanes du Comminges en Haute Garonne
- *Ofici de Torisme d'Occitania*, à Albi dans le Tarn.

Fasètz la lenga en Cabardès (association créée en 1999, affiliée à l'IEO de l'Aude) se propose de *développer la connaissance de la langue, de la culture, de l'histoire et du patrimoine occitan.*

La petite équipe de bénévoles organise notamment une quinzaine occitane annuelle qui se déroule sur une demi douzaine de communes rurales audoises ; au programme de 2011, une pièce de théâtre, l'inauguration d'une signalétique de village bilingue, une randonnée, un atelier cuisine, un récital, un conteur, un atelier de langue, une conférence, une exposition, un balèti..., - le tout bénéficiant d'une chronique de Radio Lenga d'Oc ; la manifestation culturelle se situe en février/mars ; la promotion se fait au moyen de la *Letra de Fasètz la Lengua en Cabardès*, adressée à environ 500 personnes et structures avec le soutien de l'IEO.

Noté au bilan de la quinzaine occitane 2010 : ... *L'éclectisme de la programmation et le dynamisme de la création occitane sont les deux vecteurs de l'action de l'équipe organisatrice. Un effort sera apporté pour l'élargissement de l'auditoire en trouvant des moyens de briser la fausse barrière psychologique de la langue. Tout au long de l'année, Fasètz la Lengua en Cabardès poursuit son action à travers les rendez-vous mensuels de l'Estanquet et les répétitions et prestations du groupe vocal Cossi que siague...*

Eth Ostau Comengès - association créée en 2003, composée de personnes et de représentants de 12 associations occitanes du Comminges en Haute Garonne – se propose *s'assurer la défense et la promotion de la langue et de la culture occitanes en Comminges ; l'association joue un rôle fédérateur auprès de ses associations adhérentes.*

Parmi les associations adhérentes, un foyer rural, un cercle occitan, une association de danses occitanes traditionnelles, etc...

Eth Ostau Comengès :

- organise chaque année au mois d'avril un festival occitan (le 8ème en 2011) dit *Passa-Ports* (par référence au mot qui désigne les cols dans les Pyrénées), qui veut allier culture occitane, sport et convivialité
- organise des soirées occitanes dans les villages du *Pays*
- participe au projet européen *Detras eths Pireneus* destiné à rassembler une mémoire orale pyrénéenne...

A noter le site bilingue de l'association (www.octaucomenges.org), son service éditions et sa boutique vente de livres, cdrom et dvd, produits occitans dérivés...

Rappel est fait des partenariats transfrontaliers établis entre les territoires du Comminges, du Couserans et du Val d'Aran, trois régions pyrénéennes de culture occitane (voir plus haut).

L'Ofici de torisme d'Occitania est le nom du lieu d'accueil à Albi de l'Agence de développement occitan du Tarn, association créée en 2004 ; oeuvrant dans les domaines de l'économie et du tourisme, l'objectif de l'ADOC Tarn est de faire la preuve que la langue et la culture occitanes sont des atouts véritables pour la création et valorisation des produits...

Sa démarche est la prise en compte de la langue et la culture occitanes dans la création et la valorisation des produits économiques et touristiques, la conception de projets, d'animations, de services de communication, d'échanges avec les autres langues et cultures du monde.

Inauguré en décembre 2010 dans Albi, ville inscrite au Patrimoine mondial par l'Unesco, l'*Ofici de Torisme d'Occitania* veut promouvoir un tourisme culturel et identitaire ; il informe sur le pays occitan, à travers diverses thématiques (*le catharisme et le moyen âge occitan, les wisigoths, les châteaux, mégalithes, grottes, les légendes, mystères, lieux secrets, la gastronomie traditionnelle occitane* ; il propose des circuits touristiques avec animateurs, accompagnateurs, conférenciers... occitans. Il développe ses activités en partenariat avec divers organismes, dont notamment l'Office de tourisme d'Albi, des Offices de tourisme du Tarn, des groupements de prestataires de services, des associations de Pays, etc... (<http://adoctarn.free.fr/>)

Dans la boutique aux produits occitans, des animations mensuelles avec vernissage d'oeuvres, présentation/dégustation/vente de produits viticoles et gastronomiques, etc...

Le projet *Ofici de torisme d'Occitania* a bénéficié du Fonds social européen (FSE).

A côté des structures associatives, des collectivités locales sont de plus en plus partie prenante dans la promotion et la valorisation de la langue et de la culture occitanes. Au fil des chapitres, ont été déjà cités des sites informatiques municipaux ouverts à la langue, des bulletins de communes qui

présentent et commentent des animations culturelles, des mairies qui s'impliquent concrètement dans l'organisation d'événements que ce soit par une participation financière, par un prêt de matériel ou une mise à disposition de personnel ; et, plus d'une fois, il a été fait référence à la signalétique bilingue à l'entrée des communes, - l'une des plus récentes initiatives communales ayant été l'adhésion d'une collectivité locale au réseau *Oc per l'occitan* (voir plus haut).

A signaler le document émanant de l'IEO – *L'Occitan dans votre municipalité* – qui énonce à titre

indicatif, 32 actions possibles de valorisation de l'occitan à partir d'une municipalité, qu'il s'agisse de la *Toponymie et signalisation bilingue*, de *Services municipaux en occitan* ou d'*Actions de développement* (www.ieo-oc.org).

Pour clore ce chapitre *Médiation*, il convient de citer globalement tout ce qui est entrepris, sur le terrain, par des individualités militant pour la culture occitane ou de très petits groupes engagés dans l'animation culturelle occitane. Qu'ils agissent en milieu rural ou dans un milieu urbain, leurs actions contribuent, dans un cas, à l'entretien de la culture locale, dans l'autre cas à de nouvelles greffes de la culture occitane. Deux exemples illustratifs à ces deux égards, pour la région Languedoc Roussillon, sont cités ci-dessous, sachant que des dizaines et des dizaines d'autres auraient pu être aussi bien évoqués à travers l'espace occitan.

--- dans l'agglomération de Montpellier, à Clapiers, depuis plusieurs années, un petit groupe amical d'une vingtaine de membres (retraités ou non, universitaires et autres) se retrouve régulièrement autour du chant occitan, le traditionnel comme les créations musicales du XXème siècle et la *nouvelle chanson occitane* ; le plaisir de chanter ensemble les a conduits peu à peu à participer, ici et là, à des fêtes, veillées, noëls... ; à ce jour le *Cocut* (« *Cor Occitan de Clapiers Universalamen T'estimat* ») s'est doté d'un répertoire d'environ 200 chansons (occitanes et autres) et est sollicité pour diverses animations dans la région de Montpellier, notamment dans le cadre de Total Festum. --- A ajouter que le *Cocut* est aussi connu pour son concours annuel de « *caçolets* » à Clapiers.

Par delà le côté anecdotique, ce cas illustre comment, par l'initiative de quelques bénévoles (qui ont plaisir à chanter ensemble sans se prendre au sérieux !), la culture occitane peut être greffée en des milieux urbains de création récente (comme c'est le cas de nombreuses communes rurbanisées de l'agglomération de Montpellier), ayant perdu leur identité culturelle d'origine. Par le chant et cette implication directe d'hommes (qui n'hésitent pas à se transformer en « chanteurs de rues » pour amorcer une ambiance festive locale), une dynamique culturelle a été lancée qui peut se prolonger par d'autres actions, --- comme c'est maintenant le cas à Clapiers où la nouvelle Médiathèque vient d'ouvrir un cours d'occitan pour adultes.

--- dans le secteur d'Alès (département du Gard), l'action collective de plusieurs individualités, chacune d'entre elles engagée culturellement depuis longtemps en faveur de la langue et de la culture occitanes, a permis le développement de nombreuses micro animations qui irriguent tout un secteur géographique en culture occitane au nord du département.

C'est ainsi que la rencontre :

--- d'un ancien libraire, qui a tenu, pendant trente ans, l'une des premières librairies occitanes, animé conjointement un cercle occitan, participé à la création d'une *calandreta*, écrit de nombreux articles, etc..., et, la retraite venue, a créé un journal en occitan, *Ressons d'Oc* ; 75 numéros à ce jour, après 11 ans de parution ; présentation en 12 pages; tirage à 400 ex. permettant une large diffusion aux associations, journaux et radios d'expression occitane, outre les membres de l'association.

--- d'une ancienne directrice d'école, auteur d'ouvrages en occitan (récit autobiographique, poèmes, contes pour enfants, inventaire du patrimoine littéraire occitan régional...), animatrice d'ateliers de langues, intervenante occitane régulière dans plusieurs radio locales...

--- et de deux ou trois autres sympathisants actifs de la culture occitane

a permis, depuis quelques années, en concertation, coordination et coopération :

- d'animer des veillées occitanes (histoires, poèmes, chansons, musique) dans plus de 80 communes de la région d'Alès (nord du département du Gard et autres communes limitrophes)
- d'organiser des randonnées pédestres (intérêt marqué pour la toponymie)
- de conduire des cours d'occitan
- de tenir un stand de présentation des oeuvres littéraires occitanes régionales en divers lieux
- d'assurer des chroniques régulières bilingues sur les radios locales ouvertes à la culture occitane
- de monter des « journées du livre » à la demande d'associations
- de participer activement aux fêtes occitanes du programme Total Festum
- d'intervenir dans les « semaines occitanes » et la « dictada occitana » organisées par *Marpoc/IEO* ...

Exemple de diverses animations rendues possibles par une disponibilité continue et active sur le terrain de quelques individualités attachées à la culture occitane.

- **Communication**

Au cours de la précédente décennie, la diffusion de la langue et de la culture occitane a grandement bénéficié du développement sans précédent des méthodes, moyens et outils de communication liés aux systèmes de traitement informatique des données de la connaissance.

Ces systèmes permettent de saisir, traiter, stocker, transmettre, utiliser ces données, en « temps réel », en réduisant considérablement les contraintes spatio-temporelles de la transmission des connaissances et de la communication entre les hommes.

Les accès à la langue et à la culture occitane se sont ainsi multipliés et diversifiés, les sites et réseaux sociaux informatiques s'ajoutant aux media écrits et audio visuels, pour amplifier la diffusion des données en provenance des centres de ressources (bibliothèques, médiathèques, maisons d'édition, librairies...), des réseaux culturels associatifs, des circuits éducatifs, ainsi que des collectivités territoriales et locales et de toutes autres structures prenant en compte à un titre ou à un autre la problématique culturelle occitane.

Le système informatique a en outre induit une multiplication de « liens » entre organismes divers, publics et privés, touchant à la langue et à la culture occitane, facilitant par là même l'approche globale des faits linguistiques et culturels occitans ; de plus, ce nouveau canal de communication a facilité et simplifié les partenariats de toutes natures et notamment opérationnels au sein de l'espace occitan, en deçà et par delà les découpages administratifs.

Cela étant rappelé, qu'en est-il à ce jour de la socialisation de la langue et de la culture occitanes, c'est à dire de leur présence dans la société ?

A ce jour, la langue occitane :

- se lit sur des panneaux signalétiques d'entrée de villages dans l'espace occitan, sur des

plaques de rues ou de places, sur des fléchages directionnels de sentiers de randonnée...

- redonne à nombre de lieux leur nom d'origine sur des cartes topographiques...
- s'affiche dans des vitrines ou sur des façades avec le label *Oc per l'occitan*...
- s'entend dans des transports publics pour la désignation des stations (ex. métro de Toulouse)
- s'apprend en direct sur internet à partir de sites spécialisés (ex. *teleoc* ou *dire en oc*)
- se parle sur les radios locales associatives dans une vingtaine de départements disposant d'une ou de plusieurs radios locales, principalement ou non occitanes (ex. *Radio Interval/Gard*, *Radio Occitania/Haute Garonne*, *Radio Lengua d'Oc/Hérault*, *Radio Albigès/Tarn et Garonne*, *Radio País/Gers–Landes–Hautes Pyrénées–Pyrénées Atlantiques*..)

A noter la récente création de la *FIMOP (fédération interrégionale de media occitans)* regroupant les trois principales radios occitanes (*Radio Lengua d'Oc*, *Radio Occitania*, *Radio País*) et l'hebdomadaire occitan de la presse écrite, *La Setmana* – objectif : réalisation d'une radio occitane en coopération sur le net, ainsi qu'une agence de presse multi-media...

A souligner le rôle d'acteur de développement local joué par ces radios locales associatives d'expression occitane ; comme toutes radios locales ancrées dans un territoire, elles en sont le reflet de la vie quotidienne, économique, sociale, culturelle ; animées par des bénévoles pratiquant le bilinguisme, elles sont écoutées et comprises par toute la population ; en leur donnant la parole, elles permettent aux acteurs locaux de présenter leurs initiatives et leurs activités et aux jeunes artistes et créateurs de faire connaître leurs productions culturelles.

- prend visage humain à travers les gens du cru qui témoignent d'un vécu passé et présent dans les émissions télévisées occitanes (ex. *Viure al País, Fr3sud – Punt de vista, Fr3Aquitaine, Vaqui, Fr3Méditerranée*, pour l'essentiel, étant précisé qu'il n'y pas à ce jour de chaîne télévisée occitane spécifique).
- ponctue bien des échanges verbaux sur des marchés de villages, des aires de jeux de boules ou de quilles..., autant d'expressions spontanées des populations locales
- identifie les étendards et pancartes des défilés occitans (rappel des rassemblements *Anem Oc* de Carcassonne (2005, 12 000 personnes), Béziers (2007, 20 000), Carcassonne (2009, 25 000), le prochain étant programmé sur Toulouse fin mars 2012).
- singularise la communication écrite entre internautes sur des réseaux sociaux et des blogs se référant à la culture occitane
- caractérise le caractère bilinguiste de sites informatiques et de publications en provenance d'organismes publics et privés.

Dans le même temps, la culture occitane est rendue plus identifiable et accessible à partir des sites et blogs informatiques, qui, selon leur vocation, mettent des oeuvres littéraires en langue occitane

en ligne, communiquent des textes de conférences ou des articles de fond sur la problématique occitane, présentent et proposent à la vente des ouvrages en occitan en tous genres et pour tous publics..

Il n'est pas à ce jour d'association culturelle occitane, ni de librairie ou maison d'édition spécialisée, qui ne soit dotée de moyens de communication diversifiés, qui constituent par leur facilité d'accès de véritables sources d'information.

La culture occitane est ainsi devenue proche de tout un chacun à travers l'espace occitan, pour autant qu'on soit en mesure technique et sociale d'accéder directement à ces nouveaux media et qu'on en éprouve le désir ou que l'on en mesure l'intérêt.

En outre, si le tableau semble globalement porteur de potentialités d'accès culturel, le développement et le rayonnement de la langue et de la culture occitanes n'en sont pas pour autant garantis.

Des interrogations s'imposent. Elles font l'objet du chapitre suivant « Quelques réflexions de synthèse ».

CONCLUSION

REFLEXIONS DE SYNTHÈSE ...

Au terme de ce cheminement sur les traces de la Culture occitane, recherchées à travers :

- le positionnement des concepts « culture », « patrimoine », « développement », au niveau institutionnel international
- les réglementations étatiques au plan national (procédures territoriales – reconnaissance des langues régionales)
- les dispositifs financiers communautaires en faveur du développement durable des régions (programmes européens)
- les schémas de développement culturel des parcs naturels régionaux et des pays
- les politiques régionales et départementales conduites par les collectivités territoriales
- les programmes festifs d'animation culturelle
- les réseaux opérationnels sur le terrain

il convient, en fin de parcours, d'appréhender la problématique globale « *développement local et culture occitane* », à l'aune des termes de l'équation d'analyse posée au départ de cette thèse, à savoir :

mondialisation culturelle et patrimonialisation territoriale
modernité et tradition
intégration au global et valorisation du local

Les trois binômes, ainsi exprimés, mettent, chacun, en vis à vis, des concepts apparemment en contradiction, voire en opposition, au regard de leur inscription dans l'espace et dans le temps.

Il y aurait :

- d'un côté, le mondial et le global, signes de modernité
- de l'autre, le patrimoine et le territoire, symboles de tradition

Cependant, cette apparente antinomie est tempérée par la conjonction « et », qui sous-entend des passerelles évolutives, - à la différence d'une conjonction « ou » qui figerait des oppositions.

Et c'est bien un mouvement de va et vient entre les termes de l'équation qui ressort en définitive des présentations faites ci-dessus de la culture occitane sous ses différentes facettes.

Rappel doit d'abord être fait que :

- d'une part, au niveau mondial, la Convention de 2003 de l'Unesco, en reconnaissant un caractère immatériel au patrimoine culturel de l'humanité, a grandement contribué à mettre

en relief les langues et les cultures régionales, à travers le conte, la littérature, la poésie, le théâtre, la danse, la chanson, la musique, les us et coutumes, les savoir-faire, notamment

- d'autre part, au plan national, le développement des parcs naturels régionaux et des pays a, au cours de la dernière décennie, dessiné, sur la carte des espaces occitans, des territoires dont les maîtres mots de leur charte constitutive sont sauvegarde et développement et dont la mise en oeuvre des programmes opérationnels implique concertation et partenariat entre acteurs publics et privés locaux.

Ces deux états de fait, d'un côté la valorisation du patrimoine culturel immatériel, de l'autre la dynamique des territoires en développement, ont conduit à une prise en compte, désormais quasi généralisée, du fait culturel occitan, à la fois comme un marqueur identitaire et comme un vecteur d'animation (voire de réanimation) socio-culturelle des espaces aux parlers occitans.

Or, ce fait culturel occitan, en fonction des circonstances, des champs opérationnels, des acteurs engagés, va être aussi bien :

- porteur de tradition que de modernité
- enraciné dans un terroir qu'ouvert sur le monde
- reflet d'une culture locale qu'adhésion à un mouvement culturel international
- écho de musiques traditionnelles qu'intégration de rythmes venus d'ailleurs...

Et il est aussi notable que cette approche de la culture occitane, apparemment paradoxale, se soit retrouvée dans maintes des références qui ont été faites au long de la thèse, qu'elles se rapportent à des animations culturelles de terrain ou à des créations artistiques (les deux étant d'ailleurs liées). C'est ainsi que des constats paradoxaux peuvent être faits :

la tradition se modernise / la modernité se nourrit de tradition

on repousse le traditionnel / on se réclame du « trad »

on rejette le folklorique / on cultive le « folk »

on refuse le passéisme / on recherche le faire « à l'ancienne »

on revendique une identité culturelle / on se réclame du multiculturalisme...

A vrai dire, ce qui peut se constater au sujet du fait culturel occitan pourrait également se dire de toute manifestation culturelle, tant il est vrai que cela ne fait que traduire un comportement de la société actuelle, en recherche d'équilibre entre un passé qu'on ne peut pérenniser et un futur aux contours imprécis.

Il est cependant à noter que dans ce passage conceptuel du « village » d'hier au « village global » de demain, l'image même de « village » traduit une rémanence de valeurs culturelles que l'on espère chargée de potentialités prometteuses.

Ces considérations étant faites, il convient, sur le plan de l'action, de relever un certain nombre d'autres paradoxes dont la solution conditionne quelque peu une valorisation de la langue et de la

culture occitanes porteuse de développement local.

Ces paradoxes tiennent d'abord à l'antinomie de nature qu'il y a entre la démarche de développement local et l'expression culturelle occitane :

--- le développement local territorial repose sur un système qui implique diagnostic, programmation, évaluation, partenariat, solidarité spatiale...

--- la culture occitane, elle, recouvre un ensemble de micro productions d'ordre artistique, individualisées et diffuses sur le territoire.

Comment, dès lors, identifier la pluralité des acteurs locaux occitans ? Comment monter des programmes significatifs de la culture occitane à partir d'éléments épars ? Comment atteindre la « masse critique » utile pour rendre un projet culturel occitan suffisamment attractif et donc potentiellement porteur de retombées socioéconomiques locales ? Et, d'ailleurs, comment déterminer cette masse critique, en fonction de quels objectifs qualitatifs et quantitatifs, et par rapport à quels publics ? Autant de questions qui se posent aux structures territoriales.

Or, les missions de ces structures territoriales sont du domaine de l'incitation, de la coordination, de l'accompagnement et de la communication, et non directement du montage de programmes d'animation (sauf exceptions). Dès lors interviennent des médiateurs, parfois associés dès la constitution des parcs naturels régionaux et des pays, parfois mobilisés en tant que de besoin.

Ces médiateurs sont généralement des structures associatives, indépendantes ou rattachées à des réseaux spécialisés : associations culturelles occitanes, foyers ruraux, syndicats d'initiative et offices de tourisme, notamment --- contrats de partenariat et conventions de prestations de services cadrant généralement concrètement les relations opérationnelles entre les structures territoriales et les intermédiaires collectifs.

A noter aussi qu'en raison, à la fois, de la place tenue désormais par la langue et la culture occitanes dans le discours officiel des parcs naturels régionaux et des pays, mais aussi de la complexité du panorama culturel occitan, ces structures territoriales (ainsi d'ailleurs que les collectivités territoriales) ont de plus en plus tendance à doter leurs équipes techniques de un ou plusieurs chargés de mission sensibilisés à la culture occitane (sans pour autant en connaître systématiquement la langue) ; outre des effets bénéfiques pour l'emploi occitan, cela favorise la concertation en amont sur les programmations culturelles occitanes, permet de dépasser les dissonances d'approche de la culture occitane et de sa valorisation qui peuvent se manifester ici ou là, voire d'apaiser la méfiance de « gens du pays » devant des initiatives culturelles initiées par des techniciens extérieurs au pays et donc sensés être, à priori, étrangers à la culture locale.

En effet, quand on parle de la valorisation de la culture occitane à des fins touristiques, veut-on parler de « la culture occitane, expression du vécu des gens » ou d'une animation culturelle occitane orchestrée pour les gens ? Autrement dit, quelle place est-elle prise et doit-elle être prise par les gens du pays dans la valorisation de la culture occitane ? Comment permettre aux gens du pays de se reconnaître dans des créations culturelles modernes dites d'inspiration occitane car puisée dans les collectages de mémoire ? Comment engager une véritable dynamique d'accueil local, à caractère occitan, en plus des animations culturelles occitanes pour saisons estivales touristiques ?

Bien évidemment, tous les genres d'animation culturelle dite occitane se constatent sur le terrain, en fonction des sensibilités des uns et des autres, des priorités assignées à l'action culturelle (contribuer à la (re) appropriation par les gens du pays de leur culture et/ou monter un événement culturel

d'envergure et suffisamment hétérogène pour attirer les publics) --- mais aussi, et en premier, en fonction de la réalité de la présence de la langue et de la culture occitanes dans la vie locale.

D'autres paradoxes tiennent à une certaine incompatibilité entre les techniques de communication touristique et la nature de la culture occitane.

Les acteurs locaux occitans, notamment les bénévoles associatifs, ont souvent de la difficulté à satisfaire les contraintes de la communication touristique professionnelle qui implique, en principe, précision et anticipation dans l'information. --- (cela est aussi vrai pour la contrainte d'anticipation dans le temps pour les dépôts de dossiers de demande de financements publics faits auprès des collectivités territoriales pour des projets à venir non encore finalisés).

A l'inverse, si la promotion des territoires par les professionnels du tourisme tend de plus en plus à faire ressortir une spécificité identitaire culturelle occitane (sur papier et sur la toile), cette culture occitane est rarement déclinée dans ses éléments constitutifs, dont la connaissance par des touristes potentiels pourrait cependant être déterminante pour leur choix de séjour.

La difficulté s'accroît encore pour le montage et la diffusion de produits culturels occitans (hébergement + loisirs et animations + services divers), et cela aussi bien d'ailleurs pour des professionnels du tourisme que pour des associations culturelles locales.

Mais il est vrai que tout cela n'est pas propre à la culture occitane ; la même problématique se rencontre en fait pour toute production touristique faite à partir d'un patrimoine culturel immatériel.

En résumé :

Développement local et culture occitane...

... Le développement local implique une donnée spatiale, un territoire... Il n'y a de culture que par référence à des hommes, à leurs comportements et à leurs créations, l'être et le faire générant leurs expressions culturelles...

Ainsi se dessine un triptyque : **espace – hommes – produits** --- aux trois termes à la fois complémentaires et interactifs.

Un espace qui a perdu ses habitants ne peut plus transmettre que des données du passé, par l'intermédiaire de médiateurs extérieurs ; sans hommes, il n'a plus de capacité à renouvellement culturel ; la source est tarie... La culture d'origine continuera à s'exprimer à travers des contes, des chants, des danses, des poèmes et récits des temps passés... Cet espace, s'il dispose d'un patrimoine naturel singulier, aura certes une capacité d'attraction touristique, mais sans aucune possibilité de convivialité entre une population locale et des visiteurs de passage, et donc de développement socioculturel.

Des hommes venus de différents horizons dans un territoire faiblement peuplé, quel que soit leur

désir initial d'intégration sociale et culturelle, finiront sans aucun doute avec le temps par secréter une culture collective renouvelée. En fonction d'une éventuelle présence d'acteurs locaux imprégnés de la culture d'origine et d'une continuité dans l'usage de la langue locale, un lien culturel se maintiendra ou non, au fil du temps par delà les aléas démographiques.

Les produits culturels sont d'abord le reflet des us et coutumes des populations locales vivant sur un territoire ; imprégnés de l'histoire d'un lieu, ils traduisent les multiples facettes de la vie quotidienne et des activités de ses habitants ; plus élaborés, ils résultent de leur créativité. Leur évolution s'inscrit dans l'écoulement du temps mais ils restent la marque d'un terroir. C'est pourquoi, déterritorialisés et dématérialisés, ils perdent quelque peu leur valeur symbolique identitaire et peuvent devenir de simples produits de consommation, sans saveur culturelle spécifique.

A l'aune de ce triptyque (espace, hommes, produits) et à partir des données de la thèse, la problématique de la culture occitane et du développement local peut se projeter dans une approche interrogative : demain, qu'en sera-t-il :

- de la territorialisation de la culture occitane ?
- d'une identité culturelle occitane ?
- de références occitanes dans la production culturelle ?

Demain, qu'en sera-t-il ?

1 – de la territorialisation de la culture occitane ?

Alors que la thèse a été nourrie des données de la décennie 2000/2010, il convient maintenant de tenter d'esquisser une prospective pour la décennie en cours, 2010/2020.

- L'approche des territoires a été faite à partir :
- d'une part, de territoires concertés, les parcs naturels régionaux et les pays
- d'autre part, des territoires administratifs des régions et des départements

Pour ce qui est des parcs naturels régionaux, la fin de la précédente décennie a été marquée par de nombreux renouvellements de chartes, les nouvelles ayant désormais une validité de douze ans.

Pour ce qui est des pays, si la loi de décembre 2010 a abrogé l'article 22 de la loi de 1995 (loi d'orientation pour l'aménagement et le développement du territoire), il n'en reste pas moins que les contrats de pays ont validité jusqu'à leur échéance, - qui, pour la plupart, compte tenu d'une création récente et d'une durée initialement prévue pour 12/15 ans, ne devrait pas se produire avant la fin de la décennie en cours.

En dehors de toute autre considération, cet état de fait implique une prévisible continuité de programmation et d'action au niveau des structures de ces deux types d'entités territoriales, notamment au regard de la prise en compte de la langue et de la culture occitanes, en application des principes retenus dans leurs textes fondateurs et de leurs programmes opérationnels en cours, - tels que référencés dans les chapitres correspondants de la thèse.

A noter cependant que le nouveau *Schéma de la coopération intercommunale*, annoncé mais non

encore promulgué à ce jour, est susceptible, le moment venu, d'entraîner quelques ajustements au niveau du découpage de ces espaces concertés.

Chacune de ces deux procédures territoriales, parc naturel régional et pays, dans la dynamique de sa vocation initiale (pour le parc, une approche patrimoniale de conservation et de valorisation ; pour le pays, un projet de développement sociétal - pour résumer) mise sur la culture occitane ; dès lors,

on retrouve la même ingénierie culturelle dans les textes fondateurs et opérationnels des parcs et des pays, qui, tout en se dotant soit de chargés de mission soit de comités spécialisés pour la culture occitane, se prononcent pour un partenariat opérationnel avec les acteurs locaux occitans, notamment associatifs.

Tout cela laisse augurer positivement pour un continuum des actions de sauvegarde, valorisation et socialisation de la langue et de la culture occitanes dans ces territoires.

Cependant, le partenariat opérationnel, entités territoriales/acteurs locaux, ne va pas de soi ; les conceptions culturelles ne sont pas toujours les mêmes (au nom de la tradition ou de la modernité) ; les impératifs d'organisation des structures territoriales sont souvent des contraintes difficilement surmontables pour de petites associations voire des acteurs isolés ; un sentiment de hiérarchie entre un « haut » (ceux qui décident et financent) et un « bas » (ceux qui agissent sur le terrain) peut être mal vécu et provoquer des conflits ; la recherche d'une meilleure efficacité par une maîtrise directe des programmes culturels peut conduire les structures à agir directement sur le terrain, l'acteur local n'étant plus alors que le spécialiste sollicité pour une prestation donnée... Tout cela existe ... et se règle au mieux... ou au moins mal...

- Les politiques régionales et départementales de soutien à la langue et à la culture occitane ont, elles aussi, pour objectif de s'étendre à un ensemble de territoires, --- cette territorialité ne résultant pas, comme pour les parcs ou les pays, d'une concertation mais d'un découpage d'ordre administratif.

La référence aux politiques des Régions d'Aquitaine, du Languedoc Roussillon et de Midi Pyrénées (à ce jour, les plus élaborées de l'espace occitan, faisant en outre l'objet d'une présentation détaillée sur le net) a permis d'illustrer tout un panel de dispositions réglementaires et de dispositifs opérationnels en faveur de la sauvegarde, de la valorisation et de la socialisation de la culture occitane.

Compte tenu de la continuité et du développement de ces politiques régionales occitanes, au cours de ces dernières années, on peut estimer que la dynamique devrait se poursuivre dans les années à venir et sans doute s'amplifier au fur et à mesure que se feront les évaluations des actions engagées.

Il en va de même pour les politiques départementales occitanes, qu'elles résultent d'une application territoriale des politiques régionales ou qu'elles soient directement inspirées, --- des exemples à ces deux titres sont donnés dans la thèse.

Les changements annoncés au plan national pour l'organisation des collectivités territoriales retentiront vraisemblablement sur les modalités du développement culturel régional, mais sans doute sans remettre en question la reconnaissance de la langue et de la culture occitanes comme marqueurs identitaires et facteurs de lien social, --- reconnaissance désormais bien ancrée dans les territoires.

- La réalité opérationnelle de l'insertion de la culture occitane dans le développement culturel territorial (inter communalité, parcs naturels régionaux, pays, structures leader, ...) a conduit les acteurs associatifs occitans à s'adapter à de nouvelles formes de partenariat, les obligeant parfois à faire évoluer leurs modes opératoires pour le montage et l'animation des actions culturelles, vers plus de rigueur d'organisation et d'ouverture pour pouvoir s'associer à des projets collectifs.
- Une approche prospective de la territorialisation de la culture occitane doit aussi prendre en compte les nouveaux partenariats interterritoriaux et transfrontaliers, qui résultent notamment de dispositifs de financement européen (programmes Interreg, Feder, Leader) et de politiques de développement global de massifs (Pyrénées, Alpes, Massif Central...).

Dans des espaces transfrontaliers, de part et d'autre des frontières dans les Alpes du sud et les Pyrénées, se nouent des partenariats de solidarité pour la survie d'une même économie locale et la sauvegarde d'un patrimoine culturel commun ; de nouveaux découpages territoriaux se dessinent, porteurs d'un projet collectif de développement global., incluant les cultures locales et donc la culture occitane avec ses différents parlers occitans.

Demain, par quel vocable culturel seront identifiés ces nouveaux territoires ? Comment seront utilisés les différents parlers ? Y aura-t-il référence à la langue commune, l'occitan ? La culture

occitane sera-t-elle un dénominateur culturel commun de part et d'autre des frontières ou se fondera-t-elle dans une identité de montagne ? Quelles implications à venir pour les acteurs occitans locaux ? Quelles animations culturelles pour les populations locales ? Quelles politiques culturelles et touristiques globales et à l'initiative de qui ?... Autant de questions sans réponse systématique ; mais les expériences sont relativement récentes ... Il n'en reste pas moins que ce partenariat transfrontalier non seulement répond à des logiques de terrain mais se fonde sur un long vécu relationnel par delà les contraintes géographiques et les aléas historiques, – vécu, dont la langue et la culture occitanes en sont la mémoire et l'expression toujours vivante, que ce soit dans les Alpes du sud ou dans les Pyrénées.

Pour le Massif Central, la situation est différente. --- Des *Programmes Massif Central* (2007-2013 - 6 régions – 22 départements – Datar avec intervention du programme européen Feder) prévoient notamment une *action 4 – valorisation du patrimoine culturel et de l'identité territoriale* --- Par ailleurs, depuis quelques années, les parcs naturels du Massif central (plus le parc du Morvan) se sont regroupés dans une association (*IPAMAC*), pour élaborer un projet territorial de développement durable.

C'est dire qu'à l'échelle de cet espace montagnard (où la vie a quelque peu déserté le plateau central au profit des chefs-lieux départementaux et des capitales régionales), la culture identitaire occitane devrait connaître des évolutions ; les sources patrimoniales, qui ont donné lieu à de nombreuses actions de sauvegarde, inspireront sans doute de nouvelles créations culturelles qui, à terme, forgeront peut-être une identité culturelle renouvelée... mais sous quel nom ?

La décennie en cours va être marquée par des évolutions de caractère territorial ; mais quelles que soient les réformes et les innovations à venir, dans tous les cas de figure, un concept de « territoire » devrait perdurer, avec toute sa charge symbolique.

Le territoire, c'est un espace, ce sont des hommes, ce sont des produits... Et, en cela le territoire est intimement lié à la culture occitane et à la langue qui en exprime toutes les facettes.

2 – d'une identité culturelle occitane ?

Plusieurs des textes fondateurs de parcs naturels régionaux et de pays font état, dans leur référentiel identitaire occitan, de connotations à caractère émotionnel :

--- on évoque le sentiment de honte qui prévalait, hier, à parler une langue par ailleurs bannie de l'école républicaine, l'occitan

--- on juxtapose le sentiment de fierté qui, aujourd'hui, doit accompagner la reconnaissance de son appartenance à une culture occitane qui s'exprime en tout premier par sa langue, l'occitan.

Ces deux regards portés sur une langue – hier, la honte ; aujourd'hui, la fierté – illustrent la complexité de la problématique culturelle occitane et la multiplication des approches possibles en raison d'une large gradation des sentiments subjectifs ainsi exprimés sur le terrain.

Au sein de populations locales imprégnées de culture occitane, suite aux mutations sociales vécues, tout l'éventail se retrouve dans les comportements :

--- des anciens, porteurs de mémoire et tournés vers le passé

--- aux jeunes générations avides des tendances artistiques du jour

--- aux derniers arrivants désireux d'intégration sociale et culturelle dans leur nouveau lieu de vie

--- en passant par des actifs qui ont été économiquement confrontés aux mutations de leur terroir et qui sont en recherche d'un équilibre socio culturel entre tradition et modernité.

C'est souvent parmi ces actifs, notamment devenus retraités, que se retrouvent les militants associatifs occitans, sachant que leur militantisme a parfois traversé des décennies et les a ainsi rendus acteurs/spectateurs des évolutions culturelles et linguistiques occitanes dans leur terroir.

Ces évolutions ont marqué aussi bien les milieux ruraux que les espaces urbains.

Dans la ruralité, sauf cas particuliers, le constat est toujours de même nature ; sur quelques décennies (en fait, un demi-siècle) : forte régression de l'élevage et de l'agriculture, disparition progressive de vieux métiers, abandon d'activités industrielles, transformation des rythmes et modes de vie villageoise.

Autant de coutumes, de savoir-faire, d'outils de travail, de produits divers, ..., auxquels la langue usitée, l'occitan, donnait un nom et un sens et qui, à ce jour, faute de réalité tangible, sont devenus des éléments identitaires d'un patrimoine culturel occitan, matériel et immatériel, --- dont on se soucie désormais de la sauvegarde et de la valorisation.

Dans le même temps, les espaces urbanisés se sont étendus pour accueillir toujours plus d'habitants venus de tous horizons et de toutes cultures. Alors peut-être – en schématisant un peu – que, dans ces communautés urbaines actuelles, la culture occitane se résumera parfois pour les habitants aux souvenirs d'enfance au pays avec des grands-parents, aux échos de musiques « trad » ou de danses de balèti, aux thèmes de conférences, de rencontres littéraires ou d'ateliers culturels relevés dans la presse ...

Peut-on, dès lors, parler au présent d'identité culturelle occitane ?

Certes, à travers les exemples cités dans la thèse, la démonstration a été faite que des communes affichent « fièrement » leur identité occitane par une signalétique routière bilingue et s'efforcent de valoriser la langue et la culture occitanes à travers toutes sortes d'initiatives ; cette prise de position, même si elle n'entraîne évidemment pas toujours l'adhésion de toute une population, a cependant suffisamment d'audience parmi les habitants pour espérer revitaliser la culture ancestrale d'un pays.

Rappel doit aussi être fait qu'à ce jour, ici et là, dans certains terroirs, la langue se parle toujours spontanément dans la rue ou sur les marchés et que des coutumes de tous ordres se perpétuent, --- sans pour autant conduire à des débats d'ordre linguistique ou culturel, tant la langue et la culture occitane s'inscrivent encore dans la vie quotidienne.

A l'inverse, dans des centres urbains à caractère cosmopolite, l'identité culturelle occitane semble devoir rester une posture d'individualités ou de petits groupes culturels ; on peut cependant présumer qu'une multiplication et une continuité d'initiatives, publiques et privées, pour la socialisation de la langue et de la culture occitanes, devraient pouvoir à terme faire évoluer les mentalités vers une certaine appropriation de l'identité d'origine de l'espace et donc de la langue et de la culture occitanes.

3 – des références occitanes dans la production culturelle ?

Les produits culturels, par delà leur genre intrinsèque, sont généralement identifiables par des références territoriales, sociologiques, biographiques, linguistiques, notamment. Il en va ainsi pour les produits culturels dits occitans.

A cet égard, un premier constat incontestable.

Un fonds culturel occitan existe, riche des productions littéraires, poétiques, théâtrales, qui se sont multipliées et transmises, des temps médiévaux jusqu'à nos jours, et auxquelles s'ajoutent les apports de l'oralité, de la création musicale, des pratiques coutumières..., - le tout exprimé pour l'essentiel dans les différents dialectes de l'occitan.

Ce fonds culturel occitan constitue un patrimoine collectif qui nourrit, année après année, nombre de programmes d'animations et de festivités dans les territoires, d'adaptations artistiques contemporaines, de travaux de chercheurs, de colloques et de séminaires, de cursus universitaires, de rééditions, d'ateliers linguistiques, d'activités diverses à caractère ludique, socioculturel ou scientifique.

Le fonds est accessible à tous et le développement des médiathèques joint aux évolutions technologiques de communication (dernière initiative en date, *Occitanica*, médiathèque encyclopédique virtuelle mise en ligne par le *Cirdoc*) ont grandement facilité son accès.

Son contenu n'est pas figé ; il continue à s'enrichir, au fil du temps, soit par d'anciennes oeuvres culturelles récemment mises au jour, soit par de nouvelles productions.

C'est à ce dernier titre que peut se poser la question des critères d'identification du caractère culturel occitan pour des oeuvres contemporaines, quand il s'agit d'une création littéraire, poétique, théâtrale, musicale, ou encore d'un spectacle d'animation de rue ou de scène ?

Le qualificatif « occitan » est-il lié :

A la personne de l'auteur ou de l'artiste ?

A la composition du groupe musical ou théâtral ?

Au contenu de l'oeuvre ou du spectacle ?

A l'environnement spatial et social de production ou de programmation publique ?

A l'expression linguistique ? ...

Autant de questions, autant de réponses multiples et croisées, sans doute ?

La problématique pourrait paraître quelque peu secondaire ! Cependant, dès lors que l'on reconnaît de plus en plus dans les territoires une valeur intrinsèque à l'identité culturelle occitane, alors même qu'une tendance actuelle privilégie le « multiculturel », notamment dans les villes, n'est-il pas légitime de s'interroger sur ce « *je ne sais quoi* » qui marquerait le caractère occitan d'une oeuvre ou d'un spectacle, c'est à dire d'une production culturelle ?

La culture est par définition *l'ensemble des usages, des coutumes, des manifestations artistiques, religieuses, intellectuelles, qui définissent et distinguent un groupe, une société (Larousse).*

Dans cet esprit, la culture occitane serait la culture de l'Occitanie. Mais, qu'est ce que l'Occitanie à ce jour ? (sur le plan culturel s'entend, en dehors de toute autre considération).

L'Occitanie est-elle un concept spatial, par référence à ces territoires évoqués dans la thèse, qui se réclament d'une identité culturelle occitane qui aurait perduré au fil des temps par delà tous les changements vécus, et dont le patrimoine fait actuellement l'objet d'initiatives tout à la fois de sauvegarde et de valorisation ?

L'Occitanie est-elle un concept mental, prenant notamment ses racines dans la tradition troubadouresque et qui, détaché de tout ancrage territorial, peut se manifester en tout lieu et sous toute forme, dès lors que la langue d'expression est l'occitan ?

Bien sûr, les deux acceptions du concept coexistent et s'entremêlent selon les circonstances, les manifestations culturelles, les publics...

La production culturelle occitane se nourrit d'ailleurs de ces deux approches :

- on recueille auprès des anciens villageois la mémoire des temps passés ; ils deviennent des témoins passeurs de mémoire --- mémoire que l'on sauvegarde au moyen des outils technologiques modernes...
- et, cette mémoire sauvegardée sera une source d'inspiration pour de nouvelles productions culturelles...

Un lien culturel s'établit ainsi entre un passé raconté et une communication artistique à venir ; on doit cependant prendre conscience de ce que les anciens sont parfois déconcertés par leurs échanges avec des enquêteurs étrangers au pays et le plus souvent ignorants de leur histoire, et ne se retrouvent pas forcément dans les adaptations artistiques modernes faites de leurs récits ou de leurs chants traditionnels quand ils en ont connaissance.. C'est là tout le dilemme de la transmission de la mémoire vivante.

Quant au public présent lors des animations culturelles occitanes, la caractéristique occitane de la manifestation n'est évidemment pas le plus souvent sa préoccupation première ; la référence à un

balèti suffit à définir la fête villageoise ; quant au concert, l'annonce du groupe musical sera l'assurance d'une prestation au goût du jour. ... C'est ainsi... !

Quant aux objets publicitaires identitaires et/ou aux produits du terroir, la référence occitane ne risque-t-elle pas de devenir, ici ou là, galvaudée par suite d'une sur production d'objets en tous genres, en plaquant parfois les symboles occitans sur une matière première étrangère (made in...), en accolant le label occitan sur des produits nationaux et internationaux de grande consommation (boissons et autres), etc... Le consommateur s'y retrouve-t-il, pour autant que cela le préoccupe ?

En résumé, transparence et rigueur devront réguler sans doute ces nouveaux marchés para-culturels ; cela conditionne l'authenticité de la culture occitane des territoires.

Pour conclure,

A travers cet essai de réflexion, la thèse a tenté d'illustrer différentes approches du binôme *développement local/culture occitane*.

Les deux concepts sont éminemment évolutifs, tant en ce qui concerne leur ancrage spatial que leurs formes d'expression.

Cependant, à ce jour, des procédures d'aménagement territorial dessinent des espaces concertés durables qui se réclament d'une identité culturelle occitane. Dans le même temps, la langue et la culture occitanes bénéficient désormais de la reconnaissance officielle mondiale accordée au patrimoine culturel immatériel.

Dès lors, sur le terrain, les collectivités territoriales prennent des dispositions réglementaires et financières pour accompagner, dans une même cohérence d'approche, le développement local et la valorisation de la culture occitane, aussi bien à travers les territoires mis en place qu'à partir des acteurs locaux de l'animation culturelle occitane.

Il n'en reste pas moins qu'une analyse de la dialectique *développement local/culture occitane* fait ressortir des paradoxes qui tiennent soit à l'approche spatiale, soit à l'approche culturelle, soit à leur interaction.

L'ancrage territorial de la culture occitane évolue, non seulement en fonction des inévitables mutations sociologiques des territoires mais aussi de la tendance actuelle au « hors-sol » qui fait que l'inspiration créative se délocalise pour mieux se fondre dans une sensibilité mondiale. Quant aux acteurs occitans locaux, ils n'ont pas toujours une même approche de leur propre culture et de son devenir.

Pour leur part, les territoires (dits « concertés » et soumis périodiquement à échéance), par suite de partenariats noués en vue de la recherche de cohérences spatiales élargies (inter-territoriales ou transfrontalières), développent des programmes culturels à l'échelle de nouveaux périmètres dans

lesquels la culture occitane n'est pas forcément la seule expression culturelle locale.

Enfin, la relation opérationnelle entre des techniciens du développement soumis à des contraintes techniques et des acteurs occitans locaux ne va pas toujours de soi, en raison d'une distorsion dans leurs modes opératoires.

Le tout, sur une toile de fond conjoncturelle particulièrement sensible à la veille d'éventuelles mutations politiques, économiques, sociales et culturelles dans le Territoire.

En dernière analyse, à ce jour, dans les pays aux parlers occitans, le *développement local* a tendance à s'appuyer sur une culture occitane, reconnue possiblement comme un marqueur identitaire, un levier opérationnel, un lien social pour les populations locales ; et, par là même, *la langue et la culture occitane* connaissent une phase de revalorisation porteuse de potentialités d'avenir.

*

* *

POSTFACE

Regards croisés des membres du Jury de soutenance sur la problématique de la thèse : *Développement local et culture occitane*

Alain Alcouffe, économiste, professeur Université Toulouse 1

Christian Coulon, politologue, professeur émérite IEP de Bordeaux

Dominique Crozat, géographe, professeur Université Montpellier III

Philippe Martel, historien, professeur Université Montpellier III

(Université Paul Valéry Montpellier III – 4 février 2012)

la problématique « *développement local et culture occitane* » a été peu étudiée jusqu'à ce jour ; compte tenu de son relief et de son caractère d'actualité, ce nouveau paradigme devrait opportunément faire l'objet de futures analyses et recherches

les travaux à venir pourraient notamment affiner l'analyse et l'évaluation d'un certain nombre d'initiatives récentes citées dans la thèse, au caractère prometteur

les analyses à venir pourraient se conduire selon trois approches :

- celle du développement local
- celle de la dialectique local - global
- celle de l'idéologie territoriale

• et trois dimensions pourraient cadrer la recherche :

- le niveau local
- le domaine culturel
- le concept de durabilité

• dès lors qu'elle est considérée comme une ressource territoriale, la culture est appelée à :

- se singulariser par un label
- dont la valorisation va impliquer un marketing territorial
- qui devra s'inscrire dans un projet global d'aménagement

• le processus de développement local culturel conduit ainsi à une superposition de discours :

- un discours identitaire
- un discours promotionnel
- un discours de production culturelle

dont la cohérence dialectique conditionnera la nécessaire synergie propre au développement local

- **la culture occitane ?**

à l'évidence, à ce jour, des constats s'imposent :

le fait culturel occitan a pénétré le secteur public

l'occitan, en tant que langue régionale, a acquis une nouvelle légitimité, tant auprès de l'opinion et des acteurs publics qu'au niveau international

la culture occitane est désormais valorisée au service de l'économie

mais des questions se posent :

la culture occitane est-elle toujours une culture à caractère régional, sécrétée par une société locale dont la langue usuelle serait l'occitan, ou a-t-elle été peu à peu remplacée par une culture de caractère cosmopolite implantée en région ?

la langue occitane est-elle toujours porteuse d'une culture locale ?

quelle place prend elle désormais dans la création contemporaine ?

quel peut être désormais son usage dans les lieux publics ? - et dans quels lieux publics ?

les populations locales, qui rassemblent des indigènes et des nouveaux venus, adhèrent-elles aux idéologies territoriales et aux économies identitaires fondées sur des labels localisés ?

sont-elles prêtes à s'engager individuellement pour la valorisation de la langue et de la culture occitanes, par delà les positions favorables de principe dont font état les enquêtes d'opinion ?

– la culture occitane mobilise des partenaires hétérogènes, parmi lesquels :

les collectivités locales, qui disposent de moyens financiers mais pas forcément de savoir culturel occitan et qui ont besoin d'un affichage culturel pour marquer leur territoire --- d'où un discours spécifique pour chaque terroir

les associations occitanes, démunies de moyens financiers, mais pourvues du savoir culturel --- d'où leur position de dépendance par rapport à leurs financeurs potentiels

des publics guère homogènes, allant des traditionalistes aux jeunes générations, --- d'où un certain questionnement sur les apports culturels de caractère occitan à des spectateurs non avertis

« *développement local et culture occitane* » ? La problématique représente désormais un enjeu de politique territoriale pour les collectivités locales des territoires aux parlers occitans

- mais :

qu'en est-il de la capacité du pouvoir local en matière culturelle ?

qui détient le pouvoir culturel ?

qui a capacité législative en matière culturelle ?

qu'en sera-t-il, demain, de la politique décentralisatrice ?

... questions globales qui retentissent au plan local ...

- et qu'en sera-t-il, dans les temps proches, de l'usage de la langue occitane et de l'ancrage territorial d'une culture occitane?

... Autant de nouvelles pistes pour des recherches à venir, en prolongement de la draille occitane du développement local défrichée dans la thèse « *Développement local et culture occitane* »

*

* *

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

ALCOUFFE Alain, LAGARDE Pierre, LAFONT Robert, *Pour l'Occitanie*, avec la collaboration de LUGAN Jean Pierre, Toulouse, Privat, 1979

CHALULEAU Georges, *Fêtes et traditions du Languedoc Roussillon*, collection *Itinéraires de découvertes*, Editions Ouest France, Rennes, 2008

COULON Christian, *Ce que manger « sud-ouest » veut dire – Essai vagabond*, Editions Confluences, Bordeaux 2003

CROZAT Dominique, BERNIE BOISSARD Catherine, CHASTAGNER Claude et FOURNIER Laurent Sébastien, *Développement culturel et territoires*, L'Harmattan, Paris, 2011

DAVALLON Jean, *Le don du patrimoine (une approche communicationnelle de la patrimonialisation)*, Lavoisier, 2006

DI MEO Guy, *La géographie en fêtes (Programme quadriennal – 1995-1999 – Dynamiques culturelles)*, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, Bordeaux, 2001

FOURNIER Laurent Sébastien, *La fête en héritage (Enjeux patrimoniaux de la sociabilité provençale)*, collection *Monde contemporain*, Publications de l'Université de Provence, 2005

GREFFE Xavier, *Territoires en France, les enjeux économiques de la décentralisation*, Economica, 1984

GREFFE Xavier, *Le développement local*, collection *Bibliothèque du territoire*, Editions de l'Aube, 2002

JADE Mariannick, *Patrimoine immatériel – Perspectives d'interprétation du concept de patrimoine*, L'Harmattan, 2006

MARTEL Philippe, *L'école française et l'occitan – Le sourd et le bègue*, ETOILL - Etudes occitanes – n°2 – Presses universitaires de la Méditerranée, Université Paul Valéry, Montpellier 3, 2007

MARTEL Philippe, *Les Félibres et leur temps – Renaissance oc et opinion (1850-1914)*, PU Bordeaux, 2010

MAZEROLLE Valérie, *La chanson occitane 1965-1997*, Presses universitaires de Bordeaux, 2008

PASQUINI Pierre, *Le pays des parlers perdus*, Presses du Languedoc, Montpellier, 1994

TENAILLE Franck, *Musiques et chants en Occitanie – création et tradition en Pays d'Oc*, Le Chantier & les Editions du Laveur, Paris, 2008

VALIERE Michel, *Le conte populaire (approche socio anthropologique)*, Armand Colin, 2006

VIOLIER Philippe, *Tourisme et développement local*, Editions Belin, Paris, 2008

WARNIER Jean-Pierre, *La mondialisation de la culture*, collection *Culture-Communication*, La Découverte, 2007

Regard sur le patrimoine, ouvrage collectif – collection *Questions ouvertes*, CRDP, Académie de Montpellier, 2008

Culture en Région – Perspectives territoriales pour la culture, sous la direction d'AUGUSTIN Jean Pierre et LEFEBVRE Alain, Maison des Sciences de l'Homme de l'Aquitaine, Bordeaux 2004

Petite anthologie des littératures occitane et catalane, CRDP de l'Académie de Montpellier, 2006

Dix siècles d'usages et d'images de l'occitan – Des Troubadours à l'Internet, coordinateurs : BOYER Henri et GARDY Philippe, collection *Sociolinguistiques*, L'Harmattan, 2001

Articles – Revues – Colloques

ALCOUFFE Alain, *Cultura occitana e dinamica economica*, *Societat catalana de geografia*, 52-2001, p.363-382

COULON Christian, *La félibrée du Périgord comme rite d'inversion identitaire*, *Revue française de science politique*, XXXVIII, 1, p.71-83

CROZAT Dominique, *Bals des villes et bals des champs : villes, campagnes et périurbain en France : une approche par la géographie culturelle*, *Annales de Géographie*, n°611, janvier-février 2000

CROZAT Dominique et FOURNIER Laurent Sébastien, *De la fête aux loisirs : événement, marchandisation et invention des lieux*, *Annales de Géographie*, n°643, 262005, p.307-328

POTEAU Gérard et BLAIZE Jean Christophe, *Le développement culture local*, *La Lettre du Cadre territorial*, Voiron, 2003

Vives Campagnes – Le patrimoine rural, projet de société, *Revue Autrement*, n°194 – 2000

Chanson occitane et chansons en occitan dans la seconde moitié du vingtième siècle, *Lengas*, revue de sociolinguistique, n°67, 2010, Presses de la Méditerranée, Montpellier

Enseigner une langue régionale, revue *Les langues modernes*, n°4/2010, numéro coordonné par TORREILLES Claire et VERNY Marie-Jeanne

Patrimoine et territoire, les nouvelles ressources du développement, par LANDEL Pierre Antoine et SENIL Nicolas, *Revue Développement durable et territoires*, Dossier 12 : *Identités, patrimoines collectifs et développement soutenable*, 2009

Le conte – tradition orale et identité culturelle, actes des rencontres de Lyon de l'association Rhône Alpes Conte, Agence régionale d'ethnologie, 1986

La fête au présent, Mutations des fêtes au sein des loisirs, actes du colloque de Nîmes *Mutations des Territoires en Europe*, Université Paul Valéry Montpellier 3, L'harmattan, 2009

Latinité, Méditerranée et Mondialisation culturelle, actes du colloque du Centre Inter Régional de Développement de l'Occitan (Cirdoc) réunis par ESTEVE Joan-Daniël, Béziers, Cirdoc, 2010

Sites web officiels des structures territorialisées

- **pour les Parcs Naturels Régionaux (PNR)**

PNR LIVRADOIS FOREZ : www.parc-livradois-forez.org

PNR DES VOLCANS D'AUVERGNE : www.parc-volcans-auvergne.fr

PNR DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN : www.pnr-millevaches.fr

PNR DES MONTS D'ARDECHE : www.parc-monts-ardeche.fr

PNR DES GRANDS CAUSSES : www.parc-grands-causses.fr

PNR DES CAUSSES DU QUERCY : www.parc-causses-du-quercy.org

PNR DES LANDES DE GASCOGNE: www.parc-landes-de-gascogne.fr

PNR DES PYRENEES ARIEGEOISES : www.parc-pyrenees-ariegeoises.fr

PNR DE LA NARBONNAISE EN MEDITERRANEE : www.parc-naturel-narbonnaise.fr

PNR DU HAUT LANGUEDOC : www.parc-haut-languedoc.fr

PNR PERIGORD LIMOUSIN : www.parc-naturel-perigord-limousin.fr

PNR DU QUEYRAS : www.pnr-queyras.fr

PNR DU VERDON : www.parcduverdon.fr

PNR DU LUBERON : www.parcduluberon.fr

PNR DES ALPILLES : www.parc-alpilles

- **pour les Pays**

PAYS DU GRAND BERGERACOIS: www.pays-de-bergerac.com

PAYS DU PERIGORD VERT : www.perigord-vert.com

PAYS DES PORTES ARIEGE PYRENEES : www.pays-portes-ariegepyrenees.fr

PAYS RUTHENOIS : www.pays-ruthenois.fr

PAYS PORTES DE GASCOGNE : www.paysportesdegascogne.com

PAYS DU SUD TOULOUSAIN : www.payssudtoulousain.fr

PAYS COMMINGES PYRENEES : www.comminges.info

PAYS DE COCAGNE : www.cc-pays-cocagne.fr

PAYS D'AUTAN : www.paysdautan.fr

PAYS DE L'ALBIGEOIS ET DES BASTIDES : www.pays-albigeois-bastides.org

PAYS MIDI QUERCY : www.midi-quercy.fr

PAYS LAURAGAIS : www.payslauragais.fr

PAYS COUSERANS : www.pays-couserans.fr

PAYS CORBIERES MINERVOIS : www.payscorbieresminervois.fr

PAYS COEUR D'HERAULT : www.coeur-herault.fr

- **pour les Conseils régionaux**

REGION AQUITAINE : www.aquitaine.fr
REGION MIDI PYRENEES : www.midipyrenees.fr
REGION LANGUEDOC ROUSSILLON : www.laregion.fr

- **pour les Conseils généraux**

ARIEGE : www.cg09.fr
AVEYRON : www.cg12.fr
HAUTE GARONNE : www.haute-garonne.fr
GERS : www.cg32.fr
LOT : www.lot.fr
HAUTES PYRENEES : www.cg65.fr
TARN : www.tarn.fr
AUDE : www.aude.fr
DORSDOGNE : www.cg24.fr
LANDES : www.landes.org
LOT ET GARONNE : www.cg47.fr
PYRENEES ATLANTIQUES : www.cg64.fr

*

* *